



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



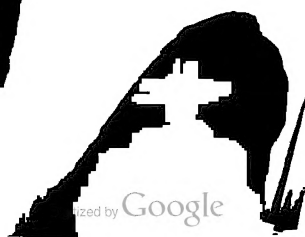












IÈQUE  
ODORE.

1147C







BIBLIOTHÈQUE  
D'APOLLODORE.

11470



*A Paris ,*

Chez { HENRICHS , libr., rue de la Loi , N°. 1231 ;  
JARDÉ , libr., rue de Vaugirard , N°. 1203 ,  
près l'Odéon ;  
DELANCE , imprimeur-lib. , rue des Mathurins ,  
hôtel Cluny.

A Londres , chez DEBOFFE.

A Leipzick , chez RECLAM.

A Hambourg , chez PERTHES.

Apollodorus, Atheniensis.

ἈΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ

ΤΟΥ ἈΘΗΝΑΙΟΥ

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ.

BIBLIOTHÈQUE

D'APOLLODORE

L'ATHÉNIEN.

TRADUCTION NOUVELLE,

Avec le texte grec revu et corrigé, des Notes et une  
Table analytique,

PAR E. CLAVIER,

Membre de la Cour de Justice Criminelle séante à Paris.

TOME PREMIER.



PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE DELANCE ET LESUEUR.

AN XIII. — 1805.

ROY WEN  
ALAN  
VASSIL

---

## PRÉFACE.

---

L'OUVRAGE suivant est la plus ancienne compilation qui nous soit parvenue sur la Mythologie et l'Histoire héroïque de la Grèce. On l'attribue à Apollodore, célèbre grammairien d'Athènes, qui vivoit dans la 158<sup>e</sup>. Olympiade, environ 150 ans avant notre ère. Suidas nous apprend qu'il étoit fils d'Asclépiades, qu'il avoit étudié la philosophie sous Panætius, et la grammaire sous le célèbre Aristarque. Il s'étoit acquis une telle réputation que, suivant Plin. (L. III, C. 37), les Amphictyons lui décernèrent des honneurs publics. Il avoit fait un très-grand nombre d'ouvrages, dont on peut voir les titres et les fragmens à la suite des deux éditions de sa Bibliothèque, don-

*T. I.*

*a*

nées par M. Heyne. Les principaux étoient un *Traité sur les Dieux*, en xx livres au moins ; un *Commentaire* en xii livres sur le *Catologue des vaisseaux d'Homère*, et une *Chronique* en vers Iambiques. Quant à celui dont je donne la traduction, est-il réellement de lui ? Quelques critiques célèbres, tels que *Henri de Valois*, *Tannegui LeFebvre* et *Isaac Vossius* en ont douté, et ce doute est fondé sur le silence des Anciens, qui ont souvent cité les autres ouvrages d'Apollodore, mais qui n'ont jamais parlé de celui-ci. *Photius* est le premier auteur dont nous connoissons l'époque, qui le lui ait attribué, et il est trop récent pour que son autorité puisse être d'un grand poids. Quant aux scholiastes qui citent souvent cette *Bibliothèque*, il n'y en a presque aucun dont l'époque nous soit connue ; leur témoignage ne prouve donc rien.

Ce silence des Anciens n'est, à la vérité, qu'une preuve négative, mais elle

acquiert beaucoup de force lorsqu'on jette les yeux sur le grand nombre de fautes dont cet ouvrage est rempli ; fautes qu'on ne peut attribuer à un grammairien aussi savant qu'Apollodore. On a cherché, à la vérité, à en pallier quelques-unes, en les attribuant aux copistes ; mais on verra par mes notes qu'elles sont, pour la plupart, du compilateur lui-même (1). Ces fautes, et la manière plus que succincte de laquelle notre auteur s'explique très-souvent, ont fait conjecturer à Tannegui Lefebvre, que cet ouvrage n'étoit qu'un abrégé de celui d'Apollodore ; et malgré toutes les raisons qui ont été alléguées par Thomas Gale et M. Heyne, je crois cette conjecture très-fondée ; et elle me paroît autorisée par le style même de l'ouvrage, qui est tellement rempli d'expressions poétiques, qu'on y reconnoît

---

(1) Voyez L. I, C. VI, note 11 ; C. IX, note 74, 76 et 108. L. II, C. I, note 50 ; C. V, notes 49, 54, 59 ; C. VII, note 41.

à chaque instant, *disjecti membra poetæ*. Cela vient sans doute de ce que l'auteur original avoit rapporté les passages mêmes des poètes dont il s'autorisoit, comme l'a fait Athénée, et comme l'avoit fait Etienne de Byzance, à en juger par l'article *Dodone* et quelques autres qui nous sont restés en entier. L'abrégiateur n'a pas conservé les vers, mais il ne s'est pas donné la peine d'en changer les expressions; ce qui est aisé à remarquer dans l'histoire de Méléampe, dans celle d'Admète, de Minos, et dans beaucoup d'autres endroits. Un écrivain du siècle des Ptolémées auroit évité soigneusement ce défaut, qu'on ne remarque que dans les compilateurs du Bas-Empire. Je ne doute donc pas que cet ouvrage ne soit un abrégé; et je vais même plus loin que Tanneui Lefebvre, car je crois qu'Apollodore n'avoit fait aucun ouvrage qui portât le nom de Bibliothèque, et que celui que nous avons n'est autre chose qu'un extrait de ceux

qu'il avoit faits sur la Mythologie et l'Histoire héroïque, tels que son Traité sur les Dieux, son Commentaire sur le catalogue des vaisseaux, et sa Chronique. Je fonde ma conjecture sur un passage d'Etienne de Byzance qui, au mot *Δύμν*, cite *Apollodore, ou celui qui a abrégé ses ouvrages*. On voit par là qu'il en existoit déjà un abrégé à cette époque, c'est-à-dire, vers la fin du v<sup>e</sup>. siècle ; c'est probablement à cet abrégé qu'on a donné le nom de Bibliothèque. Le passage qu'Etienne de Byzance cite, pouvoit se trouver dans la partie que nous avons perdue ; car Photius ( *Biblioth.*, p. 236 ) dit, qu'outre l'Histoire des Dieux et des Héros, cette Bibliothèque contenoit les noms *des fleuves, des pays, des peuples et des villes*, ce qui se trouvoit sans doute dans l'histoire du siège de Troyes, dans celle du retour des Grecs, et des divers établissemens qu'ils formèrent à cette époque.

Au reste, que cet ouvrage soit l'a-



brégé d'un ou de plusieurs traités d'Apollodore , il n'en est pas moins très-important par le grand nombre de faits qu'il renferme ; faits, dont beaucoup nous sont inconnus d'ailleurs, ce qui le rend absolument nécessaire pour l'intelligence des poètes et l'explication des monumens antiques. Il seroit beaucoup plus utile si l'abréviateur avoit mis plus de soin à faire ses extraits. Nous voyons, en effet, qu'Apollodore avoit sous les yeux les poètes cycliques et les premiers écrivains en prose, tels que Phérécydes, Hellanicus, Acusilas, Hécatee de Milet, etc. Il avoit sans doute comparé leurs récits avec ceux des lyriques et des tragiques, et avoit cherché à séparer les traditions les plus vraisemblables de celles qui étoient purement de l'invention des poètes. C'étoit même le but de son commentaire sur le Catalogue des vaisseaux, qui étoit, suivant les apparences, un traité sur l'origine des différens peuples de la Grèce. Nous

ne trouvons presque rien de tout cela dans l'abrégé qui nous reste, et son auteur, qui vivoit à une époque où les poètes tragiques étoient beaucoup plus connus, a souvent négligé ces anciennes traditions, et s'est contenté de rapporter celles qui pouvoient servir à expliquer les auteurs qu'on lisoit le plus de son temps.

J'ai cherché à réparer cette omission, et j'ai rassemblé, autant que je l'ai pu, les fragmens de ces anciens écrivains, ce qui m'a souvent conduit à des découvertes assez importantes. Il ne faut pas croire, en effet, que l'histoire des temps héroïques soit entièrement le produit de l'imagination des anciens poètes, ou, comme d'autres l'ont supposé, qu'elle ne soit qu'une allégorie perpétuelle. La poésie n'étant depuis long-temps qu'un art d'imagination, ceux qui s'y livrent s'inquiètent très-peu de la vérité des sujets qu'ils traitent, pourvu qu'ils leur fournissent

les moyens de fixer l'attention par des récits agréables. Mais il n'en étoit pas de même dans les premiers temps ; comme l'usage de l'écriture étoit très-peu répandu, et que la mémoire étoit presque le seul moyen qu'on eût pour transmettre à la postérité les événemens importants, il falloit trouver l'art d'y fixer le plus grand nombre possible de faits , et cela ne se pouvoit qu'en revêtant le récit qu'on en faisoit , d'une certaine mesure qui les rendit plus faciles à apprendre. Les premières histoires durent donc être rédigées en vers , et l'on n'y joignit le merveilleux que pour mieux les imprimer dans la mémoire, en frappant plus vivement l'imagination. D'après cela , il est aisé de sentir que les anciens poètes n'étoient autre chose que des historiens. Ils n'avoient pas besoin de chercher à inventer des sujets , l'histoire d'un pays divisé en autant de petits Etats que la Grèce l'étoit alors , leur en fournissoit assez. Ils se contentoient

donc de revêtir des charmes de la poésie et du merveilleux les traditions qui leur avoient été transmises par leurs ancêtres. Aussi voyons-nous que toutes les parties de l'histoire grecque avoient été traitées dans différens poèmes dont, excepté l'Iliade et l'Odyssée, il ne nous reste que les titres et quelques fragmens. Je ne parlerai pas des Théogonies, des Titanomachies, et des Gigantomachies, qui renfermoient sans doute beaucoup de traditions historiques; mais je vais donner une liste de poèmes purement historiques que je trouve cités par les Anciens.

Ces poèmes sont : *la Phoronide*, qui traitoit sans doute de la fondation du royaume d'Argos, et par conséquent des premiers temps de la Grèce; *la Danaïde*, *la Deucalionide*, *le Poème sur Europe*, *la Mélémpodie*, *l'Œdipodie*, *la Thébàide*, *la Guerre des Epigones*, *l'Eumolpie*, *la Minyade*, *les Argonautiques*, *l'Héracleïde*, *la*

*Prise d'Æthalie , les Noces de Céyx , la Théseïde , l'Amazonide , les Vers Cypriens , l'Iliade , la Petite Iliade , l'Æthiopide , la Prise de Troyes , les Retours , l'Odyssée , la Télégoniade , les Naupactiques , la Thesprotide , l'Ægimius , etc.* Les auteurs de ces poëmes , presque tous antérieurs aux lyriques , avoient rassemblé toutes les anciennes traditions. Il y avoit sans doute beaucoup de contradictions entre eux ; chacun , en effet , avoit dû chercher à illustrer , au préjudice de tous les autres , le pays qui lui avoit donné le jour , ou le peuple qui étoit le plus puissant à l'époque où il écrivoit (1). Mais en se tenant en garde contre ces préjugés , et en ne regardant comme avérés que les faits qui étoient rapportés par des poëtes de nations différentes,

---

(1) On'en voit un exemple dans Pausanias , L. II , C. 26 , qui suppose que certains vers , sur la naissance d'Esculape , avoient été faits ou par Hésiode , ou sous son nom , pour flatter les Ménéziens.

il ne devoit pas être difficile de découvrir la vérité historique.

L'histoire grecque ayant fourni très-peu d'événemens remarquables , depuis l'établissement des Doriens dans le Peloponnèse , jusqu'à l'invasion des Perses , et ces événemens étant trop récents pour que le merveilleux pût y être admis , les poètes continuèrent à puiser leurs sujets dans l'histoire héroïque. Mais comme ces sujets avoient déjà été traités , et qu'ils vouloient dire quelque chose de nouveau , ils se permirent de les arranger à leur manière , et de les varier au gré de leur imagination. C'est pourquoi nous trouvons des traditions si singulières dans Pindare et dans les fragmens qui nous restent des autres poètes lyriques qui remplirent cette seconde époque.

Mais les libertés que ces poètes avoient prises , n'étoient rien en comparaison de celles que se donnèrent les tragiques. Comme ils étoient presque

tous Athéniens , ou tout au moins établis à Athènes , ils s'occupèrent beaucoup moins de rappeler les anciennes traditions , que d'en forger de nouvelles pour capter les suffrages du peuple , qui devoit récompenser leurs talens. Ils cherchèrent donc à tout rapporter à l'histoire de l'Attique. Les anachronismes les plus grossiers , les mensonges les plus palpables , les contradictions les plus révoltantes , rien ne leur coûta ; et ils y mirent si peu de précaution , qu'il n'est pas rare de voir le même fait raconté de trois manières différentes dans le petit nombre de tragédies qui nous reste , et j'en ai donné plusieurs exemples dans mes notes.

C'est de ces trois classes de poètes que les historiens grecs ont tiré presque tout ce qu'ils nous ont appris sur les antiquités de leur nation , mais ils n'ont pas tous su y puiser avec le même discernement. Ceux des premiers temps ; tels que les deux Phérécydes , Hella-

nicus , Hécatee de Milet , Acusilas , Charon de Lampsaque , Denys de Milet , Hérodote , etc., avoient en général remonté aux sources , et n'avoient rien tiré des poètes lyriques et tragiques , qui n'avoient pas encore paru , ou qui n'avoient point encore acquis d'autorité à l'époque où ils écrivoient. Ceux qui leur succédèrent furent moins scrupuleux. Bien plus occupés de la manière de présenter les faits , que de s'assurer de leur vérité , ils puisèrent avec une égale confiance dans les poètes héroïques des premiers siècles , dans les lyriques et dans les tragiques. C'est ainsi qu'Epiphore , Théopompe , Callisthènes , Timée , Héraclides de Pont , etc., avoient accrédité beaucoup de traditions , qui n'avoient d'autre fondement que l'imagination de quelques poètes. Cependant , comme ils avoient recueilli beaucoup de choses , leurs ouvrages nous apprendroient bien des faits que nous ignorons , et qui nous aideroient à for-



mer un système suivi d'histoire pour ces temps reculés , mais ils sont malheureusement perdus ; et de tous les historiens originaux qui se sont occupés des antiquités de la Grèce , il ne nous reste qu'Hérodote. Nous sommes donc obligés de puiser nos connoissances dans quelques compilateurs plus modernes , tels que Diodore de Sicile , Denys d'Halicarnasse , Strabon , Plutarque et Pausanias , et dans un nombre infini de grammairiens , de scholiastes , de pères de l'église , dans lesquels on trouve quelquefois des fragmens précieux des écrivains originaux que nous avons perdus.

C'est au milieu de ces traditions épar-  
ses , comme on le voit , dans une in-  
finité d'ouvrages , et souvent contra-  
dictoires , que j'ai cherché à découvrir  
la vérité. Quelques points principaux ,  
indiqués par Homère , Hérodote et  
Pausanias , qui , bien que d'un âge  
très-inférieur , a rassemblé beaucoup

de traditions originales , m'ont guidé dans ces recherches , et je crois être parvenu à éclaircir quelques parties très-obscurcs de l'histoire primitive de la Grèce. Il y a beaucoup de choses que je n'ai fait qu'indiquer , et sur lesquelles je m'étendrai davantage dans mes notes sur Pausanias , auxquelles cet ouvrage-ci doit servir d'introduction.

On demandera sans doute quelle peut être l'utilité de toutes ces recherches ; le voici : outre qu'elles peuvent servir à expliquer beaucoup de passages des auteurs anciens , comme on le verra dans mes notes , et les monumens des arts , dont je n'ai pas pu m'occuper ; outre cela , dis-je , il me semble qu'elles ont pour nous un autre genre d'intérêt. L'histoire des anciens Grecs est réellement celle de nos ancêtres. L'Asie étoit depuis long-temps civilisée , comme on peut s'en convaincre par la vue de ses monumens , tandis que l'Europe étoit encore dans l'état le plus sauvage. Quelques Phéniciens

viennent s'établir à Argos, ils y fondent moins une colonie qu'un comptoir commercial; mais les habitans du pays se réunissent autour d'eux, s'empressent de profiter de leurs connoissances, apprennent d'eux les arts les plus utiles, et surtout celui de l'agriculture, qui les met en état d'accroître leur population, et d'envoyer bientôt eux-mêmes des colonies sur les côtes de l'Attique, de la Thessalie, de l'Italie, de l'Asie Mineure, de la Thrace, et dans presque toutes les îles de la Méditerranée. Dès lors la face de l'Europe change, et cette partie du monde, qui jusque-là avoit été inconnue, ne tarde pas à jouer le rôle principal dans l'histoire. C'est donc aux Grecs que nous devons notre existence civile, et je crois même pouvoir avancer que toutes les nations du midi de l'Europe, en y comprenant la France, ne sont autre chose que des colonies grecques, et je n'en veux d'autres preuves que leurs langues, dans lesquelles

quelles il y a plus des deux tiers des mots qui sont, ou purement grecs, ou venus du grec par le latin.

Je dois maintenant rendre compte des secours que j'ai eus pour entreprendre ce travail. J'ai fait usage de toutes les éditions qui ont précédé la mienne, et qui ne sont pas très-nombreuses. La première est celle d'Ægius Spoletinus, qui publia à Rome, en 1550, cet auteur, avec une traduction latine et des notes qui annoncent beaucoup d'érudition. Il le publia d'après les manuscrits du Vatican; mais il s'est souvent permis, suivant la mauvaise coutume de son siècle, de corriger le texte d'Apollodore, d'après ses propres conjectures, ou d'après les anciens scholiastes. Quelques-unes de ces corrections sont nécessaires, mais il auroit été à souhaiter qu'il en eût averti dans ses notes, ce qu'il n'a fait que très-rarement; cependant son travail est très-estimable, et j'ai été souvent

obligé de recourir à cette première édition.

Jérôme Commelin fit réimprimer cet auteur à Heidelberg , en 1599 , avec la traduction latine d'Ægius Spolétinus. Il revit le texte sur les Mss. de la Bibliothèque Palatine , dont les variantes sont à la tête de son édition , et il mit entre des crochets les passages qui ne se trouvoient point dans ces Mss.

Tannegui Lefebvre fit réimprimer cette édition à Saumur, en 1661 , in-8°.; il y ajouta quelques notes remplies de sagacité, et qui font regretter qu'il n'ait pas donné sur cet auteur un commentaire plus étendu , comme il en avoit le projet.

On imprima à Paris, en 1675, sous le titre de *Historiæ poetice Scriptores*, un recueil d'ouvrages grecs sur la Mythologie , du nombre desquels est la Bibliothèque d'Apollodore. Il paroît que le libraire de Paris vendit son édition à un libraire de Londres , qui pria le

savant Thomas Gale d'y faire des notes et un discours préliminaire. C'est là tout ce qu'il y a de bon dans cette édition ; car le texte et la traduction sont défigurés par les fautes les plus grossières, et il est presque impossible d'en faire usage.

Je ne dirai rien de deux autres éditions d'Apollodore, l'une grecque et latine, imprimée à Amsterdam, en 1666, *in-12*, et l'autre toute grecque, qui parut à Londres en 1686, *in-12*. Elles ne sont que des répétitions de celles de Commelin.

Le premier qui ait donné un travail complet sur Apollodore, a été le savant M. Heyne, qui publia à Gottingue, en 1782, le texte de cet auteur, revu sur les manuscrits, et qui y joignit, en 1783, un commentaire rempli d'érudition. Cette édition est en quatre volumes *in-12*, savoir : un volume de texte, deux volumes de notes, et un volume qui contient une dissertation sur Apollodore, les fragmens de ses au-

tres ouvrages, et les tables. M. Heyne vient de faire réimprimer cette édition à Gottingue, en 1803, en deux volumes *in-8°.*, avec quelques augmentations. Il l'a aussi disposée d'une manière différente. Le premier volume contient le texte avec des notes critiques au-dessous, et les fragmens. Les notes et les tables forment le second volume. Il avoit fait collationner pour ce travail les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, et il avoit, outre cela, tous les matériaux que Van Swinden avoit rassemblés pour donner une nouvelle édition d'Apollodore, dont on peut voir un échantillon dans le recueil intitulé *Miscellanea observationes novæ*, T. III, p. 37 et suivantes.

Il a aussi paru à Berlin, en 1789, *in-8°.*, une nouvelle édition d'Apollodore; mais elle a été faite pour les collèges, et n'a aucun mérite particulier.

Je ne connois qu'une seule traduction française d'Apollodore : Passerat, qui

en est l'auteur , ne jugea pas à propos de la publier de son vivant. Elle fut imprimée à Paris , en 1605 , *in-12* , par les soins de Rougevalet son neveu , et elle est très-rare. Cette traduction , qui est sans doute l'ouvrage de la jeunesse de Passerat , n'est pas , à beaucoup près , aussi parfaite qu'elle auroit pu l'être s'il y avoit mis tous ses soins. Cependant elle n'a pas laissé de m'être utile , et il a souvent mieux saisi le sens que le traducteur latin.

On sait que Bachet de Méziriac avoit fait un commentaire sur la Bibliothèque d'Apollodore , et il le cite souvent dans ses notes sur les Héroïdes d'Ovide. Ce commentaire , qu'on avoit long-temps cru perdu , étoit , en 1730 , entre les mains de l'abbé Sallier , comme on le voit par une de ses lettres à l'abbé Papillon , citée p. 77 de la vie de Bachet de Méziriac , qui fait partie d'un ouvrage intitulé : *Eloges de quelques auteurs français* ; Dijon , 1742 , *in-12*. Il paroît qu'il s'est



perdu de nouveau depuis cette époque ; car , malgré toutes mes recherches , je n'ai pu le découvrir. MM. les conservateurs des Mss. de la Bibliothèque Nationale , de la complaisance desquels je ne saurois assez me louer , ont eu à la vérité la bonté de me communiquer un exemplaire de cet ouvrage , de l'édition de Commelin , dont les marges avoient été remplies de notes par Bachet de Méziriac , et entre chaque feuillet duquel il avoit intercalé quatre ou cinq morceaux de papier , sur lesquels il avoit recueilli différens passages relatifs au texte d'Apollodore ; mais on ne peut regarder cela que comme des matériaux , et il les avoit sans doute mis en ordre , car l'abbé Sevin , dans le commentaire manuscrit dont je vais parler tout à l'heure , rapporte souvent , sous le nom de Bachet de Méziriac , des corrections et des discussions dont je n'ai trouvé aucune trace dans ce volume.

MM. les conservateurs m'ont aussi communiqué un commentaire manuscrit sur Apollodore, de l'abbé Sevin, savant très-connu par un voyage qu'il fit au Levant, où il fit diverses acquisitions pour la Bibliothèque du Roi, à laquelle il étoit attaché, et par les savans mémoires dont il a enrichi le recueil de l'Académie des Inscriptions dont il étoit membre. Ce commentaire, écrit en latin, est très-étendu, et il m'a été de la plus grande utilité. Sevin avoit collationné tous les Mss. de la Bibliothèque du Roi, et un Ms. de Besançon qui m'est inconnu. Il avoit aussi entre les mains le commentaire de Bachet de Méziriac qu'il cite très-souvent, et il en avoit sans doute tiré tout ce qu'il y avoit de bon, ce qui doit diminuer le regret qu'on pourroit avoir de sa perte.

Quoique j'aie beaucoup profité des travaux de Sevin et de M. Heyne, il ne faut pas croire que je n'aie fait que les extraire. J'ai lu presque tous les au-

teurs Grecs et Latins dans lesquels j'ai cru pouvoir trouver quelque chose de relatif à ce travail et à celui dont je m'occupe sur Pausanias, ce qui m'a donné lieu de faire beaucoup d'observations qui avoient échappé à ceux qui m'avoient précédé dans la même carrière.

Les Mss. de la Bibliothèque Nationale ayant été collationnés par Sevin et par Van Swinden, dont M. Heyne a eu les papiers, j'ai cru pouvoir me dispenser du travail pénible de les collationner de nouveau. Je ne me suis asservi, quant au texte, à aucune des précédentes éditions. J'y ai souvent rétabli d'anciennes leçons qu'on avoit changées mal à propos. Quelquefois je l'ai corrigé d'après mes propres conjectures ou d'après celles de quelques savans, et surtout d'après celles de mon ami le D. Coray, qui, en jetant un coup d'œil sur les épreuves, y a découvert beaucoup de fautes de grammaire qui avoient échappé à tous les éditeurs précédens. On m'accusera

sans doute de témérité, mais je crois que ce respect religieux pour les Mss., dont quelques savans font profession, n'est nécessaire que lorsqu'on publie pour la première fois un auteur, ou lorsque les éditions en sont très-rares. Mais quand on fait réimprimer un ouvrage aussi répandu que celui-ci, c'est moins pour le faire connoître que pour le rendre plus intelligible, et alors on ne doit pas, par une timidité ridicule, y laisser subsister des fautes évidentes, lorsqu'on peut les corriger par le changement d'une lettre ou d'une syllabe.

On trouvera peut-être mes notes un peu longues, mais mon but étant, comme je l'ai dit, de les faire servir d'introduction à celles que je prépare sur Pausanias, j'ai cru pouvoir me livrer à beaucoup de discussions qui, sans être essentielles à l'explication d'Apollodore, jettent quelque lumière sur différens points très-obscurs de l'histoire de la Grèce. J'ose même espérer qu'on ne

regardera pas ces digressions comme la partie la moins intéressante de cet ouvrage ; j'y ai éclairci une foule innombrable de faits relatifs à l'origine des différentes peuplades grecques. En distinguant des personnages qui avoient porté le même nom, en mettant de côté les fables inventées par les tragiques , j'ai donné une face absolument nouvelle à une histoire qu'on n'avoit regardée comme fabuleuse , que parce qu'on ne s'étoit pas donné la peine d'y porter le flambeau de la critique ; et je ne crains pas d'avancer qu'on peut extraire de mes notes une histoire de la Grèce avant le siège de Troie , bien plus complète que toutes celles que nous avons jusqu'à présent. Je ne me flatte cependant pas d'avoir tout éclairci ; il y a des choses que nous ignorerons toujours , faute de monumens ; il y en a d'autres (comme par exemple ce qui concerne la famille de Tantale ) dont je n'ai rien dit , parce que la partie de l'ouvrage

d'Apollodore où il en étoit question , ne nous est pas parvenue ; mais j'en parlerai dans mes notes sur Pausanias. Comme ce dernier auteur nous a conservé une infinité de détails très-précieux sur l'origine et l'histoire des principales villes de la Grèce , cela me fournira l'occasion d'en discuter les points les plus importants. Ma traduction est achevée ; j'ai même revu le texte sur les manuscrits de la Bibliothèque Nationale ; et soit par le secours de ces manuscrits , soit à l'aide de quelques conjectures , je crois être parvenu à rétablir et à expliquer beaucoup de passages qui n'avoient pas été entendus. J'ai la plus grande partie des matériaux nécessaires pour mes notes ; il ne me manque qu'un peu de loisir pour les mettre en ordre ; et quoique les fonctions pénibles auxquelles je suis attaché ne m'en laissent pas beaucoup , je pourrai , à ce que je crois , livrer avant peu cet ouvrage à l'impression , si toutefois il se trouve

quelque libraire qui veuille bien s'en charger ; ce que je n'ose pas trop espérer , vu le discrédit dans lequel la littérature ancienne est tombée en France.

Malgré tous les soins que j'ai donnés à l'impression de cet ouvrage, soins qui ne m'ont pas été très-pénibles , grâce à l'intelligence de MM. Delance et Leseueur , qui sont du très-petit nombre de ceux qui soutiennent encore à Paris l'honneur d'un art qui y a jadis été porté au plus haut degré de perfection par les Etienne , les Morel , les Turnèbe et tant d'autres dont le nom ne périra jamais , tant que la langue grecque sera cultivée (1) ; malgré tout cela , dis-je , il s'y est glissé quelques fautes d'impression , que j'ai indiquées dans l'*errata* que j'ai mis à la fin du second vo-

---

(1) M. Delance est louable surtout d'avoir eu , dès l'an V , époque à laquelle presque toutes les Imprimeries étoient fermées à la littérature , le courage d'embrasser cette partie difficile et peu lucrative , qu'il n'a cessé de suivre avec autant de zèle que de succès.

lume. On y trouvera aussi plusieurs nouvelles observations qui me sont survenues dans le courant de l'impression, ou qui m'ont été communiquées depuis, par mon savant ami M. Visconti. Enfin, j'y ai rectifié quelques erreurs qui m'avoient échappé, ce qui étoit impossible à éviter dans un ouvrage de la nature de celui-ci. Je n'ose pas me flatter de les avoir toutes relevées, mais je compte sur l'indulgence des lecteurs, et j'espère qu'ils voudront bien excuser celles dont je ne me serois pas aperçu.

La Table des matières est l'ouvrage de M. Jannet, libraire au Palais; mais je l'ai revue avec le plus grand soin, et j'y ai ajouté beaucoup de détails sur lesquels il avoit passé légèrement pour ne pas la rendre trop volumineuse. J'ai pensé que cette crainte ne devoit pas m'arrêter, et qu'il valoit mieux qu'on pût lui reprocher le trop d'abondance, que le défaut contraire.





**BIBLIOTHÈQUE  
D'APOLLODORE.**

**T. I.**

**A**

# ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ

ΤΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΥ

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗΣ.

ΒΙΒΛΙΟΝ Α΄.

---

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α΄.

§ 1. Οὐρανὸς πρῶτος τοῦ παντός ἐδυνάστευσε κόσμου · γήμας δὲ Γῆν, ἐτέκνωσε πρώτους τοὺς Ἑκατόγχειρας προσαγορευθέντας, Βριάρεων, Γύην, Κότλον · οἱ μεγέθει τε ἀνυπέρβλητοι καὶ δυνάμει καθεισλήκεσαν, χεῖρας μὲν, ἀνὰ ἑκατὸν, κεφαλὰς δὲ, ἀνὰ πεντήκοντα ἔχοντες.

§ 2. Μετὰ τούτους δὲ, αὐτῷ τεκνοῖ Γῆ Κύκλωπας, Ἄργην, Στερόπην, Βρόντην, ὧν ἕκαστος εἶχεν ἓνα ὄφθαλμόν ἐπὶ τοῦ μετώπου. Ἀλλὰ τούτους μὲν Οὐρανὸς δῆσας, εἰς Τάρταρον ἔρριψε · τόπος δὲ οὗτος ἐρεβώδης ἐστὶν ἐν Ἄδου, τοσοῦτον ἀπὸ γῆς ἔχων διάστημα, ὅσον ἀπ' οὐρανοῦ Γῆ.

# BIBLIOTHÈQUE D'APOLLODORE

L'ATHÉNIEN.

## LIVRE PREMIER.

---

### CHAPITRE PREMIER.

§ 1. Uranus, <sup>1</sup> ou le Ciel, gouverna le premier le monde; ayant épousé la Terre, il en eut d'abord ceux qu'on nomme à cent bras, Briarée <sup>2</sup>, Gyès et Cottus. Ils avoient chacun cent bras et cinquante têtes, et leur force et leur grandeur, les rendoient invincibles.

§ 2. Il eut ensuite de la Terre les Cyclopes, Argès, Brontès et Steropès <sup>3</sup>, qui n'avoient chacun qu'un œil au milieu du front. Uranus, ayant enchaîné tous ses premiers enfans, les précipita dans le Tartare, qui est un lieu ténébreux dans les enfers, aussi éloigné de la terre, que la terre est éloignée du Ciel <sup>4</sup>.

§ 3. Τεκνοῖ δὲ αὐτοῖς ἐκ Γῆς, παῖδας μὲν τοὺς Τιτᾶνας προσαγορευθέντας, Ὠκεανόν, Κοῖον, Ὑπερίωνα, Κρίον, Ἰαπετόν, καὶ νεώτατον Ἀψάντων, Κρόνον· θυγατέρας δὲ τὰς κληθείσας Τιτανίδας, Τηθύν, Ῥέαν, Θέμιν, Μνημοσύνην, Φοίβην, Διώνην, Θείαν. Ἀγανακτοῦσα δὲ Γῆ ἐπὶ τῇ ἀπολείᾳ τῶν εἰς Τάρταρον ῥιφθέντων παίδων, πείθει τοὺς Τιτᾶνας ἐπιθέσθαι τῷ πατρί· καὶ δίδωσιν Ἀδαμαντίνην ἄρπην Κρόνῳ. Οἱ δὲ, Ὠκεανοῦ χωρὶς, ἐπιτίθενται· καὶ Κρόνος ἀποτεμὼν τὰ αἰδοῖα τοῦ πατρὸς, εἰς τὴν θάλασσαν ἀφήσιν· ἐκ δὲ τῶν σταλαγμῶν τοῦ ῥέοντος αἵματος Ἐριννύες ἐγένοντο, Ἀλκιδῶ, Τισιφώνη, Μέγαιρα. Τῆς δὲ ἀρχῆς ἐκβαλόντες, τοὺς τε καταταρταρωθέντας ἀνήγαγον ἀδελφούς, καὶ τὴν ἀρχὴν Κρόνῳ παρέδωκαν.

Ὁ δὲ τούτους μὲν τῷ Ταρτάρῳ πάλιν δῆσας καθῆρξε· τὴν δὲ ἀδελφὴν Ῥέαν γήμας, ὥπειδὴ Γῆ τε καὶ Οὐρανὸς ἐθεσπιώδουν αὐτῷ, λέγοντες, ὑπὸ παιδὸς ἰδίου τὴν ἀρχὴν ἀφαιρεθήσεσθαι, κατέπινε τὰ γεννώμενα. Καὶ πρώτην μὲν γεννηθεῖσαν Ἑστίαν κατέπιεν· εἶτα Δήμητραν καὶ Ἥραν· μεθ' αὖς Πλούτωνα καὶ Ποσειδῶνα. Ὀργισθεῖσα δὲ ἐπὶ τούτοις Ῥέα, παραγίνεται μὲν εἰς Κρήτην, ὅπη-

§ 3. Il eut ensuite d'autres fils, appelés Titans, savoir, l'Océan, Cœus, Hypérion, Crius, Japet, et Saturne <sup>5</sup>, le dernier de tous; et des filles, nommées les Titanides, qui furent Téthys, Rhéa, Thémis, Mnémosyne, Phœbé, Dioné <sup>6</sup> et Thia. La Terre, irritée de la perte de ceux de ses enfans qu'Uranus avoit précipités dans le Tartare, engagea les Titans à se révolter contre lui, et elle arma à cet effet Saturne d'une faux de diamant <sup>7</sup>. Les Titans, à l'exception de l'Océan <sup>8</sup>, s'étant donc soulevés contre leur père, Saturne lui coupa les parties génitales et les jeta dans la mer. Des gouttes de sang qui en tombèrent <sup>9</sup>, naquirent les trois furies, Alecto, Tisiphone et Mégère <sup>10</sup>. Ils le chassèrent ensuite du trône, qu'ils donnèrent à Saturne, et rappelèrent leurs frères qui étoient dans le Tartare.

Saturne les ayant enchaînés, les y précipita de nouveau; il épousa ensuite Rhéa, sa sœur; mais comme Uranus et la Terre lui prédirent qu'il seroit détrôné par un de ses enfans, il les avaloit à mesure qu'ils venoient au monde; il fit disparoître ainsi Vesta, Cérès, Junon, et ensuite Pluton et Neptune. Rhéa, indignée de sa barbarie, se retira dans l'île de Crète,

νίκα τὸν Δία ἐγκυμονοῦσα ἐτύγχανε. Γεννᾷ δὲ ἐν ἄντρῳ τῆς Δίκτης Δία· καὶ τοῦτον μὲν δίδωσι τρέφεσθαι, Κούρησί τε, καὶ ταῖς Μελισσέως παισὶ νύμφαις, Ἀδρασλείᾳ τε καὶ Ἰδῇ. Ἄυται μὲν οὖν τὸν παῖδα ἔτρεφον τῷ τῆς Ἀμαλθείας γάλακτι· οἱ δὲ Κούρητες, ἐνοπλοὶ ἐν τῷ ἄντρῳ τὸ βρέφος φυλάσσοντες, τοῖς δόρασι τὰς ἀσπίδας συνέκρουον, ἵνα μὴ τῆς τοῦ παιδὸς φωνῆς ὁ Κρόνος ἀκούσῃ. Ῥέα δὲ λίθον σφαργανώσασα, δέδωκε Κρόνῳ καταπιεῖν, ὡς τὸν γεγεννημένον παῖδα.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β΄.

§ Ι. Ἐπειδὴ δὲ Ζεὺς ἐγενήθη τέλειος, λαμβάνει Μῆτιν, τὴν Ὠκεανοῦ, συνεργόν· ἢ δίδωσι Κρόνῳ καταπιεῖν φάρμακον· ὑφ' οὗ ἐκείνος ἀναγκασθεὶς, πρῶτον μὲν ἐξεμῆι τὸν λίθον, ἔπειτα τοὺς παῖδας, οὓς κατέπιε· μεθ' ὧν Ζεὺς τὸν πρὸς Κρόνον, καὶ Τιτᾶνας ἐξήνεγκε πόλεμον. Μαχομένων δὲ αὐτῶν ἐνιαυτοὺς δέκα, ἡ Γῆ τῷ Διὶ ἔχρησε τὴν νίκην, τοὺς καταταρταρωθέντας αὖ ἔχῃ συμμάχους· ὁ δὲ, τὴν φρυγροῦσαν αὐτῶν τὰ δεσμὰ Κάμῳν ἀποκτείνας, ἔλυσε καὶ Κύκλω-

lorsqu'elle fut enceinte de Jupiter <sup>11</sup>, et en accoucha dans l'ancre de Dictée. Elle le donna à élever aux Curètes et aux nymphes Adraste et Ida , filles de Melissus <sup>12</sup>. Elles le nourrissoient du lait de la chèvre Amalthée , tandis que les Curètes gardoient l'ancre en frappant de leurs lances sur leurs boucliers , pour empêcher que ses cris ne parvinssent à Saturne , à qui Rhéa présenta à avaler une pierre emmaillottée au lieu de son enfant.

## C H A P I T R E II.

§ 1. Jupiter étant parvenu à l'âge viril , appela à son aide Métis , fille de l'Océan ; elle fit prendre à Saturne un breuvage qui lui fit vomir d'abord la pierre , ensuite les enfans qu'il avoit avalés , avec lesquels Jupiter fit la guerre aux Titans et à Saturne <sup>1</sup>. Après avoir combattu dix ans , la Terre prédit la victoire à Jupiter , s'il appeloit à son secours les fils d'Uranus que Saturne avoit précipités dans le Tartare. Jupiter ayant tué Campé , gardienne de leur prison , les délivra , et les



πες τότε Διὶ μὲν διδύοσι βροντὴν, καὶ ἄσπρῳ-  
πὴν, καὶ κεραυνόν· Πλούτωνι δὲ κυνέην, Ποσει-  
δῶνι δὲ τρίαῖναν. Οἱ δέ, τούτοις ὀφλισθέντες,  
κρατῶσι Τιτάνων· καὶ καθεύξαντες αὐτοὺς ἐν  
τῷ Ταρτάρῳ, τοὺς ἑκατόγχειρας κατέσλησαν  
φύλακας. Αὐτοὶ δέ, διακληροῦνται περὶ τῆς  
ἀρχῆς· καὶ λαγχάνει Ζεὺς μὲν τὴν ἐν οὐρανῷ  
δυναστείαν, Ποσειδῶν δὲ τὴν ἐν θαλάσσῃ,  
Πλούτων δὲ τὴν ἐν ᾗδῃ.

§ 2. Ἐγένοντο δὲ Τιτάνων ἔκγονοι, Ὠκεανοῦ  
μὲν καὶ Τηθύος, τρισχίλιαι Ὠκεανίδες, Ἀσία,  
Στύξ, Ἥλέκτρα, Δωρίς, Ἐυρυνόμη, Ἀμφιτρί-  
τη, Μῆτις· Κοίου δὲ καὶ Φοίβης, Ἀσπερία, καὶ  
Λητώ· Ὑπερίονος δὲ καὶ Θείας, Ἥως, ἥλιος,  
Σελήνη· Κρίου δὲ καὶ Ἐυρυβίας τοῦ Πόντου,  
Ἀσπράϊος, Πάλλας, Πέρσης.

§ 3. Ἰαπετοῦ δὲ καὶ Ἀσίας τῆς Ὠκεανοῦ,  
Ἄτλας, ὃς ἔχει τοῖς ὅμοις τὸν οὐρανόν, καὶ Προ-  
μηθεὺς, καὶ Ἐπιμηθεὺς, καὶ Μενόιτιος, ὃν  
κεραυνώσας ἐν τῇ Τιταγομαχίᾳ Ζεὺς κατεταρ-  
τάρωσεν.

§ 4. Ἐγένετο δὲ καὶ Κρόνου καὶ Φιλύρας  
Cyclopes

Cyclopes lui donnèrent le tonnerre , l'éclair et la foudre. Ils donnèrent à Pluton le casque , et le trident à Neptune. Revêtus de ces armes , ils vainquirent les Titans , et les enfermèrent dans le Tartare , où ils leur donnèrent pour gardiens ceux qu'on nomme à cent bras ; ils divisèrent ensuite l'empire du monde en trois parts , qu'ils tirèrent au sort : le Ciel échet à Jupiter , la Mer à Neptune , et l'Enfer à Pluton <sup>1</sup>.

§ 2. Voici quels furent les descendans des Titans :

L'Océan <sup>2</sup> eut de Téthys trois mille Nymphes Océanides , Asie , Styx , Electre , Doris , Eurynome , Amphitrite et Métis. De Cœus et de Phœbé naquirent Astérie et Latone ; d'Hypérion et de Theia <sup>4</sup> , l'Aurore , le Soleil <sup>5</sup> et la Lune ; de Crius et d'Eurybie , fille de Pontus , Astræus , Pallas , Persès.

§ 3. De Japet et d'Asie <sup>6</sup> , fille de l'Océan , naquirent Atlas , qui porte le Ciel sur ses épaules , Prométhée , Épiméthée et Ménéceus , que Jupiter précipita d'un coup de tonnerre dans le Tartare , lors du combat avec les Titans <sup>7</sup>.

§ 4. Chiron , centaure , naquit de Saturne  
T. I. B

Χείρων διφυῆς κένταυρος. Ἡοῦς δὲ καὶ Ἀσφραίου,  
Ἄνεμοι καὶ Ἀσφρα. Πέρσου δὲ καὶ Ἀσφείας,  
Ἐκάτη. Πάλλαντος δὲ καὶ Στυγὸς τῆς Ὠκεα-  
νοῦ, Νίκη, Κράτος, Ζῆλος, Βία.

§ 5. Τὸ δὲ τῆς Στυγὸς ὕδωρ, ἐκ πέτρας ἐν  
ἄδου ῥέον, Ζεὺς ἐποίησεν ὄρκον, ταύτην αὐτῇ  
τιμὴν δίδους, ἂν ὧν αὐτῷ κατὰ Τιτάνων μετὰ  
τῶν παίδων συνεμάχησε.

§ 6. Πόντου δὲ καὶ Γῆς, Φόρκυς, Θάυμας,  
Νηρεὺς, Ἐυρυβία, Κητώ. Θάυμαντος μὲν οὖν καὶ  
Ἠλέκτρας τῆς Ὠκεανοῦ, Ἴρις, καὶ Ἀρπυιαι,  
Ἀελλώ, Ὠκυπέτη. Φόρκου δὲ καὶ Κητῶς, Φορ-  
κίδες [καὶ] Γοργόνες. περὶ ὧν ἐροῦμεν, ὅταν τὰ  
κατὰ Περσέα λέξωμεν.

§ 7. Νηρέως δὲ, καὶ Δωρίδος τῆς Ὠκεανοῦ,  
Νηρηίδες. ὧν τὰ ὀνόματα, Κυμοθόη, Σπείω,  
Γλαυκοθόη, Ναυσιθόη, Ἀλὶή, Ἐρατώ, Σαώ,  
Ἀμφιτρίτη, Εὐνίκη, Θέτις, Εὐλιμένη, Ἀγαυή,  
Ἐυδότη, Δατώ, Φέρουσα, Γαλάτεια, Ἀκταΐη,  
Πρωτομέδουσα, Ἰπποθόη, Λυσιάνασσα, Κυ-  
μώ, Πιόνη, Ἀλιμέδη, Πληξαύρη, Εὐκράτη,  
Πρωτώ, Καλυψώ, Πανόπη, Κραντώ, Νεόμνηρις,

et de Philyre <sup>8</sup>. De l'Aurore et d'Astræus, naquirent les Vents et les Astres; de Persès et d'Astérie, Hécate <sup>9</sup>. De Pallas et de Styx, fille de l'Océan, naquirent la Victoire, la Puissance, l'Émulation et la Force.

§ 5. Jupiter rendit l'eau de Styx, qui sort d'un rocher dans les enfers, un serment sacré pour les Dieux; il fit cet honneur à Styx pour la récompenser, de ce qu'avec ses enfans, elle avoit pris les armes pour lui dans la guerre contre les Titans.

§ 6. De Pontus <sup>10</sup> et de la Terre, naquirent Phorcus, Thaumas, Nérée, Eurybie et Céto; de Thaumas et d'Electre, fille de l'Océan, Iris et les Harpies, Aello et Ocypète; de Phorcus et de Céto, les Phorcydes et les Gorgones, dont je parlerai à l'article de Persée.

§ 7. De Nérée et de Doris, fille de l'Océan, naquirent les Néréides dont voici les noms <sup>11</sup>: Cymothoé, Speio, Glaucothoé, Nausithoé, Alie, Erato, Sao, Amphitrite, Eunice, Thétis, Eulimène, Agavé, Eudore, Doto, Phéruse, Galathée, Actée, Protoméduse, Hippothoé, Lysianasse, Cymo, Pione, Alimède, Plexaure, Eucrate, Proto, Calypso, Panope, Cranto, Néoméris, Hipponoé, Déja-

Ἰππονόη, Δηϊάνειρα, Πολυνόη, Ἀυτονόη, Με-  
λίη, Διώνη, Ἰσαίη, Δηρῶ, Ἐυαγόρη, Ψαμάθη,  
Ἐυμόλῳη, Ἰόνη, Δυναμένη, Κητώ, Λιμνώρεα.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ.

§ 1. Ζεὺς δὲ γαμειῖ μὲν Ἥραν, καὶ τέκνοι  
Ἦβην, Εἰλείθυιαν, Ἄρην. Μίγνυται δὲ πολ-  
λαῖς θνηταῖς τε καὶ ἀθανάτοισι γυναῖξιν. Ἐκ  
μὲν οὖν Θέμιδος τῆς Οὐρανοῦ, γεννᾷ θυγατέ-  
ρας, Ὠρας, Εἰρήνην, Εὐνομίαν, Δίκην· Μοίρας,  
Κλωθῶ, Λάχεσιν, Ἄτροπον· ἐκ Διώνης δὲ,  
Ἀφροδίτην· ἐξ Ἐυρυνόμης δὲ τῆς Ὠκεανοῦ,  
Χάριτας, Ἀγλαΐην, Εὐφροσύνην, Θάλειαν· ἐκ  
δὲ Στυγὸς, Περσεφόνην· ἐκ δὲ Μνημοσύνης,  
Μούσας, πρώτην μὲν Καλλιόπην, εἴτα Κλειώ,  
Μελπομένην, Ἐυτέρων, Ἐρατώ, Τερψιχόρην,  
Οὐρανίαν, Θάλειαν, Πολύμνιαν.

§ 2. Καλλιόπης μὲν οὖν καὶ Οἰάγρου, κατ'  
ἐπὶ κλησιν δὲ Ἀπόλλωνος, Λῖνος, ὃν Ἡρακλῆς  
ἀπέκλεινε· καὶ Ὀρφεὺς, ὁ ἀσκήσας κιθαρωδίαν·  
ὃς ἄδων ἐκίνει λίθους τε καὶ δένδρα. Ἀποθανού-  
σης δὲ Εὐρυδίκης τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, δηχθείσης  
ὑπὸ ὄφεις, κατήλθεν εἰς ἄδου, θέλων ἀγαγεῖν

nire, Polynoé, Antonoé, Mélie, Dione, Isée, Déro, Evagore, Psamathé, Eumolpe, Ione, Dynamène, Céto et Limnorée <sup>12</sup>.

### CHAPITRE III.

§ 1. Jupiter épousa Junon <sup>1</sup>, et en eut Hébé <sup>2</sup>, Ilithie <sup>3</sup> et Mars <sup>4</sup>. Il eut aussi des enfans de plusieurs autres femmes, tant immortelles que mortelles, savoir : de Thémis <sup>5</sup>, fille d'Uranus, les Saisons <sup>6</sup>, la Paix, Eunomie, la Justice, et les Parques <sup>7</sup>, Clotho, Lachésis et Atropos. De Dione il eut Vénus <sup>8</sup>; d'Eurynome, fille de l'Océan, il eut les Grâces <sup>9</sup>, Aglaé, Euphrosine et Thalie; de Styx, Proserpine <sup>10</sup>; de Mnémosyne, les Muses, d'abord Calliope, ensuite Clio, Melpomène, Euterpe, Erato, Terpsichore, Uranie, Thalie et Polymnie <sup>11</sup>.

§ 2. De Calliope et d'Œagre <sup>12</sup>, naquirent Linus et Orphée <sup>13</sup>, qui passaient pour fils d'Apollon; Linus fut tué par Hercule, et Orphée <sup>14</sup> s'étant appliqué à la musique, faisoit mouvoir par ses chants les arbres et les rochers <sup>15</sup>. Eurydice, sa femme, étant morte de la piqure d'un serpent, il descendit la chercher aux Enfers <sup>16</sup>, et pria Pluton de la ren-

αὐτήν· καὶ Πλούτωνα ἔπεισεν ἀναπέμψαι· ὁ δὲ ὑπέσχετο τοῦτο ποιήσῃν, ἂν μὴ πορευόμενος Ὀρφεὺς ἐπιστραφῇ, πρὶν εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ παραγενέσθαι· ὁ δὲ, ἀπιστῶν, ἐπιστραφεὶς ἐθεάσατο τὴν γυναῖκα· ἡ δὲ, πάλιν ὑπέστρεψεν. Εὗρε δὲ Ὀρφεὺς καὶ τὰ Διονύσου μυστήρια, καὶ τέβαπται περὶ τὴν Πιερίαν, διασπασθεὶς ὑπὸ τῶν Μαιναδῶν.

§ 3. Κλειώ δὲ, Πιέρου τοῦ Μάγνητος ἡράσθη κατὰ μῆνιν Ἀφροδίτης· ὠνείδισε γὰρ αὐτῇ τὸν τοῦ Ἀδωνίδος ἔρωτα· συνελθούσα δὲ, ἐγέννησεν ἐξ αὐτοῦ παῖδα Ὑάκινθον· οὗ Θάμυρις, ὁ Φιλάμμωνος καὶ Ἀργιόπης νύμφης ἔσχεν ἔρωτα· πρῶτος ἀρξάμενος ἐραῖν ἀρρένων. Ἄλλ' Ὑάκινθον μὲν ὕστερον Ἀπόλλων ἐρώμενον ὄντα, δίσκῳ βαλὼν, ἄκων ἀπέκτεινε. Θάμυρις δὲ, κάλλει διενεγκὼν καὶ κιθαρωδία, περὶ μουσικῆς ἤρισε Μούσαις, συνθέμενος, ἂν μὲν κρείττων εὐρεθῇ, πλησιάσαι πάσαις· ἐὰν δὲ ἡτληθῇ, στερηθῆναι οὗ ἂν ἐκέναι θέλωσι· καθυπέρτεραι δὲ αἱ Μοῦσαι γενόμεναι, καὶ τῶν ὀμμάτων αὐτὸν καὶ τῆς κιθαρωδίας ἐστέρησαν.

§ 4. Εὐτέρπης δὲ καὶ ποταμοῦ Στρώμονος

voyer ; celui - ci y consentit , à condition qu'il ne se retourneroit pas pour la regarder , avant d'être rendu chez lui ; Orphée , se méfiant de la promesse de Pluton , voulut regarder si Eurydice le suivoit , et elle retourna en arrière. Ce fut lui qui inventa les mystères de Bacchus <sup>17</sup> ; il est enterré dans la Piérie , où il mourut déchiré par les Bacchantes.

§ 3. Clio ayant reproché à Vénus son amour pour Adonis , la déesse , pour s'en venger , la rendit amoureuse de Piérus , fils de Magnès <sup>18</sup> ; elle en eut un fils nommé Hyacinthe <sup>19</sup> , dont Thamyris <sup>20</sup> , fils de Philammon et de la nymphe Argiope , devint amoureux. Ce Thamyris fut le premier qui se livra à l'amour des garçons <sup>21</sup>. Apollon fut ensuite l'amant d'Hyacinthe , et le tua involontairement en jouant au disque avec lui. Quant à Thamyris , célèbre par sa beauté et ses talens en musique , il osa défier les Muses , sous la condition qu'il jouiroit d'elles toutes , s'il étoit vainqueur , et que , s'il étoit vaincu , elles le priveroient de ce qu'il leur plairoit de lui ôter <sup>22</sup>. Les Muses ayant eu la supériorité , le privèrent de la vue et de ses talens en musique <sup>23</sup>.

§ 4. D'Euterpe et du fleuve Strymon na-



Ῥῆσος, ὃν ἐν Τροίᾳ Διομήδης ἀπέκτεινεν. Ὡς δὲ ἔνοιόουσιν, Καλλιόπης ὑπῆρχεν. Θαλείας δὲ καὶ Ἀπόλλωνος ἐγένοντο Κορύβαντες. Μελπομένης δὲ καὶ Ἀχελώου, Σειρήνες, περὶ ὧν ἐν τοῖς περὶ Ὀδυσσεύς ἐρῶμεν.

§ 5. Ἦρα δὲ χωρὶς εὐνῆς ἐγέννησεν Ἥφαιστον ὥς δὲ Ὅμηρος λέγει, καὶ τοῦτον ἐκ Διὸς ἐγέννησε. Ῥίπτει δὲ αὐτὸν ἐξ οὐρανοῦ Ζεὺς, Ἦρα δὲ θείῃ βοηθοῦντα ταύτην γὰρ ἐξεκρέμασε Ζεὺς ἐξ Ὀλύμπου, χειμῶνα ἐπιπέμψασαν Ἡρακλεῖ, ὅτε Τροίαν ἐλὼν ἔπλει πεσόντα δὲ Ἥφαιστον ἐν Δήμῳ, καὶ πηρωθέντα τὰς βάσεις, διέσωσε Θέτις.

§ 6. Μίγνυται δὲ Ζεὺς Μῆτιδι, μεταβαλλούσῃ εἰς πολλὰς ἰδέας, ὑπὲρ τοῦ μὴ συνελθεῖν. Καὶ αὐτὴν γενομένην ἔγκυον, καταπίνει φθάσας ὥς ἔπερ ἔλεγε γεννήσειν παῖδα, μετὰ τὴν μέλλουσαν ἐξ αὐτῆς γενέσθαι κόρην, ὅς οὐρανοῦ δυνάσῃς γενήσεται. τοῦτο φοβηθεὶς, κατέπιεν αὐτήν. Ὡς δὲ ὁ τῆς γεννήσεως ἐνέσῃ χρόνος, πλῆξαντος αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν πελέκει Προμηθεύς, ἢ, καθάπερ ἄλλοι λέγουσιν, Ἥφαιστου,

quit

quit Rhésus <sup>24</sup>, que Diomède tua au siège de Troyes. Suivant d'autres, il étoit fils de Calliope. De Thalie et d'Apollon, naquirent les Corybantes; de Melpomène et du fleuve Achéloüs, les Sirènes <sup>25</sup>, dont nous parlerons à l'article d'Ulysse.

§ 5. Junon mit au monde Vulcain sans avoir eu commerce avec aucun homme <sup>26</sup>; mais Homère dit qu'elle l'eut aussi de Jupiter. Ayant voulu secourir sa mère, que Jupiter avoit suspendue du haut de l'Olympe, pour avoir excité une tempête contre Hercule, lorsqu'il revenoit du siège de Troyes, ce dieu le précipita du Ciel, d'où il tomba dans l'île de Lemnos; et s'étant estropié les pieds, Thétis prit soin de lui et le sauva.

§ 6. Jupiter voulut jouir aussi de Métis <sup>27</sup>, qui prit toutes sortes de formes pour se soustraire à ses poursuites; étant devenue enceinte, elle lui prédit qu'après la fille dont elle alloit accoucher, elle auroit un fils qui seroit le maître du Ciel : dans la crainte de cet événement, Jupiter l'avalâ toute enceinte qu'elle étoit; le terme de l'accouchement étant arrivé, il se fit fendre la tête par Prométhée, ou, suivant d'autres, par Vulcain, et Minerve

ἐκ κορυφῆς ἐπὶ ποταμοῦ Τρίτωνος, Ἀθηναῖα σὺν ὄσσοις ἀνέθροε.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ΄.

§ 1. Τῶν δὲ Κοίου θυγατέρων Ἀσπερία μὲν ὁμοιωθεῖσα ὄρτυγι, ἑαυτὴν εἰς θάλασσαν ἔρριψε, φεύγουσα τὴν πρὸς Δία συνουσίαν · καὶ πόλις αὖ ἐκείνης Ἀσπερία πρῶτον κληθεῖσα, ὕστερον δὲ Δῆλος. Λητῶ δὲ, συνελθούσα Διὶ, κατὰ τὴν γῆν ἄπασαν ὑφ' Ἡρας ἠλαύνετο · μέχρις, εἰς Δῆλον ἐλθούσα, γενεᾷ πρώτην Ἀρτεμιν · ὑφ' ἧς ματαθεῖσα ὕστερον Ἀπόλλωνα ἐγέννησεν. Ἀρτεμις μὲν οὖν, τὰ περὶ θήραν ἀσκήσασα, παρθένος ἔμεινεν. Ἀπόλλων δὲ, τὴν μαντικὴν μαθὼν παρὰ τοῦ Πανὸς τοῦ Διὸς καὶ Θύμβρεως, ἦκεν εἰς Δελφοὺς, χρησμοδούσης τότε Θέμιδος. Ὡς δὲ ὁ φρουρῶν τὸ μαντεῖον Πύθων ὄφεις, ἐκώλυεν αὐτὸν παρελθεῖν ἐπὶ τὸ χάσμα, τοῦτον ἀγελών, τὸ μαντεῖον παραλαμβάνει. Κτείνει δὲ μετ' οὐ πολὺ καὶ Τιτυόν, ὃς ἦν Διὸς υἱὸς καὶ τῆς Ὀρχομενοῦ θυγατρὸς Ἑλάρης, ἣν Ζεὺς, ἐπειδὴ συνῆλθε, δεισάσας Ἡραν, ὑπὸ γῆν ἔκρυψε, καὶ τὸν κυοφορηθέντα παῖδα Τιτυὸν ὑπερμεγέθη εἰς φῶς ἀνήγαγεν. Οὗτος ἐρχόμενος εἰς Πύθωνα,

en sortit toute armée<sup>18</sup>, auprès du lac Tritonide.

## CHAPITRE IV.

§ 1. Des filles de Cæus, Astérie s'étant changée en caille se jeta dans la mer, pour éviter les poursuites de Jupiter<sup>1</sup>. Elle donna son nom à la ville appelée d'abord Astérie, ensuite Délos.

Latone ayant cédé aux désirs de Jupiter<sup>2</sup>, Junon la poursuivit par toute la terre, jusqu'à ce que, étant arrivée dans l'île de Délos, elle y mit au monde Diane, qui l'accoucha ensuite d'Apollon. Diane demeura vierge, et se livra entièrement à la chasse. Apollon ayant appris de Pan, fils de Jupiter et de Thymbris<sup>3</sup>, l'art de prédire, alla à Delphes, où Thémis rendoit alors des oracles<sup>4</sup>; le serpent Python<sup>5</sup>, gardien de la caverne où elle les rendoit, l'empêchant d'en approcher, il le tua, et s'empara de l'Oracle. Il tua peu après Tityus, fils de Jupiter et d'Elare, fille d'Orchomène<sup>6</sup>. Jupiter ayant joui d'elle, l'avoit cachée sous terre, pour la soustraire à la colère de Junon; et lorsqu'elle eut accouché, il fit sortir de la terre son fils.

Λητὼ θεωρήσας, πόθῳ κατασχεθεὶς ἐπισπᾶται · ἡ δὲ, τοὺς παῖδας ἐπικαλεῖται, καὶ κατατοξεύουσιν αὐτόν. Κολάζεται δὲ καὶ μετὰ θάνατον · γύψες γὰρ αὐτοῦ τὴν καρδίαν ἐν ᾄδου ἐαδίουσιν.

§ 2. Ἀπέκτεινέ δὲ Ἀπόλλων καὶ τὸν Ὀλύμπου παῖδα Μαρσύαν· οὗτος γὰρ εὐρῶν αὐλοῦς, οὐς ἔρριψεν Ἀθηναῖ, διὰ τὸ τὴν ὄψιν αὐτῆς ποιεῖν ἄμορφον, ἥλθεν εἰς ἔριν περὶ μουσικῆς Ἀπόλλωνι. Συνθεμένων δὲ αὐτῶν, ἵνα ὁ νικήσας, ὃ βούλεται διαθῇ τὸν ἡττημένον, τῆς κρίσεως γινομένης, τὴν κιθάραν τρέψας, ἠγωνίζετο ὁ Ἀπόλλων, καὶ ταῦτό ποιεῖν ἐκέλευσε τὸν Μαρσύαν· τοῦ δὲ ἀδυνατοῦντος, εὐρεθεὶς κρείσσων ὁ Ἀπόλλων, κρεμάσας τὸν Μαρσύαν ἐκτίνος ὑπέρτενους πίτυος, ἐκτεμὼν τὸ δέρμα, οὕτως διέφθειρεν.

§ 3. Ὠρίωνα δὲ Ἄρτεμις ἀπέκτεινεν ἐν Δήλῳ· τοῦτον γηγενῆ λέγουσιν ὑπερμεγέθη τὸ σῶμα· Φερεκύδης δὲ αὐτὸν Ποσειδῶνος καὶ Εὐρυάλης λέγει. Ἐδωρήσατο δὲ αὐτῷ Ποσειδῶν διαβαίνειν τὴν θάλασσαν. Οὗτος μὲν ἔγημε Σίδην, ἣν ἔρριψεν εἰς ᾄδου περὶ μορφῆς ἐρίσασαν

Tityus , qui étoit d'une taille extraordinaire : Tityus allant à Pythos vit Latone , et en étant devenu amoureux , voulut la violer ; elle appela à son secours ses enfans , qui le tuèrent à coups de flèches. Il subit une punition , même après sa mort , car des vautours lui rongent le cœur dans les Enfers.

§ 2. Apollon tua aussi Marsyas , fils d'Olympus<sup>8</sup> ; ce Marsyas ayant trouvé les flûtes que Minerve avoit jetées , parce qu'elles la défiguroient<sup>9</sup> , osa disputer à Apollon le prix de la musique ; ils convinrent que le vaincu seroit à la discrétion du vainqueur ; lorsqu'on en fut au concours , Apollon retourna sa cithare<sup>10</sup> , et ne laissa pas de jouer dessus. Il exigea que Marsyas en fît de même ; celui-ci ne l'ayant pu , on donna la victoire à Apollon , qui , ayant suspendu Marsyas à un pin très élevé , le fit périr en l'écorchant<sup>11</sup>.

§ 3. Diane tua Orion à Délos ; Orion étoit fils de la Terre , et d'une taille prodigieuse : Phérécyde dit qu'il étoit fils de Neptune et d'Euryale<sup>12</sup> ; Neptune l'avoit doué de la faculté de marcher sur les flots : il épousa Sidé , que Junon précipita dans les Enfers , pour avoir osé se comparer à elle pour la

Ἦρα. Αὐτὴς δὲ ἐλθὼν εἰς Χίον, Μερόπην τὴν Οἰνοπείαν ἐμνηστέυσατο· μεθύσας δὲ Οἰνοπείων αὐτὸν, κοιμώμενον ἐτύφλωσε, καὶ παρὰ τοῖς αἰγιαλοῖς ἔρριψεν· ὁ δὲ ἐπὶ τὸ χαλκεῖον ἐλθὼν, καὶ ἀρπάσας παῖδα ἓνα, ἐπὶ τῶν ὤμων ἐπιθέμενος, ἐκέλευσε ποδηγεῖν πρὸς τὰς ἀνατολάς· Ἐκεῖ δὲ παραγενόμενος, ἀνέβλεψεν ἐκκαεῖς ὑπὸ τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος, καὶ διὰ ταχέων ἐπὶ τὸν Οἰνοπείαν ἐσπεύδεν. Ἀλλὰ τῷ μὲν [ Ποσειδῶνι, Ἡφαιστότευκτον ] ὑπὸ γῆς κατεσκευάσεν \* οἶκον.

§ 4. Ὠρίανος δὲ Ἡὼς ἐραθῆῖσα, ἥρπασε, καὶ ἐκόμισεν εἰς Δῆλον· ἐποίει γὰρ αὐτὴν Ἀφροδίτη συνεχῶς ἐρᾶν, ὅτι Ἀρεῖ συνευνάσθη. Ὁ δὲ Ὠρίων, ὡς μὲν ἐνιοὶ λέγουσιν, ἀνῆρέθη, δισκευεῖν Ἀρτεμιν προκαλούμενος· ὡς δὲ τινες, βιαζόμενος Ὠπιν, μίαν τῶν ἐξ Ὑπερβορέων παραγενομένων παρθένων, ὑπὸ Ἀρτέμιδος ἐτοξεύθη.

§ 5. Ποσειδῶν δὲ, Ἀμφιτρίτην τὴν Ὠκεανῶς γαμεῖ· καὶ αὐτῷ γίνεται Τρίτων καὶ Ῥόδη, ἣν Ἥλιος ἐγήμε.

\* Κατισκύνεσθαι.

beauté <sup>13</sup>. Orion se rendit ensuite à Chio, où il demanda en mariage Mérope <sup>14</sup>, fille d'Œnopion <sup>15</sup>; ce dernier l'enivra, lui creva les yeux, tandis qu'il dormoit, et l'exposa sur le bord de la mer. Orion étant entré dans une forge, y prit un enfant <sup>16</sup> qu'il mit sur ses épaules, en lui ordonnant de le conduire vers le lever du Soleil; et il y recouvra la vue par les rayons de cet astre. Il retourna sur le champ vers Œnopion, à qui ses sujets avoient construit une maison souterraine <sup>17</sup>.

§ 4. L'Aurore s'étant éprise d'Orion <sup>18</sup>, (car Vénus la rendoit souvent amoureuse; pour se venger de ce qu'elle avoit accordé ses faveurs à Mars) l'enleva, et le porta à Délos. Enfin Diane le tua à coups de flèches <sup>19</sup>, soit qu'il l'eût défiée au disque, soit, comme d'autres le disent, qu'il eût violé Opis <sup>20</sup>, l'une des Vierges venues du pays des Hyperboréens.

§ 5. Neptune épousa Amphitrite, fille de l'Océan; il en eut Triton et Rhode <sup>21</sup>, que le Soleil épousa.



## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄

§ 1. Πλούτων Δέ, Περσεφόνης ἑραοθεῖς, Διὸς  
 συνεργῶντος, ἤρπασεν αὐτὴν κρύφα. Δήμητρα  
 δὲ μετὰ λαμπάδων νυκτός τε καὶ ἡμέρας,  
 κατὰ πᾶσαν τὴν γῆν ζητοῦσα περιήει· μαθούσα  
 δὲ παρ' Ἑρμιονέων, ὅτι Πλούτων αὐτὴν ἤρπασεν,  
 ὀργιζομένη θεοῖς, ἀπέλιπεν οὐρανόν· ἐικαθεῖσα  
 δὲ γυναικί, ἦκεν εἰς Ἐλευσίνα, καὶ πρῶτον μὲν  
 ἐπὶ τὴν ἀπ' ἐκείνης κληθεῖσαν Ἀγέλαστον ἐκά-  
 θισε πέτραι, παρὰ τὸ Καλλίχορον φρέαρ καλού-  
 μενον· ἔπειτα πρὸς Κελεὸν ἐλθούσα, τὸν βασι-  
 λεύοντα τότε Ἐλευσινίων, ἐνδον οὐσῶν γυναικῶν  
 καὶ λεγουσῶν τούτων παρ' αὐτὰς καθέζεσθαι,  
 γραῖά τις, Ἰάμβη, σκώψασα, τὴν θεὸν ἐποίησε  
 μειδιάσαι· διὰ τῶντο ἐν τοῖς Θεσμοφορίοις τὰς  
 γυναῖκας σκώπτειν λέγουσιν. Ὅντος δὲ τῇ τοῦ Κε-  
 λεῶ γυναικὶ Μετανεῖρα παιδίου, τοῦτο ἔτρεφεν ἡ  
 Δημήτηρ παραλαβούσα· βουλομένη δὲ αὐτὸ ἀθά-  
 νατον ποιῆσαι, τὰς νύκτας εἰς πῦρ κατετίθει τὸ  
 βρέφος, καὶ περιήρει τὰς θνητὰς σάρκας αὐτοῦ.

§ 2. Καθ' ἡμέραν δὲ παραδόξως αὐξανόμε-  
 νου τοῦ Δηϊφῶντος, τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῷ

CHAPITRE

## C H A P Î T R E V.

§ 1. Pluton étant devenu amoureux de Proserpine<sup>1</sup>, l'enleva en secret à l'aide de Jupiter<sup>2</sup>. Cérès la chercha long-temps par toute la terre nuit et jour avec des torches allumées; ayant enfin appris des Hermionéens<sup>3</sup> que Pluton l'avoit enlevée, elle abandonna le Ciel, irritée contre les Dieux, et s'étant transformée en simple mortelle, elle vint à Eleusis, et s'y assit d'abord auprès du puits Callichore<sup>4</sup>, sur une pierre qui a pris de là le nom d'Agélaste. S'étant rendue ensuite chez Céléüs<sup>5</sup>, Roi d'Eleusine, les femmes qui s'y trouvoient l'invitèrent à se reposer, et une vieille, nommée Iambé<sup>6</sup>, la fit rire par ses plaisanteries; et c'est en mémoire de cela, dit-on, que les femmes se plaisantent aux fêtes des Thesmophories. Métanire, femme de Céléüs, ayant un petit enfant<sup>7</sup>, Cérès se chargea de l'élever; et voulant le rendre immortel, elle le mettoit toutes les nuits dans le feu, pour consumer ce qu'il y avoit de mortel dans son corps.

§ 2. Déiphon, (c'étoit le nom de cet enfant) prenoit chaque jour un accroissement

D

παιδί, ἐπετήρησε Μετάνειρα τὶ πράσσει ἡ θεά· καὶ καταλαβούσα εἰς πῦρ ἐγκεχυμένον, ἀνεβόησε· Διότ' ἐρ τὸ μὲν βρέφος ὑπὸ τοῦ πυρὸς ἀνηλώθη, ἡ θεὰ δὲ αὐτὴν ἐξέφηνε. Τριπτόλεμος δὲ τῷ πρεσβυτέρῳ τῶν Μετανείρας παίδων, Δίφρον κατασκευάσασα πλῆγῶν δρακόντων, καὶ πυρὸν ἔδωκεν, ᾧ τὴν ὅλην οἰκουμένην δι' οὐρανοῦ αἰρόμενος κατέσπειρε. Πανύασις δὲ Τριπτόλεμον Ἐλευσίνος λέγει· φησὶ γὰρ Διήμητραν πρὸς αὐτὸν ἐλθεῖν· Φερεκύδης δὲ φησὶν αὐτὸν υἱὸν Ὠκεανοῦ καὶ Γῆς.

§ 3. Διὸς δὲ Πλούτωνι τὴν κόρην ἀναπέμψαι κελεύσαντος, ὁ Πλούτων, ἵνα μὴ πολὺν χρόνον παρὰ τῇ μητρὶ καταμείνῃ, ῥοιᾶς ἔδωκεν αὐτῇ φαγεῖν κόκκον. Ἡ δέ, οὐ προειδομένη τὸ συμβεβηκός, κατηνάλωσεν αὐτόν. Καταμαρτυρήσαντος δὲ αὐτῆς Ἀσκαλάφου τοῦ Ἀχέροντος καὶ Γοργύρας, τούτῳ μὲν Δημήτηρ ἐν ἄδου βαρεῖαν ἐπέθηκε πέτραν· Περσεφόνη δὲ, καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν, τὸ μὲν τρίτον, μετὰ Πλούτωνος ἡναγκάσθαι μένειν· τὸ δὲ λοιπὸν, παρὰ τοῖς θεοῖς. Περὶ μὲν οὖν Διήμητρος ταῦτα λέγεται.

prodigieux; Métanire épia ce que faisoit la Déesse<sup>8</sup>, et lui voyant mettre son enfant dans le feu, elle jeta un cri ; l'enfant fut consumé, et la Déesse se fit connoître. Elle donna à Triptolême <sup>9</sup>, l'aîné des fils de Métanire, un char attelé de serpens ailés, dans lequel il parcourut les airs, semant partout le blé que Cérès lui avoit donné. Panyasis dit que Triptolême étoit fils du héros Eleusis, et que ce fut celui-ci qui reçut Cérès : suivant Phérécyde il étoit fils de l'Océan et de la Terre.

§ 3. Jupiter ayant ordonné à Pluton de renvoyer Proserpine, celui-ci, de crainte qu'elle ne demeurât trop long-temps auprès de sa mère, lui donna à manger un grain de grenade; ce qu'elle fit, ne prévoyant pas ce qui devoit en arriver. Ascalaphe, fils de l'Achéron<sup>10</sup> et de Gorgyre, en ayant rendu témoignage, Cérès l'enferma dans les Enfers sous une grosse pierre; et Proserpine fut obligée de passer un tiers de l'année avec Pluton, et le reste avec les autres Dieux<sup>11</sup>. Voilà ce qu'on raconte de Cérès.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ 7.

§ 1. Γῆ δὲ, περὶ Τιταίων ἀγανακτοῦσα, γεννᾷ Γίγαντας ἐξ Ὀυρανῶ, μεγέθει μὲν σωματικῶν ἀνυπερβλήτους, δυνάμει δὲ ἀκαταγωνίστους· οἱ φοβεροὶ μὲν ταῖς ὄψεσι κατεφαίνοντο, καθεμένοι βαθεῖαν κόμην ἐκ κεφαλῆς καὶ γενειῶν· εἶχον δὲ τὰς βάσεις φολίδας δρακόντων. Ἐγένοντο δὲ, ὡς μὲν τινες λέγουσιν, ἐν Φλέγραις· ὡς δὲ ἄλλοι, ἐν Παλλήνῃ· ἠκόντιζον δὲ εἰς οὐρανὸν πέτρας, καὶ δρυὺς ἡμμένας. Διέφερε δὲ πάντων Πορφυρίων τε καὶ Ἀλκυονεὺς, ὃς δὴ καὶ ἀθάνατος ἦν, ἐν ᾗ περ ἐγεννήθη γῆ μαχόμενος· οὗτος δὲ καὶ τὰς Ἡλίου βόας ἐξ Ἐρυθείας ἤλασε. Τοῖς δὲ θεοῖς λόγιον ἦν, ὑπὸ θεῶν μὲν μηδένα τῶν Γιγάντων ἀπολέσθαι δύνασθαι· συμμαχοῦντος δὲ θνητοῦ τινος, τελευτήσκειν. Αἰδομένη δὲ Γῆ τούτο, ἐζήτει φάρμακον, ἵνα μὴδ' ὑπὸ θνητῶν δυνηθῶσιν ἀπολέσθαι· Ζεὺς δὲ ἀπειπὼν φαίνειν Ἡοῖ τε καὶ Σελήνῃ καὶ Ἡλίῳ, τὸ μὲν φάρμακον αὐτὸς ἔταμε φθάσας· Ἡρακλέα δὲ σύμμαχον δι' Ἀθηναῖς ἐπεκαλέσατο. Κἀκεῖνος πρῶτον μὲν ἐτόξευσεν Ἀλκυονέα· αὐτὸς δὲ, ἐπὶ τῆς γῆς

## C H A P I T R E V I.

§ 1. La Terre, irritée du malheur des Titans, eut d'Uranus les Géans<sup>1</sup>, d'une force et d'une taille au-dessus de tout ce qu'on peut imaginer. Leur vue étoit effrayante ; ils avoient de longues barbes et de longs cheveux, les jambes couvertes d'écailles de serpent ; ils demeuroient, suivant les uns, dans les campagnes de Phlégre, et, suivant d'autres, à Pallène. Ils lançoient contre le Ciel des rochers<sup>2</sup> et des chênes enflammés. Porphyryon et Alcyonée étoient surtout remarquables ; ce dernier étoit immortel, tant qu'il combattoit sur la terre de laquelle il étoit né. L'autre avoit enlevé dans Erythie les bœufs du Soleil. Il étoit connu dans le Ciel que les Dieux tout seuls ne pouvoient faire périr aucun des Géans, et que, pour y parvenir, il falloit qu'ils empruntassent le secours d'un mortel. La Terre ayant appris cela, se mit à la recherche d'une plante qui devoit les empêcher d'être tués, même par les mains des hommes : mais Jupiter ayant défendu au Soleil, à la Lune et à l'Aurore de paroître, prévint la Terre, et coupa cette plante. Il fit ensuite appeler par Minerve

μᾶλλον ἀνεθάλπειτο · Ἀθηναῖς δὲ ὑποθεμένης,  
ἔξω τῆς Παλλήνης εἰλκυσεν αὐτόν, καὶ κεῖνος μὲν  
οὕτως τελευτά.

§ 2. Πορφυρίων δὲ Ἡρακλεῖ κατὰ μάχην  
ἐφάρμησε καὶ Ἡρα · Ζεὺς δὲ αὐτῷ πόθον Ἡρας  
ἐνέβαλεν, ἥτις καὶ καταρρηγνύντος αὐτοῦ τοὺς  
πέπλους, καὶ βιάζεσθαι θέλοντος, βοηθοὺς  
ἐπεκαλεῖτο · καὶ Διὸς κεραυνώσαντος αὐτόν,  
Ἡρακλῆς τοξεύσας ἀπέκτεινε. Τῶν δὲ λοιπῶν  
Ἀπόλλων μὲν Ἐφιάλτου τὸν ἀριστέρον ἐτόξευσεν  
ὀφθαλμὸν, Ἡρακλῆς δὲ τὸν δεξιόν · Ἐυρυτον δὲ  
θυρσῷ Διόνυσος ἐκτείνει · Κλύτιον δὲ, φασίν, Ἐκά-  
τη · μᾶλλον δὲ Ἡφαιστος, βαλὼν μύδροις. Ἀ-  
θηναῖς δὲ Ἐγκελάδῳ φεύγοντι, Σικελίαν ἐπεῖρρε·ψε  
τὴν νῆσον · Πάλλαντος δὲ τὴν δορὰν ἐκτεμῶνσα,  
ταύτη κατὰ τὴν μάχην τὸ ἴδιον ἐπέσκεψε  
σῶμα. Πολυβώτης δὲ, διὰ τῆς θαλάσσης  
διωχθεὶς ὑπὸ τοῦ Ποσειδῶνος, ἦκεν εἰς Κῶ ·  
Ποσειδῶν δὲ τῆς νήσου μέρος ἀπορρήξας ἐπ-  
εῖρρε·ψε αὐτῷ, τὸ λεγόμενον Νίσυρον. Ἑρμῆς δὲ,  
τὴν Ἀῖδος κυνέην ἔχων, κατὰ τὴν μάχην Ἰπ-  
πόλυτον ἀπέκτεινεν. Ἀρτεμις δὲ Γρατίωνα,

Hercule à son secours <sup>3</sup>. Hercule perça d'abord Alcyonée à coups de flèches; mais comme en touchant la terre il reprenoit de nouvelles forces, Hercule l'entraîna hors de Pallène par le conseil de Minerve, et alors il mourut <sup>4</sup>.

§ 2. Porphyryon ayant attaqué tout à la fois Hercule et Junon, Jupiter lui inspira des désirs pour cette dernière; comme il lui déchiroit ses vêtemens et cherchoit à la violer, elle appela à son secours; alors Jupiter renversa Porphyryon d'un coup de foudre, et Hercule <sup>5</sup> l'acheva à coups de flèches. Quant aux autres géans, Apollon perça l'œil droit d'Ephialte d'un coup de flèche, et Hercule perça le gauche. Bacchus tua <sup>6</sup> Eurytus d'un coup de Thyrses; Hécate, ou plutôt Vulcain, tua Clytius en lui jetant des pierres enflammées. Minerve jeta l'île de Sicile sur Encélade qui fuyoit <sup>7</sup>, et ayant écorché Pallas, elle se servit de sa peau pour se couvrir dans les combats. Polybotes, poursuivi à travers la mer par Neptune, se réfugia dans l'île de Cos: Neptune en arracha la partie qu'on appelle Nisyre et la lui lançant, l'accabla dessous <sup>8</sup>. Mercure, armé du casque de Pluton, tua Hippolyte. Diane tua Gratiôn.



Μοῖραι δὲ Ἄγριον καὶ Θόωνα χαλκείοις ῥοπα-  
λοις μαχομένους. Τοὺς δὲ ἄλλους κεραυνοῖς  
Ζεὺς βαλὼν διέφθειρε. Πάντας δὲ Ἡρακλῆς  
ἀπολλυμένους ἐτόξευσεν.

§ 3. Ὡς δὲ ἐκράτησαν οἱ θεοὶ τῶν Γιγάντων,  
Γῆ μᾶλλον χολωθεῖσα, μίγνυται Ταρτάρῳ,  
καὶ γεννᾷ Τυφῶνα ἐν Κιλικίᾳ, μεμιγμένην ἔχον-  
τα φύσιν ἀνδρὸς καὶ θηρίου. Οὗτος μὲν, καὶ μεγέ-  
θει καὶ δυνάμει πάντων διήνεγκεν, ὅσους ἐγέν-  
νησε Γῆ· ἦν δὲ αὐτῷ τὰ μὲν ἄχρι μηνῶν ἀπλετον  
μέγεθος ἀνδρόμορφον, ὥστε ὑπερέχειν μὲν πάν-  
των τῶν ὀρῶν · ἡ δὲ κεφαλὴ πολλάκις τῶν  
ἀστέρων ἔφαυε · χεῖρας δὲ εἶχε, τὴν μὲν ἐπὶ  
τὴν ἐσπέραν ἐκτεινομένην, τὴν δὲ ἐπὶ τὰς  
ἀνατολάς · ἐκ τούτων δὲ ἐξείχον ἑκατὸν κεφαλαὶ  
δρακόντων · τὰ δὲ ἀπὸ μηνῶν, σπεύρας εἶχεν  
ὑπερμεγέθεις ἐχιδνῶν, ὧν ὄλκοι πρὸς αὐτὴν ἐκ-  
τεινόμενοι κορυφὴν, συριγμὸν πολὺν ἐξείεσαν. Πᾶν  
δὲ αὐτοῦ τὸ σῶμα κατεπ' ἰέρωτο · αὐχμηραὶ  
δὲ ἐκ κεφαλῆς καὶ γενειῶν τρίχες ἐξηνεμῶντο ·  
πῦρ δὲ ἐδέρκετο τοῖς ὅμμασι. Τοιοῦτος ὢν ὁ  
Τυφὼν καὶ τηλικούτος, ἡμένας βάλλων πέτρας  
ἐπ' αὐτὸν τὸν οὐρανόν, μετὰ συριγμῶν ὁμοῦ καὶ  
βοῆς ἐφέρετο · πολλὴ δὲ ἐκ τοῦ στόματος πυρὸς

Les

Les Parques tuèrent Agrius et Thoon, qui combattoient avec des massues d'airain. Jupiter fit périr les autres en les foudroyant, et Hercule les acheva tous à coups de flèches.

§ 3. Les Dieux ayant vaincu les Géans, la Terre, encore plus irritée, coucha avec le Tartare, et mit au monde dans la Cilicie Typhon<sup>10</sup>, qui étoit à moitié homme et à moitié bête féroce. Il surpassoit, en force et en grandeur, tous ceux qu'elle avoit produits jusqu'alors. Il avoit la forme d'un homme pour la moitié supérieure du corps, et surpassoit en hauteur les plus hautes montagnes. De sa tête il touchoit souvent aux astres; de ses mains, l'une touchoit au levant, l'autre au couchant, et il en sortoit cent têtes de serpent; de ses cuisses sortoient des vipères nombreuses, qui, en formant des replis tortueux, l'entortilloient jusqu'à la tête, et faisoient entendre des sifflemens effroyables. Tout son corps étoit couvert de plumes; des crins épais et mêlés flottoient sur sa tête et sur ses joues; ses regards étoient enflammés : étant tel et si puissant, et lançant contre le Ciel des pierres enflammées, il s'y portoit avec des sifflemens et des cris, et des torrens de

ἐξέβρασε ζάλη. Θεοὶ δ', ὡς εἶδον αὐτὸν ἐπ' οὐρανὸν ὀρμώμενον, εἰς Αἴγυπτον φυγάδες ἐφέροντο, καὶ διωκόμενοι τὰς ἰδέας μετέβαλον εἰς ζῶα. Ζεὺς δὲ πόρρῳ μὲν ὄντα Τυφῶνα ἔβαλε κεραυνοῖς, πλησίον δὲ γενόμενον, Ἀδμαντίνῃ κατέσκησεν ἄρῳ, καὶ φεύγοντα ἄχρι τοῦ Κασίου ὄρους, συνεδίωξε· τοῦτο δὲ ὑπέρκειται Συρίας· κεῖθι δὲ αὐτὸν κατατετρωμένον ἰδὼν, εἰς χεῖρας συνέβαλε. Τυφὼν δὲ, ταῖς σπειραῖς περιωλεχθεὶς, κατέσχευεν αὐτὸν, καὶ τὴν ἄρῳ περιελόμενος, τὰ τε τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν διέτεμε νῦρα· ἀράμενος δὲ ἐπὶ τῶν ὤμων, διεκόμευσεν αὐτὸν διὰ τῆς θαλάσσης εἰς Κιλικίαν· καὶ παρελθὼν εἰς τὸ Κωρύκιον ἄντρον κατέθετο· ὁμοίως δὲ καὶ τὰ νῦρα κρύψας ἄρκτου δορᾷ κεῖθι ἀπέθετο, καὶ κατέσκησεν Δελφύνην δράκαιναν· Ἡμίθηρ δὲ ἦν αὕτη ἡ κόρη. Ἑρμῆς δὲ καὶ Αἰγίπαν ἐκκλέψαντες τὰ νῦρα, ἤρμοσαν τῷ Διὶ λαθόντες. Ζεὺς δὲ τὴν ἰδίαν ἀνακομισάμενος ἰσχὺν, ἐξαίφνης ἐξ οὐρανοῦ, ἐπὶ πλὴνῶν ὀχούμενος ἵππων ἄρματι, βάλλων κεραυνοῖς, ἐπ' ὅρος ἐδίωξε Τυφῶνα, τὸ λεγόμενον Νύσαν· ὅπου Μοῖραι αὐτὸν διωχθέντα ἠπάτησαν. Πεισθεῖς γὰρ ὅτι ῥωσθήσεται μᾶλλον, ἐγέυσατο τῶν ἐφημέρων καρ-

flammes sortoient de sa bouche. Les Dieux le voyant escalader le Ciel, s'enfuirent dans l'Egypte<sup>11</sup>, en prenant les formes de toutes sortes d'animaux. Tant que Typhon fut éloigné, Jupiter le frappoit à coups de tonnerre; mais lorsqu'il se fut approché, il l'épouvanta avec une faux de diamant, et l'ayant mis en fuite, il le poursuivit jusqu'au mont Casius, qui est au-dessus de la Syrie. Là, le voyant blessé, il en vint aux mains avec lui; mais Typhon l'ayant enlacé dans ses replis de serpent, s'empara de lui, et lui ayant pris sa faux, lui coupa les nerfs des pieds et des mains, et l'ayant mis sur ses épaules, il le porta à travers la mer dans la Cilicie, où il le déposa dans l'ancre Corycien; il y mit aussi ses nerfs enveloppés dans une peau d'ours, et y laissa, pour le garder, Delphyné, qui avoit la moitié du corps d'une femme, et l'autre moitié d'un serpent. Mercure et Ægipan ayant dérobé ses nerfs, les lui rajustèrent en secret; Jupiter ayant alors recouvré toutes ses forces, partit de l'Olympe sur un char attelé de chevaux ailés, et poursuivit Typhon en le foudroyant jusqu'au mont appelé Nysa : là les Parques trompèrent Typhon, et lui faisant croire qu'il acquerroit de nouvelles forces,

πάν· διόπερ ἐπιδιωκόμενος αὐθις, ἦκεν εἰς Θράκην, καὶ μαχόμενος περὶ τὸν Αἴμον, ὅλα ἔβαλεν ὄρη. Τούτων δὲ ἐπ' αὐτὸν ὑπὸ τοῦ κεραυνοῦ πάλιν ὠθουμένων, πολὺ ἐπὶ τοῦ ὄρους ἐξέκλυσεν αἷμα· καὶ φασιν ἐκ τούτου τὸ ὄρος κληθῆναι Αἴμον. Φεύγειν δὲ ὀρμηθέντος αὐτοῦ διὰ τῆς Σικελικῆς θαλάσσης, Ζεὺς ἐπέρριψεν Αἴτην, ὄρος ἐν Σικελίᾳ· τοῦτο δὲ ὑπερμέγεθες ἐστίν, ἐξ οὗ μέχρι δεῦρο φασὶν ἀπὸ τῶν βληθέντων κεραυνῶν γίνεσθαι πυρὸς ἀναφυσήματα. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων μέχρι τοῦ δεῦρο ἡμῖν λελέχθω.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ΄.

§ Ι. Προμηθεὺς δὲ, ἐξ ὕδατος καὶ γῆς ἀνθρώπους πλάσας, ἔδωκεν αὐτοῖς καὶ πῦρ, λάθρα Διός, ἐν νάρθηκι κρύψας. Ὡς δὲ ἤσθετο Ζεὺς, ἐπέταξεν Ἡφαιστῷ, τῷ Καυκάσῳ ὄρει τὸ σῶμα αὐτοῦ προσηλῶσαι· τοῦτο δὲ Σκυθικὸν ὄρος ἐστίν. Ἐν δὲ τούτῳ προσηλωθεὶς Προμηθεὺς, πολλῶν ἐτῶν ἀριθμὸν ἐδέδετο· καθ' ἐκάστην δὲ ἡμέραν αἶτος ἐπιπλάμενος, αὐτοῦ τοὺς λοβοὺς ἐνέμετο τῶν ἡπάτων αὐξανομένων διὰ νυκτός.

elles lui firent manger des fruits éphémères<sup>12</sup>. Jupiter revenant à sa poursuite, il s'enfuit en Thrace près du mont Hæmus, et de là il lançoit en combattant des monts entiers contre Jupiter; ce dernier les lui repoussant par des coups de tonnerre, Typhon y perdit beaucoup de sang, et ce fut delà, dit-on, que cette montagne prit son nom. Essayant ensuite de fuir à travers la mer de Sicile, Jupiter lui jeta l'Etna dessus<sup>13</sup>. Cette montagne est d'une hauteur prodigieuse; et le feu qu'elle jette depuis ce temps-là provient des tonnerres qui l'enflammèrent alors. Mais en voilà assez sur cet article.

## CHAPITRE VII.

§ 1. Prométhée<sup>1</sup>, ayant formé les hommes avec de la terre et de l'eau, leur donna le feu, à l'insçu de Jupiter, l'ayant dérobé dans une tige de fêrûle. Jupiter s'en étant aperçu, ordonna à Vulcain de le clouer sur le Caucase, qui est une montagne de la Scythie<sup>2</sup>. Prométhée y demeura attaché un grand nombre d'années, et un aigle venoit lui manger chaque jour le foie, qui renaissoit pendant la nuit. Ce fut ainsi que Pro-

Καὶ Προμηθεὺς μὲν πυρὸς κλαπέντος δίκην ἔτινε ταύτην, μέχρῃς Ἡρακλῆς αὐτὸν ὕστερον ἔλυσεν, ὡς ἐν τοῖς καθ' Ἡρακλέα δηλώσομεν.

§ 2. Προμηθέως δὲ παῖς Δευκαλίων ἐγένετο. Οὗτος βασιλεύων τῶν περὶ τὴν Φθίαν τόπων, γαμει Πύρραν τὴν Ἐπιμηθέως καὶ Πανδώρας, ἣν ἔπλασαν θεοὶ πρώτην γυναῖκα. Ἐπεὶ δὲ ἀφανίσαι Ζεὺς τὸ χαλκῶν γένος ἠθέλησεν, ὑποθεμένου Προμηθέως, Δευκαλίων τεκτηνάμενος λάρνακα, καὶ τὰ ἐπιτήδεια ἐνθέμενος, εἰς ταύτην μετὰ Πύρρας εἰσέβη. Ζεὺς δὲ πολὺν ὕετὸν ἀπ' οὐρανοῦ χέας, τὰ πλεῖστα μέρη τῆς Ἑλλάδος κατέκλυσεν· ὥστε διαφθαρῆναι πάντας ἀνθρώπους, ὀλίγων χωρὶς, οἳ συνέφυγον εἰς τὰ πλησίον ὑψηλὰ ὄρη. Τότε δὲ καὶ τὰ κατὰ Θεσσαλίαν ὄρη διέσθη, καὶ τὰ ἐκτὸς Ἰαθμοῦ καὶ Πελοποννήσου συνεχύθη πάντα. Δευκαλίων δὲ, ἐν τῇ λάρνακι διὰ τῆς θαλάσσης φερόμενος ἐφ' ἡμέρας ἐννέα καὶ νύκτας ἴσας, τῷ Παρνασσῷ προσίσχει, καὶ κεῖ τῶν ὄμβρων παῦλαν λαβόντων, ἐκβάς ἔδυσε Διὶ Φυξίῳ. Ζεὺς δὲ, πέμψας Ἑρμῆν πρὸς αὐτὸν, ἐπέτρεψεν αἰτεῖσθαι ὅ τι βούλεται· ὃ δὲ αἰρεῖται ἀνθρώπους αὐτῷ γενέσθαι· καὶ Διὸς εἰπόντος, ὑπὲρ κεφαλῆς αἶρων ἔβαλλε τοὺς

méthée fut puni d'avoir dérobé le feu , jusqu'à l'époque à laquelle il fut délivré par Hercule , comme on le verra par la suite.

§ 2. Prométhée eut pour fils Deucalion <sup>3</sup> , qui régna sur la Phthiotide , et épousa Pyrrha , fille d'Epiméthée et de Pandore , la première femme que les Dieux créèrent. Jupiter voulant détruire l'espèce des hommes d'airain , Deucalion se fabriqua , par le conseil de Prométhée , un coffre , dans lequel il mit toutes les choses nécessaires à la vie , et s'y retira avec Pyrrha. Jupiter ayant fait tomber beaucoup de pluie du Ciel , la plus grande partie de la Grèce fut inondée <sup>4</sup> , et tous les hommes périrent , à l'exception de quelques-uns qui se réfugièrent sur les hauteurs des montagnes voisines. Ce fut alors que se séparèrent les montagnes de la Thessalie <sup>5</sup>. Toute la partie de la Grèce , en dehors du Péloponnèse et de l'Isthme , fut inondée. Deucalion ayant été ballotté par la mer pendant neuf jours et neuf nuits , aborda enfin au Parnasse ; la pluie ayant cessé alors , il sortit de son coffre , et offrit un sacrifice à Jupiter-Phyxius. Jupiter ayant envoyé Mercure vers lui , lui permit de demander ce qu'il voudroit. Deucalion le pria de repeupler la terre ; alors , d'après l'ordre de



λίθους· καὶ οὐς μὲν ἔβαλλεν ὁ Δευκαλίων, ἄνδρες ἐγένοντο· οὐς δὲ Πύρρα, γυναῖκες· ὅθεν καὶ λαοὶ μεταφορικῶς ὠνομάσθησαν ἀπὸ τοῦ λάας, ὁ λίθος.

Γίνονται δὲ ἐκ Πύρρας Δευκαλίωνι παῖδες· Ἕλληνα μὲν πρῶτος, ὃν ἐκ Διὸς [ένιοι] γεγεννησθαι λέγουσι. [Δεύτερος δὲ] Ἀμφικτύων, ὁ μετὰ Κραναὸν βασιλεύσας τῆς Ἀττικῆς. Θυγάτηρ δὲ Πρωτογένεια, ἐξ ἧς καὶ Διὸς, Ἀέθλιος. Ἕλληνας δὲ καὶ νύμφης Ὀρσηίδος, Δῶρος, Ξούθος, Αἰόλος.

§ 3. Αὐτὸς μὲν οὖν ἀφ' αὐτοῦ τοὺς καλουμένους Γραικοὺς προσηγόρευσε Ἕλληνας. Τοῖς δὲ παισὶν ἐμέρισε τὴν χώραν. Καὶ Ξούθος μὲν λαβὼν τὴν Πελοπόννησον, ἐκ Κρεούσης τῆς Ἐρεχθέως Ἀχαιοὺς ἐγέννησε καὶ Ἴωνα, ἀφ' ὧν Ἀχαιοὶ καὶ Ἴωνες καλοῦνται. Δῶρος δὲ τὴν πέραν χώραν Πελοποννήσου λαβὼν, τοὺς κατοίκους ἀφ' αὐτοῦ Δωριεῖς ἐκάλεσεν. Αἰόλος δὲ βασιλεύων τῶν περὶ τὴν Θεσσαλίαν τόπων, τοὺς ἐνοικοῦντας Αἰολεῖς προσηγόρευσε· καὶ γήμας Ἐναρέτην τὴν Διὸς υἱοῦ, παῖδας μὲν ἐγέννησεν ἑπτά, Κρητῆα, Σί-  
Jupiter,

Jupiter, ils jetèrent des pierres derrière eux ; celles que Deucalion jetoit se changeoient en hommes , celles que Pyrrha jetoit se changeoient en femmes. C'est de là que les peuples furent appelés, par métaphore, *Λαοί* de *Λάας*, pierre.

Deucalion eut de Pyrrha plusieurs enfans, Hellen fut le premier ; quelques-uns le disent fils de Jupiter <sup>6</sup>. Le second fut Amphictyon <sup>7</sup>, qui régna sur l'Attique après Cranaüs ; il eut pour fille Protogénie <sup>8</sup>, qui eut de Jupiter un fils nommé Aéthlius. D'Hellen et de la nymphe Orséide naquirent Dorus, Xuthus et Æolus <sup>9</sup>.

§ 3. Ce fut d'Hellen que les Grecs <sup>10</sup> prirent le nom d'Hellènes. Il divisa ce pays à ses enfans, et Xuthus ayant pris pour sa part le Péloponnèse <sup>11</sup>, eut de Créüse, fille d'Erechthée, deux fils, Achæus et Ion, qui donnèrent aux habitans de ce pays les noms d'Achæens <sup>12</sup> et d'Ioniens <sup>13</sup>. Dorus ayant pris le pays vis-à-vis le Péloponnèse <sup>14</sup>, donna le nom de Doriens à ceux qui l'habitoient. Enfin Æolus régna sur la Thessalie et les pays circonvoisins <sup>15</sup>, fit porter le nom d'Æoliens aux peuples qui les habitoient. Ayant épousé Enarète, fille de

συφον, Ἀθάμαντα, Σαλμωνέα, Δηϊόνα, Μάγνητα, Περιήρην · θυγατέρας δὲ πέντε, Κανάκην, Ἀλκυόνην, Πεισιδίκην, Καλύκην, Περιμήδην. Περιμήδης μὲν οὖν καὶ Ἀχελώου, Ἰπποδάμας καὶ Ὀρέσσης · Πεισιδίκης δὲ καὶ Μυρμιδόνος, Ἀντιφος καὶ Ἀκτωρ.

Ἀλκυόνην δὲ Κηϋξ ἔγημεν. Ἐωσφόρου παῖς · οὗτοι δὲ δι' ὑπερηφάνειαν ἀπώλοντο. Ὁ μὲν γὰρ τὴν γυναῖκα ἔλεγεν Ἦραν · ἡ δὲ τὸν ἄνδρα Δία. Ζεὺς δὲ αὐτοὺς ἀπωρέωσε, καὶ τὴν μὲν, ἀλκυόνην ἐποίησε, τὸν δὲ, κηϋκα.

§ 4. Κανάκη δὲ ἐγέννησεν ἐκ Ποσειδῶνος Ὀωλέα καὶ Νηρέα, καὶ Ἐποσέα καὶ Ἀλωέα, καὶ Τρίσπα. Ἀλωεύς μὲν οὖν ἔγημεν Ἰφιμέδειαν τὴν Τρίσπος, ἥτις Ποσειδῶνος ἡράσθη, καὶ συνεχῶς φοιτῶσα ἐπὶ τὴν θάλασσαν, χερσὶν ἀρυσομένη τὰ κύματα τοῖς κόλποισι ἐνεφέρει. Συνελθὼν δὲ αὐτῇ Ποσειδῶν, δύο ἐγέννησε παῖδας, Ὠτον καὶ Ἐφιάλτην, τοὺς Ἀλωείδας λεγόμενους · οὗτοι καὶ ἐνιαυτὸν ἤϋξανον πλάτος μὲν πηχυαῖον, μῆκος δὲ ὀργυιαῖον · ἐννέα δὲ ἐτῶν γεγόμενοι, καὶ τὸ μὲν πλάτος πηχῶν ἔχοντες ἐννέα, τὸ δὲ μέγεθος ὀργυιῶν ἐννέα, πρὸς Θεὸν μάχεσθαι

Déimaque , il eut d'elle sept fils , savoir : Créthée , Sisyphe , Athamas , Salmonée , Déionée , Magnès et Périérès ; et cinq filles , savoir : Canacé , Alcyone , Pisidice , Calyce et Périmède. De Périmède et du fleuve Achéloüs <sup>16</sup> , naquirent Hippodamas et Orestes. De Pisidice et de Myrmidon <sup>17</sup> , naquirent Antiphus et Actor.

Céyx , fils de Lucifer <sup>18</sup> , épousa Alcyone ; leur orgueil fut cause de leur perte ; Céyx donnoit en effet le nom de Junon à sa femme , et elle appeloit son mari Jupiter : ce dieu les changea en oiseaux , la femme en alcyon , et le mari en plongeon.

§ 4. Canacé eut de Neptune Oplée , Nerée , Epopée , Aloée , et Triops <sup>19</sup>. Aloée épousa Iphimédie , fille de Triops. Iphimédie étant devenue amoureuse de Neptune , alloit souvent vers les bords de la mer , elle en puisoit l'eau avec ses mains , et la portoit dans son sein. Neptune ayant joui d'elle , elle en eut deux enfans , Otus et Ephialtes , qu'on nomme ordinairement les Aloïdes. Ils croissoient chaque année d'une coudée en grosseur <sup>20</sup> , et d'une toise en hauteur ; de sorte qu'ils avoient à neuf ans neuf coudées d'épaisseur et neuf toises de haut. Alors ils voulurent faire la

διενοοῦντο· καὶ τὴν μὲν Ὅσσαν, ἐπὶ τὸν Ὀλυμ-  
 πὸν ἔθεσαν· ἐπὶ δὲ τὴν Ὅσσαν θέντες τὸ Πήλιον,  
 διὰ τῶν ὀρῶν τούτων ἠπειλουν εἰς οὐρανὸν ἀνα-  
 βήσεσθαι· καὶ τὴν μὲν θάλασσαν χώσαντες τοῖς  
 ὄρεσι, ποιήσῃν ἔλεγον ἠπειρον, τὴν δὲ γῆν, θάλασ-  
 σαν. Ἐμνῶντο δὲ, Ἐφιάλτης μὲν Ἦραν· ὦτος δὲ  
 Ἄρτεμιν. Ἐδῆσαν δὲ καὶ Ἄρην· τοῦτον μὲν οὖν Ἐρ-  
 μῆς ἐξέκλεψεν· Ἀνείλε δὲ τοὺς Ἀλωείδας ἐν Νάξῳ  
 Ἄρτεμις δι' ἀπάτης· ἀλλάξασα γὰρ τὴν ιδέα  
 εἰς ἔλαφον, διὰ μέσου αὐτῶν ἐπῆδησεν· οἱ δὲ, βου-  
 λόμενοι εὐστόχῃσαι τὸ θηρίον, ἐφ' ἑαυτοὺς ἠκόντισαν.

§ 5. Καλύκῃς δὲ καὶ Ἀεθλίου παῖς Ἐνδυ-  
 μίων γίνεται, ὅστις ἐκ Θεσσαλίας Αἰολέας  
 ἀγαγών, Ἥλιν ᾤκισε. Λέγουσι δὲ αὐτὸν τινὲς  
 ἐκ Διὸς γενέσθαι. Τούτου κάλλει διενεγκόντος  
 ἡράσθη Σελήνη. Ζεὺς δὲ αὐτῷ δίδωσιν ὃ βούλεται  
 ἐλέσθαι· ὃ δὲ αἰρεῖται κοιμᾶσθαι διὰ πάντος  
 ἀθάνατος καὶ ἀγήρωος μένων.

§ 6. Ἐνδυμίωνος δὲ καὶ Σηΐδος Νύμφης  
 Νηΐδος, ἧ, ὥς τινες, Ἰφιανάσσης, Αἰτωλός· ὃς  
 ἀποκτείνας Ἄσπιν τὸν Φορωνέως, καὶ φυγὼν εἰς  
 τὴν Κουρήτιδα χώραν, κτείνας τοὺς ὑποδεξα-  
 μένους Φθίας καὶ Ἀπόλλωνος υἱούς, Δῶβρον καὶ

guerre aux Dieux, et ayant mis l'Ossa sur l'Olympe, et le Pélion <sup>11</sup> sur l'Ossa, ils menaçoient d'escalader le Ciel; ils se proposoient de combler la mer avec des montagnes, et de lui faire changer de place avec la terre. Ils vouloient aussi épouser; Ephialtes, Junon, et Otus, Diane. Ils avoient garrotté Mars, que Mercure délivra par adresse <sup>12</sup>. Enfin Diane les fit périr par ruse dans l'île de Naxos; s'étant changée en cerf, elle s'élança au milieu d'eux; voulant à l'envi tirer dessus, ils se tuèrent l'un l'autre <sup>13</sup>.

§ 5. De Calyce et d'Aëthlius naquit Endymion <sup>14</sup>, qui conduisit dans l'Elide une colonie d'Æoliens de la Thessalie <sup>15</sup>: suivant d'autres, il étoit fils de Jupiter. Comme il étoit d'une rare beauté, la Lune en devint amoureuse. Jupiter lui ayant promis de lui accorder ce qu'il souhaiteroit, il demanda de dormir éternellement, et sans vieillir.

§ 6. D'Endymion et de Séide, nymphe Naiade <sup>16</sup>, ou, comme d'autres le disent, d'Iphianasse, naquit Ætolus, qui ayant tué Apis <sup>17</sup>, fils de Phoronée, s'enfuit dans le pays des Curètes; et là, ayant tué Dorus, Laodocus et Polypœtes fils d'Apollon et de

Λαοδόκον καὶ Πολυποίτην, ἀφ' ἑαυτοῦ τῇ  
Χώραν Αἰτωλίαν ἐκάλεσε.

Αἰτωλῶν δὲ καὶ Προνόης τῆς Φόρβου Πλευ-  
ρῶν καὶ Καλυδῶν ἐγένετο, ἀφ' ὧν αἱ ἐν Αἰ-  
τωλία πόλεις ὠνομάσθησαν.

§ 7. Πλευρῶν μὲν οὖν γήμας Ξανθίππῃν τῇ  
Δόρου, παῖδα ἐγέννησεν Ἀγήνωρα · θυγατέρας  
δὲ, Στερώπην καὶ Στρατονίκην καὶ Λαοφόντην.  
Καλυδῶνος δὲ καὶ Αἰολίας τῆς Ἀμυθάνος,  
Ἐπικασίῃ καὶ Πρωτογένεια · ἐξ ἧς καὶ Ἄρεος,  
Ὁξύλος.

Ἀγήνωρ δὲ ὁ Πλευρῶνος γήμας Ἐπικασίῃν  
τὴν Καλυδῶνος, ἐγέννησε Παρθάονα καὶ Δημο-  
νίκην · ἧς καὶ Ἄρεος, Εὐήνος, Μῶλος, Πύλος,  
Θέσιος.

§ 8. Εὐήνος μὲν οὖν ἐγέννησε Μάρπησσαν, ἣν,  
Ἀπόλλωνος μνηστυομένου, Ἰδᾶς ὁ Ἀφάρεως  
ἤρπασε, λαβὼν παρὰ Ποσειδῶνος ἄρμα ὑπό-  
πτερον · διώκων δὲ Εὐήνος ἐφ' ἄρματος, ἐπὶ τὸν  
Λυκόρμαν ἦλθε ποταμόν, καταλαβεῖν δὲ οὐ δυ-  
νάμενος, τοὺς μὲν ἵππους ἀπέσφαξεν, ἑαυτὸν  
δὲ εἰς τὸν ποταμὸν ἔβαλε · καὶ καλεῖται Εὐήνης  
ὁ ποταμὸς παρ' ἐκείνου.

§ 9. Ἰδᾶς δὲ εἰς Μεσσηνίην παραγίνεται,

Phthia <sup>28</sup>, qui lui avoient donné l'hospitalité, il donna son nom à la contrée.

D'Ætolus et de Pronoé, fille de Phorbus, naquirent Pleuron et Calydon <sup>29</sup>, qui donnèrent leurs noms à deux villes d'Ætolie.

§ 7. Pleuron ayant épousé Xanthippe, fille de Dorus, en eut un fils nommé Agénor, et trois filles, Stérope, Stratonice et Laophonte. De Calydon et d'Æolie, fille d'Amythaon, naquirent Epicaste, et Protogénie qui eut de Mars Oxylus.

Agénor, fils de Pleuron, épousa Epicaste, fille de Calydon; il en eut Parthaon <sup>30</sup> et Démonice. De cette dernière et de Mars naquirent Evénus, Molus, Pylus et Thestius <sup>31</sup>.

§ 8. D'Evénus <sup>32</sup> naquit Marpesse; Apollon l'ayant demandée en mariage, Idas, fils d'Apharée, l'enleva dans un char ailé que Neptune lui avoit donné. Evénus le poursuivit dans son char, jusqu'au fleuve Lycormas, et n'ayant pu l'atteindre, il égorgea ses chevaux, et se précipita dans le fleuve, qui a pris de lui le nom d'Evénus <sup>33</sup>.

§ 9. Idas se rendit à Messène; Apollon



καὶ αὐτῷ ὁ Ἀπόλλων περιτυχῶν, ἀφαιρεῖται τὴν κόρην. Μαχομένων δὲ αὐτῶν περὶ τῶν τῆς παιδὸς γάμων, Ζεὺς διαλύσας ἐπέτρεψεν αὐτῇ τῇ παρθένῳ ἐλέσθαι, ὅποτέρῳ βούλεται συνοικεῖν· ἡ δὲ, δείσασα ὡς ἂν μὴ γηρῶσαν αὐτὴν Ἀπόλλων καταλίπῃ, τὸν Ἴδαν εἵλετο ἄνδρα.

§ 10. Θεσίῳ δὲ ἐξ Εὐρυθέμιδος τῆς Κλεοβοίας ἐγένοντο θυγατέρες μὲν, Ἀλθαία, Λήδα, Ὑπερμνήστρα· ἄρρενες δὲ, Ἴφικλος, Εὐῖππος, Πλήξιππος, Εὐρύπυλος.

§ 11. Παρθάονος δὲ καὶ Εὐρύτης [τῆς] Ἴκποδάμαντος ἐγένοντο παῖδες, Οἰνεὺς, Ἄγριος, Ἀλκάθοος, Μέλας, Λευκωπεύς. Θυγάτηρ δὲ, Στερόπη, ἐξ ἧς καὶ Ἀχελάου Σειρήνας γενέσθαι λέγουσιν.

## Κ Ε Φ Α Λ Α Ι Ο Ν Η'.

§ 1. Οἰνεὺς δὲ, βασιλεύων Καλυδῶνος, παρὰ Διονύσου φυτὸν ἀμπέλου πρῶτος ἔλαβε. Γήμας δὲ Ἀλθαίαν τῇ Θεσίῳ, γενεᾷ Τοξέα, ὃν αὐτὸς ἐκτείνειν ὑπερσηδήσαντα τὴν τάφρον· καὶ παρὰ τοῦτον, Θυρέα καὶ Κλύμενον, καὶ θυγατέρα Γόργην, ἣν Ἀνδραίμων ἐγῆμεν· καὶ Δηϊάνειραν, ἣν Ἀλθαίαν λέγουσιν ἐκ Διονύσου  
l'ayant

l'ayant rencontré, voulut lui enlever Marpesse; comme ils se battoient à qui l'épouserait, Jupiter ayant fait cesser le combat, dit à la fille de choisir entre les deux celui qu'elle vouloit épouser. Marpesse craignant qu'Apollon ne l'abandonnât quand elle seroit vieille, choisit Idas pour son époux.

§ 10. Thestius eut d'Eurythémis, fille de Cléobée<sup>34</sup>, trois filles, Althée, Léda et Hypermnestre, et quatre fils, Iphicle, Evippe, Pléxippe et Eurypyle<sup>35</sup>.

§ 11. De Parthaon et d'Euryte, fille d'Hipodamas, naquirent Cénée, Agrius, Alca-thous, Mélas, Leucopéus<sup>36</sup>; et une fille nommée Stérope, qui eut les Sirènes du fleuve Achéloüs.

## CHAPITRE VIII.

§ 1. Cénée régnoit à Calydon; il reçut le premier de Bacchus le fruit de la vigne. Ayant épousé Althée, fille de Thestius, il en eut Toxée, qu'il tua lui-même, pour avoir franchi un fossé; il en eut ensuite Thyrée et Clymenus; et deux filles, savoir, Gorgé qu'Andraëmon<sup>1</sup> épousa, et Déjanire qu'Althée eut, à ce qu'on dit, de Bacchus. Elle avoit le talent

γενῆσαι · αὐτὴ δὲ ἠνιόχει, καὶ τὰ κατὰ πόλεμον ἥσκει · καὶ περὶ τῶν γάμων αὐτῆς Ἡρακλῆς πρὸς Ἀχελῶον ἐπάλαισεν.

§ 2. Ἐγέννησε δὲ Ἀλθαία παῖδα ἐξ Οἰνέως Μελέαγρον, ὃν ἐξ Ἄρεος γεγενῆσθαι φασί · τούτου δὲ ὄντος ἡμερῶν ἐπ' αὐτῇ, παραγενομένας τὰς Μοῖρας φασὶν εἰπεῖν · τότε τελευτήσει Μελέαγρος, ὅταν ὁ καιόμενος ἐπὶ τῆς ἐσχάρας δαλὸς κατακαῇ · τοῦτο ἀκούσασα, τὸν δαλὸν ἀνείλετο Ἀλθαία, καὶ κατέθετο εἰς λάρνακα.

Μελέαγρος δὲ, ἀνὴρ ἄτρωτος καὶ γενναῖος γενομένος, τόνδε τὸν τρόπον ἐτελεύτησεν. Ἐπισίων καρπῶν ἐν τῇ χώρᾳ γενομένων τὰς ἀπαρχὰς Οἰνεὺς θεοῖς πᾶσι θυῶν, μόνῃς Ἀρτέμιδος ἐξελάθετο · μνήσασα δὲ ἡ θεὸς, κάπρον ἐφῆκεν ἔξοχον μεγέθει τε καὶ ῥώμῃ, ὅς τήν τε γῆν αὐτορον ἐτίθει, καὶ τὰ βοσκήματα καὶ τοὺς ἐντυγχάνοντας διέφθειρεν · ἐπὶ τοῦτον τὸν κάπρον, τοὺς ἀρίστους ἐκ τῆς Ἑλλάδος πάντας συνέκάλεσε, καὶ τῷ κτείναντι τὸν θῆρα, τὴν δорὰν δώσειν ἀριστεῖον ἐπηγγείλατο. Οἱ δὲ συνελθόντες ἐπὶ τὴν τοῦ κάπρου θήραν ἦσαν οἷδε · Μελέαγρος Οἰνέως, Δρύας Ἄρεος, ἐκ Καλυδῶνος οὔτρι. Ἴδας καὶ Λυγκεὺς Ἀφαρέως ἐκ Μεσσηνίας, Κάσιωρ

de conduire un char , et se plaisoit à tous les exercices militaires. Hercule disputa sa main au fleuve Achéloüs , en se battant contre lui.

§ 2. Althée eut encore d'Œnée, Méléagre, qu'on dit aussi fils de Mars. Il n'avoit que sept jours , lorsque les Parques étant venues, dirent qu'il mourroit , quand un tison qui étoit sur le brasier seroit consumé. Althée ayant entendu cela , retira le tison du feu , et le serra dans une armoire.

Méléagre parvenu à l'âge viril , étoit vaillant et invulnérable ; il mourut de la manière que je vais raconter. Œnée sacrifiant aux dieux les prémices des fruits du pays , oublia la seule Diane. La déesse irritée , envoya un sanglier terrible par sa force et par sa taille<sup>3</sup> , qui ravageoit les moissons , détruisoit les troupeaux , et tuoit tous les hommes qu'il rencontroit. Œnée rassembla les plus vaillans des Grecs pour donner la chasse à ce monstre , et en promit la dépouille pour récompense à celui qui le tueroit. Ceux qui se rendirent à cette chasse , furent Méléagre , fils d'Œnée ; Dryas , fils de Mars<sup>4</sup> , tous deux de Calydon ; Idas et Lyncée , fils d'Apharée , de Messène ; Castor et Pollux , fils de Jupiter et de Lédæ , de La-

καὶ Πολυδεύκης Διὸς καὶ Λήδας ἐκ Λακεδαιμόνου. Θησεὺς Αἰγέως ἐξ Ἀθηνῶν. Ἀδμητος Φέρητος ἐκ Φερῶν. Κηφεὺς, καὶ Ἀγκαῖος Λυκούργου ἐξ Ἀρκαδίας. Ἰάσων Αἰσῶνος ἐξ Ἰωλκοῦ. Ἰφικλῆς Ἀμφιτρύωνος ἐκ Θηβῶν. Πειρίθοος Ἰξίονος ἐκ Λαρίσσης. Πηλεὺς Αἰάκου ἐκ Φθίας. Τελαμὼν Αἰάκου ἐκ Σαλαμῖνος. Εὐρυτίων Ἀκτορος ἐκ Φθίας. Ἀταλάντη Σχοινείως ἐξ Ἀρκαδίας. Ἀμφιάραος Οἰκλέους ἐξ Ἀργούς· μετὰ τούτων καὶ οἱ Θεσπίου παῖδες. Συνελθόντας δὲ αὐτοὺς Οἶνεὺς ἐπὶ ἑννέα ἡμέρας ἐξένισε· τῇ δεκάτῃ δέ, Κηφέως καὶ Ἀγκαίου καὶ τινων ἄλλων ἀπαξιούντων μετὰ γυναικὸς ἐπὶ τὴν θῆραν ἐξίεναι, Μελέαγρος ἔχων γυναῖκα Κλεοπάτραν τὴν Ἰδα καὶ Μαρπήσσης θυγατέρα, βουλόμενος δὲ καὶ ἐξ Ἀταλάντης τεκνοποιήσασθαι, συνηνάγκασεν αὐτοὺς ἐπὶ τὴν θῆραν μετὰ ταύτης ἐξίεναι. Περισίαντων δὲ αὐτῶν τὸν κάπρον, Ὑλεὺς μὲν καὶ Ἀγκαῖος ὑπὸ τοῦ θηρὸς διεφθάρησαν. Εὐρυτίωνα δὲ Πηλεὺς ἄκων κατηκόντισε. Τὸν δὲ κάπρον πρώτη μὲν Ἀταλάντη εἰς τὰ νῶτα ἐτόξευσε· δεύτερος δὲ Ἀμφιάραος εἰς τὸν ὀφθαλμόν. Μελέαγρος δὲ αὐτὸν εἰς τὸν κενεῶνα πληῆζας ἀπέκτεινε, καὶ λαβὼν τὸ δέρας ἔδωκεν Ἀταλάντῃ.

cédémone ; Thésée, fils d'Ægée, d'Athènes ; Admète, fils de Phérès, de Phère ; Céphée, et Ancée <sup>5</sup>, fils de Lycurgue, de l'Arcadie ; Jason, fils d'Æson, d'Iolcos ; Iphiclès <sup>6</sup>, fils d'Amphytrion, de Thèbes ; Pirithoüs, fils d'Ixion <sup>7</sup>, de Larisse ; Pélée, fils d'Æaque, de Phthie ; Télamon, fils d'Æaque, de Salamine ; Eurytion, fils d'Actor <sup>8</sup>, de Phthie ; Atalante, fille de Schœnée <sup>9</sup>, de l'Arcadie ; Amphiaraus, fils d'Oïclée, d'Argos ; et avec eux, les fils de Thestius <sup>10</sup>. Cénée les traita pendant neuf jours ; au dixième, Céphée et Ancée parurent dédaigner d'aller à la chasse avec une femme ; Méléagre, qui étoit déjà marié à Cléopâtre, fille d'Idas et de Marpesse, et qui désiroit néanmoins avoir des enfans d'Atalante, les força à l'admettre dans leur compagnie. Lorsqu'ils furent tous rassemblés autour du sanglier, Hyléus et Ancée <sup>11</sup> furent tués par cet animal ; Pélée tua involontairement Eurytion d'un coup de flèche ; Atalante blessa la première le sanglier d'un coup de flèche dans le dos. Amphiaraus lui perça ensuite l'œil, et Méléagre le tua enfin <sup>12</sup> en le frappant au côté. Après en avoir ôté la dépouille, il la donna à Atalante ; les fils de Thestius se croyant déshonorés, si une femme

Οἱ δὲ Θεσίου παῖδες ἀδοξοῦντες, εἰ παρόντων ἀνδρῶν γυνὴ τὰ ἀριστεῖα λήφεται, τὸ δέρας αὐτῇ ἀφείλοντο, κατὰ γένος αὐτοῖς προσήκειν λέγοντες, εἰ Μελέαγρος λαμβάνειν μὴ προαιροῖτο.

§ 3. Ὅργισθεῖς δὲ Μελέαγρος, τοὺς μὲν Θεσίου παῖδας ἀπέκτεινε, τὸ δὲ δέρας ἔδωκε τῇ Ἀταλάντῃ. Ἀλθαία δὲ λυπηθεῖσα ἐπὶ τῇ τῶν ἀδελφῶν ἀπωλείᾳ τὸν δαλὸν ἤφε· καὶ ὁ Μελέαγρος ἐξαίφνης ἀπέθανεν.

Οἱ δὲ φασὶν οὐχ' οὕτω Μελέαγρον τελευτῆσαι· ἀμφισβητούντων δὲ τοῦ θηρὸς φασὶ τῶν Θεσίου παίδων, ὡς Ἰφίκλου πρώτου βαλόντος, Κούρησι καὶ Καλυδωνίοις πόλεμον ἐνστήναι. Ἐξεληθόντος δὲ Μελεάγρου, καὶ τινες τῶν Θεσίου παίδων φονεύσαντος, Ἀλθαίαν ἀράσασθαι κατ' αὐτοῦ· τὸν δὲ ὀργιζόμενον οἶκοι μένειν. Ἦδη δὲ τῶν πολεμίων τοῖς τείχεσι προσπελαζόντων, καὶ τῶν πολιτῶν ἀξιούντων μεθ' ἱκετηρίας, βοηθεῖν, μόλις πεισθέντα ὑπὸ τῆς γυναικὸς ἐξελθεῖν, καὶ, τοὺς λοιποὺς κτείναντα τῶν Θεσίου παίδων, ἀποθανεῖν μαχόμενον. Μετὰ δὲ τὸν Μελεάγρου θάνατον Ἀλθαία καὶ Κλεοπάτρα ἑαυτὰς ἀνῆρτησαν. Αἱ δὲ θρηνοῦσαι τὰ νεκρὸν γυναῖκες ἀπωργώθησαν.

avoit le prix en présence de tant d'hommes , la lui ôtèrent , disant qu'elle leur appartenoit par droit de naissance , si Méléagre ne la prenoit pas pour lui.

§ 3. Irrité de cela , Méléagre tua les fils de Thestius , et rendit la peau du sanglier à Atalante. Althée , chagrine de la mort de ses frères , brûla le tison fatal , et Méléagre mourut sur-le-champ <sup>43</sup>.

D'autres disent que ce ne fut pas ainsi que périt Méléagre ; une dispute s'étant élevée sur la question de savoir qui avoit le premier blessé le sanglier , les fils de Thestius prétendant que c'étoit Iphiclès , il s'éleva une guerre entre les Curètes et les Calydoniens. Méléagre ayant , dans une sortie , tué quelques-uns des fils de Thestius , Althée lui donna sa malédiction. Irrité de cela , Méléagre resta dans sa maison , jusqu'à ce que les ennemis s'approchant des murs , et les habitans le suppliant de les secourir , il se laissa à peine persuader par sa femme de prendre les armes , et ayant tué les autres fils de Thestius , il périt lui-même dans le combat. Après sa mort , Althée et Cléopâtre <sup>44</sup> se pendirent , et les femmes qui pleuroient à ses funérailles , furent changées en oiseaux.



§ 4. Ἀλθαΐας δὲ ἀποθανούσης, ἔγημεν Οἰνεὺς Περίβοιαν τὴν Ἰπωονόου. Ταύτην δὲ ὁ μὲν γράψας τὴν Θηβαΐδα, πολεμηθεΐσης Ὠλένου, λέγει λαβεῖν Οἰνέα γέρας. Ἡσίοδος δὲ ἐξ Ὠλένου τῆς Ἀχαΐας, ἐφθαρμένην ὑπὸ Ἰπωοσίρατου τοῦ Ἀμαρυγκέως, Ἰπωόνουν τὸν πατέρα πέμψαι πρὸς Οἰνέα, πόρρω τῆς Ἑλλάδος [όντα] ἐντειλάμενον ἀποσείλαι.

§ 5. Εἰσὶ δὲ τινες οἱ λέγοντες, Ἰπωόνουν, ἐπιγνόντα τὴν ἰδίαν θυγατέρα ἐφθαρμένην ὑπὸ Οἰνέως, ἔγκυον αὐτὴν πρὸς τοῦτον ἀποπέμψαι. Ἐγεννήθη δὲ ἐκ ταύτης Οἰνεΐ Τυδεύς. Πείσανδρος δὲ αὐτὸν ἐκ Γόργης γενέσθαι λέγει· τῆς γὰρ θυγατρὸς Οἰνέα κατὰ τὴν βούλησιν Διὸς ἐρασθῆναι.

Τυδεὺς δὲ ἀνὴρ γενόμενος γενναῖος, ἐφυγαδεύθη, κτείνας, ὥς μὲν τινες λέγουσιν, ἀδελφὸν Οἰνέως Ἀλκάρθον· ὥς δὲ ὁ τὴν Ἀλκμαιονίδα γεγραφὼς, τοὺς Μέλανος παῖδας, ἐπιβουλεύοντας Οἰνεΐ, Φηνέα, Εὐρύαλον, Ὑπέρλαον, Ἀντιόχην, Εὐμήδην, Στέρνοπα, Ξάνθιππον, Σθένελον· ὥς δὲ Φερεκύδης φησὶν, Ὠλεῖαν ἀδελφὸν ἰῆον. Ἀγρίου δὲ δίκας, ἐπαάγοντος αὐτῷ, φυγὼν εἰς Ἄργος, ἦκε πρὸς Ἀδρασίου,

§ 4. Althée étant morte, Œnée épousa Péribée, fille d'Hipponoüs; suivant l'auteur de la Thébaidé il l'avoit eue pour sa part du butin à la prise d'Olène. Hésiode dit qu'ayant été corrompue par Hippocrate, fils d'Amaryncée <sup>15</sup>, Hipponoüs son père l'envoya d'Olène vers Œnée, et le pria de la faire transporter dans un pays éloigné de la Grèce <sup>16</sup>.

§ 5. Suivant d'autres enfin, Hipponoüs apprenant que sa fille avoit été corrompue par Œnée, la lui envoya lorsqu'il s'aperçut qu'elle étoit enceinte <sup>17</sup>. Œnée eut d'elle Tydée; Pisandre dit qu'il l'avoit eu de Gorgès, sa propre fille, dont il étoit devenu amoureux par la volonté de Jupiter.

Tydée étant devenu un très-vaillant guerrier, fut obligé de s'enfuir de son pays <sup>18</sup>, pour avoir tué, suivant les uns, Alcatheüs, frère d'Œnée, ou, suivant l'auteur de l'Alcmæonide, Phénée, Euryale, Hyperlaüs, Antiochès, Eumédes, Sternope, Xanthippe et Sthénélus, fils de Mélas, qui avoient conspiré contre Œnée; ou enfin, suivant Phérécydes, pour avoir tué Olénias son propre frère. Poursuivi par Agrius à cause de ce meurtre,

καὶ τὴν τούτου γήμας θυγατέρα Διήγυλιν ,  
ἐγέννησε Διομήδην.

Τυδεὺς μὲν οὖν ἐπὶ Θήβας μετὰ Ἀδράστου  
στρατευσάμενος , ὑπὸ Μελανίππου τρωθεὶς  
ἀπέθανεν.

§ 6. Οἱ δὲ Ἀγρίου παῖδες Θερσίτης , Ὀγ-  
κησίος, Πρόθοος, Κελεύτωρ, Λυκωπεύς, Μελά-  
νιππος, ἀφελόμενοι τὴν Οἰνέως βασιλείαν, τῷ  
πατρὶ ἔδωκαν· καὶ προσέτι ζῶντα τὸν Οἰνέα  
καθεύξαντες ἠκίζοντο. Ὑψίτερον δὲ Διομήδης  
ἐξ Ἀργους παραγενόμενος μετ' ἄλλου κρύφα,  
τοὺς μὲν Ἀγρίου παῖδας, χωρὶς Ὀγκησίου  
καὶ Θερσίτου, πάντας ἀπέκτεινεν· οὗτοι γὰρ  
φθάσαντες εἰς Πελοπόννησον ἔφυγον. Τὴν δὲ  
βασιλείαν, ἐπειδὴ γηραιὸς ἦν ὁ Οἰνεὺς, Ἀν-  
δραίμονι τῷ τὴν θυγατέρα τοῦ Οἰνέως γήμαντι  
ἔδωκε· τὸν δὲ Οἰνέα εἰς Πελοπόννησον ἤγεν.  
Οἱ δὲ διαφυγόντες Ἀγρίου παῖδες, ἐνεδρεύ-  
σαντες περὶ τὴν Τηλέφου ἐστίαν τῆς Ἀρκαδίας,  
τὸν πρεσβύτερον ἀπέκτειναν. Διομήδης δὲ τὸν  
νεκρὸν εἰς Ἀργος κομίσας ἔθαψεν, ἐνθα νῦν  
πόλις ἀπ' ἐκείνου Οἰνόη καλεῖται, καὶ γήμας  
Αἰγιάλειαν τὴν Ἀδράστου, ὥς δὲ ἐνιοὶ φασι, τὴν  
Αἰγιαλέως, ἐπὶ τε Θήβας καὶ Τροίαν ἐστράτευσεν.

il s'enfuit à Argos vers Adraste, qui lui donna en mariage sa fille Déipyle, dont il eut Diomèdes.

Tydée étant allé au siège de Thèbes avec Adraste son beau-père, y fut tué par Mélanippe.

§ 6. Quant aux fils d'Agrius, Thersites, Oncheste, Prothoüs, Céleutor, Lycopée et Mélanippe, ils ôtèrent la couronne à Œnée, et la donnèrent à leur père; et en outre, ils tenoient Œnée renfermé et le maltraitoient; mais, quelques temps après, Diomèdes étant venu secrètement d'Argos avec un autre, les tua tous, à l'exception d'Onchestus et de Thersites, qui s'enfuirent dans le Péloponnèse <sup>19</sup>. Œnée étant déjà vieux, Diomèdes mit sur le trône Andraëmon qui avoit épousé la fille de ce prince et l'emmena lui-même à Argos <sup>20</sup>. Ceux des fils d'Agrius qui s'étoient échappés, lui dressèrent une embuscade près de l'endroit de l'Arcadie nommé la table de Téléphe <sup>21</sup>, et y tuèrent le vieillard. Diomèdes ayant emporté son corps à Argos, l'y enterra, et donna son nom à une ville qui se nomme encore Œnoé; et ayant épousé Ægialée, fille d'Adraste <sup>22</sup>, ou, comme d'autres le disent, d'Ægialéus, il alla à la seconde guerre de Thèbes et à celle de Troyes.

## Κ Ε Φ Α Λ Α Ι Ο Ν Θ'.

§ Ι. Τῶν δὲ Αἰόλου παίδων Ἀθάμας, δυναστεύων Βοιωτίας, ἐκ Νεφέλης τεκνοῖ μὲν παῖδα Φρίξον, θυγατέρα δὲ Ἑλλην. Αὐτῷ δὲ Ἰνώ γαμει, ἐξ ἧς αὐτῷ Λέαρχος καὶ Μελικέρτης ἐγένοντο. Ἐπιβουλεύουσα δὲ Ἰνώ τοῖς Νεφέλης τέκνοις, ἔπεισε τὰς γυναῖκας τὸν πυρὸν φρύγειν· λαμβάνουσαι δὲ κρύφα τῶν ἀνδρῶν τοῦτο ἔπρασσον. Γῆ δὲ πεφρυγμένους πυρούς δεχομένη, καρπούς ἐτησίους οὐκ ἀνεδίδου. Διὸ πέμπων ὁ Ἀθάμας εἰς Δελφούς, ἀπαλλαγὴν ἐπυνθάνετο τῆς ἀφορίας. Ἰνώ δὲ τοὺς πεμφθέντας ἀνέπεισε λέγειν, ὡς εἴη κεχρησμένον, παύσασθαι τὴν ἀκαρπῖαν, εἰάν σφαγῇ Διὶ ὁ Φρίξος. Τοῦτο ἀκούσας Ἀθάμας, συναναγκάζομενος ὑπὸ τῶν τὴν γῆν κατοικούντων, τῷ βωμῷ παρέσθησε Φρίξον· Νεφέλη δὲ μετὰ τῆς θυγατρὸς αὐτὸν ἀνήρπασε, καὶ παρὰ Ἑρμοῦ λαβοῦσα χρυσόμαλλον κριὸν ἔδωκεν· ἐφ' οὗ φερόμενοι δι' οὐρανοῦ, τὴν μεταξὺ γῆν ὑπερέβησαν καὶ θάλασσαν. Ὡς δὲ ἐγένοντο κατὰ τὴν μεταξὺ κειμένην θάλασσαν Σιγείου καὶ

## CHAPITRE IX.

§ 1. Athamas, l'un des fils d'Æole, régnant sur la Bœotie, eut de Néphélé <sup>1</sup> un fils, nommé Phrixus, et une fille nommée Hellé. Il épousa ensuite Ino <sup>2</sup>, dont il eut Léarque et Mélicerte. Ino voulant faire périr les enfans de Néphélé, engagea les femmes à griller, à l'insçu de leurs maris, les grains qu'on destinoit aux semences; la terre ne recevant que des semences grillées, ne donnoit point de récolte. Athamas envoya alors à Delphes consulter l'oracle sur les moyens de remédier à cette calamité; Ino gagna ceux qu'il y envoyoit pour leur faire dire que l'oracle avoit répondu que cette calamité cesseroit, si on sacrifioit Phrixus à Jupiter <sup>3</sup>. Athamas ayant reçu cette réponse, se préparoit à sacrifier Phrixus, s'y voyant contraint par les habitans du pays. Phrixus étoit déjà près de l'autel, lorsque Néphélé sa mère l'enleva avec sa sœur, et leur donna un belier à toison d'or qu'elle avoit eu de Mercure <sup>4</sup>. Ce belier les porta par les airs, à travers la terre et la mer. Lorsqu'ils furent arrivés à la mer qui sépare Sigée de la Chersonèse, Hellé se laissa

Χερρόνησου, ὥλισθεν εἰς τὸν βυθὸν ἡ Ἑλλη· καὶ κεῖ θανούσης αὐτῆς, ἀπ' ἐκείνης Ἑλλήσποντος ἐκλήθη τὸ πέλαγος. Φρίξος δὲ ἦλθεν εἰς Κόλχους, ὧν Αἰήτης ἐβασίλευε, παῖς Ἡλίου καὶ Περσηίδος, ἀδελφὸς δὲ Κίρκης καὶ Πασιφάης, ἣν Μίνως ἐγήμεν· οὗτος αὐτὸν ὑποδέχεται, καὶ μίαν τῶν θυγατέρων Χαλκιόωην δίδωσιν· ὁ δὲ τὸν χρυσόμαλλον κριὸν Διὶ θυεῖ Φυξίῳ, τὸ δὲ τούτου δέρας Αἰήτη δίδωσιν· ἐκεῖνος δὲ αὐτὸ περὶ δρυὸν ἐν Ἄρεος ἄλσει καθήλωσεν. Ἐγένοντο δὲ ἐκ Χαλκιόωης τῆς Αἰήτου τέσσαρες Φρίξω παῖδες, Ἄργος, Μέλας, Φρόντις, Κυτίσωρος.

§ 2. Ἀθάμας δὲ ὕψιρον, διὰ μῆνιν Ἥρας, καὶ τῶν ἐξ Ἰνοῦς ἐσπερήθη παίδων· αὐτὸς μὲν γὰρ μαnevς ἐτόξευσε Λέαρχον, Ἰνώ δὲ Μελικέρτην μεθ' ἑαυτῆς εἰς πέλαγος ἔρριψεν. Ἐκπεσὼν δὲ τῆς Βοιωτίας, ἐπυνθάνετο τοῦ Θεοῦ, ποῦ κατοικήσει; χρησθέντος δὲ αὐτῷ, κατοικεῖν ἐν ᾧ περ ἂν τόπῳ ὑπὸ ζώων ἀγρίων ξενισθῇ, πολλὴν χάραν διελθὼν, ἐνέτυχε λύκοις προβάτων μηρούς νεμομένοις· οἱ δὲ θεωρήσαντες αὐτὸν, ἀ' διηροῦντο ἀπολιπόντες ἔφυγον. Ἀθάμας δὲ κτίσας τὴν χάραν, Ἀθαμαντίαν ἀφ' ἑαυτοῦ προσηγό-

tomber dans les eaux , et cette mer prit d'elle le nom d'Hellespont <sup>5</sup>. Phrixus arriva à Colchos où régnoit alors *Æétes*, fils du Soleil, et de *Perséis* ; frère de *Circé* et de *Pasiphaé*, femme de *Minos* <sup>6</sup>. *Æétes* le reçut , et lui donna en mariage *Chalciope*, l'une de ses filles <sup>7</sup>. Phrixus sacrifia le belier à Jupiter-Phyxius <sup>8</sup>, et donna sa peau à *Æétes*, qui la cloua à un chêne dans un bois consacré à Mars. Phrixus eut de *Chalciope* <sup>9</sup> quatre fils, *Argus*, *Mélas*, *Phrontis* et *Cytisorus* <sup>10</sup>.

§ 2. *Athamas* perdit aussi , quelque temps après , par l'effet de la colère de *Junon* <sup>11</sup> , les enfans qu'il avoit eus d'*Ino* : il tua *Léarque* à coups de flèches dans un accès de phrénésie , et *Ino* se précipita avec *Mélicerte* dans la mer. *Athamas* ayant été chassé de la *Bœotie*, consulta *Apollon* pour savoir où il iroit s'établir ; le dieu lui répondit de chercher le lieu où les bêtes féroces lui donneroient l'hospitalité ; après avoir parcouru beaucoup de pays , il rencontra enfin des loups qui dévoroient des brebis , et qui s'enfuirent à son approche ,



ρευσε, καὶ γήμας Θεμισίῳ τὴν Ὑφέως, ἐγέννησε Λεύκωνα, Ἐρύθριον, Σχοινέα, Πτώων.

§ 3. Σίσυφος δὲ Αἰόλου, κτίσας Ἐφύραν τὴν νῦν λεγομένην Κόρινθον, γαμεῖ Μερόπην τὴν Ἀτλαντος· ἐξ αὐτῶν παῖς γίνεται Γλαῦκος, ὁ παῖς Βελλεροφόντης ἐξ Εὐρυμέδης ἐγεννήθη· ὃς ἔκτεινε τὴν πυρίπνου Χίμαιραν. Κολάζεται δὲ Σίσυφος ἐν ἄδου, πέτρον ταῖς χερσὶ καὶ τῇ κεφαλῇ κυλίων, καὶ τοῦτον ὑπερβάλλειν θέλων· οὗτος δὲ ὠθούμενος ὑπ' αὐτοῦ, ὠθεῖται πάλιν εἰς τούπισσιν. Τίνει δὲ ταύτην τὴν δίκην, διὰ τὴν Ἀσωποῦ θυγατέρα Αἴγιαν· ἀρπάζαντα γὰρ αὐτὴν κρύφα Δία Ἀσωπῶ μνηύσαι ζητοῦντι λέγεται.

§ 4. Διίῳ δὲ, βασιλεύων τῆς Φωκίδος, Διομήδην τὴν Ξούθου γαμεῖ, καὶ αὐτῷ γίνεται θυγάτηρ μὲν Ἀσπερωεία· παῖδες δὲ Αἰνετός, Ἀκτωρ, Φύλακος, Κέφαλος, ὃς γαμεῖ Πρόκριν τὴν Ἐρεχθέως. Αὐθις δὲ ἡ Ἥως αὐτὸν ἀρπάζει ἐρασθεῖσα.

§ 5. Περιήρης δὲ Μεσσήνην κατασχών, Γοργο-

en<sup>†</sup>

en lui laissant leur proie , il y fonda un Etat qu'il nomma Athamantie <sup>11</sup> ; et ayant épousé Thémisto, fille d'Hypsée <sup>12</sup>, il en eut Leucon <sup>13</sup>, Erythrius, Schœnée et Ptoüs.

§ 3. Sisyphe, fils d'Æole <sup>14</sup> ; ayant fondé Ephyre, qu'on nomme maintenant Corinthe, épousa Mérope, fille d'Atlas ; il en eut un fils nommé Glaucus <sup>15</sup>, qui eut d'Eurymède, Bellerophon qui tua la Chimère ; ce monstre jetoit du feu par la gueule et par les narines. Sisyphe est condamné dans les enfers à rouler un rocher avec sa tête et ses mains, il s'efforce de le pousser en haut, mais lorsqu'il l'a poussé, le rocher est repoussé en bas. Il est condamné à ce supplice pour avoir dit au fleuve Asope, où étoit sa fille Ægine, que Jupiter avoit enlevée en secret <sup>17</sup>.

§ 4. Déion <sup>18</sup> qui régnoit sur la Phocide, épousa Diomèdè, fille de Xuthus ; il en eut une fille nommée Astéropée <sup>19</sup>, et plusieurs fils, savoir : Ænète, Actor, Phylacus et Céphale qui épousa Procris, fille d'Erechthée ; l'Aurore étant devenue amoureuse de lui, l'enleva.

§ 5. Périères s'étant établi à Messène ,  
I. I. I

φόνην τὴν Περσέως ἔγημεν. Ἐξ ἧς Ἀφареὺς αὐτῷ καὶ Λεύκιππος καὶ Τυνδάρεως, ἔτι τε Ἰκάριος παῖδες ἐγένοντο. Πολλοὶ δὲ τὸν Περιήρην λέγουσιν οὐκ Αἰόλου παῖδα, ἀλλὰ Κυνόρτα τοῦ Ἀμύκλα. Διόπερ τὰ περὶ τῶν Περιήρου ἐκγόνων ἐν τῷ Ἀτλαντικῷ γένει δηλώσομεν.

§ 6. Μάγνης δὲ Αἰόλου γαμεῖ νύμφην Ναΐδα, καὶ γίνονται αὐτῷ παῖδες, Πολυδέκτης καὶ Δίκτης· οὗτοι Σέριφον ᾤκισαν.

§ 7. Σαλμωνεύς δέ, τὸ μὲν πρῶτον περὶ Θεσσαλίαν κατῴκει· παραγενόμενος δὲ αὐθις εἰς Ἥλιν, ἐκεῖ πόλιν ἔκτισεν. Ὑβρισῆς δὲ ὢν, καὶ τῷ Δι' ἐξισοῦσθαί θέλων, διὰ τὴν ἀσέβειαν ἐκολάσθη. Ἐλεγε γὰρ ἑαυτὸν εἶναι Δία, καὶ τὰς ἐκείνου ἀφελόμενος θυσίας, ἑαυτῷ προσέτασσε θύειν· καὶ βύρσας μὲν ἐξηραμμέας ἐξ ἄρματος μετὰ λεβήτων χαλκῶν σύρων, ἔλεγε βροντᾶν· βάλλων δὲ εἰς οὐρανὸν αἰθομένας λαμπάδας, ἔλεγεν ἀσπράττειν. Ζεὺς δὲ αὐτὸν κεραυνώσας, τὴν κτισθεῖσαν ὑπ' αὐτοῦ πόλιν καὶ τοὺς οἰκήτορας ἠφάνισε πάντας.

§ 8. Τυρῶ δὲ ἡ Σαλμωνέως θυγάτηρ καὶ Ἀλκιδίκης, παρὰ Κρηθεῖ τῷ Σαλμωνέως ἀδελφῷ τρεφομένη, ἔρωτα ἴσχει Ἐνιπέως τοῦ ποταμοῦ.

épousa Gorgophone , fille de Persée , dont il eut Apharée , Leucippe , Tyndare et Icarus. Beaucoup d'écrivains disent que Périères n'étoit pas fils d'Æole , mais de Cynortas , fils d'Amyclas ; c'est pourquoi je renverrai à parler de sa postérité à l'article des Atlantiades.

§ 6. Magnès , fils d'Æole , épousa une Nympe Naïade \*\*, et il en eut Polydecte et Dictys qui fondèrent Sériphe.

§ 7. Salmonée habitoit d'abord la Thessalie; il vint ensuite dans l'Elide , et y fonda une ville \*\*. Il étoit d'une insolence extrême , et osoit se comparer à Jupiter , ce dieu le punit de son impiété. Il vouloit en effet se faire passer pour Jupiter , défendoit qu'on lui offrît des sacrifices , et se les faisoit offrir à lui-même ; traînant à son char des cuirs secs et des vases d'airain , il imitoit le bruit du tonnerre; il lançoit des torches enflammées contre le ciel , pour imiter les éclairs. Jupiter l'ayant foudroyé , le fit disparaître , ainsi que la ville qu'il avoit fondée et tous ses habitans.

§ 8. Tyro , fille de Salmonée et d'Alcidice , pendant qu'elle étoit élevée chez Crethée , le frère de Salmonée \*\*, devint amoureuse du

καὶ συνεχῶς ἐπὶ τὰ τούτου ρεῖθρα φοιτῶσα, τούτοις ἀπαδύρετο. Ποσειδῶν δὲ εἰκασθεὶς Ἐνιπεΐ, συγκατεκλίθη αὐτῇ · ἡ δὲ γεννήσασα κρύφα διδύμους παῖδας ἐκτίθησιν. Ἐκκειμένων δὲ τῶν βρεφῶν, παριόντων ἵπποφορβῶν, ἵππος μία προσαφάμενη τῇ χηλῇ θατέρου τῶν βρεφῶν, πέλιόν τι τοῦ προσώπου μέρος ἐποίησεν. Ὁ δὲ ἵπποφορβὸς ἀμφοτέρους τοὺς παῖδας ἀνελόμενος ἔθρεψε · καὶ τὸν μὲν πελιωθέντα Πελίαν ἐκάλεσε, τὸν δὲ ἕτερον, Νηλέα. Τελειωθέντες δὲ ἀνεγνώρισαν τὴν μητέρα, καὶ τὴν μητρυιὰν ἀπέχτειναν Σιδηρῶ · κακουμένην γὰρ γνόντες ὑπὸ αὐτῆς τὴν μητέρα, ὥρμησαν ἐπ' αὐτήν · ἡ δὲ φθάσασα, εἰς τὸ τῆς Ἥρας τέμενος κατέφυγεν. Πελίας δὲ ἐπ' αὐτῶν τῶν βωμῶν αὐτὴν κατέσφαξε, καὶ καθόλου διέτελει τὴν Ἥραν ἀτιμάζων.

§ 9. Ἐσπασίασαν δὲ ὕστερον πρὸς ἀλλήλους, καὶ Νηλεὺς μὲν ἐκπρεσῶν, ἦκεν εἰς Μεσσήνην, καὶ Πύλον κτίζει · καὶ γαμεῖ Χλωρίδα τῇ Ἀμφίονος, ἐξ ἧς αὐτῷ γίνεται θυγάτηρ μὲν Πηρῶ · ἄρρετες δὲ Ταῦρος καὶ Ἀστέριος, Πυλάων, Διήμαχος, Εὐρύβιος, Ἐπίδαος, Ῥάδιος, Εὐρυμένης, Εὐαγόρας, Ἀλάσιωρ, Νέσιωρ,

fleuve Enipée; elle alloit souvent répandre des larmes sur ses bords. Neptune ayant pris la ressemblance de ce fleuve , jouit d'elle <sup>23</sup>, et elle accoucha en secret de deux jumeaux qu'elle exposa. Des pâtres de chevaux passant auprès de ces enfans , un cheval en frappa un du pied , et lui fit au visage une tache livide ; un de ces pâtres les emporta , et nomma celui qui avoit été ainsi frappé, Pélias , et l'autre, Nélée <sup>24</sup>. Etant parvenus à l'âge viril , il reconnurent leur mère , et tuèrent Sidéro , sa belle-mère ; ayant appris en effet qu'elle faisoit éprouver à leur mère toutes sortes de mauvais traitemens , ils fondirent sur elle. Sidéro s'enfuit , pour les éviter , dans le temple de Junon , et Pélias la tua aux pieds même des autels , sans aucun respect pour la déesse <sup>25</sup>.

§ 9. Ils prirent ensuite querelle l'un contre l'autre ; et Nélée forcé de fuir , se retira dans la Messénie , où il fonda la ville de Pylos <sup>26</sup>. Il y épousa Chloris <sup>27</sup>, fille d'Amphion ; il en eut une fille nommée Péro , et plusieurs fils , savoir : Taurus , Astérius , Pylaon , Déïmaque , Eurybius , Epidaüs , Rhadius , Eurymènes , Evagore , Alastor , Nestor et Péri-

Περικλύμενος· ὃ δὴ Ποσειδῶν δίδωσι μεταβάλλειν τὰς μορφάς· καὶ μαχόμενος, ὅτε Ἡρακλῆς ἐξεπύρβει Πύλον, γινόμενος ὅτε μὲν λέων, ὅτε δὲ ὄφεις, ὅτε δὲ μέλισσα, ὑφ' Ἡρακλέους μετὰ τῶν ἄλλων Νηλέως παίδων ἀπέθανεν. Ἐσώθη δὲ Νέστωρ μόνος, ἐπειδὴ παρὰ Γερηνίοις ἐτρέφετο· ὃς γήμας Ἀναξιβίαν τὴν Κρατιέως, θυγατέρας μὲν, Πεισιδίκην καὶ Πολυκάστην ἐγέννησε· παῖδας δὲ, Περσέα, Στράτιχον, Ἀρητον, Ἐχέφρονα, Πεισισίρατον, Ἀντίλοχον, Θρασυμήδην.

§ 10. Πελίας δὲ περὶ Θεσσαλίαν κατῴκει, καὶ γήμας Ἀναξιβίαν τὴν Βιάντος, ὡς δὲ ἔνιοι λέγουσι, Φιλομάχην τὴν Ἀμφίονος, ἐγέννησε παῖδα μὲν Ἀχασίον, θυγατέρας δὲ, Πεισιδίκην, Πελοπίαν, Ἰπποθόην, Ἀλκησίην.

§ 11. Κρηθεὺς δὲ κτίσας Ἰωλκὸν, γαμεῖ Τυρῶ τὴν Σαλμωνέως [τὴν αὐτοῦ ἀδελφιδῆν,] ἐξ ἧς αὐτῷ γίνονται παῖδες, Αἴσων, Ἀμυθάων, Φέρης.

Ἀμυθάων μὲν οὖν οἰκῶν Πύλον, Εἰδομένην γαμεῖ τὴν Φέρητος· καὶ γίνονται παῖδες αὐτῷ Βίας καὶ Μελάμπους, ὃς ἐπὶ τῶν χωρίων διατελῶν, οὔσης πρὸ τῆς οἰκήσεως αὐτοῦ δρυὸς, ἐν ἣ

clymènes<sup>30</sup> que Neptune<sup>31</sup> doua de la faculté de se revêtir de toutes sortes de formes. Hercules, lorsqu'il saccagea Pylos, le tua, ainsi que tous les autres fils de Nélée<sup>32</sup>, quoiqu'en combattant il se fût changé successivement en lion, en serpent et en abeille. Nestor qui étoit élevé chez les Géréniens, fut le seul qui échappa; il épousa Anaxibie, fille de Cratiéus<sup>33</sup>, il en eut deux filles, Pisidice et Polycaste<sup>34</sup>, et sept fils, savoir : Persée, Straticus, Arétus, Echephron, Pisistrate, Antiloque et Thrasymèdes.

§ 10. Pélias habitoit la Thessalie; il épousa Anaxibie, fille de Bias<sup>35</sup>, ou, suivant d'autres auteurs, Philomaque, fille d'Amphion; il en eut un fils nommé Acaste, et quatre filles, Pisidice, Pélopée, Hippothoé et Alceste<sup>36</sup>.

§ 11. Créthée, le fondateur d'Iolchos<sup>37</sup>, épousa Tyro, fille de Salmonée, et en eut pour fils Æson, Amythaon et Phérès.

Amythaon habitoit Pylos<sup>38</sup>, où il épousa Idomène, fille de Phérès<sup>39</sup>; il en eut deux fils, Bias et Mélampe<sup>40</sup>. Ce dernier, habitant la campagne, avoit devant sa maison un



φωλεὸς ὄφεων ὑπῆρχεν · ἀποκτεινάντων τῶν  
 θεραπόντων τοὺς ὄφεις, τὰ μὲν ἔρωπτα, ξύλα  
 συμφορήσας, ἔκαυσε, τοὺς δὲ τῶν ὄφεων νεοσ-  
 σοὺς ἔθρεψεν · οἱ δὲ γενόμενοι τέλειοι, περισ-  
 τάντες αὐτῷ κοιμωμένῳ τῶν ὥμων ἐξ ἑκατέρου,  
 τὰς ἀκοὰς ταῖς γλώσσαις ἐξεκάθαιρον. Ὁ δὲ,  
 ἀναστὰς, καὶ γενόμενος περιδεὴς, τῶν ὑπερ-  
 πετομένων ὀρνέων τὰς φωνὰς συνίει · καὶ παρ'  
 ἐκείνων μαρτυροῦν, προύλεγε τοῖς ἀνθρώποις τὰ  
 μέλλοντα. Προσέλαβε δὲ καὶ τὴν ἐπὶ τῶν  
 ἱερῶν μαντικὴν. Περί δὲ τὸν Ἀλφειὸν συντυχῶν  
 Ἀπόλλωνι, τὸ λοιπὸν ἀρίστος ἦν μάντις.

§ 12. Βίας δὲ ὁ Ἀμυθάνος ἐμνησίετο Πηρῶν  
 τὴν Νηλέως · ὁ δὲ, πολλῶν αὐτῷ μνησίευσμένων  
 τὴν θυγατέρα, δώσειν ἔφη τῷ τὰς Ἰφίκλου βόας  
 κομίσαντι αὐτῷ · αὗται δὲ ἦσαν ἐν Φυλάκῃ, καὶ  
 κύων ἐφύλασσε αὐτάς, οὗ οὔτε ἄνθρωπος, οὔτε  
 θηρίον πέλας ἐλθεῖν ἠδύνατο. Ταύτας ἀδυνατῶν  
 Βίας τὰς βόας κλέψαι, παρεκάλει τὸν ἀδελφὸν  
 συλλαβεῖσθαι. Μελάμπους δὲ ὑπέσχετο, καὶ  
 προεῖπεν, ὅτι φωραθήσεται κλέπῳ, καὶ δε-  
 θεὶς ἐνιαυτὸν, οὕτω τὰς βόας λήφεται. Μετὰ  
 chène

chêne dans lequel étoit un repaire de serpens; ses domestiques ayant tué ces serpens, Mélampe fit apporter du bois, les brûla et éleva leurs petits <sup>39</sup>. Ces serpens étant devenus grands, s'entortillèrent autour de ses épaules pendant son sommeil, et lui purifièrent les oreilles avec leur langue <sup>40</sup>. Il s'éveilla saisi de frayeur, mais il s'aperçut ensuite qu'il entendoit le langage des oiseaux; et d'après ce qu'ils disoient, il prédisoit l'avenir. Il s'instruisit aussi dans la partie de la divination qui se fait par les sacrifices. Enfin, ayant rencontré Apollon près du fleuve Alphée, il s'instruisit à fond dans toutes les parties de l'art de prédire l'avenir.

§ 12. Bias, fils d'Amythaon, recherchoit en mariage Péro, fille de Nélée; d'autres la demandant aussi, Nélée la promit à celui qui lui ameneroit les bœufs de Phylacus<sup>41</sup>; ces bœufs étoient à Phylaque, et un chien les gardoit de telle manière, que ni homme, ni bête féroce, ne pouvoient en approcher. Bias ne sachant comment s'y prendre pour les dérober, pria son frère de lui rendre ce service; Mélampe le lui promit, en l'avertissant d'avance qu'il seroit pris sur le fait, qu'il resteroit un an en prison, mais qu'il auroit enfin

Δὲ τὴν ὑπόσχεσιν, εἰς Φυλάκην ἀπῆει· καὶ  
 καθάπερ προεῖπε, φωραθεὶς ἐπὶ τῇ κλοπῇ,  
 δεσμοῖς ἐν οἰκῇματι ἐφυλάττετο. Λειπομένου  
 δὲ τοῦ ἐνιαυτοῦ βραχέος χρόνου, τῶν κατὰ τὸ  
 κορυφαῖον τῆς σιέγης σκωλήκων ἀκούει· τοῦ μὲν  
 ἐρωτῶντος πόσον ἤδη μέρος τῆς δοκοῦ διαβέ-  
 βρωται; τῶν δὲ ἀποκριναμένων, λοιπὸν ἐλά-  
 χιστον εἶναι· καὶ ταχέως ἐκέλευσεν αὐτὸν εἰς  
 ἕτερον οἶκημα μεταγαγεῖν· γενομένου δὲ τούτου,  
 μεῖ οὐ πολὺ συνέπεσε τὸ οἶκημα. Θαυμάσας  
 δὲ Φύλακος, καὶ μαθὼν ὅτι ἔσσι μάντις ἄρι-  
 στος, λύσας παρεκάλεσεν εἰπεῖν, ὥπως αὐτοῦ  
 τῷ παιδὶ Ἰφίκλῳ παῖδες γένωνται. Ὁ δὲ  
 ὑπέσχετο ἐφ' ᾧ τὰς βόας λήψεται, καὶ κα-  
 ταθύσας ταύρους δύο, καὶ μελείσας, τοὺς  
 οἰωνοὺς προσεκαλέσατο· παραγενομένου δὲ αἰγυ-  
 πτιοῦ, παρὰ τούτου μαθάνει δὴ, ὅτι Φύλα-  
 κος ποτὲ κριοὺς τέμνων ἐπὶ τῶν ἀγρῶν, παρὰ  
 τῷ Ἰφίκλῳ τὴν μάχαιραν ἡμαγμένην ἔτι κα-  
 τέθετο· δείσαντος δὲ τοῦ παιδὸς, καὶ φυγόντος,  
 αὐθις, κατὰ τῆς ἱεράς δρυὸς αὐτὴν ἔπηξε, καὶ  
 ταύτην ἀμφιτροχῶσας ἐκάλυψεν ὁ φλοιός. Ἐλε-  
 γεν οὖν, εὐρεθείσης τῆς μαχαίρας, εἰ ζῶσι τὸν  
 ἱὸν ἐπὶ ἡμέρας δέκα Ἰφίκλῳ δῶ πιεῖν, παῖδα

les bœufs. Ayant fait cette promesse, il alla à Phylaque, il y fut pris comme il l'avoit prédit, et fut enchaîné dans une prison : l'année étant presque révolue, il entendit dans le faite de la maison, quelques vers qui se parloient ; l'un demandoit s'il restoit encore beaucoup de la poutre à ronger, et les autres lui répondoient qu'elle étoit presque finie <sup>42</sup>. Mélampe demanda alors qu'on le transférât sur-le-champ dans une autre chambre : celle qu'il venoit de quitter, étant tombée peu de temps après son départ, Phylacus étonné, et apprenant qu'il étoit un excellent devin, le délivra, et lui demanda par quel moyen Iphiclus, son fils, parviendrait à avoir des enfans ? Mélampe lui promit de le lui dire, s'il vouloit lui donner ses bœufs pour récompense. Phylacus les lui ayant promis, Mélampe sacrifia deux taureaux, et les ayant coupés par petits morceaux, il invita les oiseaux à manger. Dans le nombre se trouvoit un vautour qui lui apprit que Phylacus <sup>43</sup>, taillant un jour des beliers dans ses champs, avoit posé auprès d'Iphiclus son couteau tout ensanglanté ; l'enfant s'étant enfui saisi de frayeur, Phylacus ramassa le couteau, et le piqua dans un chêne sacré ; il l'y oublia, et le chêne en

γεννήσειν. Τὰυτα μαθὼν παρ' αἰγυπιοῦ Με-  
λάμπους, τὴν μὲν μάχαιραν ἔυρε· τῷ δὲ  
Ἰφίκλῳ τὸν ἰὸν ξύσας ἐπὶ ἡμέρας δέκα ἔδωκε  
πιεῖν, καὶ παῖς αὐτῷ Ποδάρκης ἐγένετο. Τὰς  
δὲ βόας εἰς Πύλον ἤλασε, καὶ τῷ ἀδελφῷ  
τὴν Νηλέως θυγατέρα λαβὼν ἔδωκε, καὶ μέ-  
χρι μὲν τινος ἐν Μεσσήνῃ κατῴκει. Ὡς δὲ τὰς  
ἐν Ἀργεὶ γυναῖκας ἐξέμνηε Διόνυσος, ἐπὶ μέρει  
τῆς βασιλείας ἰασάμενος αὐτὰς, ἐκεῖ μετὰ  
Βίαντος κατῴκησε.

§ 13. Βίαντος δὲ καὶ Πηροῦς Ταλαός, οὗ καὶ  
Λυσιμάχης τῆς Ἀβαντος τοῦ Μελάμποδος,  
Ἀδρασίου, Παρθενοπαῖος, Πρώναξ, Μηκιστεὺς,  
Ἀριστόμαχος, Ἐριφύλη, ἣν Ἀμφιάραος γαμεί.

Παρθενοπαίου δὲ Πρόμαχος ἐγένετο, ὃς μετὰ  
τῶν Ἐπιγόνων ἐπὶ Θήβας ἐστρατεύθη.

Μηκιστέως δὲ Εὐρύαλος, ὃς ἦκεν εἰς Τροίαν.

Πρώνακτος δὲ ἐγένετο Λυκῶργος.

Ἀδράστου δὲ καὶ Ἀμφιθέας τῆς Πρώνακτος

croissant l'enveloppa de son écorce : le vautour ajouta que, pour qu'Iphiclus pût avoir des enfans , il falloit retrouver le couteau , en racler la rouille , et lui en faire boire pendant dix jours. Mélampe le retrouva, fit boire de la rouille à Iphiclus, qui eut un fils nommé Podarque. Mélampe emmena ensuite les bœufs à Pylos , et ayant obtenu par ce moyen la fille de Nélée , il la maria à Bias , son frère. Il demeura quelque temps dans la Messénie , mais Bacchus ayant rendu folles les femmes d'Argos , il les guérit moyennant la cession qu'on lui fit d'une partie du royaume d'Argos , et il s'y établit avec son frère Bias.

§ 13. De Bias et de Péro naquit Talaüs <sup>44</sup>, qui eut de Lysimaque , fille d'Abas <sup>45</sup>, fils de Mélampe , Adraste , Parthénopée , Pronax <sup>46</sup>, Mécistée , Aristomaque et Eryphile , qu'Amphiaraüs épousa.

De Parthénopée naquit Promaque , qui se trouva avec les Epigones à la guerre de Thèbes.

Euryale qui alla au siège de Troyes , étoit fils de Mécistée , et Lycurgue étoit fils de Pronax.

D'Adraste et d'Amphithée , fille de Pro-

θυγατέρες μὲν Ἀργία, Δηϊούλη, Αἰγιάλεια.  
παῖδες δὲ Αἰγιαλεὺς, Κυάνιππος.

§ 14. Φέρης δὲ ὁ Κρηθέως, Φεράς ἐν Θεσσαλίᾳ  
κτίσας, ἐγέννησεν Ἀδμήτον καὶ Λυκοῦργον.  
Λυκοῦργος μὲν οὖν περὶ Νεμέαν κατώκησε· γή-  
μας δὲ Εὐρυδίκην, ὡς δὲ ἔνιοι φασίν, Ἀμφιθέαν,  
ἐγέννησεν Ὀφέλτην, κληθέντα Ἀρχέμορον.

§ 15. Ἀδμήτου δὲ βασιλεύοντος τῶν Φερῶν, ἐβή-  
τευσεν Ἀπόλλων αὐτῷ μνηστέουμένῳ τὴν Πελίου  
θυγατέρα Ἀλκησίην. Ἐκείνῳ δὲ δώσειν ἐπαγ-  
γεϊλαμένου Πελίου τὴν θυγατέρα, τῷ κατα-  
ζεύξαντι ἄρμα λεόντων καὶ κάπρων, Ἀπόλλων  
ζεύξας ἔδωκεν. Ὁ δὲ κομίσας πρὸς Πελίαν,  
Ἀλκησίην λαμβάνει. Θύων δὲ ἐν τοῖς γάμοις,  
ἐξελάθετο Ἀρτέμιδι θῦσαι· διὰ τοῦτο, τὸν  
θάλαμον ἀνοίξας, εὗρε δρακόντων σπεῖραμα  
πεπληρωμένον. Ἀπόλλων δὲ εἰπὼν ἐξιλάσ-  
κεσθαι τὴν θεὸν, ἤτήσατο παρὰ Μοιρῶν, ἵνα,  
ὅταν Ἀδμήτος μέλλῃ τελευτᾶν, ἀπολυθῇ τοῦ  
θανάτου, ἂν ἐκουσίως τις ὑπὲρ αὐτοῦ θνήσκειν  
ἔλθῃ [πατὴρ ἢ μήτηρ ἢ γυνή.] Ὡς δὲ ἦλθεν  
ἢ τοῦ θνήσκειν ἡμέρα, μήτε τοῦ πατρὸς, μήτε  
τῆς μητρὸς ὑπὲρ αὐτοῦ θνήσκειν θελόντων·

nax <sup>47</sup>, naquirent trois filles, Argie, Déi-pyle et Ægialée, et deux fils, Ægialéus et Cyanippe.

§ 14. Phérès, fils de Créthée, fonda Phères dans la Thessalie <sup>48</sup>; il eut pour fils Admète et Lycurgue. Lycurgue, qui habitoit les environs de Némée, épousa Eurydice, ou, suivant d'autres, Amphithée; il en eut pour fils Opheltes, connu sous le nom d'Archémore.

§ 15. Admète étoit roi de Phères: Apollon étoit à son service à l'époque où il recherchoit en mariage Alceste, fille de Pélidas <sup>49</sup>; ce dernier ayant promis de la donner à celui qui lui ameneroit un char attelé d'un lion et d'un sanglier, Apollon attela ces deux animaux à un char <sup>50</sup>, et Admète l'ayant présenté à Pélidas, obtint sa fille en mariage. Faisant un sacrifice à ses noces, il oublia Diane, et lorsqu'il voulut entrer le soir dans sa chambre pour se coucher, il la trouva pleine de serpens entortillés <sup>51</sup>. Apollon lui ayant conseillé d'appaiser la déesse, obtint en outre des Parques que lorsqu'Admète seroit sur le point d'expirer, il seroit rendu à la vie si quelqu'un vouloit mourir pour lui. Etant près de sa dernière heure, et son père et sa mère s'étant refusés à perdre la vie pour lui, Alceste



Ἀλκίσις ὑπὲρ αὐτοῦ ἀπέθανε· καὶ αὐτὴν πάλιν ἀνέπεμψεν ἡ Κόρη· ὡς δὲ ἔτιοι λέγουσιν, Ἡρακλῆς, μαχεσάμενος Ἀδμ.

§ 16. Αἰσῶνος δὲ τοῦ Κρηθέως καὶ Πολυμήδης τῆς Αὐτολύκου, Ἰάσων· οὗτος ᾤκει ἐν Ἰολκῷ, τῆς δὲ Ἰωλκοῦ Πελίας ἐβασίλευσε μετὰ Κρηθέα· ὃ χρωμένῳ περὶ τῆς βασιλείας ἐθέσπισεν ὁ θεός, τὸν μονοσάνδαλον φυλάσσειν. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον, ἡγνῶει τὸν χρησμόν, αὐθις δὲ ὕστερον αὐτὸν ἔγνω. Τελῶν γὰρ ἐπὶ τῇ θαλάσῃ Ποσειδῶνι θυσίαν, ἄλλους τε πολλοὺς ἐπὶ ταύτῃ, καὶ τὸν Ἰάσωνα μετεπέμψατο. Ὁ δὲ, πόθῳ γεωργίας ἐν τοῖς χωρίοις διατελῶν, ἐσπευσεν ἐπὶ τὴν θυσίαν. Διαβαίνων δὲ ποταμὸν Ἀναυρον, ἐξῆλθε μονοσάνδαλος, τὸ ἕτερον ἀπολέσας ἐν τῷ ρείθρῳ πέδιλον. Θεασάμενος δὲ Πελίας αὐτὸν, καὶ τὸν χρησμόν συμβαλὼν, ἡρώτα προσελθὼν, τί ἂν ἐποίησεν ἐξουσίαν ἔχων, εἰ λόγιον ἦν αὐτῷ, πρὸς τινος φονευθῆσθαι τῶν πολιτῶν· ὁ δὲ, εἴτε ἐπελθὼν ἄλλως, εἴτε διὰ μῆνιν Ἥρας, ἵν' ἔλθοι κακὸν Μήδεια Πελίας, τὴν γὰρ Ἥραν οὐκ ἐτίμα, τὸ χρυσόμαλλον δέρας, ἔφη, προσέταττον αὐτὸν φέρειν αὐτῷ. Τοῦτο Πελίας ἀκούσας, εὐθὺς ἐπὶ

se dévoua à sa place, et Proserpine la renvoya, ou, comme d'autres le disent, Hercules l'enleva à Hadès, en se battant contre lui <sup>52</sup>.

§ 16. Jason étoit fils d'Æson fils de Créthée, et de Polymède, fille d'Autolycus <sup>53</sup>. Il habitoit Iolchos, dont Pélias étoit roi après la mort de Créthée <sup>54</sup>. Les dieux ayant averti Pélias qui les consultoit sur le sort de son royaume, de se méfier de celui qui n'auroit qu'un pied chaussé, il ne sut d'abord ce que signifioit cet oracle; mais il en eut bientôt l'intelligence; faisant en effet auprès de la mer un sacrifice à Neptune, il y avoit invité plusieurs personnes, et Jason, entre autres. Ce dernier, qui demeuroit à la campagne par goût pour l'agriculture, s'empressa d'y venir; il perdit un de ses souliers en traversant le fleuve Anaurus <sup>55</sup>, et en sortit avec un seul pied chaussé. Pélias y ayant pris garde et se rappelant de l'oracle, s'approcha de lui et lui demanda ce qu'il feroit, en ayant le pouvoir, s'il lui avoit été prédit qu'il seroit tué par quelqu'un de ses concitoyens. Alors, soit que cela lui vint naturellement à l'idée, soit que cela lui fut inspiré par Junon qui, irritée de ce que Pélias ne lui rendoit aucun culte, vouloit faire venir Médée dans la Grèce pour

τὸ δέρας ἐλθεῖν ἐκέλευσεν αὐτόν. Τοῦτο δὲ ἐν Κόλχοις ἦν ἐν Ἄρεος ἄλσει κρεμάμενον ἐκ δρυός, ἐφρουρεῖτο δὲ ὑπὸ δράκοντος αὐτοῦ.

Ἐπὶ τοῦτο πεμπόμενος Ἰάσων, Ἄργον πα-  
ρεκάλεσε τὸν Φρίξου· καὶ κείνος Ἀθηναῖς ὑποθε-  
μένης πεντηκόντορον ναῦν κατεσκευάσε τὴν προ-  
σαγορευθεῖσαν ἀπὸ τοῦ κατασκευάσαντος Ἀργώ·  
κατὰ δὲ τὴν πρῶραν ἐνήρμοσεν Ἀθηναῖ φωνῇ ἐν  
φηγοῦ τῆς Δωδωνίδος ξύλον. Ὡς δὲ ἡ ναὺς  
κατεσκευάσθη, χρωμένῳ ὁ θεὸς αὐτῇ πλεῖν  
ἐπέτρεψε, συναθροίσαντι τοὺς ἀρίστους τῆς Ἑλ-  
λάδος. Οἱ δὲ συναθροισθέντες εἰσὶν οἵδε· Τῖφος  
Ἀγνίου, ὃς ἐκυβέρνα τὴν ναῦν, Ὀρφεὺς Οἰάγρου,  
Ζήτης καὶ Κάλαις Βορέου, Κάσιωρ καὶ Πολυ-  
δεύκης Διός, Τελαμών, καὶ Πηλεὺς Αἰάκου,  
Ἡρακλῆς Διός, Θησεὺς Αἰγέως, Ἰδας καὶ Λυγ-  
κεὺς Ἀφάρεως, Ἀμφιάραος Οἰκλέους, Κόρωνος  
Καϊνέως, Παλαίμων Ἡφαίστου ἢ Αἰτωλοῦ, Κη-  
φεὺς Ἀλεοῦ, Λαέρτης Ἀρχεσίου, Αὐτόλυκος Ἐρ-  
μοῦ, Ἀταλάντη Σχοινέως, Μενότιος Ἀκτορος,

son malheur, Jason répondit qu'il lui ordonneroit d'apporter la toison d'or ; et Pélías lui ordonna aussitôt d'aller la chercher. Cette toison étoit à Colchos, suspendue à un chêne, dans un bois consacré à Mars, et gardée par un dragon qui ne dormoit jamais.

Jason ayant reçu cet ordre, fit venir Argus, fils de Phrixus<sup>56</sup>, qui lui construisit, sous la direction de Minerve, un vaisseau à cinquante rames qu'on nomma Argos, à cause de celui qui l'avoit fabriqué. Minerve ajusta à la proue une pièce de hêtre parlant de la forêt de Dodone : lorsque le vaisseau fut achevé, Jason consulta l'oracle, qui l'exhorta à partir après avoir rassemblé les principaux de la Grèce. Ceux qui se rassemblèrent pour cette expédition, furent : Tiphys, fils d'Hagnius<sup>57</sup>, qui fut chargé de la conduite du vaisseau ; Orphée, fils d'Œagre<sup>58</sup> ; Zétès et Calais, fils de Borée ; Castor et Pollux, fils de Jupiter ; Télamon et Pélée, fils d'Æaque ; Hercules, fils de Jupiter ; Thésée, fils d'Ægée<sup>59</sup> ; Idas et Lyncée, fils d'Apharée ; Amphiaräus<sup>60</sup>, fils d'Oiclès ; Coronus, fils de Cænée<sup>61</sup> ; Palæmon<sup>62</sup>, fils de Vulcain ou d'Ætolus ; Céphée, fils d'Aléus ; Laërtes, fils d'Arcisius<sup>63</sup> ; Antolycus, fils de Mercure<sup>64</sup> ;

Ἄκτωρ Ἰππᾶσος, Ἄδμητος Φέρητος, Ἀκασίος  
 Πελίου, Ἐυρυτος Ἑρμοῦ, Μελέαγρος Οἰνέως,  
 Ἀγκαῖος Λυκούργου, Εὐφημος Ποσειδῶνος, Ποίας  
 Θαυμάκου, Βούτης Τελέοντος, Φάνος καὶ Σιά-  
 φυλος Διονύσου, Ἐργῖνος Ποσειδῶνος, Περικλύ-  
 μενος Νηλέως, Αὐγέας Ἡλίου, Ἴφικλος Θεσλίου,  
 Ἄργος Φρίξου, Εὐρύαλος Μηκιστέως, Πηνέλεως  
 Ἰππάλμου, Λήϊτος Ἀλέκτορος, Ἴφίτος Ναυ-  
 βόλου, Ἀσκάλαφος καὶ Ἰάλμενος, Ἄρεως, Ἀσ-  
 γέριος Κομήτου, Πολύφημος Ἐλάτου.

§ 17. Οὗτοι, ναυαρχοῦντος Ἰάσονος, ἀνενεχθέν-  
 τες προσίσχουσι Λήμνῳ. Ἐτυχε δὲ ἡ Λῆμνος ἀν-  
 δρῶν τότε οὔσα ἔρημος, βασιλευομένη δὲ ὑπὸ  
 Ὑψιπύλης τῆς Θόαντος δι' αἰτίαν τήνδε· αἱ Λήμ-  
 νιαὶ τὴν Ἀφροδίτην οὐκ ἐτίμων, ἡ δὲ αὐταῖς ἐμ-  
 βάλλει δυσσομίαν· καὶ διὰ τοῦτο οἱ γήμαντες  
 αὐτὰς ἐκ τῆς πλησίον Θράκης λαβόντες αἰχ-  
 μαλωτίδας συνευνάζοντο αὐταῖς· ἀτιμαζόμεναι  
 δὲ αἱ Λήμνιαι, τοὺς τε πατέρας, καὶ τοὺς

Atalante , fille de Schoénée <sup>65</sup> ; Menœtius , fils d'Actor ; Actor <sup>66</sup> , fils d'Hippasus ; Admète , fils de Phérès ; Acaste , fils de Pélias ; Eurytus , fils de Mercure <sup>67</sup> ; Méléagre , fils d'Cénée ; Ancée , fils de Lycurgue ; Euphémus , fils de Neptune <sup>68</sup> ; Pœas <sup>69</sup> , fils de Thaumacus ; Butès , fils de Téléon <sup>70</sup> ; Phanus <sup>71</sup> et Staphylus <sup>72</sup> , fils de Bacchus ; Erginus , fils de Neptune <sup>73</sup> ; Périclymènes , fils de Nélée ; Augias , fils du Soleil ; Iphiclus , fils de Thestius ; Argus , fils de Phrixus ; Euryale <sup>74</sup> , fils de Mécistée ; Pénélee , fils d'Hippalmus ; Léïtus , fils d'Alector ; Iphitus , fils de Naubolus <sup>75</sup> ; Ascalaphe et Ialménus , fils de Mars <sup>76</sup> ; Astérius <sup>77</sup> , fils de Comètes , et Polyphème , fils d'Elatus <sup>78</sup>.

§ 17. S'étant tous embarqués <sup>79</sup> sous les ordres de Jason , ils abordèrent d'abord à Lemnos <sup>80</sup> ; cette île étoit alors absolument dépeuplée d'hommes , et elle étoit gouvernée par Hypsipyle , fille de Thoas ; voici comment cela étoit arrivé : les Lemniennes ne rendoient aucun culte à Vénus ; la déesse , pour s'en venger , leur donna à toutes une si mauvaise odeur , que leurs maris ne pouvant en approcher , enlevèrent dans la Thrace , qui étoit voisine , des jeunes filles , et partagèrent

ἄνδρας φονεύουσι · μόνη δὲ ἔσωσεν Ὑψιπύλη  
τὸν ἑαυτῆς πατέρα κρύψασα Θόαντα. Προ-  
σχόντες οὖν τότε γυναικοκρατουμένη τῇ Λήμνῳ,  
μίσγονται ταῖς γυναιξίν. Ὑψιπύλη δὲ Ἰάσονι  
συνευιάζεται, καὶ γεννᾷ παῖδας, Εὐήνον καὶ  
Νεβροφόνον.

§ 18. Ἀπὸ Λήμνου δὲ προσίσχουσιν Δολίοσι,  
ὧν ἐβασίλευε Κύζικος · οὗτος αὐτοὺς ὑπεδέξατο  
φιλοφρόνως. Νυκτὸς ἀναχθέντες ἐντεῦθεν, καὶ πε-  
ριπλεσόντες ἀντιπνοίαις, ἀγνοοῦντες πάλιν τοῖς  
Δολίοσι προσίσχουσιν · οἱ δὲ νομίζοντες Πελασ-  
γικὸν εἶναι σῖρατόν (ἔτυχον γὰρ ὑπὸ Πελάσ-  
γων συνεχῶς πολεμούμενοι) μάχην τῆς νυκτὸς  
συνάπλουσιν ἀγνοοῦντες πρὸς ἀγνοοῦντας. Κτεί-  
ναντες δὲ πολλοὺς οἱ Ἀργοναῦται, μεθ' ὧν καὶ  
Κύζικον, μεθ' ἡμέραν, ὥς ἐγνώσαν, ἀποδυρό-  
μενοι τὰς τε κόμας ἐκείραντο, καὶ τὸν Κυζι-  
κὸν πολυτελῶς ἔθαψαν · καὶ μετὰ τὴν ταφὴν  
πλεύσαντες, Μυσία προσίσχουσιν.

§ 19. Ἐνταῦθα Ἡρακλῆα καὶ Πολύφημον  
κατέλιπον · ὧς γὰρ ὁ Θειοδάμαντος παῖς,

leur lit avec elles. Irritées de ce mépris , les Lemniennes tuèrent leurs pères et leurs maris , à l'exception de la seule Hypsipyle qui cacha Thoas son père. Les Argonautes , ayant abordé à cette île , gouvernée alors par des femmes , couchèrent avec elles , et Hypsipyle eut de Jason deux fils , Eunéus et Nebrophonus <sup>81</sup>.

§ 18. Etant partis de Lemnos , ils abordèrent dans le pays des Dolions , où régnoit Cyzicus <sup>82</sup> , qui les reçut avec beaucoup d'humanité. En étant partis de nuit , ils y furent ramenés , sans s'en apercevoir , par les vents contraires : les Dolions croyant que c'étoient les Pélasges <sup>83</sup> , leurs ennemis habituels , qui venoient les attaquer , allèrent à leur rencontre , et ils se livrèrent combat sans se reconnoître ; les Argonautes en ayant tué beaucoup , et entre autres Cyzicus <sup>84</sup> , reconnurent leur erreur lorsque le jour fut venu ; affligés de cet événement , ils coupèrent leurs cheveux , et firent à Cyzicus des funérailles magnifiques ; ils partirent ensuite , et allèrent aborder dans la Mysie.

§ 19. Ils laissèrent dans ce dernier pays , Hercules et Polyphème : Hylas , fils de Thiodamas <sup>85</sup> et le bien-aimé d'Hercules , ayant été



Ἡρακλέους δὲ ἐρώμενος, ἀποσπασθεὶς ὑδρεύσασθαι, διὰ κάλλος ὑπὸ Νυμφῶν ἠρπάγη. Πολύφημος δὲ ἀκούσας αὐτοῦ βοηθάντος, σπασάμενος τὸ ξίφος, ἐδίωξεν, ὑπὸ λησίων ἀγεσθαι νομίζων, καὶ δηλοῖ συντυχόντι Ἡρακλεῖ. Ζητούντων δὲ ἀμφοτέρων τὸν Ὑλαν, ἡ ναῦς ἀνήχθη, καὶ Πολύφημος μὲν ἐν Μυσία κτίσας πόλιν, Κίου ἐβασίλευσεν. Ἡρακλῆς δὲ ὑπέσχετο εἰς Ἄργος. Ἡρόδωρος δὲ αὐτὸν οὐδὲ τὴν ἀρχὴν φησὶ πλεῦσαι τότε, ἀλλὰ παρ' Ὀμφάλῃ δουλεύειν. Φερεκύδης δὲ αὐτὸν ἐν Ἰαφέταις τῆς Θεσσαλίας ἀπολειφθῆναι λέγει, τῆς Ἀργεῦς φθελγασμένης, μὴ δύνασθαι φέρειν τὸ τούτου βάρος. Δημάρατος δὲ αὐτὸν εἰς Κόλχους πεπλευκότα παρέδωκε. Διονύσιος μὲν γὰρ αὐτὸν καὶ ἡγεμόνα φησὶ τῶν Ἀργοναυτῶν γενέσθαι.

§ 20. Ἀπὸ δὲ Μυσίας ἀπῆλθον εἰς τὴν Βεβρύκων γῆν, ἧς ἐβασίλευσεν Ἀμυκος Ποσειδῶνος παῖς καὶ Βιθυνίδος· γενναῖος δὲ ὢν οὗτος, τοὺς προσχόντας ξένους ἠνάγκαζε πυκτεύειν, καὶ τοῦτον τὸν τρόπον ἀνῆρει. Παραγενόμενος οὖν καὶ τότε ἐπὶ τὴν Ἀργῶ, τὸν ἀριστὸν αὐτῶν εἰς πυγμὴν προεκαλεῖτο. Πολυ-  
puiser

puiser de l'eau , fut ravi par les nymphes éprises de sa beauté : Polyphème l'ayant entendu appeler à son secours, tira son épée et y courut , croyant qu'il étoit emmené par des brigands ; ayant rencontré Hercules , il lui fit part de ce qu'il avoit entendu ; tandis qu'ils cherchoient tous deux Hylas , le vaisseau partit. Polyphème fonda, dans la Mysie , une ville nommée Cios , dont il fut le roi ; quant à Hercules , il retourna à Argos : suivant Hérodore , il n'étoit même pas du nombre des Argonautes , mais il étoit alors esclave chez Omphale, reine de Lydie : Phérécydes dit qu'on le laissa à Aphètes en Thessalie , le vaisseau Argos ayant dit qu'il ne pouvoit le porter à cause de sa pesanteur<sup>86</sup>. Démarate dit qu'il alla jusqu'à Colchos , et Denys ajoute même qu'il étoit le chef des Argonautes.

§ 20. De la Mysie ils abordèrent dans le pays des Bébryces, où régnoit Amycus , fils de Neptune et de Bithynis<sup>87</sup> ; cet Amycus étoit courageux , et forçoit ceux qui s'arrêtoient dans ses États, à se battre au pugilat avec lui ; il avoit déjà fait périr ainsi beaucoup de voyageurs ; s'étant présenté au vaisseau , il demanda si quelqu'un vouloit se mesurer avec lui. Pollux accepta le défi , et le tua en le frappant

Δεύκης δὲ ὑποσχόμενος πυκτεύσειν πρὸς αὐτόν, πλήξας κατὰ τὸν ἀγκῶνα ἀπέκτεινε. Τῶν δὲ Βεβρύκων ὀρμησάντων πρὸς αὐτόν, ἀρπάσαντες οἱ ἀριστοὶ τὰ ὄπλα, πολλοὺς φεύγοντας φονεύουσιν αὐτῶν.

§ 21. Ἐντεύθεν ἀναχθέντες, καταπτόσιν εἰς τὴν Θράκης Σαλμυδησόν, ἔθα ἄκει Φινεύς μάντις, τὰς ὅφεις πεπηραμένος· τοῦτον οἱ μὲν τὸν Ἀγήνωρος εἶναι λέγουσι, οἱ δὲ Ποσειδῶνος υἱόν, καὶ πηρωθῆναι φασὶν αὐτόν, οἱ μὲν ὑπὸ θεῶν, ὅτι προὔλεγε τοῖς ἀνθρώποις τὰ μέλλοντα· οἱ δὲ ὑπὸ Βορέου καὶ τῶν Ἀργοναυτῶν, ὅτι, πεισθεὶς μήτρυιᾷ, τοὺς ἰδίους ἐτύφλωσε παῖδας· τινὲς δὲ ὑπὸ Ποσειδῶνος, ὅτι τοῖς Φρίξου παισὶ τὸν ἐκ Κόλχων εἰς τὴν Ἑλλάδα πλοῦν ἐμήνυσεν. Ἐπεμψαν δὲ αὐτῷ καὶ τὰς Ἀρπυίας οἱ θεοί· πλερωταὶ δὲ ἦσαν αὗται, καὶ, ἑπειδὴν τῷ Φινεΐ παρετίθετο τράπεζα, ἐξ οὐρανοῦ καθιπτάμεναι, τὰ μὲν πλείονα ἀνθρώπων, ὀλίγα δὲ ὅσα ὁσμῆς ἀνάπλεα κατέλειπον, ὥστε μὴ δύνασθαι προσενέγκασθαι. Βουλομένοις δὲ τοῖς Ἀργοναύταις τὰ περὶ τοῦ πλοῦ μαθεῖν, ὑποθήσεσθαι τὸν πλοῦν ἔφη, τῶν Ἀρπυιῶν αὐτόν ἐὰν ἀπαλλάξωσιν. Οἱ δὲ παρέ-

sur le cou <sup>88</sup>. Les Bébryces s'étant précipités sur lui, les autres Argonautes prirent leurs armes et les mirent en fuite après en avoir tué un grand nombre.

§ 21. Ils abordèrent ensuite à Salmydesse, en Thrace, où demeuroit alors Phinée, habile dans l'art de prédire l'avenir, et privé de la vue. Il étoit fils d'Agénor, suivant les uns; de Neptune, suivant les autres <sup>89</sup>. Les uns disent que les dieux l'avoient privé de la vue, parce qu'il prédisoit aux hommes ce qui devoit arriver <sup>90</sup>; il en fut privé, suivant d'autres, par Borée et les Argonautes <sup>91</sup>, parce que, sur un faux rapport de leur belle-mère <sup>92</sup>, il avoit aveuglé ses propres enfans. Enfin quelques-uns disent que ce fut Neptune qui la lui fit perdre par ce qu'il avoit enseigné aux enfans de Phrixus, qui demeuroient à Colchos, le chemin qu'ils devoient prendre pour se rendre par mer dans la Grèce <sup>93</sup>. Les dieux lui avoient envoyé les Harpyes <sup>94</sup>; elles avoient des ailes et fondoient du haut des airs sur ce qu'on lui servoit à manger, en emportoient la plus grande partie, et infectoient tellement le reste, que personne ne pouvoit y toucher <sup>95</sup>. Les Argonautes désirant savoir ce qui concernoit

θεσαν αὐτῷ τράπεζαν ἐδεσμάτων · Ἄρπυιαι  
 δὲ ἐξαίφνης σὺν βοῇ καταπίλῃσαι τὴν τροφὴν  
 ἥρωαζον · θεασάμενοι δὲ οἱ Βορέου παῖδες,  
 Ζήτης καὶ Κάλαις, ὄντες πλερωτοί, σπασά-  
 μενοι τὰ ξίφη, δι' αἴρος ἐδίωκον. Ἦν δὲ ταῖς  
 Ἀρπυιάις χρεὼν τεθνάναι ὑπὸ τῶν Βορέου παί-  
 δων · τοῖς δὲ Βορέου παισὶ, τότε τελευτήσκειν,  
 ὅτε ἂν διώκοντες μὴ καταλάβωσι. Διωκόμενων  
 δὲ τῶν Ἀρπυιῶν, ἡ μὲν κατὰ Πελοπόννησον  
 εἰς τὸν Τίγρην ποταμὸν ἐμπίπτει, ὃς νῦν ἀπ'  
 ἐκείνης Ἄρπυς καλεῖται · ταύτην δὲ, οἱ μὲν  
 Νικοθόην, οἱ δὲ Ἀελλόπουν καλοῦσιν. Ἡ δὲ  
 ἑτέρα, καλουμένη Ὠκυπέτη, ὡς δὲ ἔνιαι, Ὠκυ-  
 θόη, Ἡσίοδος δὲ λέγει αὐτὴν Ὠκυπόδην,  
 αὕτη κατὰ τὴν Πρωποντίδα φεύγουσα, μέχρις  
 Ἐχινάδων ἦλθε νήσων, αἱ νῦν ἀπ' ἐκείνης Σίρο-  
 φάδες καλοῦνται · ἐσίράφη γάρ, ὡς ἦλθεν ἐπὶ  
 ταύτας, καὶ γενομένη κατὰ τὴν ἡϊόνα ὑπὸ  
 καμάτου πίπτει σὺν τῷ διώκοντι. Ἀπολλώ-  
 νιος δὲ ἐν ταῖς Ἀργοναύταις ἕως Σίροφάδων  
 νήσων φησὶν αὐτὰς διωχθῆναι, καὶ μηδὲν πα-  
 θεῖν, δούσας ὄρκον, τὸν Φινέα μηκέτι ἀδικῆσαι,

leur voyage, Phinée promet de le leur apprendre, s'ils le délivroient de ces monstres. Pour y parvenir, ils firent servir une table couverte de mets : les Harpyes ayant fondu dessus avec de grands cris, les enlevèrent. Alors Zétès et Calais, fils de Borée, qui avoient des ailes, tirèrent leurs épées, et se mirent à leur poursuite à travers les airs. Le destin avoit réglé que les Harpyes périroient de la main des enfans de Borée, ou que les enfans de Borée périroient eux-mêmes, s'ils ne réussissoient pas à les atteindre. Les Harpyes étant ainsi poursuivies, l'une tomba dans le Tigres, fleuve du Péloponnèse, qui a pris de là le nom d'Harpys : elle se nommoit Nicothoé, suivant les uns, et Aellopos, suivant d'autres. La seconde, nommée Ocypeté, ou, d'après d'autres écrivains, Ocythoé, ou enfin, suivant Hésiode, Ocypode, s'enfuit à travers la Propontide jusqu'aux îles Echinades, qui portent depuis ce temps le nom de Strophades (tournantes), parce qu'arrivée là, elle se retourna et tomba de lassitude sur le rivage avec celui qui la poursuivoit. Apollonius, dans son poëme des Argonautes, dit qu'elles furent poursuivies jusqu'aux îles Strophades, mais qu'elles ne reçurent aucun mal, ayant prêté serment de ne plus nuire à Phinée.

§ 22. Ἀπαλλαγείς δὲ τῶν Ἀρπυιῶν Φινεύς, ἐμήνυσε τὸν πλοῦν τοῖς Ἀργοναύταις, καὶ περὶ τῶν Συμωληγᾶδων ὑπέθετο πετρῶν τῶν κατὰ θάλασσαν. Ἦσαν δὲ ὑπερμεγέθεις αὗται· συγκρουόμεναι δὲ ἀλλήλαις, ὑπὸ τῆς τῶν πνευμάτων βίας, τὸν διὰ θαλάσσης πόρον ἀπέκλειον. Ἐφέρετο δὲ πολλὴ μὲν ἀπὸ αὐτῶν ὀμίχλη, πολὺς δὲ πάταγος, ἣν δὲ ἀδύνατον καὶ τοῖς πετεινοῖς δι' αὐτῶν ἐλθεῖν. Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ἀφεῖναι πελειάδα διὰ τῶν πετρῶν, καὶ ταύτην εἰάν μὲν ἴδωσι σωθεῖσαν, διασωλεῖν καταφρονοῦντας· εἰάν δὲ ἀπολομένην, μὴ πλεῖν βιάζεσθαι.

Ταῦτα, ἀνήγοντο, ἀκούσαντες, καὶ ὡς πλησίον ἦσαν τῶν πετρῶν, ἀφιάσιν ἐκ τῆς πρώρας πελειάδα· τῆς δὲ ἰωλαμένης, τὰ ἅκρα τῆς οὐρᾶς ἢ σύμπτωσις τῶν πετρῶν ἀπεθέρισεν. Ἀναχωρούσας οὖν ἐπιτηρήσαντες τὰς πέτρας, μέγ' εἰρεσίας ἐντόνου, συλλαβομένης Ἠρας, διῆλθον, τὰ ἅκρα τῶν ἀφλάστων τῆς νηὸς περικοπείσης. Αἱ μὲν οὖν Συμωληγᾶδες ἕκτοτε ἐσίγησαν· χρεῶν γὰρ ἦν αὐταῖς, νηὸς περαιωθείσης, σιῆναι παντελῶς.

§ 22. Phinée étant délivré des Harpyes, enseigna aux Argonautes comment ils devoient y gouverner dans leur navigation , et les précautionna contre les roches Symplégades : ces roches s'élevoient de beaucoup au-dessus de la mer, et les vents les faisoient heurter l'une contre l'autre de telle manière qu'elles fermoient le passage ; elles étoient toujours environnées de brouillards épais, il s'y faisoit un bruit épouvantable, et il étoit impossible aux oiseaux mêmes d'y passer. Phinée leur conseilla de lâcher un pigeon à travers ces roches, et leur dit que si le pigeon y passoit, ils pouvoient y passer sans rien craindre, sinon, de ne pas tenter le passage.

Ils partirent munis de toutes ces instructions, et étant arrivés auprès des roches, ils lâchèrent un pigeon de la proue ; le pigeon ayant pris son vol au travers, les deux roches en se rejoignant, lui emportèrent le bout de la queue. Ils saisirent alors le moment où les rochers s'écartoient de nouveau, et y passèrent à force de rames et par le secours de Junon. Le bout de leur poupe fut cependant fracassé <sup>96</sup>. A compter de ce moment, les Symplégades demeurèrent stables, d'après l'arrêt du Destin, qu'elles le seroient aussitôt qu'un vaisseau auroit passé au travers.



§ 23. Οὗ δὲ Ἀργοναῦται πρὸς Μαριάνδρους παρεγένοντο, καὶ κεῖ φιλοφρόνως ὁ βασιλεὺς ὑπεδέξατο Λυκός. Ἐνθα θήσκει μὲν Ἴδμων ὁ μάντις, πλήξαντος αὐτὸν κάπρου. Θνήσκει δὲ καὶ Τίφης, καὶ τὴν γαῦν Ἀγκαῖος ὑποσχέται κυβερνᾶν.

Παραπλεύσαντες δὲ Θερμώδοντα καὶ Καύκασον, ἐπὶ Φάσιν ποταμὸν ἦλθον. Οὗτος τῆς Κολχικῆς ἐστὶ γῆς. Καθορμισθείσης δὲ τῆς νηὸς, ἦκε καὶ πρὸς Αἰήτην Ἰάσων, καὶ τὰ ἐπιταγέντα ὑπὸ Πελίου λέγων, παρεκάλει δοῦναι τὸ δέρας αὐτῷ. ὃ δώσειν ὑπέσχετο, εἰὰ τοὺς χαλκόποδας ταύρους μόνος καταζεύξῃ. Ἦσαν δὲ ἄγριοι παρ' αὐτῷ οὗτοι ταῦροι δύο, μεγέθει διαφέροντες, δῶρον Ἡφαίστου, οἱ χαλκοὺς μὲν εἶχον πόδας, πῦρ δὲ ἐκ στομάτων ἐφύσων. Τούτους αὐτῷ ζεύξαντι ἐπιτάσσειτο σπεῖρειν δράκοντος ὀδόντας. εἶχε γὰρ λαβὼν παρ' Ἀθηναῖς τοὺς ἡμίσεις, ὃν Κάδμος ἐσώπειρεν ἐν Θήβαις. Ἀποροῦντος δὲ τοῦ Ἰάσονος, πῶς ἂν δύναίτο τοὺς ταύρους καταζεύξαι, Μήδεια αὐτοῦ ἔρωτα ἴσχει. Ἦν δὲ αὕτη θυγάτηρ Αἰήτου καὶ Ἰδυίας τῆς Ὠκεανοῦ, φαρμα-

§ 23.

§ 23. Les Argonautes arrivèrent ensuite dans le pays des Mariandyniens<sup>97</sup>, et Lycus, le roi du pays, les reçut avec beaucoup d'humanité<sup>98</sup>. Idmon, le devin, y mourut blessé par un sanglier; Tiphys, leur pilote, y mourut aussi<sup>99</sup>, et Ancée se chargea du gouvernement du vaisseau.

Après avoir passé le Caucase et le fleuve Thermodon, ils arrivèrent enfin à l'entrée du Phase, qui est un fleuve de la Colchide. Jason ayant laissé le vaisseau dans le port, alla trouver Æètes, et lui faisant part des ordres de Pélias, lui demanda la toison. Æètes avoit eu en présent de Vulcain deux taureaux sauvages d'une grandeur extraordinaire<sup>100</sup>, qui souffloient le feu par les narines, et qui avoient des pieds d'airain. Il promit la toison à Jason, s'il parvenoit, tout seul, à mettre ces taureaux sous le joug, et s'il semoit ensuite des dents du dragon que Cadmus avoit tué à Thèbes; car Minerve avoit donné la moitié de ces dents à Æètes. Jason étoit fort embarrassé de savoir comment s'y prendre pour mettre ces taureaux sous le joug, lorsque Médée devint amoureuse de lui. Elle étoit fille d'Æètes et d'Idyia, fille de l'Océan<sup>101</sup>, et savante

κίς. Διδουκυῖα δὲ, μὴ πρὸς τῶν ταύρων διαφ-  
 θαρῇ, κρύφα τοῦ πατρὸς συνεργήσῃ αὐτῷ πρὸς  
 τὴν κατάζευξιν τῶν ταύρων ἐπηγγείλατο, καὶ  
 τὸ δέρας ἐγχειρεῖν, εἰς ὁμώσῃ αὐτὴν ἔξειν γυ-  
 ναῖκα, καὶ εἰς Ἑλλάδα σύμπλουν ἀγάγεται.  
 Ὀμόσαντος δὲ Ἰάσονος, φάρμακον δίδωσιν, ᾧ  
 καταζευγνύναι μέλλοντα τοὺς ταύρους ἐκέ-  
 λευσε χρίσκει τὴν τε ἀσπίδα καὶ τὸ δόρυ καὶ  
 τὸ σῶμα· τούτῳ γὰρ χρησθέντα, ἔφη, πρὸς  
 μίαν ἡμέραν μὴτε ἂν ὑπὸ πυρὸς ἀδικηθῇσεται,  
 μὴτε ὑπὸ σιδήρου. Ἐδήλωσε δὲ αὐτῷ, σπει-  
 ρομένων τῶν ὀδόντων, ἐκ γῆς ἄνδρας μέλλειν  
 ἀναδυσθαι ἐπ' αὐτὸν καθωλισμένους, οὓς,  
 ἔλεγεν, ἐπειδὴ ἀθρόους θεάσονται, βάλλειν εἰς  
 μέσον λίθους ἀποθεν· ὅταν δὲ ὑπὲρ τούτου  
 μάχωνται πρὸς ἀλλήλους, τότε κτείνειν αὐ-  
 τοὺς. Ἰάσων δὲ τοῦτο ἀκούσας, καὶ χρυσά-  
 μενος τῷ φαρμάκῳ, παραγενόμενος εἰς τὸ τοῦ νεῶ  
 ἄλσος, ἐμάσλευε τοὺς ταύρους, καὶ σὺν πολ-  
 λῷ πυρὶ ὀρμήσαντας αὐτοὺς κατέζευξε. Σπει-  
 ροντος δὲ αὐτοῦ τοὺς ὀδόντας, ἀνέτελλον ἐκ  
 τῆς γῆς ἄνδρες ἑνοπλοὶ· ὁ δὲ, ὅπου πλείονας  
 εἶρα, βάλλον ἀφανεῖς λίθους πρὸς αὐτοὺς,  
 μαχομένους πρὸς ἀλλήλους προσίαν ἀνῆρει. [καὶ]

magicienne. Craignant que Jason ne fut tué par les taureaux , elle lui fit dire , à l'insçu de son père , qu'elle l'aideroit à les mettre sous le joug , et qu'elle lui donneroit la toison , s'il lui juroit de la prendre pour femme , et de l'emmener avec lui dans la Grèce. Jason lui en ayant fait le serment , elle lui donna une composition , elle lui dit de s'en frotter tout le corps , d'en frotter aussi son bouclier et sa lance , et que par ce moyen le fer , ni le feu ne pourroient l'endommager de tout le jour. Elle l'avertit aussi que des dents du dragon qu'il semeroit , il en sortiroit des hommes tout armés ; qu'il falloit jeter des pierres au milieu d'eux lorsqu'il les verroit réunis , et profiter du moment où ils se battoient les uns contre les autres pour les tuer. Ayant reçu toutes ces instructions , Jason se frotta de la composition ; entra dans le bois qui étoit devant le temple , et y chercha les taureaux. Ils fondirent sur lui en jetant beaucoup de flammes ; il les réduisit cependant sous le joug , et ayant semé les dents , des hommes armés sortirent de la terre ; lorsqu'il les voyoit en grand nombre , il jetoit , sans en être aperçu , des pierres au milieu d'eux , et fondant sur eux lorsqu'ils

Καταζευγνυμένων τῶν ταύρων, οὐκ ἐδίδου τὸ δέρας Αἰήτης· ἐβούλετο δὲ τὴν τε Ἀργὴν καταφλέξαι, καὶ κτείνειν τοὺς ἐμπλέοντας. Φθάσασα δὲ Μήδεια, τὸν Ἰάσονα νυκτὸς ἐπὶ τὸ δέρας ἤγαγε· καὶ τὸν φυλάσσοντα δράκοντα κατακοιμίσασα τοῖς φαρμάκοις, μετὰ Ἰάσονος, ἔχουσα τὸ δέρας, ἐπὶ τὴν Ἀργὴν παρεγένετο· συνείπνετο δὲ αὐτῇ καὶ ὁ ἀδελφὸς Ἀψυρτος. Οἱ δὲ νυκτὸς μετὰ τούτων ἀνήχθησαν.

§ 24. Αἰήτης δὲ ἐπιγνούς τὰ τῇ Μηδείᾳ τετολμημένα, ὥρμησε τὴν ναῦν διώκειν. Ἰδοῦσα δὲ αὐτὸν πλησίον ὄντα Μήδεια, τὸν ἀδελφὸν φονεύει· καὶ μελίσασα, κατὰ βυθοῦ ῥίπτει. Συναθροίζων δὲ Αἰήτης τὰ τοῦ παιδὸς μέλη, τῆς διώξεως ὑστέρησε· διότι ὑποσφρέψας, καὶ τὰ σωθέντα τοῦ παιδὸς μέλη θάψας, τὸν τόπον προσηγόρευσε Τόμους. Πολλοὺς δὲ τῶν Κόλχων ἐπὶ τὴν ζήτησιν τῆς Ἀργοῦς ἐξέπεμψεν, ἀπειλήσας, εἰ μὴ Μήδειαν ἄξουσιν, αὐτοὺς πείσεσθαι τὰ ἐκείνης· οἱ δὲ διασχεθέντες ἄλλος ἄλλαχού ζήτησιν ἐποιοῦντο.

étoient occupés à se battre les uns contre les autres , il les tuoit. Quoiqu'il eut mis les taureaux sous le joug, *Æétes* ne vouloit cependant pas lui donner la toison , il vouloit même brûler le vaisseau , et faire périr ceux qui le montoient <sup>102</sup>. Mais *Médée* l'ayant prévenu , conduisit Jason , durant la nuit , à l'endroit où étoit la toison , et ayant endormi par des breuvages le dragon qui la gardoit <sup>103</sup> , elle la prit et s'embarqua avec Jason et son frère *Absyrte*, et les Argonautes partirent la même nuit avec eux.

§ 24. *Æétes* voyant ce que *Médée* avoit osé faire , alla à la poursuite du vaisseau. *Médée* le voyant approcher , tua son frère , et l'ayant coupé par morceaux , le jeta dans la mer <sup>104</sup>. *Æétes* n'ayant pu l'atteindre , parce qu'il s'étoit occupé à rassembler les membres de son fils , retourna sur ses pas pour leur donner la sépulture , et nomma *Tomes* le lieu où il les déposa. Il envoya ensuite un grand nombre de Colchidiens à la poursuite du vaisseau *Argos*, en les menaçant de leur faire subir la punition qu'il destinoit à *Médée*, s'ils revenoient sans elle. Ils se dispersèrent donc de côté et d'autre pour la chercher.

Τοῖς Ἀργοναύταις τὸν Ἡριδανὸν ποταμὸν ἤδη παραπλεύουσι μνηίσας [δέ] Ζεὺς ὑπὲρ τοῦ φονευθέντος Ἀψύρτου, χειμῶνα λάβροι ἐπιπέμφας, ἐμβάλλει πλάνην· καὶ αὐτῶν τὰς Ἀψυρτίδας νήσους παραπλεόντων ἡ ναῦς φθέγγεται, μὴ λήξειν τὴν ὀργὴν τοῦ Διὸς, εἰ μὴ πορευθέντες εἰς τὴν Λύσονίαν, τὸν Ἀψύρτου φόνον καθαρῶσιν ὑπὸ Κίρκης· οἱ δὲ παραπλεύσαντες τὰ Λιβύων καὶ Κελτῶν ἔθνη, καὶ διὰ τοῦ Σαρδονίου πελάγους κομισθέντες, παραμειψάμενοι Τυρρηνίαν, ἦλθον εἰς Αἰαίαι. Ἐνθα Κίρκη ἰκέται γινόμενοι καθαίρονται.

§ 25. Παραπλεόντων δὲ Σειρῆνας αὐτῶν, Ὀρφεὺς τὴν ἐναντίαν μοῦσαν μελωδῶν, τοὺς Ἀργοναύτας κατέσχε. Μόνος δὲ Βούτης ἐξηγήσατο πρὸς αὐτάς, ὃν ἀρπάσασα Ἀφροδίτη εἰ Διλυβαίῳ κατώκισε.

Μετὰ δὲ τὰς Σειρῆνας τὴν ναῦν Χάρυβδις ἐξεδέχετο, καὶ Σκύλλα, καὶ Πέτραι Πλαγκταί, ὑπὲρ ὧν φλόξ πολλὴ καὶ καπνὸς ἀναφερόμενος ἐωράτο. Ἀλλὰ διὰ τούτων διεκόμεσι τὴν ναῦν σὺν Νηρηΐσι Θέτις παρακληθεῖσα ὑπὸ Ἡρας.

Les Argonautes étant arrivés auprès du fleuve Eridan, Jupiter irrité du meurtre d'Absyrte, fit élever une forte tempête qui les jeta hors de leur route ; lorsqu'ils passèrent vers les îles Absyrtides <sup>105</sup>, le vaisseau leur dit que la colère de Jupiter ne cesseroit de les poursuivre, que lorsqu'ils auroient été dans l'Ausonie se faire purifier par Circé du meurtre d'Absyrte ; côtoyant donc le pays des Celtes et celui des Libyens <sup>106</sup>, ils se rendirent dans la mer de Sardaigne, et ayant passé par le pays des Tyrrhéniens, ils abordèrent à *Æaea*, où s'étant présentés à Circé en posture de supplians, ils furent purifiés par elle.

§ 25. En passant auprès des Sirènes, Orphée prit la contre-partie de leur chant, et retint par là les Argonautes ; le seul Butès se jeta dans la mer pour aller les joindre ; mais Vénus l'enleva et le porta à Lilybée.

Ils trouvèrent ensuite Charybde, Scylla et les roches errantes sur lesquelles on voyoit beaucoup de flammes et de fumée ; mais Thétis et les Néréides, à la prière de Junon, firent passer leur vaisseau sans accident à travers tous ces dangers.



Παραμειψάμενοι δὲ Θρινακίαν νῆσον, Ἡλίου  
βοῦς ἔχουσιν, εἰς τὴν Φαιάκων νῆσον Κέρκυραν  
ἦκον, ἧς βασιλεὺς ἦν Ἀλκινόος.

Τῶν δὲ Κόλχων τὴν ναῦν εὐρεῖν μὴ δυναμένων,  
οἱ μὲν τοῖς Κεραυνίοις ὄρεσι παρώκησαν, οἱ δὲ, εἰς  
τὴν Ἰλλυρίδα κομιοθέντες, ἔκτισαν Ἀφυρτί-  
δας νήσους· ἔνιοι δὲ, πρὸς Φαίακας ἐλθόντες,  
τὴν Ἀργὴν κατέλαβον, καὶ τὴν Μήδειαν ἀπῆ-  
τουν παρὰ Ἀλκινόου. Ὁ δὲ εἶπεν, εἰ μὲν ἤδη  
συνελήλυθεν Ἰάσονι, δώσειν αὐτὴν ἐκείνῳ· εἰ δὲ  
ἐτι παρθένος ἐστὶ, τῷ πατρὶ ἀντιπόμεναι. Ἀρήτη  
δὲ ἡ Ἀλκινόου γυνὴ φθάσασα Μήδειαν Ἰάσονι  
συνέζευξεν.

§ 26. Ὅθεν οἱ μὲν Κόλχοι μετὰ Φαιάκων  
κατώκησαν. Οἱ δὲ Ἀργοναῦται μετὰ τῆς Μη-  
δείας ἀνήχθησαν. Πλέοντες δὲ νυκτὸς σφοδρῶ  
περιπίπτουσι χειμῶνι. Ἀπόλλων δὲ σιὰς ἐπὶ  
τὰς Μελαντίους δεῖρας, τοξεύσας τῷ βέλει εἰς  
τὴν θάλασσαν, κατήσπραφεν· οἱ δὲ πλησίον  
ἐθεάσαντο νῆσον, τῷ δὲ παρὰ προσδοκίαν ἀνα-  
φανῆναι, προσορμιοθέντες, Ἀνάφην ἐκάλεσαι.  
Ἰδρυσάμενοι δὲ βωμὸν Ἀπόλλωνος Αἰγλήτου,  
καὶ θυσιάσαντες, ἐπ' εὐωχίαν ἐτράπησαν. Δο-

Des

Ils laissèrent ensuite de côté l'île Thrinacie, où étoient les bœufs du Soleil, et arrivèrent à Corcyre, l'île des Phæaciens, où régnoit alors Alcinoüs.

Quant aux Colchidiens qui avoient été envoyés à la poursuite du vaisseau, et qui n'avoient pu l'atteindre, les uns s'établirent sur les monts Cérauniens; d'autres, jetés sur les côtes de l'Illyrie, y peuplèrent les îles Absyrtides; quelques-uns enfin arrivèrent dans l'île des Phæaciens, où ils trouvèrent les Argonautes; ils redemandèrent Médée à Alcinoüs; il répondit que si elle étoit encore vierge, il la rendroit à son père, mais que si son mariage étoit consommé, il la laisseroit à Jason; Arété, femme d'Alcinoüs, le prévint <sup>107</sup>, et maria sur-le-champ Médée avec Jason.

§ 26. Les Colchidiens restèrent donc avec les Phæaciens, et les Argonautes partirent avec Médée. Ils furent surpris durant la nuit par une violente tempête; alors Apollon se tenant sur les roches nommées le Col Melantien, tira dans la mer une flèche et en fit sortir des éclairs, à la lueur desquels ils aperçurent auprès d'eux une île qu'ils nommèrent Anaphé, parce qu'elle leur avoit apparu subitement. Ils y élevèrent un autel à Apollon Flamboyant, et lui

γαῖσαι· δὲ ὑπὸ Ἀρήτης Μηδείας δώδεκα θεραπεύονται, τοὺς ἀριτείας ἔσκαπτον μετὰ παιγνίας· ὅθεν ἔτι καὶ νῦν ἐν τῇ θυσίᾳ σύνηθές ἐστι σκάπτειν ταῖς γυναῖξιν.

Ἐντεῦθεν ἀναχθέντες καλύονται Κρήτη προσίσχειν ὑπὸ Τάλῳ. Τοῦτον, οἱ μὲν τοῦ χαλκοῦ γένους εἶναι λέγουσιν· οἱ δὲ, ὑπὸ Ἡφαίστου Μίνῳ δοθῆναι· [ὅς ἦν χαλκοῦς ἀνὴρ·] οἱ δὲ Ταῦρον αὐτὸν λέγουσιν. Εἶχε δὲ φλέβα μίαν ἀπὸ αὐχένος κατατείνουσιν ἄχρι σφυρῶν· κατὰ δὲ τὸ δέρμα τῆς φλεβὸς ἥλος διήρειτο χαλκοῦς. Οὗτος ὁ Τάλως τρεῖς ἐκάστης ἡμέρας τὴν νῆσον περιτροχάζων ἐτήρει· διὸ καὶ τότε τὴν Ἀργεῖ προσωλέουσιν θεωρῶν τοῖς λίθοις ἔβαλλεν. Ἐξαπατηθεὶς δὲ ὑπὸ Μηδείας ἀπέθανεν· ὥς μὲν ἔτιοι λέγουσι, διὰ φαρμάκων αὐτῷ μαρίαν Μηδείας ἐμβαλούσης· ὥς δὲ τινες, ὑποσχομένης ποιήσκειν ἀθάνατον αὐτὸν, καὶ τὸν ἥλον ἐξελεύσης, ἐκρύνεντος τοῦ παντὸς ἰχθῶρος, ἀποθανεῖν· τινες δὲ αὐτὸν, τοξευθέντα ὑπὸ Ποϊαντος εἰς τὸ σφυρὸν, τελευτῆσαι λέγουσι.

Μίαι, δὲ ἐνταῦθα νύκτα μέιναντες, Αἰγίνη προσίσχουσιν ὑδρεύσασθαι θέλοντες, καὶ γί-

ayant offert un sacrifice , ils prirent ensuite leur repas ; alors les douze filles qu'Arété avoit données à Médée , se mirent à les railler par manière de divertissement ; et de là il est en usage encore maintenant que lorsqu'on offre ce sacrifice , les femmes raillent les hommes.

Ils arrivèrent ensuite à la vue de l'île de Crète , dont Talus les empêcha d'approcher. Ce Talus étoit de la race des hommes d'airain ; suivant d'autres , Vulcain l'avoit donné à Minos <sup>108</sup>. D'autres le nomment Taurus. Il avoit une veine qui lui prenoit depuis le cou jusqu'au talon , et qui étoit fermée avec un clou d'airain <sup>109</sup>. Il faisoit trois fois par jour le tour de l'île pour la garder ; et ayant aperçu le vaisseau des Argonautes , il l'éloignoit à coups de pierres. Médée le fit périr , les uns disent que ce fut en le rendant phrénétique par un breuvage qu'elle lui donna ; suivant d'autres , lui ayant promis de le rendre immortel , elle lui ôta le clou d'airain qui tenoit sa veine fermée ; et tout son sang s'étant écoulé , il perdit la vie sur-le-champ ; enfin , d'autres disent que Pœas le tua en le perçant d'une flèche au talon.

Ayant passé là une nuit , ils abordèrent à Ægine pour y faire de l'eau , et ils eurent

γεται περὶ τῆς ὑδρείας αὐτοῖς ἄμιλλα. Ἐκείθεν δὲ διὰ τῆς Εὐβοίας καὶ τῆς Λοκίδος πλεύσαντες, εἰς Ἰωλκὸν ἦλθον, τὸν πάντα πλοῦν ἐν τέσσαρσι μῆσιν τελειώσαντες.

§ 27. Πελίας δὲ ἀπογνοὺς τὴν ὑποτροπὴν τῶν Ἀργοναυτῶν, τὸν Αἴσονα κτείνειν ἤθελεν· ὁ δὲ, αἰτησάμενος ἑαυτὸν ἀνελεῖν, θυσίαν ἐπιτελῶν, ἀδεῶς ταύρου αἷμα σπασάμενος ἀπέθφεν. Ἡ δὲ Ἰάσονος μήτηρ ἐπαρασάμενη Πελία, νήπιον ἀπολιποῦσα παῖδα Πρόμαχον, ἑαυτὴν ἀνήρτησε. Πελίας δὲ καὶ τὸν καταλειφθέντα παῖδα ἀπέκτεινεν αὐτῆς. Ὁ δὲ Ἰάσων κατελθὼν, τὸ μὲν δέρας ἔδωκε περὶ ᾧ δὲ ἡδίκητῃ μετελθεῖν ἐθέλων, καιρὸν ἐξεδέχετο, καὶ τότε μὲν εἰς Ἰσθμὸν μετὰ τῶν ἀριστέων πλεύσας, ἀνέβηκε τὴν ναῦν Ποσειδῶνι. Αὐτῇ δὲ Μήδειαν παρακαλεῖ ζῆτεῖν, ὅπως Πελίας αὐτῷ δίκας ὑποσχῇ· ἡ δὲ, εἰς τὰ βασιλεια τοῦ Πελίου παρελθοῦσα, πείθει τὰς θυγατέρας αὐτοῦ [Ἀσπερόπειαν δηλαδὴ, καὶ Ἀντιόην] τὸν πατέρα κρέουργῆσαι καὶ καθεψῆσαι, διὰ φαρμάκων αὐτὸν ἐπαγγελομένη ποιήσκειν· καὶ, τοῦ πιστεῦσαι χάριν, κριὸν μελίσασα καὶ καθεψῆσασα ἐφείησεν ἄρνα. Αἱ δὲ πιστεύ-

à ce sujet un combat avec les habitans. Delà, ils passèrent entre l'Eubée et la Locride, et arrivèrent à Iolchos, après avoir employé quatre mois dans toute leur navigation.

§ 27. Pélias ne croyant point que les Argonautes reviendroient, avoit voulu faire périr Éson ; celui-ci ayant obtenu la permission de se faire mourir lui-même, offrit un sacrifice, et termina ses jours avec courage, en buvant du sang de taureau <sup>100</sup>. La mère de Jason après avoir fait des imprécations contre Pélias, se pendit, laissant un fils encore enfant <sup>101</sup>, nommé Promaque, que Pélias fit périr aussi. Jason étant de retour, lui donna la toison, et attendit une occasion favorable pour se venger. Il alla d'abord à l'Isthme avec les principaux Argonautes, et y consacra son vaisseau à Neptune. Il pria ensuite Médée de chercher quelque moyen de le venger de Pélias : pour y parvenir, elle alla dans le palais de ce prince, et engagea ses filles [Astéropée et Antinoé <sup>102</sup>] à le couper par morceaux et à le faire cuire, leur promettant de le rajeunir par ses médicamens ; et pour leur en donner la preuve, elle fit cette expérience sur un belier qu'elle fit redevenir agneau. Elles suivirent

σασαι τὸν πατέρα κρεουργοῖσι καὶ καθεψοῦσιν.

§ 28. Ἀκατος δὲ μετὰ τῶν τὴν Ἰωλκὸν οἰκούντων τὸν πατέρα θάπτει, τὸν δὲ Ἰάσονα μετὰ τῆς Μηδείας τῆς Ἰωλκοῦ ἐκβάλλει.

Οἱ δὲ ἦγον εἰς Κόρινθον, καὶ δέκα μὲν ἔτη διετέλουν εὐτυχοῦντες· αὐθις δὲ, τοῦ τῆς Κορίνθου βασιλέως Κρέοντος τὴν θυγατέρα Γλαύκην Ἰάσωνι ἐγγυῶντος, παραπρεμφάμενος Ἰάσων Μήδειαν, ἐγάμει. Ἡ δὲ, οὓς τε ὥμοσεν Ἰάσων θεοὺς ἐπικαλεσαμένη, καὶ τὴν Ἰάσονος ἀχαριστίαν μεμφαμένη πολλάκις, τῇ μὲν γαμουμένη πέπλον μεμαγευμένον φαρμάκῳ ἔπεμψεν, ὃν ἀμφιεσαμένη, μετὰ τοῦ βοηθοῦντος πατρὸς, πυρὶ λάβρῳ καταφλέγει, τοὺς τε παῖδας, οὓς εἶχε ἐξ Ἰάσονος, Μέρμερον καὶ Φέρητα, ἀπέκτεινε, καὶ λαβοῦσα παρὰ Ἡλίου ἄρμα πηνῶν δρᾶκόντων, ἐπὶ τούτου φεύγουσα ἦλθεν εἰς Ἀθήνας. Λέγεται δὲ, ὅτι φεύγουσα τοὺς παῖδας νηπίους ἔτι ὄντας κατέλιπεν, ἱκέτας καθίσασα ἐπὶ τὸν βωμὸν τῆς Ἥρας τῆς Ἀκραίας· Κορίνθιοι δὲ αὐτοὺς ἀνασῆσαντες κατετραυμάτισαν.

Μήδεια δὲ ἦκεν εἰς Ἀθήνας, καὶ κεῖ γαμηθεῖσα Αἰγεί, παῖδα γενναῖα Μῆδον· Ἐπιβουλεύουσα δὲ ὕστερον Θησεῖ, φυγὰς Ἀθηναίων

sés conseils, et firent ainsi périr leur père.

§ 28. Acaste et les habitans d'Iolchos donnèrent la sépulture à Pélidas, et chassèrent de la ville Médée et Jason.

Ils se retirèrent à Corinthe, et y vécurent dix ans assez heureux ; mais Créon, roi de cette ville <sup>113</sup>, ayant promis sa fille Glaucé à Jason, celui-ci répudia Médée pour l'épouser. Alors cette princesse invoquant les dieux par lesquels Jason avoit juré, et se plaignant amèrement de son ingratitude, envoya à la nouvelle mariée un manteau empoisonné ; celle-ci s'en étant revêtue, fut consumée avec son père qui avoit voulu la secourir, par le feu qui en sortit. Médée tua ensuite Mermérus et Phérès, les deux enfans qu'elle avoit eus de Jason <sup>114</sup>, et s'enfuit à Athènes sur un char attelé de dragons, que le Soleil lui avoit donné. D'autres disent qu'elle laissa ses enfans très-jeunes, après les avoir mis sous la protection de Junon Ascræenne, et que les Corinthiens les ayant arrachés de son temple, les tuèrent.

Médée se rendit à Athènes, et y épousa *Ægée*, dont elle eut un fils nommé Médus <sup>115</sup>. Ayant cherché par la suite à faire périr Thésée, elle en fut chassée avec son fils. Celui-ci,



μετὰ τοῦ παιδὸς ἐκβάλλεται. Ἀλλὰ οὗτος μὲν πολλῶν κρατήσας βαρβάρων, τὴν ὑφ' αὐτὸν χώραν ἅπασαν Μηδίαν ἐκάλεσε, καὶ στρατευόμενος ἐπὶ Ἰνδοὺς ἀπέθανε.

Μήδεια δὲ εἰς Κόλχους ἦλθεν ἄγνωστος, καὶ καταλαβοῦσα Αἰήτην ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ Πέρσου τῆς βασιλείας ἐσπρημένον, κτείναςα τοῦτον, τῷ πατρὶ τὴν βασιλείαν ἀποκατέστησεν.

après

après avoir vaincu beaucoup de peuples barbares, donna le nom de Médie au pays qu'il avoit conquis. Ayant ensuite entrepris une expédition contre les Indiens, il y perdit la vie.

Médée retourna à Colchos sans y être connue; et ayant trouvé *Æétes* détrôné par son frère *Persès*, elle tua ce dernier, et rendit la couronne à son père.

# ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ

ΤΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΥ

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗΣ.

ΒΙΒΛΙΟΝ Β΄.

---

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α΄.

§ Ι. Ἐπειδὴ δὲ τὸ τοῦ Δευκαλίωνος διεξελ-  
ληλύθαι γένος, ἐχομένως λέγωμεν τὸ Ἰνάχου.

Ὠκεανοῦ καὶ Τηθύος γίνεται παῖς Ἰναχος,  
ἀφ' οὗ ποταμὸς ἐν Ἀργεὶ Ἰναχος καλεῖται.

Τούτου καὶ Μελίας τῆς Ὠκεανοῦ Φωρωνεύς τε  
καὶ Αἰγιάλεὺς παῖδες ἐγένοντο. Αἰγιάλέως μὲν  
οὖν, ἄπαῖδος ἀποθανόντος, ἡ χώρα ἅπασα Αἰ-  
γιάλεια ἐκλήθη. Φωρωνεύς δὲ ἀπάσης τῆς ὕστε-  
ρον Πελοποννήσου προσαγορευθείσης δυναστεύων,  
ἐκ τῆς Λαοδίκης Νύμφης Ἀπιν καὶ Νιόβην  
ἐγέννησεν. Ἀπιν μὲν οὖν εἰς τυραννίδα τὴν ἑαυτοῦ  
μεταστήσας δύναμιν, καὶ βίαιος ὢν τύραννος,  
ὀνομάσας ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν Πελοπόννησον Ἀπίαν,  
ὑπὸ Θελξίονος καὶ Τελχίνος ἐπιβουλευθεὶς,

# BIBLIOTHÈQUE D'APOLLODORE

L'ATHÉNIEN.

LIVRE SECOND.

---

## CHAPITRE PREMIER.

§ I. AYANT fait l'histoire de la postérité de Deucalion , je vais passer à celle d'Inachus.

Inachus, qui donna son nom au fleuve qui passe à Argos , étoit fils de l'Océan et de Téthys<sup>1</sup>.

Il eut de Mélia, fille de l'Océan , deux fils , Phoronée et Ægialée ; ce dernier mourut sans enfans , et le pays prit de lui le nom d'Ægialée<sup>2</sup>. Phoronée<sup>3</sup> régna sur tout le pays qui prit, par la suite, le nom de Péloponnèse<sup>4</sup>, et il eut de la nymphe Laodicé<sup>5</sup>, Apis et Niobé. Apis<sup>6</sup> changea en tyrannie l'autorité dont il jouissoit , et donna au Péloponnèse le nom d'Apia. Comme il étoit très-cruel, Thelxion et Telchines<sup>7</sup> ayant conspiré contre lui , le tuèrent ; il ne laissa point de pos-

ἄπαις ἀπέθανε, καὶ νομισθεὶς θεὸς, ἐκλήθη Σάραπις.

Νιόβης δὲ καὶ Διὸς, ἡ πρώτη γυναικὶ Zeus θνητῇ ἐμίγη, παῖς Ἄργος ἐγένετο· ὡς δὲ Ἀκουσίλαός φησι, καὶ Πελασγός, ἀφ' οὗ κληθῆναι τοὺς τὴν Πελοπόννησον οἰκοῦντας Πελασγούς. Ἡσίοδος δὲ τὸν Πελασγὸν αὐτόχθονά φησιν εἶναι. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτου πάλιν ἐροῦμεν.

§ 2. Ἄργος δὲ λαβὼν παρὰ Φορωνέως τὴν βασιλείαν, ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν Πελοπόννησον ἐκάλεσεν Ἄργος. Καὶ γῆμας Εὐάδην τὴν Σίρῳμονος καὶ Νεαίρας, ἐτέκνωσεν Ἐκβασον, Πείραιθον, Ἐπίδauρον, Κρίασον, ὃς καὶ τὴν βασιλείαν παρέλαβεν. Ἐκβάσου δὲ Ἀγῆνωρ γίνεται. Τούτου δὲ Ἄργος ὁ Πανόπῃης λεγόμενος. Εἶχε δὲ οὗτος ὀφθαλμοὺς μὲν ἐν παντὶ τῷ σώματι· ὑπερβάλλων δὲ δυνάμει, τὸν μὲν τὴν Ἀρκადίαν λυμαινόμενον ταῦρον ἀνελών, τὴν τούτου δορὰν ἡμφιέσατο. Σάτυρον δὲ, τοὺς Ἀρκάδας ἀδικοῦντα, καὶ ἀφαιρούμενον τὰ βοσκήματα, ὑποσλὰς ἀπέκτεινε. Λέγεται δὲ, ὅτι καὶ τὴν Ταρτάρου καὶ Γῆς Ἐχιδναν, ἡ τοὺς παριόντας συνήρωαζεν, ἐπιτηρήσας κοιμωμένην ἀπέκτεινει. Ἐξεδίχησε δὲ καὶ τὸν Ἀπίδος φόνον τοὺς αἰτίους ἀποκτείνας.

térité ; il fut mis dans la suite au nombre des dieux , sous le nom de Sarapis <sup>8. 9.</sup>

Niobé, la première femme mortelle avec qui Jupiter ait eu commerce <sup>10.</sup>, en eut un fils nommé Argus <sup>11.</sup>, et suivant Acusilas, un autre nommé Pélasgus , qui donna son nom aux habitans du Péloponnèse. Hésiode dit que ce dernier étoit Autochthone ; nous en parlerons encore ailleurs.

§ 2. Argus succéda à Phoronée , et le Péloponnèse prit de lui le nom d'Argos ; ayant épousé Evadné <sup>12.</sup>, fille de Strymon et de Néæra, il en eut quatre fils , Ecbasus <sup>13.</sup>, Piranthus <sup>14.</sup>, Epidaurus <sup>15.</sup> et Criasus <sup>16.</sup> qui lui succéda au trône. D'Ecbasus <sup>17.</sup> naquit Agénor, qui eut pour fils Argus, surnommé Panoptès ; il avoit en effet des yeux sur tout le corps <sup>18.</sup>. Il étoit d'une force extraordinaire. Ayant tué un taureau qui ravageoit l'Arcadie, il se revêtit de sa peau <sup>19.</sup>. Il combattit et tua un satyre qui faisoit beaucoup de mal aux Arcadiens et enlevoit leurs troupeaux. On dit aussi qu'ayant épié l'instant de son sommeil, il tua Echidne, fille du Tartare et de la Terre <sup>20.</sup>, qui enlevoit les passans. Il vengea aussi la mort d'Apis, en faisant mourir ceux qui l'avoient tué.

§ 3. Ἄργου δὲ καὶ Ἰσμήνης τῆς Ἀσωποῦ παῖς Ἴασος, οὗ φασὶν ἰὼ γενέσθαι. Κάσιωρ δὲ ὁ συγγράφας τὰ χρονικὰ ἀγνοήματα, καὶ πολλοὶ τῶν τραγικῶν, Ἰνάχου τὴν ἰὼ λέγουσιν. Ἡσίοδος δὲ καὶ Ἀκουσίλαος Πειρήνος αὐτὴν φασὶν εἶναι. Ταύτην, ἱερωσύνην τῆς Ἥρας ἔχουσαν, Ζεὺς ἐφθειρε· φωραθεὶς δὲ ὑφ' Ἥρας, τῆς μὲν κόρης ἀψάμενος εἰς βοῦν μετεμόρφωσε λευκὴν, αὐτὴν δὲ ἀπωμόσατο μὴ συνελθεῖν. Διὸ φησιν Ἡσίοδος, οὐκ ἐπισπᾶσθαι τὴν ἀπὸ τῶν θεῶν ὄργην τοὺς γινομένους ὅρκους ὑπὲρ ἔρωτος. Ἥρα δὲ αἰτησάμενη παρὰ Διὸς τὴν βοῦν, φύλακα αὐτῆς κατέστησεν Ἄργον τὸν πανόπλην, ὃν Ἀσκληπιάδης μὲν Ἀρέσιος λέγει υἱὸν· Φερεκύδης δὲ, Ἰνάχου· Κέρκωψ δὲ, Ἄργου καὶ Ἰσμήνης τῆς Ἀσωποῦ θυγατρὸς· Ἀκουσίλαος δὲ γηγενῆ αὐτὸν λέγει. Οὗτος ἐκ τῆς ἐλαίας ἐδέσμευεν αὐτήν, ἥτις ἐν τῷ Μυκηναίων ὑπῆρχεν ἄλσει. Διὸς δὲ ἐπιτάξαντος Ἑρμῇ κλέψαι τὴν βοῦν, μηνύσαντος Ἰέρακος, ἐπειδὴ λαθεῖν οὐκ ἠδύνατο, λίθῳ βαλὼν ἀπέκτεινε τὸν Ἄργον, ὅθεν Ἀργειφόντης ἐκλήθη. Ἥρα δὲ τῇ βοὶ οἶτρον ἐμβάλλει· ἡ δὲ πρῶτον ἤκεν εἰς τὸν ἄψ' ἐκείνης Ἴονιον κόλπον κληθέντα· ἔπειτα διὰ τῆς Ἰλλυρίδος πα-

§ 3. D'Argus et d'Ismène, fille du fleuve Asope, naquit Iasus qui fut, à ce qu'on dit, père d'Io. Castor, dans son Traité sur les erreurs chronologiques, et la plupart des poètes tragiques, disent qu'elle étoit fille d'Inachus <sup>21</sup>. Hésiode et Acusilas disent qu'elle étoit fille de Pirèn <sup>22</sup>. Elle étoit prêtresse de Junon lorsque Jupiter la séduisit ; mais ayant été surpris par Junon avec elle il la changea, par son attouchement, en une vache blanche, et jura qu'il n'avoit eu aucun commerce avec elle. C'est pourquoi Hésiode dit que les parjures des amans n'excitent point la colère des dieux. Junon ayant demandé cette vache à Jupiter, lui donna pour gardien Argus Panoptès qui étoit fils d'Arestor, suivant Asclépiades ; d'Inachus, suivant Phérécydes <sup>23</sup> ; d'Argus et d'Ismène, fille d'Asopus, suivant Cercops ; enfin, Acusilas dit qu'il étoit fils de la Terre. Argus l'attachoit à un olivier qui étoit dans les bois de Mycènes. Jupiter ordonna à Mercure de la lui dérober ; mais Hiérax l'ayant découvert, Mercure ne pouvant plus se cacher, tua Argus d'un coup de pierre <sup>24</sup> ; c'est pourquoi on le nomme Argiphontes. Junon alors envoya un taon qui, s'attachant à la vache, la fit se jeter dans le golfe qui prit d'elle le



ρευθεῖσα, καὶ τὸν Αἴμον ὑπερβαλοῦσα, διέβη  
τὸν τότε μὲν καλούμενον πόρον Θράκιον, νῦν δὲ  
ἀπ' ἐκείνης Βόσπορον. Ἐπελθοῦσα δὲ εἰς Σκυ-  
θίαν καὶ τὴν Κιμμερίδα γῆν, πολλὴν χέρσον  
πλανηθεῖσα, καὶ πολλὴν διανηξαμένη θάλασ-  
σαν Εὐρώπης τε καὶ Ἀσίας, τελευταῖον ἤκει  
εἰς Αἴγυπτον· ὅπου τὴν ἀρχαίαν μορφὴν ἀπο-  
λαβοῦσα, γενναῖα παρὰ τῷ Νείλῳ ποταμῷ  
Ἐπαφον παῖδα. Τοῦτον δὲ Ἥρα δεῖται Κου-  
ρήτων ἀφανῆ ποιῆσαι· οἱ δὲ ἠφάνισαν αὐτόν. Καὶ  
Ζεὺς μὲν αἰδοόμενος κτείνει Κούρητας· Ἰὼ δὲ  
ἐπὶ ζήτησιν τοῦ παιδὸς ἐτράπετο. Πλανωμένη  
δὲ κατὰ Συρίαν ἀπάσαν· (ἐκεῖ γὰρ ἐμνηύετο,  
ὡς τοῦ Βυβλίων βασιλέως γυνὴ ἐτίθνηε τὸν υἱόν,) καὶ τὸν Ἐπαφον εὐροῦσα, εἰς Αἴγυπτον ἐλ-  
θοῦσα, ἐγαμήθη Τηλεγόνῳ τῷ βασιλεύοντι  
τότε Αἰγυπτίων. Ἰδρύσατο δὲ ἄγαλμα Δήμη-  
τρος, ἣν ἐκάλεσαν Ἴσιν Αἰγύπτιοι, καὶ τὴν Ἰὼ  
Ἴσιν ὁμοίως προσηγόρευσαν.

§ 4. Ἐπαφος δὲ, βασιλεύων Αἰγυπτίων,  
γαμειῖ Μέμφιν τὴν Νείλου θυγατέρα, καὶ ἀπὸ  
ταύτης κτίζει Μέμφιν πόλιν, καὶ τεκνοῖ θυ-  
γατέρα Λιβύην, ἀφ' ἧς ἡ χώρα Λιβύη ἐκλήθη.

nom d'Ionique<sup>15</sup>. Elle traversa ensuite l'Illyrie, et ayant franchi le mont Hæmus, elle passa à la nage le détroit de Thrace, qu'à cause d'elle on nomme maintenant Bosphore. Elle alla ensuite dans la Scythie et dans le pays des Cimmériens; et ayant parcouru beaucoup de pays par terre et traversé à la nage beaucoup de mers, tant de l'Europe que de l'Asie, elle arriva enfin en Egypte, où ayant repris sa première forme, elle mit au monde, près le fleuve du Nil, un fils nommé Epaphus<sup>16</sup>. Les Curètes le firent disparaître à la prière de Junon<sup>17</sup>, et Jupiter irrité les tua. Io se mit à la recherche de son fils, et parcourut, à cet effet, toute la Syrie, car on lui avoit appris qu'il étoit nourri par la femme du roi de Byblos. L'ayant enfin retrouvé, elle retourna en Egypte, où elle épousa Télégone qui y régnoit alors. Elle y éleva une statue à Cérès, que les Egyptiens nommoient Isis; et elle y fut aussi adorée sous le même nom.

§ 4. Epaphus régna sur l'Egypte; il y épousa Memphis, fille du Nil. Il bâtit une ville à laquelle il donna le nom de son épouse, et il en eut une fille nommée Libye, qui donna son nom au pays<sup>18</sup>.

T. I.

Q

Λιβύης δὲ καὶ Ποσειδῶνος γίνονται παῖδες Δίδυμοι, Ἀγήνωρ καὶ Βῆλος.

Ἀγήνωρ μὲν οὖν εἰς Φοινίκην ἀπαλλαγεὶς ἐβασίλευσε, καὶ κεῖ [τῆς] μεγάλης ῥίζης ἐγένετο γενεάρχης· ὅθεν ὑπερρησόμεθα περὶ τούτου.

Βῆλος δὲ, ὑπομείνας ἐν Αἰγύπτῳ, βασιλεύει μὲν Αἰγύπτου· γαμει δὲ Ἀγχινόην τὴν Νείλου θυγατέρα, καὶ αὐτῷ γίνονται παῖδες Δίδυμοι, Αἴγυπιος καὶ Δαναός· ὥς δὲ φησιν Εὐριπίδης, καὶ Κηφεὺς καὶ Φινεὺς προσέτι.

Δαναὸν μὲν οὖν Βῆλος ἐν Λιβύῃ κατώκησει, Αἴγυπτον δὲ ἐν Ἀραβίᾳ· ὅς καὶ κατασφραγίσας τὴν Μελαμνῶδον χώραν ἀφ' ἑαυτοῦ ἀνόμασεν Αἴγυπτον. Γίνονται δὲ ἐκ πολλῶν γυναικῶν Αἰγύπτῳ μὲν παῖδες πενήκοντα· θυγατέρες δὲ Δαναῷ πενήκοντα. Στσιασιάντων δὲ αὐτῶν πρὸς ἀλλήλους περὶ τῆς ἀρχῆς ὕστερον, Δαναὸς τοὺς Αἰγύπτου παῖδας δεδοικώς, ὑποθεμένης Ἀθηνᾶς αὐτῷ, ναῦν πρῶτος κατεσκεύασε [τὴν κληθεῖσαν ὡς ἀπὸ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν θυγατέρων αὐτοῦ] πεντηκόντορον, ἐν ἧς τὰς κόρας ἐνθέμενος ἔφυγε.

Προσάγων δὲ Ῥόδῳ, τὸ τῆς Λινδίας Ἀθηνᾶς ἄγαλμα ἰδρύσατο. Ἐντεῦθεν δὲ ἤκεν εἰς Ἄργος,

De Libye et de Neptune naquirent deux fils jumeaux , Agénor et Bélus.

Agénor s'étant rendu dans la Phénicie , y régna , et y fut chef d'une nombreuse postérité<sup>29</sup> ; c'est pourquoi je renverrai à un autre endroit ce que j'ai à en dire.

Bélus resta en Egypte , et il en fut roi ; il épousa Anchinoé , fille du Nil ; il en eut deux fils jumeaux , Ægyptus et Danaüs , et , suivant Euripides , Céphée et Phinée.

Bélus plaça Danaüs en Libye , et Ægyptus en Arabie. Ce dernier ayant soumis le pays des Mélampodes , lui donna son nom. Il eut de plusieurs femmes cinquante fils , et Danaüs eut cinquante filles<sup>30</sup>. La guerre s'étant élevée entre eux quelque temps après , au sujet de leurs états<sup>31</sup> , Danaüs craignant les fils d'Ægyptus , construisit , par le conseil de Minerve , le premier vaisseau qui eût été fait ; on le nomma Pentécontore , à cause du nombre de ses filles. Il les y embarqua et s'enfuit avec elles<sup>32</sup>.

Ayant abordé à Rhodes , il y érigea une statue à Minerve la Lindienne<sup>33</sup> ; il se ren-

καὶ τὴν βασιλείαν αὐτῷ παραδίδωσι Γελαίωρ  
ὁ τότε βασιλεύων. Αὐτὸς δὲ κρατήσας τῆς χώρας  
ἀφ' ἑαυτοῦ τοὺς ἐνοικοῦντας Δαναοὺς ἀνόμασεν.  
Ἀνύδρου δὲ τῆς χώρας ὑπαρχούσης, ἐπειδὴ καὶ  
τὰς πηγὰς ἐξήρανε Ποσειδῶν μηνίων Ἰνάχω, διότι  
τὴν χώραν Ἀθηναῖς ἐμαρτύρησεν εἶναι, τὰς θυγατέ-  
ρας ὑδρευσομένας ἐπεμψε · μία δὲ αὐτῶν Ἀμυ-  
μώνη ζητοῦσα ὕδωρ ῥίπῃ βέλος ἐπὶ ἔλαφον, καὶ  
κοιμαμένου Σατύρου τυγχάνει · κακῆϊνος περια-  
ναστὰς ἐπεθύμει συγγενέσθαι · Ποσειδῶνος δὲ ἐπι-  
φανέντος, ὁ Σάτυρος μὲν ἔφυγεν, Ἀμυμώνη δὲ  
τούτῳ συνευιάζεται, καὶ αὐτῇ Ποσειδῶν τὰς  
ἐν Λέρνῃ πηγὰς ἐμήνυσεν.

§ 5. Οἱ δὲ Αἰγυπίου παῖδες ἐλθόντες εἰς Ἄρ-  
γος, τῆς τε ἑχθρας παύσασθαι παρεκάλουν, καὶ  
τὰς θυγατέρας αὐτοῦ γαμεῖν ἤξιον · Δαναὸς  
δὲ, ἅμα μὲν ἀπιστῶν αὐτῶν τοῖς ἐπαγγέλμα-  
σιν, ἅμα δὲ καὶ μνησικακῶν περὶ φυγῆς,  
ὡμολόγει τοὺς γάμους, καὶ Διεκλήρου τὰς κό-  
ρας. Ὑπερμνήστραν μὲν οὖν τὴν πρεσβυτέραν  
ἐξεῖλε Λυγκεῖ, καὶ Γοργοφόνῃν Πρωτεῖ · αὐτοὶ  
γὰρ ἐκ βασιλίδος γυναικὸς Ἀργυφίης ἐγεγονέισαι  
Αἰγυπῖω. Τῶν δὲ λοιπῶν ἔλαχον Βούσιρις μὲν  
καὶ Ἐγκέλαδος καὶ Λύκος καὶ Δαΐφρων τὰς

dit de là à Argos, et Gélantor qui y régnoit alors, lui céda la couronne <sup>34</sup>. Danaüs étant ainsi devenu maître du pays, donna aux habitans le nom de Danaëns <sup>35</sup>. Neptune ayant desséché toutes les fontaines pour se venger d'Inachus, qui avoit rendu témoignage que le pays appartenoit à Minerve <sup>36</sup>, Danaüs envoyoit ses filles puiser de l'eau : Amymone, l'une d'entre elles, cherchant une fontaine, lança un trait contre un cerf, et atteignit un satyre qui dormoit : ce satyre s'éveilla, et voulut lui faire violence ; mais Neptune s'étant montré, le satyre s'enfuit ; Neptune jouit d'elle, et lui fit connoître les fontaines de Lerne <sup>37</sup>.

§ 5. Les fils d'Ægyptus étant venus ensuite à Argos, cherchèrent à se réconcilier avec Danaüs, et lui demandèrent ses filles en mariage. Danaüs se méfiant de leurs promesses, et voulant en outre se venger de son exil, les leur promit, et les leur distribua au sort. Avant cependant de tirer au sort, il donna Hypermnestre, l'aînée de toutes, à Lyncée, et Gorgophone à Protée. Ils étoient tous les deux fils d'Argyphie, reine, et femme d'Ægyptus ; quant aux autres <sup>38</sup> : Busiris, Encelade, Lycus et Daiphron eurent pour femme Automate <sup>39</sup>, Amymone,

Δαναῶ γεννηθεῖσας ἐξ Εὐρώπης Αὐτομάτην,  
 Ἀμυμώνην, Ἀγαύην, Σκαιήν. Αὗται δὲ ἐκ  
 βασιλίδος ἐγένοντο Δαναῶ· ἐκ δὲ Ἐλεφαντίδος,  
 Γοργοφόνῃ καὶ Ὑπερμήστρα. [Λυγκεὺς δὲ καὶ  
 Καλύκη ἐλάχεν] Ἴστρος δὲ Ἰωποδάμειαν,  
 Χαλκῶδων Ῥοδίαν, Ἀγνήωρ Κλεοπάτραν, Χαῖ-  
 τος Ἀσπιδίαν, Διοκορυστῆς Φιλοδάμειαν,  
 Ἀλκίς Γλαύκην, Ἀλκμήνωρ Ἰωπομέδουσαν,  
 Ἰωπόθοος Γόργην, Εὐχλήνωρ Ἰφιμέδουσαν, Ἰω-  
 πόλυτος Ῥόδην. Οὗτοι μὲν οἱ δέκα ἐξ Ἀραβίας  
 γυναικός, αἱ δὲ παρθένοι ἐξ Ἀμαδρυάδων νυμ-  
 φῶν· αἱ μὲν Ἀτλαντεΐης, αἱ δὲ ἐκ Φοιβῆς.  
 Ἀγαπύλλεμος δὲ ἐλάχε Πειρήνην, Κερκείης  
 δὲ Δώριον, Εὐρυδάμας Φάρην, Αἴγιος Μνήσ-  
 τραν, Ἀργίος Εὐίπωνν, Ἀρχέλαος Ἀνεξιβίην,  
 Μέναχος Νηλώ. Οἱ δὲ ἐπὶ τὰ ἐκ Φοινίσσης γυναι-  
 κός, αἱ δὲ παρθένοι ἐξ Αἰθιοπίδος. Ἀκκληρωτὶ δὲ  
 ἐλάχον δι' ὁμωνυμίαν τὰς Μέμφιδος οἱ ἐκ Τυρίας,  
 Κλειτὸς Κλειτήν, Σθένελος Σθενέλην, Χρῦσιπ-  
 πος Χρυσίππωνν. Οἱ δὲ ἐκ Καλιάνδης Νύμ-  
 φης παῖδες δώδεκα ἐκληρώσαντο παρὰ τῶν ἐκ  
 Πολυξοῦς Ναΐδος· ἦσαν δὲ οἱ μὲν παῖδες, Εὐ-  
 ρύλοχος, Φάντης, Περιοθένης, Ἑρμος, Δρύας,  
 Ποταμών, Κιστεὺς, Λίξος, Ἰμβρος, Βρόμιος,

Agavé et Scæa que Danaüs avoit eues d'Europe (Gorgophone et Hypermnestre étoient filles d'Eléphantis <sup>40</sup>). Istrus épousa Hippodamie ; Chalcodon, Rhodie ; Agénor, Cléopâtre ; Chaitus, Astérie ; Diocorystès, Philodamie ; Alcis, Glaucé ; Alcménor, Hippoméduse ; Hippothoüs, Gorgé ; Euchénor, Iphiméduse <sup>41</sup> ; Hippolyte, Rhodé. Les jeunes gens étoient fils d'une femme d'Arabie , et les filles avoient pour mère Atlantée et Phœbé, nymphes hamadryades. Agaptolème obtint au sort Pirène ; Cercestes, Dorie ; Eurydamas, Phare ; Ægius, Mnestra ; Argius, Evippé ; Archelaüs, Anaxibie ; Ménachus, Nélo. Les sept garçons étoient nés d'une femme Phénicienne, et les filles avoient pour mère une Æthiopienne. On donna, à cause de la ressemblance des noms, sans tirer au sort, les filles de Memphis, aux fils de Tyria ; Clitus à Clité, Sthénélus à Sthénélé, et Chrysippus à Chrysippé. Les douze fils de la nymphe Caliande tirèrent au sort les douze filles de la Naiade Polyxo. Les fils se nommoient Euryloque, Phantès, Peristhènes, Hermus, Dryas, Potamon, Cissée, Lixus, Imbrus, Bromius, Polycctor et Chthonius. Les filles étoient Autonoé, Théano, Electre, Cléopâtre, Eury-



Πολύκτωρ, Χθόνιος· αἱ δὲ κόραι [ Νύμφης ]  
 Αὐτονόη, Θεανώ, Ἡλέκτρα, Κλεοπάτρα, Εὐ-  
 ρυδίκη, Γλαυκίππη, Ἀνθήλεια, Κλεοδώρη,  
 Εὐίππη, Εὐρωτή, Στύγη καὶ Βρύκη. Οἱ  
 δὲ ἐκ Γοργόνων Αἰγυπῶ γινόμενοι ἐκκληρώσαντο  
 περὶ τῶν ἐκ Πιερείας, καὶ λαγχάνει Περύφας  
 μὲν Ἀκταίην, Οἰνεὺς Ποδάρκην, Αἰγυπῶλος  
 Διοξίππην, Μετάλκης δὲ Ἀδύτην, Λάμπος  
 Ὠκυπέτην, Πυλάρην Ἰδμεν. Οὗτοι δὲ εἰσι  
 νεώτατοι. Ἰδὰς Ἰπποδίκην, Δαίφρων Ἀδιάν-  
 τιν· (αὗται δὲ ἐκ μητρὸς ἐγένοντο Ἑρσης·) Παι-  
 δίων Καλλιδίκην, Ἀρβήλος Οἶμην, Ὑπερβόριος  
 Κελαινώ, Ἰπποκορυσίης Ὑπερίππην. Οὗτοι ἐξ  
 Ἡφαιστίης· αἱ δὲ ἐκ Κρινοῦς.

Ὡς δὲ ἐκκληρώσαντο τοὺς γάμους, ἐστιάσας  
 ἐγχειρίδια διαδίδωσι ταῖς θυγατέρας· αἱ δὲ  
 κοιμωμένους τοὺς νυμφίους ἀπέκτειναν πλὴν  
 Ὑπερμήστρας. Αὕτη δὲ Λυγκία διέσωσε, παρ-  
 θένον αὐτὴν φυλάξαντα. Διὸ καθεύδων αὐτὴν  
 Δαναὸς ἐφρούρει. Αἱ δὲ ἄλλαι τῶν Δαναοῦ  
 θυγατέρων τὰς μὲν κεφαλὰς τῶν νυμφίων ἐν  
 τῇ Λέρνῃ κατώρυζαν, τὰ δὲ σώματα πρὸ  
 τῆς πόλεως ἐκένδυσαν. Καὶ αὐτὰς ἐκάθηραι  
 Ἀθηνᾶ τε καὶ Ἑρμῆς, Διὸς κελεύσαντος.

dice,

dice, Glaucippe, Anthélee, Cléodore, Pléxippe, Euroto, Stygné et Brycé<sup>42</sup>. Ceux qu'Ægyptus avoit eus des Gorgones, tirèrent au sort les filles que Danaüs avoit eues de Piéria. Périphas fut marié à Actée; Cénée à Podarcé; Ægyptus à Dioxippe; Métalcès à Adyte; Lampus à Ocypète; Idmon à Pylargue. Les plus jeunes étoient, Idas qui épousa Hippodice; Daiphron qui épousa Adiante : ces deux filles avoient Hersé pour mère. Pandion épousa Callidice; Arbélus, Oimé; Hyperbius, Celœno<sup>43</sup>; Hippocorystès, Hypérippte : les garçons étoient fils d'Hephæstine, et les filles avoient Crino pour mère.

Les mariages étant ainsi assortis, Danaüs, au repas de noces, donna à chacune de ses filles un poignard, et elles tuèrent toutes leurs époux, lorsqu'ils furent endormis, à l'exception d'Hypermnestre qui sauva Lyncée, qui lui avoit conservé sa virginité<sup>44</sup>; c'est pourquoi Danaüs la renferma<sup>45</sup>. Les autres enterrent les têtes de leurs maris près des fontaines de Lerne, et donnèrent la sépulture à leurs corps devant la ville<sup>45</sup>. Minerve et Mercure les purifièrent de ce meurtre par l'ordre de Jupiter.

Δαναὸς δὲ ὕστερον Ὑπερμνήστῳ Λυγκεῖ συνώκισε· τὰς δὲ λοιπὰς θυγατέρας εἰς γυμνικὸν ἀγῶνα τοῖς νικῶσιν ἔδωκεν.

Ἀμυμώνη δὲ ἐκ Ποσειδῶνος ἐγέννησε Ναύπλιον. Οὗτος μακρόβιος γενόμενος, πλέων τὴν θάλασσαν, τοῖς ἐμπόλοις ἐπὶ θανάτῳ ἔδυσφόρει· συνέβη οὖν καὶ αὐτὸν τελευτῆσαι ἐκείνῳ τῷ θανάτῳ, ὥπερ ἄλλων τελευτησάντων ἔδυσφόρει. Πρὶν δὲ τελευτῆσαι, ἔγχετο, ὡς μὲν οἱ Τραγικοὶ λέγουσι, Κλυμένην τὴν Κατρέως. ὡς δὲ ὁ τοῦ Νόστου γράφας, Φιλύραν· ὡς δὲ Κέρκωψ, Ἡσιόνη· καὶ ἐγέννησε Παλαμῆδην, Οἶακα, Ναυσιμέδοντα.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'

§ 1. Λυκεὺς δὲ, μετὰ Δαναὸν Ἄργους θυνασλεύων, ἐξ Ὑπερμνήστῳ τεκνοῖ παῖδα Ἄβαντα.

Τούτου δὲ καὶ Ὠκαλείας τῆς Μαντινέως δίδυμοι παῖδες ἐγένοντο Ἀκρίσιος καὶ Προῖτος.

Οὗτοι, καὶ κατὰ γαστρός μὲν ἔτι ὄντες, ἐστιασάζον πρὸς ἀλλήλους· ὡς δὲ ἀνετράφησαν, περὶ τῆς βασιλείας ἐπολέμουν, καὶ πολεμοῦντες εὖρον ἀσπίδας πρῶτοι· καὶ κρατή-

Danaüs donna par la suite Hypermnestre à Lyncée <sup>47</sup>, et maria ses autres filles à ceux qui remportèrent la victoire dans les jeux publics <sup>48</sup>.

Amymone eut de Neptune Nauplius <sup>49</sup>; étant devenu très-vieux et naviguant sur mer, il plaignoit beaucoup le sort de ceux qui y perdoient la vie; il lui arriva cependant de périr de cette manière <sup>50</sup>. Avant de mourir, il épousa, suivant les tragiques, Clymène, fille de Catrée <sup>51</sup>, ou Philyre, suivant celui qui a écrit les retours; ou enfin, Hésione, comme le dit Cercops, et il en eut trois fils, Palamède, Œax et Nausimédon.

## CHAPITRE II.

§ 1. Lyncée fut roi d'Argos après la mort de Danaüs, et il eut d'Hypermnestre un fils nommé Abas <sup>1</sup>.

Ce dernier eut d'Ocalie, fille de Mantinée, deux fils Jumeaux, Acrisius et Prætus <sup>2</sup>.

Ils se battoient déjà dans le ventre de leur mère; et étant devenus grands, ils se firent la guerre pour se disputer la couronne. Ce fut dans cette guerre qu'ils inventèrent les

σας Ἀκρίσιος Προΐτον Ἄργους ἐξελαύνει. Ὁ δὲ ἦκεν εἰς Λυκίαν πρὸς Ἰοβάτην· ὡς δὲ τινὲς φασι, πρὸς Ἀμφιάνακτα· καὶ γαμῆι τὴν τούτου θυγατέρα, ὡς μὲν Ὅμηρος, Ἀντειαν, ὡς δὲ οἱ Τραγικοὶ, Σθενέβοιαν. Κατάγει δὲ αὐτὸν ὁ κηδεστὴς μετὰ σφρατοῦ Λυκίων, καὶ καταλαμβάνει Τίρυνθα, ταύτην αὐτῷ Κυκλώπων τειχισάντων. Μερισάμενοι δὲ τὴν Ἀργεῖαν ἄπασαν κατώκουν. Καὶ Ἀκρίσιος μὲν Ἄργους βασιλεύει, Προΐτος δὲ Τίρυνθος. Καὶ γίνεται Ἀκρισίῳ μὲν ἐξ Εὐρυδίκης τῆς Λακεδαιμόνος Δανάη.

§ 2. Προΐτῳ δὲ ἐκ Σθενέβοιας Λυσίππη καὶ Ἰφινόη καὶ Ἰφιάνασα. Αὗται δὲ, ὡς ἐτελειώθησαν, ἐμάνησαν· ὡς μὲν Ἡσίοδος φησιν, ὅτι τὰς Διονύσου τελετὰς οὐ κατεδέχοντο· ὡς δὲ Ἀκουσίλαος λέγει, διότι τὸ τῆς Ἥρας ξόανον ἐξηυτέλισαν. Γενόμεναι δὲ ἐμμανεῖς, ἐπλάνωντο ἀνὰ τὴν Ἀργεῖαν ἄπασαν· αὐθις δὲ τὴν Ἀρκαδίαν καὶ τὴν Πελοπόννησον διελθούσαι μετὰ ἀκοσμίας ἀπάσης, διὰ τῆς ἐρμίας ἐτρόχαζον.

Μελάμπους δὲ ὁ Ἀμφιάνορος καὶ Εἰδομένης τῆς Ἀβαντος, μάντις ὦν, καὶ τῇ διὰ φαρ-

boucliers. Acrisius ayant eu le dessus, chassa Prætus d'Argos ; ce dernier se retira dans la Lycie <sup>3</sup> auprès d'Iobates <sup>4</sup>, ou, comme d'autres le disent, d'Amphianax <sup>5</sup>, et il épousa sa fille qu'Homère nomme Antée, et que les poètes tragiques nomment Sthénébée. Son beau-père le ramena avec une armée, et il s'empara de Tirynthe, que les Cyclopes lui fortifièrent. Il partagea ensuite avec son frère, et ils peuplèrent toute l'Argolide ; Acrisius régna à Argos, et Prætus à Tirynthe. Acrisius eut d'Eurydice, fille de Lacédæmon, une fille nommée Danaé.

§ 2. Prætus eut de Sthénébée, trois filles, Lysippe, Iphinoé et Iphianasse <sup>6</sup> : parvenues à l'âge de puberté, elles devinrent folles, suivant Hésiode, pour avoir rejeté les mystères de Bacchus, ou, suivant Acusilas, pour avoir méprisé une statue de Junon ; elles parcouroient dans cet état toute l'Argolide, l'Arcadie et le Péloponnèse, et erroient par les déserts, en faisant toutes sortes d'actions indécentes.

Mélampe, fils d'Amythaon et d'Idomène fille d'Abas, devin de profession, et qui avoit

μάκων καὶ καθαρμῶν θεραπείαι πρῶτος εὐρη-  
 κως, ὑποισχνεῖται θεραπεύσειν τὰς παρθένας,  
 εἰ λάβοι τὸ τρίτον μέρος τῆς δυναστείας. Οὐκ  
 ἐπιτρέπωντος δὲ Προΐτου θεραπεύειν ἐπὶ μισ-  
 θοῖς τηλικούτοις, ἔτι μᾶλλον ἐμαίνοντο αἱ  
 παρθένοι, καὶ προσέτι μετὰ τούτων αἱ λοιπαὶ  
 γυναῖκες. Καὶ γὰρ αὗται τὰς οἰκίας ἀπολι-  
 ποῦσαι, τοὺς ἰδίους ἀπώλλυνον παῖδας, καὶ  
 εἰς τὴν ἐρημίαν ἐφοίτων. Προβαινούσης δὲ ἐπι-  
 πλεῖστον τῆς συμφορᾶς, τοὺς αἰτηθέντας μισ-  
 θοὺς ὁ Προΐτος ἐδίδου. Ὁ δὲ ὑπέσχετο θερα-  
 पेύσειν, ὅταν ἕτερον τοσοῦτον τῆς γῆς ὁ ἀδελ-  
 φὸς αὐτοῦ λάβῃ Βίας. Προΐτος δὲ εὐλαβηθεὶς,  
 μὴ, βραδυνούσης τῆς θεραπείας, αἰτηθεῖη καὶ  
 πλεῖον, θεραπεύειν συνεχώρησεν ἐπὶ τούτοις.  
 Μελάμπους δὲ παραλαβὼν τοὺς δυνατωτά-  
 τους τῶν νεανιῶν, μετ' ἀλαλαγμοῦ καὶ τινος  
 ἐνθέου χορείας ἐκ τῶν ὁρῶν αὐτὰς ἐς Σικυῶνα  
 συνεδίαξε. Κατὰ δὲ τὸν διωγμὸν, ἡ πρεσβυ-  
 τάτη τῶν θυγατέρων Ἰφινόη μετήλλαξεν· ταῖς  
 δὲ λοιπαῖς τυχούσαις καθαρμῶν σφρονῆσαι  
 συνέβη, καὶ ταύτας μὲν ἐξέδοτο Προΐτος Με-  
 λάμπος καὶ Βίαντι. Παῖδα δὲ ὑψίτερον ἐγένε-  
 νησε Μεγαπένθη.

trouvé le premier l'art de guérir par les médicamens et par les purifications , promit de les guérir , si on lui donnoit le tiers du royaume <sup>7</sup>. Prætus ayant trouvé ce prix trop considérable , la folie de ses filles augmenta , et gagna le reste des femmes , qui toutes abandonnoient leurs maisons , faisoient périr leurs enfans , et se retiroient dans les lieux déserts. Le mal faisant tous les jours des progrès , Prætus consentit à la demande de Mélampe ; mais ce dernier demanda un autre tiers pour son frère Bias. Prætus craignant que Mélampe n'augmentât ses prétentions , s'il attendoit encore , lui promit ce qu'il demandoit. Mélampe alors , ayant pris les plus forts d'entre les jeunes gens , poursuivit ces filles avec des cris et une espèce de danse sacrée , les força à quitter les montagnes , et à entrer dans le pays de Sicyone <sup>8</sup>. Iphinoé , l'aînée de ces filles , mourut dans cette poursuite ; les deux autres recouvrèrent leur bon sens par des purifications , et Prætus les donna en mariage à Mélampe et à Bias <sup>9</sup> ; il eut ensuite un fils nommé Mégapeuthès.



## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

§ 1. Βελλεροφόντης δὲ ὁ Γλαύκου τοῦ Σι-  
 σύφου, κτείνας ἀκουσίως ἀδελφὸν Δηλιάδην,  
 ὡς δὲ τινὲς φασι, Πειρῆνα, ἄλλοι δὲ, Ἀλκι-  
 μένην, εἰς Ἄργος πρὸς Προῖτον ἐλθὼν καθαίρε-  
 ται. Καὶ αὐτοῦ Σθενέβοια ἔρωτα ἴσχει, καὶ προσ-  
 πέμπει λόγους περὶ συνουσίας. Τοῦ δὲ ἀπαρνου-  
 μένου, λέγει πρὸς Προῖτον, ὅτι Βελλεροφόντης  
 αὐτῇ περὶ φθορᾶς προσεπέμψατο λόγους. Προῖ-  
 τος δὲ πιστεύσας, ἔδωκεν ἐπιστολὰς αὐτῷ  
 πρὸς Ἰοβάτην κομίσειν, ἐν αἷς ἐνεγέγραπτο,  
 Βελλεροφόντην ἀποκτείνειν. Ἰοβάτης δὲ ἐπι-  
 γνούς ἐπέταξεν αὐτῷ Χίμαιραν κτείνειν, νομίζων  
 αὐτὸν ὑπὸ τοῦ θηρίου διαφθαρῆσεσθαι. Ἦν γὰρ  
 οὐ μόνον ἐνὶ, ἀλλὰ πολλοῖς οὐκ εὐάλωτοι.  
 Εἶχε δὲ προτομὴν μὲν λέοντος, οὐρανὸν δὲ δρά-  
 κοντος, τρίτην δὲ κεφαλὴν μέσσην αἰγός, δι' ἧς  
 πῦρ ἀνίει. Καὶ τὴν χώραν διέφθειρε, καὶ τὰ  
 βοσκήματα ἐλυμαίνετο· μία γὰρ φύσις τριῶν  
 θηρίων εἶχε δύναμιν. Λέγεται δὲ καὶ τὴν  
 Χίμαιραν ταύτην τραφῆναι μὲν ὑπὸ Ἀμισω-  
 δάρου, κατὰ περ εἶρηκε καὶ Ὅμηρος, γεννηθῆναι δὲ  
 ἐκ Τυφῶνος καὶ Ἐχιδνῆς, καθὼς Ἡσίοδος ἱστορεῖ.

CHAPITRE

## CHAPITRE III.

§ I. Bellérophon , fils de Glaucus , fils de Sisyphe , ayant tué , par mégarde , son frère Déliade , ou Pirène , ou Alcimène , comme d'autres le nomment <sup>1</sup> , s'enfuit chez Prætus <sup>2</sup> , qui le purifia. Sthénébée en <sup>3</sup> devint amoureuse et fit des tentatives pour le faire consentir à sa passion. Bellérophon s'y étant refusé , elle dit à Prætus qu'il avoit cherché à la séduire. Prætus ajoutant foi à ce qu'elle lui disoit , chargea Bellérophon de porter à Jobates une lettre <sup>4</sup> , par laquelle il prioit ce dernier de le faire périr. Jobates l'ayant lue , lui ordonna de tuer la Chimère , espérant qu'il seroit lui-même victime de ce monstre , qui étoit si puissant que les efforts réunis de plusieurs personnes n'auroient pas suffi pour le dompter ; il avoit le devant du corps d'un lion , la queue d'un serpent et le milieu du corps d'une chèvre <sup>5</sup> . Il jetoit du feu par la gueule , ravageoit toute la contrée et détruisoit les troupeaux. Il avoit dans un seul corps la force de trois animaux différens ; on dit , et c'est le sentiment d'Homère , qu'il avoit été élevé par Amisodare <sup>6</sup> . Hésiode lui donne pour parens Typhon et l'Echidne.

T. I.

S

§ 2. Ἀναβιάσας οὖν ἑαυτὸν ὁ Βελλεροφόντης ἐπὶ τὸν Πήγασον, ὃν εἶχεν ἵππον ἐκ Μεδούσης πῖπνόν γεγέννημένον καὶ Ποσειδῶνος, ἄρφεις εἰς ὕψος, ἀπὸ τούτου κατετόξευσε τὴν Χίμαιραν. Μετὰ δὲ τὸν ἀγῶνα τοῦτον, ἐπέταξεν αὐτῷ Σολύμοις μαχέσασθαι. Ὡς δὲ ἐτελεύτησε καὶ τοῦτον, Ἀμαζόσιν ἐπέταξεν ἀγωνίζεσθαι αὐτόν. Ὡς δὲ καὶ ταύτας ἀπέκτεινε, τοὺς νεότητι Λυκίων διαφέρειν δοκῶντας ἐπιλέξας, ἐπέταξεν ἀποκτεῖναι λοχίαντας. Ὡς δὲ καὶ τοὺτους ἀπέκτεινε πάντας, θαυμάσας τὴν δύναμιν αὐτοῦ ὁ Ἰοβάνης, τὰ τε γράμματα ἔδειξε, καὶ παρ' αὐτῷ μένειν ἠξίωσε, δούς τὴν θυγατέρα Φιλονόην· καὶ θνήσκων τὴν βασιλείαν κατέλιπεν αὐτῷ.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ΄.

§ 1. Ἀκρίσιῳ δὲ περὶ παίδων γενέσεως ἄρρέναν χρηστηριαζομένῳ ὁ θεὸς ἔφη, γενέσθαι παῖδα ἐκ τῆς θυγατρὸς, ὃς αὐτὸν ἀποκτενεῖ. Δείσας οὖν Ἀκρίσιος τοῦτο, ὑπὸ γῆν θάλαμον κατασκευάσας χάλκεον, τὴν Δαϊάνην ἐφρούρει. Ταύτην μὲν, ὡς ἔνιοι λέγουσιν, ἔφθειρε Προῖτος· ὅθεν αὐτοῖς καὶ ἡ γένεσις ἐκινήθη· ὡς δὲ ἔνιοι

§ 2. Monté sur Pégase, cheval ailé, qui étoit né de Neptune et de Méduse<sup>7</sup>, Bellérophon s'éleva dans les airs et tua la Chimère à coups de flèches<sup>8</sup>. Cet exploit étant terminé, Jobates l'envoya contre les Solymes; Bellérophon les ayant défaits, il lui ordonna de marcher contre les Amazones; celles-ci étant vaincues, il choisit, parmi les jeunes Lyciens, ce qu'il y avoit de plus courageux, et les ayant placés en embuscade, il leur ordonna de le tuer. Bellérophon les ayant tués eux-mêmes, Jobates étonné de sa force, lui montra la lettre de Prætus, et l'ayant engagé à rester auprès de lui, lui donna sa fille Philonoé en mariage. Il lui laissa sa couronne en mourant<sup>9</sup>.

#### C H A P I T R E I V.

§ 1. Acrisius ayant consulté l'oracle sur sa postérité, le dieu lui répondit que sa fille auroit un fils qui le tueroit. Craignant l'effet de cette prédiction, Acrisius fit bâtir une chambre souterraine, en airain, dans laquelle il enferma Danaé<sup>1</sup>. Elle fut, suivant quelques écrivains, séduite par Prætus<sup>2</sup>, et ce fut

φασι, Ζεὺς μεταμορφωθείς εἰς χρυσόν, καὶ διὰ τῆς ὀροφῆς εἰς τοὺς Δανάης εἰσρueῖς κόλπους, συνῆλθεν. Αἰσθόμενος δὲ Ἀκρίσιος ὕστερον, ἐξ αὐτῆς γεγεννημένον Περσέα, μὴ πιστεύσας ὕψθ Διὸς ἐφθάρθαι, τὴν θυγατέρα μετὰ τοῦ παιδὸς εἰς λάρνακα βαλὼν, ἔρριψεν εἰς θάλασσαν. Προσενεχθείσης δὲ τῆς λάρνακος Σερίφῳ, Δίκτυς ἄρας αἰέτρεφε τοῦτον.

§ 2. Βασιλεύων δὲ τῆς Σερίφου Πολυδέκτης, ἀδελφὸς Δίκτυος, Δανάης ἑραοθεὶς, καὶ, ἠνδρωμένου Περσέως, μὴ δυνάμενος αὐτὴ συνελθεῖν, συνεκάλει τοὺς φίλους, μεθ' ὧν καὶ Περσέα, λέγων, ἔρανον συνάγειν ἐπὶ τοὺς Ἰωποδαμείας τῆς Οἰνομάου γάμους. Τοῦ δὲ Περσέως εἰπόντος, καὶ ἐπὶ τῇ κεφαλῇ τῆς Γοργόνης οὐκ ἀντερεῖν, παρὰ μὲν τῶν λοιπῶν ἦτησεν ἵππους, παρὰ δὲ τοῦ Περσέως οὐ λαβὼν τοὺς ἵππους, ἐπέταξε τῆς Γοργόνης κομίζειν τὴν κεφαλὴν. Ὁ δὲ, Ἑρμοῦ καὶ Ἀθηναῖς προκαθηγουμένων, ἐπὶ τὰς Φόρκου γίνεται θυγατέρας Ἐνυώ, Περφιδῶ καὶ Δεινώ. ἦσαν δὲ αὗται Κητοὺς τε καὶ Φόρκου, Γοργόνων ἀδελφαί, γραῖαι ἐκ γενετῆς, ἓνα

à ce sujet que la division se mit entre eux. Suivant d'autres, Jupiter, s'étant changé en pluie d'or, pénétra dans son sein, à travers le toit de la prison, et jouit d'elle. Acrisius voyant qu'elle avoit mis au monde Persée<sup>3</sup>, et ne croyant point qu'elle eût été séduite par Jupiter, l'enferma dans un coffre avec son fils, et les jeta dans la mer. Le vent ayant poussé le coffre vers l'île de Sériphe<sup>4</sup>, Dictys le retira et éleva l'enfant<sup>5</sup>.

§ 2. Polydectes, frère de Dictys, et qui régnoit alors à Sériphe, devint amoureux de Danaé; mais comme Persée étoit déjà grand, il ne pouvoit pas satisfaire sa passion. Pour y parvenir, il invita ses amis et Persée avec eux, à contribuer pour lui former un présent, qui pût lui faire obtenir la main d'Hippodamie, fille d'Ænomaüs<sup>6</sup>. Persée, ayant dit que, fallût-il la tête de la Gorgone, il ne s'y refuseroit pas, Polydectes demanda aux autres des chevaux, et lui demanda, à lui, cette tête. Persée, sous la direction de Minerve et de Mercure, alla d'abord trouver les Phorcides, Enyo, Phephredo et Dino<sup>7</sup>. Elles étoient filles de Cétô et de Phorcus; vieilles dès leur naissance, elles n'avoient entre elles trois qu'un œil et qu'une

τε ὀφθαλμὸν αἱ τρεῖς καὶ ἓνα ὀδόντα εἶχον , καὶ ταῦτα παρὰ μέρος ἡμείβον ἀλλήλαις. Ὡν κυριεύσας ὁ Περσεύς , ὡς ἀπήτουν , ἔφη ἀποδῶσειν , ἂν ὑφηγήσωνται τὴν ὁδὸν τὴν ἐπὶ τὰς Νύμφας φέρουσιν. Αὗται δὲ αἱ Νύμφαι πλῆναι εἶχον πέδιλα , καὶ τὴν κίβισιν , ἣν φασὶ τινες εἶναι πῆραν. [ Πίνδαρος δὲ καὶ Ἡσίοδος ἐν Ἀσπιδι ἐπὶ τοῦ Περσέως .

Πᾶν δὲ μετάφρενον εἶχε κᾶρα δεινοῖο πελώρου Γοργοῦς , ἀμφὶ δέ μιν κίβισις θέε.

Εἶρηται δὲ παρὰ τὸ κεῖσθαι ἐκεῖ ἐσθῆτα καὶ τὴν τροφήν]. Εἶχον δὲ καὶ τὴν Ἀΐδος κυνὴν. Ὑφηγησαμένων δὲ τῶν Φορκίδων , ἀποδοὺς τὸν τε ὀδόντα καὶ τὸν ὀφθαλμὸν αὐταῖς καὶ παραγενόμενος πρὸς τὰς Νύμφας , καὶ τυχὼν ὅτι ἐσπούδασε , τὴν μὲν κίβισιν περιεβάλετο , τὰ δὲ πέδιλα τοῖς σφυροῖς προσήρμοσε , τὴν δὲ κυνὴν τῇ κεφαλῇ ἐπέθετο. Ταύτην ἔχων , αὐτὸς μὲν οὐς ἠθέλεν ἐβλεπεν , ὑπὸ ἄλλων δὲ οὐχ ἑώρατο. Λαβὼν δὲ καὶ παρὰ Ἑρμοῦ ἀδμαντίνην ἄρπην , πετόμενος εἰς τὸν Ὠκεανὸν ἦκε καὶ κατέλαβε τὰς Γοργόνας κοιμώμενας. Ἦσαν δὲ αὗται Σθενώ , Εὐρύαλη , Μέδουσα.

dent qu'elles se prêtoient mutuellement. Persée s'en étant emparé, leur promit de les leur rendre, lorsqu'elles lui auroient montré le chemin pour aller vers les nymphes. Ces nymphes avoient en leur possession des brodequins ailés, une cibise, qu'on croit être une espèce de valise, [ Pindare, et Hésiode dans le poëme nommé le bouclier d'Hercule, dit, au sujet de Persée : *tout son dos étoit couvert par la tête de la Gorgone, ce monstre terrible ; et la cibise entouroit son corps*. On la nommoit cibise, parce qu'on y mettoit des vivres et des vêtemens<sup>8</sup> ] et le casque de Pluton<sup>9</sup>. Les Phorcydes lui ayant montré la route qu'il falloit prendre, il leur rendit leur œil et leur dent, et ayant été trouver les nymphes, il obtint d'elles ce qu'il désiroit ; ayant alors attaché la valise autour de son corps, mis les brodequins ailés à ses pieds, et le casque à sa tête ( ce casque avoit la vertu de rendre invisible celui qui le portoit ) ; ayant reçu de Mercure une faux de diamant, il se rendit en volant sur les bords de l'Océan, et trouva les Gorgones endormies ; elles se nommoient Sthenô, Euryale, Méduse. Cette dernière étoit la seule mortelle, et c'étoit sa tête qu'on avoit demandée à Persée. Leurs têtes étoient hé-



Μόνη δὲ ἦν θνητὴ Μεδούσα· διὰ τοῦτο ἐπὶ τὴν ταύτης κεφαλὴν Περσεὺς ἐπέμφθη. Εἶχον δὲ αἱ Γοργόνες κεφαλὰς μὲν περιέσπειραμένας φολίσσι δρακόντων, ὀδόντας δὲ μεγάλους ὡς συῶν, καὶ χεῖρας χαλκᾶς, καὶ πτέρυγας χρυσᾶς, δι' ὧν ἐπέτοντο· τοὺς δὲ ἰδόντας λίθους ἐποίουν. Ἐπιστάς οὖν αὐταῖς ὁ Περσεὺς κοιμωμέναις, κατευθυνούσης τὴν χεῖρα Ἀθηνᾶς, ἀπὸ ἐσπαραμμένος, καὶ βλέπων εἰς ἀσπίδα χαλκῇν, δι' ἧς τὴν εἰκόνα τῆς Γοργόνης ἔβλεπεν, ἐκαρატόμησεν αὐτήν. Ἀποτμηθείσης δὲ τῆς κεφαλῆς, ἐκ τῆς Γοργόνης ἐξέθορε Πήγασος πῆγνός ἵππος, καὶ Χρυσάωρ ὁ Γηρυόνου πατήρ. Τούτους δὲ ἐγέννησεν ἐκ Ποσειδῶνος.

§ 3. Ὁ μὲν οὖν Περσεὺς ἐνθέμενος εἰς τὴν κίβισιν τὴν κεφαλὴν τῆς Μεδούσης, ὁπία πάλιν ἐχώρει· αἱ δὲ Γοργόνες ἐκ τῆς κοίτης ἀναστᾶσαι τὸν Περσεῖα ἐδίωκον, καὶ συνιδεῖν αὐτὸν οὐκ ἐδύναντο διὰ τὴν κυνὴν, ἀπεκρύπτετο γὰρ ὑπ' αὐτῆς.

Παραγενόμενος δὲ εἰς Αἰθιοπίαν, ἧς ἐβασίλευε Κηφεύς, εὔρε τὴν τούτου θυγατέρα Ἀνδρομέδαν παρακειμένην βορᾷ θαλασσίῳ κῆτει.

rissées

rissées de serpens ; elles avoient des dents comme des défenses de sanglier , des mains d'airain et des ailes d'or , à l'aide desquelles elles s'élevoient dans les airs<sup>10</sup>. Ceux qui les regardoient étoient changés en pierres. Persée s'approcha d'elles , tandis qu'elles dorment , détournant les yeux en arrière , et les tenant fixés sur un bouclier d'airain qui réfléchissoit la figure de la Gorgone , il lui trancha la tête , à l'aide de Minerve qui lui dirigeoit la main. Cette tête étant coupée , Pégase , le cheval ailé , et Chrysaor , père de Géryon , que Méduse avoit conçus de Neptune , sortirent de son corps.

§ 3. Persée enferma cette tête dans la cistibise , et se mit en route pour s'en retourner ; les Gorgones s'étant éveillées , s'attachèrent à sa poursuite ; mais elles ne purent l'apercevoir à cause du casque de Pluton qui le déroboit à leur vue.

Parvenu en Æthiopie , dont Céphée étoit roi<sup>11</sup> , il trouva sa fille Andromède exposée pour être dévorée par un monstre marin<sup>12</sup>. Cassiopée , épouse de Céphée , avoit osé se

Κασσιέπεια γὰρ ἡ Κηφέως γυνὴ Νηρηΐσιν ἤρισε  
 περὶ κάλλους, καὶ πασῶν εἶναι κρείσσω  
 ἤυχησεν. Ὅθεν αἱ Νηρηίδες ἐμήνισαν· καὶ Πο-  
 σειδῶν, αὐταῖς συνοργισθεὶς, πλημμύραν τε  
 ἐπὶ τὴν χώραν ἔπεμψε καὶ κῆτος. Ἀμμωνος  
 δὲ χρήσαντος τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς συμφορᾶς,  
 εἰάν ἡ Κασσιεπείας θυγάτηρ Ἀνδρομέδα προ-  
 τεθῇ τῷ κῆτει βορά· τοῦτο ἀναγκασθεὶς ὁ  
 Κηφεὺς ὑπὸ τῶν Αἰθιόπων ἔπραξε, καὶ προσ-  
 ἔδωκε τὴν θυγατέρα πέτρα. Ταύτην θεασά-  
 μενος ὁ Περσεύς, καὶ ἐρασθεὶς, ἀναιρήσειν ὑπέσ-  
 χετο Κηφεῖ τὸ κῆτος, εἰ μέλλει σωθεῖσάν αὐτὴν  
 αὐτῷ δώσειν γυναῖκα. Ἐπὶ τούτοις γενομένων  
 ἔρχων, ὑποσπᾶς τὸ κῆτος ἔκτεινε, καὶ τὴν  
 Ἀνδρομέδαν ἔλυσεν. Ἐπιβουλευόντος δὲ αὐτῷ  
 Φινέως, ὅς ἦν ἀδελφὸς τοῦ Κηφέως, ἐγγυώμε-  
 νος πρῶτος τὴν Ἀνδρομέδαν· μαθὼν τὴν ἐπι-  
 βουλήν, τὴν Γοργόνα δείξας, μετὰ τῶν συν-  
 επιβουλευόντων αὐτὸν ἐλίθωσε παραχρῆμα.

Παραγενόμενος δὲ εἰς Σέριφον, καὶ κατα-  
 λαβὼν προσπεφευγυῖαν τοῖς βωμοῖς μετὰ τοῦ  
 Δίκτυος τὴν μητέρα διὰ τὴν Πολυδέκτου βίαν,  
 εἰσελθὼν εἰς τὸν βασιλέα, συγκαλέσαντος τοῦ  
 Πολυδέκτου τοὺς φίλους, ἀπεσφραμμένος τὴν

comparer aux Néréides pour la beauté, et s'étoit même vantée de l'emporter sur elles. Les Néréides en furent irritées : Neptune partagea leur indignation, submergea le pays, et y envoya un monstre marin. L'oracle d'Ammon ayant annoncé que ces désastres cesseroient, si on exposoit Andromède, fille de Cassiopée, pour être dévorée par le monstre, les Æthiopiens forcèrent Céphée à faire ce que l'oracle ordonnoit, et à attacher sa fille à un rocher. Persée l'ayant vu, en devint amoureux, et promit à Céphée de tuer le monstre s'il vouloit la lui donner en mariage. Céphée s'y étant engagé par serment, il attendit le monstre, le tua et délivra Andromède. Phinée, frère de Céphée, à qui Andromède avoit été promise avant cet événement, conspira contre lui pour le faire périr ; mais Persée l'ayant découvert, lui montra la tête de la Gorgone, et la changea en pierre, ainsi que tous ceux qui avoient pris part à son complot.

De retour à Sérîphe, il trouva sa mère réfugiée au pied des autels avec Dictys, pour éviter la violence de Polydectes ; il alla trouver ce dernier qui appela ses amis à son secours ; Persée s'étant alors détourné découvrit la tête de Méduse, et ils furent tous changés en

κεφαλὴν τῆς Γοργόνης ἔδειξε· τῶν δὲ ἰδόντων, ὁποῖον ἕκαστος ἔτυχε σχῆμα ἔχων, ἀπελιθώθη. Καταστῆσας δὲ τῆς Σερίφου Δίκτυν βασιλέα, ἀπέδωκε τὰ μὲν πέδιλα καὶ τὴν κίβισιν καὶ τὴν κυνὴν Ἑρμῇ· τὴν δὲ κεφαλὴν τῆς Γοργόνης Ἀθηναῖ. Ἑρμῆς μὲν οὖν τὰ προειρημένα πάλιν ἀπέδωκε ταῖς Νύμφαις· Ἀθηναῖ δὲ ἐν μέσῃ τῇ ἀσπίδι τῆς Γοργόνης τὴν κεφαλὴν ἀνέθηκε. Λέγεται δὲ καὶ ὑπὸ ἐνίων, ὅτι καὶ δι' Ἀθηναῖς ἡ Μέδουσα ἐκατατομήθη· φασὶ δὲ, ὅτι καὶ περὶ κάλλους ἠθέλησεν ἡ Γοργὼ αὐτῇ συγκριθῆναι.

§ 4. Περσεὺς δὲ μετὰ Δανάης καὶ Ἀνδρομέδας ἔσπευδεν εἰς Ἄργος, ἵνα Ἀκρίσιον θεάσσηται. Ὁ δὲ δεδοικώς τὸν χρησμόν, ἀπολιπὼν Ἄργος, εἰς τὴν Πελασγιῶτιν ἐχώρησε γῆν. Τευταμίου δὲ τοῦ Λαριασαίου βασιλέως ἐπὶ κατοικομένῳ τῷ πατρὶ διατιθέντος γυμνικὸν ἀγῶνα, παρεγένετο καὶ ὁ Περσεὺς, ἀγωνίσασθαι θέλων· ἀγωνιζόμενος δὲ πένταθλον, τὸν δίσκον ἐπὶ τὸν Ἀκρίσιον πόδα βαλὼν, παραχρῆμα ἀπέκτεινεν αὐτόν. Αἰσθόμενος δὲ τὸν χρησμόν τετελεσμένον, τὸν μὲν Ἀκρίσιον ἔξω τῆς πόλεως ἔθαψεν· αἰσχυνόμενος δὲ εἰς

pierres dans la même situation où ils se trouvoient. Ayant ensuite mis Dictys sur le trône de Sériphe, il donna ses brodequins, sa cibise et son casque à Mercure et la tête de la Gorgone à Minerve. Mercure rendit tous ces objets aux Nymphes, et Minerve mit la tête de Méduse au milieu de son bouclier. Suivant quelques auteurs, c'étoit Minerve elle-même qui avoit coupé la tête à Méduse, parce qu'elle avoit voulu se comparer à elle pour la beauté.

§ 4. Persée se rendit ensuite avec Danaé et Andromède à Argos, pour y voir Acrisius; mais celui-ci se rappelant l'oracle, quitta Argos et se retira dans le pays des Pélasges. Teutamius, roi de Larisse <sup>13</sup>, y célébroit des jeux pour les funérailles de son père, et Persée s'y rendit aussi pour y disputer le prix. Concourant à celui du Pentathle <sup>14</sup>, il lança son disque sur le pied d'Acrisius qui mourut sur-le-champ. Persée voyant ainsi l'oracle accompli, donna la sépulture à Acrisius hors de la ville, mais n'osant pas retourner à Argos recueillir la succession de celui qu'il

Ἄργος ἐπανελθεῖν ἐπὶ τὸν κλῆρον τοῦ δι' αὐτοῦ τετελευτηκότος, παραγενόμενος εἰς Τίρυνθα, πρὸς τὸν Προΐτου παῖδα Μεγαπένθη ἠλλάξατο, τούτῳ τε τὸ Ἄργος ἐνεχείρισε. Καὶ Μεγαπένθης μὲν ἐβασίλευσεν Ἀργείων, Περσεὺς δὲ Τίρυνθος, προσλειχίσας Μίδειαν καὶ Μυκήνας.

§ 5. Ἐγένοντο δὲ ἐξ Ἀνδρομέδας παῖδες αὐτῷ· πρὶν μὲν ἔλθειν εἰς τὴν Ἑλλάδα, Πέρσης, ὃν παρὰ Κηφεῖ κατέλιπεν· ἀπὸ τούτου δὲ τοὺς Περσῶν βασιλέας λέγεται γενέσθαι· ἐν Μυκῆναις δὲ Ἀλκαῖος, καὶ Σθένελος, καὶ Ἐλειος, Μῆσιωρ τε καὶ Ἥλεκτρυών, καὶ θυγάτηρ Γοργοφόνη, ἣν Περιήρης ἔγημεν.

Πάλιν ἐξ Ἀλκαίου καὶ Ἰωπινόμης τῆς Μενοικέως Ἀμφιτρύων ἐγένετο, καὶ θυγάτηρ Ἀναξώ.

Ἐκ δὲ Μῆσιωρος καὶ Λυσιδίκης τῆς Πέλωπος, Ἰωποθόη· ταύτην ἀρπάσας Ποσειδῶν, καὶ κομίσας ἐπὶ τὰς Ἐχινάδας νήσους, μίγνυται, καὶ γεννᾷ Τάφιον, ὃς ὤκισε Τάφον, καὶ τοὺς λαοὺς Τηλεβοᾶς ἐκάλεσεν, ὅτι τηλοῦ τῆς πατρίδος ἔβη.

Ἐκ Ταφίου δὲ παῖς Πιρέλαος ἐγένετο·

avoit tué , il alla à Tirynthe , et y fit un échange avec Mégapenthès , fils de Proetus ; il lui donna le royaume d'Argos , et prit pour lui celui de Tirynthe , où il fortifia Midée et Mycènes <sup>15</sup>.

§ 5. Il eut d'Andromède plusieurs fils , savoir : avant de revenir dans la Grèce , Persès , qu'il laissa auprès de Céphée , et de qui les rois de Perse tiroient , à ce qu'on dit , leur origine <sup>16</sup>. A Mycènes , Alcée , Sthénélus , Hélius , Mestor et Electryon <sup>17</sup> , et une fille nommée Gorgophone , que Périérès épousa <sup>18</sup>.

Alcée eut d'Hipponome , fille de Ménœcée , Amphitryon <sup>19</sup> , et une fille nommée Anaxo <sup>20</sup>.

De Mestor et de Lysidice , fille de Pélops , naquit Hippothoé , que Neptune enleva et conduisit dans les îles Echinades ; il en eut un fils nommé Taphius , qui fonda Taphos <sup>21</sup> ; il donna à ces peuples le nom de Téléboens , parce qu'il étoit allé loin de sa patrie.

Taphius eut un fils nommé Ptérelas , que



τοῦτον ἀθάνατον ἐποίησε Ποσειδῶν, ἐν τῇ κεφαλῇ χρυσὴν ἐνθεῖς τρίχα. Περελᾶω δὲ ἐγένοντο, θυγάτηρ Κομαιθῶ, καὶ ἄρρενες παῖδες, Χρόμιος, Τύραννος, Ἀντίοχος, Χερσιδάμας, Μήσιωρ, Εὐήρης.

8 Ἠλεκτρύων δὲ, γήμας τὴν Ἀλκαίου θυγατέρα Ἀναξῶ, ἐγέννησε θυγατέρας μὲν Ἀλκμήνην, παῖδας δὲ Σήρατοβάτην, Γοργοφόνον, Φιλονόμον, Κελαινέα, Ἀμφίμαχον, Λυσίνομον, Χειρίμαχον, Ἀνάκτορα, Ἀρχέλαον· μετὰ δὲ τούτους καὶ νόθον ἐκ Φρυγίας γυναικὸς Μιδέας Λικύμνιον.

Σθενέλου δὲ καὶ Νικίωπης τῆς Πέλοπος, Ἀλκινόη καὶ Μέδουσα, ὕστερον δὲ καὶ Εὐρυσθεὺς ἐγένετο, ὃς καὶ Μυκηνῶν ἐβασίλευσεν. Ὅτε γὰρ Ἡρακλῆς ἐμελλε γεννᾶσθαι, Ζεὺς ἐν θεοῖς ἔφη, τὸν ἀπὸ Περσέως γεννηθησόμενον τότε βασιλεύειν Μυκηνῶν. Ἡρα δὲ διὰ τὸν ζῆλον Ἐιλείθυιαν ἔπεισε, τὸν μὲν Ἀλκμήνης τόκον ἐπισχεῖν, Εὐρυσθέα δὲ τὸν Σθενέλου παρσκευάσε γεννηθῆναι ἐπ' ἡμερησίῳ ὄντα.

§ 6. Ἠλεκτρύονος δὲ βασιλεύοντος Μυκηνῶν, μετὰ Ταφίου οἱ Περελᾶου παῖδες ἐλθόντες τὴν Μήσιωρος ἀρχὴν τοῦ μητροπάτορος ἀπήντησαν,  
Neptune

Neptune rendit immortel, en lui mettant un cheveu d'or à la tête. Ptérélas eut une fille nommée Comætho, et plusieurs fils, savoir : Chromius, Tyrannus, Antiochus, Chersidas, Mestor et Evérès<sup>22</sup>.

Electryon ayant épousé Anaxo, fille d'Alcée, en eut une fille nommée Alcmène<sup>23</sup>, et plusieurs fils, savoir Stratobates, Gorgophon, Philonome, Célænée, Amphimaque, Anactor et Archélaus. Il eut aussi de Midée, femme Phrygienne, un fils naturel, nommé Licymnius.

Sthénélus eut de Nicippe, fille de Pélops, Alcinoé et Méduse, et un fils nommé Eurysthée<sup>24</sup>, qui régna à Mycènes<sup>25</sup>. En effet, Hercules étant prêt à voir le jour, Jupiter dit, en présence des dieux, que celui qui alloit naître de la race de Persée, régneroit à Mycènes. Junon, par jalousie, engagea Lucine à retarder l'accouchement d'Alcmène, et à faire naître sur-le-champ Eurysthée, fils de Sthénélus, quoiqu'il n'eût que sept mois<sup>26</sup>.

§6. Electryon régnoit à Mycènes; les fils de Ptérélas vinrent sous son règne avec Taphius<sup>27</sup> demander le trône de Mestor, le père de sa

καί, μὴ προσέχοντος Ἠλεκτρυόνης, ἀπῆλαινον  
 τὰς βόας· ἀμυνομένων δὲ τῶν Ἠλεκτρυόνης  
 παίδων, ἐκ προκλήσεως ἀλλήλους ἀπέκτειναν.  
 Ἐσώθη δὲ τῶν Ἠλεκτρυόνης παίδων Λικύμνιος  
 ἔτι νέος ὑπάρχων· τῶν δὲ Ππερελάου, Εὐήρης,  
 ὅς καὶ τὰς ναῦς ἐφύλασσε. Τῶν δὲ Ταφίων οἱ  
 διαφυγόντες ἀπέπλευσαν, τὰς ἐλαθείσας βόας  
 ἐλόντες, καὶ παρέθεντο τῷ βασιλεῖ τῶν Ἠλείων  
 Πολυξένῳ. Ἀμφιτρύων δὲ παρὰ Πολυξένου  
 λυτρωσάμενος αὐτὰς ἤγαγεν εἰς Μυκήνας· ὁ  
 δὲ Ἠλεκτρύων τὸν τῶν παίδων θάνατον βου-  
 λόμενος ἐκδικῆσαι, παραδούς τὴν βασιλείαν  
 Ἀμφιτρώει καὶ τὴν θυγατέρα Ἀλκμήνην,  
 ἐξορκίσας ἵνα μέχρι τῆς ἑωανόδου παρθένοι  
 αὐτὴν φυλάξῃ, σὶρατεύειν ἐπὶ Τηλεβοῶς διε-  
 νοεῖτο· ἀπολαμβάνοντος δὲ αὐτοῦ τὰς βόας,  
 μιᾶς ἐκθορούσης, Ἀμφιτρύων ἐπ' αὐτὴν ἀφῆκεν,  
 ὃ μετὰ χεῖρας εἶχε, ῥόπαλον, τὸ δὲ ἀπο-  
 κρουσθὲν ἀπὸ τῶν κεράτων εἰς τὴν Ἠλεκτρυόνης  
 κεφαλὴν ἐλθὼν ἀπέκτεινεν αὐτόν· ὅθεν λαβὼν  
 ταύτην τὴν πρόφασιν Σθένηςλος, παντὸς Ἀργούς  
 ἐξέβαλεν Ἀμφιτρώονα, καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν  
 Μυκητῶν καὶ τῆς Τίρυνθος αὐτὸς κατέσχε· τῇ  
 δὲ Μίδειαν, μεταπωμψάμενος τοὺς Πέλοπτος

mère. Electryon ne voulant pas le leur rendre, ils se mirent en devoir d'emmener ses bœufs; les fils d'Electryon voulurent les empêcher, et il s'engagea un combat où ils se tuèrent les uns les autres. Il ne se sauva des fils d'Electryon, que Licymnius qui étoit encore très-jeune, et de ceux de Ptérelas, qu'Évérès, qui étoit resté à la garde des vaisseaux. Ceux des Taphiens qui se sauvèrent emmenèrent les bœufs sur leurs vaisseaux, et les donnèrent en garde à Polyxène, roi des Eléens. Amphitryon les ayant rachetés, les ramena à Mycènes; Electryon vouloit cependant venger la mort de ses fils; à cet effet, il donna à Amphitryon son royaume et sa fille Alcmène, et lui fit prêter serment de la conserver vierge jusqu'à son retour de l'expédition qu'il méditoit contre les Téléboens. Il alla ensuite recevoir ses bœufs; mais un d'eux s'étant échappé, Amphitryon lui jeta une massue qu'il tenoit à la main. Cette massue ayant frappé les cornes du bœuf, ressauta et atteignit à la tête Electryon qui en mourut<sup>18</sup>. Sthénéclus, sous ce prétexte, chassa Amphitryon de toute l'Argolide, garda pour lui même les royaumes de Mycènes et de Tirynthe<sup>19</sup>, et ayant mandé Atrée et

παῖδας Ἀτρεά καὶ Θυέστην, παρέθετο τούτοις.

Ἀμφιτρύων δέ, σὺν Ἀλκμήῃ καὶ Λικυμνίῳ παραγενόμενος ἐπὶ Θήβας, ὑπὸ Κρέοντος ἡγνίσθη, καὶ δίδωσι τὴν ἀδελφὴν Περιμῆδην Λικυμνίῳ. Λεγούσης δὲ Ἀλκμήνης, γαμηθήσεσθαι τῷ τῶν ἀδελφῶν αὐτῆς ἐκδικήσαντι τὸν θάνατον, ὑποσχόμενος ἐπὶ Τηλεβοᾶς στρατεύει Ἀμφιτρύων, [καὶ] παρεκάλει συλλαβέσθαι Κρέοντα· ὁ δὲ ἔφη, στρατεύσειν, εἰάν πρότερον ἐκεῖνος τὴν Καδμείαν τῆς ἀλώπεκος ἀπαλλάξῃ· ἔφθειρε γὰρ τὴν Καδμείαν ἀλώπηξ θηρίον· ὑποσάντος δέ, ὅμως εἰμαρμένον ἦν, αὐτὴν μηδὲ τινα καταλαβεῖν.

§ 7. Ἀδίκουμένης δὲ τῆς χώρας, ἓνα τῶν ἀσλῶν παῖδα οἱ Θηβαῖοι κατὰ μῆνα προετίθεσαν αὐτῇ, πολλοὺς ἀπαξούση, ταῦτο εἰ μὴ γένοιτο. Ἀπαλλαγεὶς οὖν Ἀμφιτρύων εἰς Ἀθήνας πρὸς Κέφαλον τὸν Δηϊονέως, συνέπειθεν, ἐπὶ μέρει τῶν ἀπὸ Τηλεβοῶν λαφύρων, ἄγειν ἐπὶ τὴν θῆραν τὸν κύνα ὃν Πρόκρις ἤγαγεν ἐκ Κρήτης παρὰ Μίνωος λαβοῦσα· ἦν δὲ καὶ τούτῳ πεπωρωμένον, πᾶν, ὃ τι ἂν διώκῃ, λαμβάνειν. Διωκόμενης οὖν ὑπὸ τοῦ κυνὸς τῆς ἀλώπεκος, Ζεὺς ἀμφοτέρους λίθους ἐποίησεν.

Thyeste, fils de Pélops, il leur confia Midéc.

Amphitryon s'étant retiré à Thèbes <sup>30</sup> avec Alcmène et Licymnius, s'y fit purifier par Créon, et donna à Licymnius Périmède, sa sœur, en mariage. Alcmène ayant dit qu'elle épouserait celui qui vengeroit la mort de ses frères, Amphitryon s'engagea à faire la guerre aux Téléboens, et pria Créon <sup>31</sup> de l'assister dans cette expédition. Créon lui promit de l'aider, s'il délivroit auparavant le pays de Thèbes d'un renard qui le ravageoit : on attaquoit inutilement cet animal <sup>32</sup> : il étoit en effet décidé par le destin qu'il ne seroit pris par personne.

§ 7. Comme il faisoit de très-grands ravages, les Thébains lui donnoient chaque mois un enfant ; si l'on y manquoit, il en enlevait un grand nombre <sup>33</sup>. Amphitryon se rendit alors à Athènes vers Céphale, fils de Déionée, et lui ayant promis une portion dans le butin qu'il feroit chez les Téléboens, l'engagea à conduire à cette chasse un chien que Procris avoit amené de Crète, et qui lui avoit été donné par Minos. Ce chien aussi étoit prédestiné à prendre toutes les bêtes qu'il chasseroit <sup>34</sup>. Il se mit à la poursuite du renard ; mais Jupiter les changea tous deux en pierres.

Ἀμφιτρύων δὲ ἔχων ἐκ μὲν Θορικοῦ τῆς Ἀττικῆς Κέφαλον συμμαχοῦντα, ἐκ δὲ Φωκῶν Πανοπέα, ἐκ δὲ Ἑλούς τῆς Ἀργείας Ἐλειον τὸν Περσέως, ἐκ δὲ Θηβῶν Κρέοντα, τὰς τῶν Ταφίων νήσους ἐπόρθει. Ἀχρι μὲν οὖν ἔζη Περέλαιος, οὐκ ἐδύνατο τὴν Τάφον ἐλεῖν· ὥς δὲ ἡ Περελάου θυγάτηρ Κομαιθῶ, ἐρασθεῖσα Ἀμφιτρύωνος, τὴν χρυσὴν τρίχα τοῦ πατρὸς ἐκ τῆς κεφαλῆς ἐξείλετο, Περελάου τελευτήσαντος, ἐχειρώσατο τὰς νήσους ἀπάσας. Τὴν μὲν οὖν Κομαιθῶ κτείνας Ἀμφιτρύων, καὶ τὴν λείαν ἔχων, εἰς Θήβας ἔσπει, καὶ τὰς νήσους Ἐλείῳ καὶ Κεφάλῳ δίδωσι. Κακῆνοι πόλεις αὐτῶν ἐπωνύμους κτίσαντες κατέκησαν.

§ 8. Πρὸ τοῦ δὲ Ἀμφιτρύωνα παραγενέσθαι εἰς Θήβας, Ζεὺς διὰ νυκτὸς ἐλθὼν, καὶ τὴν μίαν τριπλασιάσας νύκτα, ὅμοιος Ἀμφιτρύωνι γενόμενος, Ἀλκμήνῃ συνευνόσθη, καὶ τὰ γεγόμενα παρὰ Τηλεβοῶν διηγήσατο. Ἀμφιτρύων δὲ παραγενόμενος, ὥς οὐχ ἑώρα φιλοφρονουμένην πρὸς αὐτὸν τὴν γυναῖκα, ἐπυνθάνετο τὴν αἰτίαν· εἰπούσης δὲ, ὅτι τῇ προτέρᾳ νυκτὶ παραγενόμενος αὐτῇ συγκεκοίμηται, μαγθάνει παρὰ Τειρεσίου τὴν γενομένην τοῦ Διὸς συνευσίαν.

Amphitryon ayant pour alliés Céphale de Thorique dans l'Attique; Panopée<sup>35</sup>, de la Phocide; Hélius, fils de Persée, d'Hélos, ville de l'Argolide, et Créon de Thèbes, alla ravager les îles des Taphiens. Tant que Ptérélas vécut, il ne put parvenir à prendre Taphos; mais Comætho, fille de Ptérélas, étant devenue amoureuse d'Amphitryon, arracha le cheveu d'or de la tête de son père. Ptérélas étant mort, toutes les îles furent bientôt soumises. Amphitryon ayant tué Comætho et fait un butin considérable, retourna à Thèbes, après avoir donné ces îles à Hélius et à Céphale, qui s'y établirent et y fondèrent des villes de leur nom.

§ 8. Amphitryon étant prêt à retourner à Thèbes, Jupiter emprunta sa figure et alla trouver Alcmène. Il lui raconta tout ce qui s'étoit passé à Télébes, et coucha avec elle une nuit, qu'il fit durer autant que trois nuits ordinaires.<sup>36</sup> Amphitryon, à son retour, voyant que sa femme ne le recevoit pas avec beaucoup d'empressement, lui en demanda la raison. Elle lui répondit qu'il étoit déjà venu et avoit couché avec elle la nuit précédente. Il apprit alors de Tirésias ce qui s'étoit passé avec Jupiter.



Ἀλκμήνη δὲ δύο ἐγέννησε παῖδας, Διὶ μὲν Ἡρακλέα, μιᾷ νυκτὶ πρεσβύτερον, Ἀμφιτρύωνι δὲ, Ἴφικλέα. Τοῦ δὲ παιδὸς ὄντος ὀκταμηνιαίου, δύο δράκοντας ὑπερμεγέθεις Ἦρα ἐπὶ τὴν εὐνὴν ἔπεμψε, διαφθαρῆναι τὸ βρέφος θέλουσα. Ἐπιβωσμένης δὲ Ἀλκμήνης Ἀμφιτρύωνα, Ἡράκλῃς διαναστάς ἀγῶν ἐκατέραις ταῖς χερσὶν αὐτοὺς διέφθειρε. Φερεκύδης δὲ φησὶν, Ἀμφιτρύωνα, βουλόμενον μαθεῖν, ὁπότερος ἦν τῶν παίδων ἐκείνου, τοὺς δράκοντας εἰς τὴν εὐνὴν ἐμβαλεῖν, καὶ, τοῦ μὲν Ἴφικλέους φυγόντος, τοῦ δὲ Ἡρακλέους ὑποσίσαντος, μαθεῖν, ὡς Ἴφικλῆς ἐξ αὐτοῦ γεγίνηται.

§ 9. Ἐδιδάχθη μὲν Ἡρακλῆς ἀρματηλατεῖν μὲν ὑπὸ Ἀμφιτρύωνος, παλαίειν δὲ, ὑπὸ τοῦ Αὐτολύκου, τοξεύειν δὲ, ὑπὸ Εὐρύτου, ὀπλομαχεῖν δὲ, ὑπὸ Κάστωρος, κιθαροδεῖν δὲ, ὑπὸ Λίνου. Οὗτος δὲ ἦν ἀδελφὸς Ὀρφέως, ἀφικόμενος δὲ εἰς Θήβας, καὶ Θηβαῖος γεόμενος, ὑπὸ Ἡρακλέους τῇ κιθάρᾳ πληγείς ἀπέθανε· ἐπιωλήξαντα γὰρ αὐτὸν ὀργισθεὶς ἀπέκτεινε. Δίικην δὲ ἐπαγόντων τινῶν αὐτῷ φόνου, παρανέγνω νόμον Ῥαδαμάνθυος λέγοντος·

Alcmène

Alcmène mit ensuite au monde deux fils, Hercules, fils de Jupiter <sup>37</sup>, et plus âgé d'une nuit; et Iphicles, fils d'Amphitryon <sup>38</sup>. Hercules n'ayant encore que huit mois, Junon envoya vers son berceau deux serpens d'une grosseur extraordinaire pour le faire périr. Alcmène appela Amphitryon à son secours; mais Hercules se leva de son berceau, tua les serpens en les étouffant chacun d'une main<sup>39</sup>. Phérécydes dit que ce fut Amphitryon lui-même qui mit ces deux serpens dans leur berceau pour savoir lequel des deux enfans étoit le sien; qu'Iphicles s'enfuit, et qu'Hercules attendit les serpens. Ce qui lui fit connaître qu'Iphicles étoit son fils.

§ 9. Hercules apprit d'Amphitryon à conduire un char, d'Autolycus <sup>40</sup>, l'art de la lutte; Eurytus lui enseigna à tirer de l'arc <sup>41</sup>; Castor à combattre armé de toutes pièces <sup>42</sup>, et Linus la musique <sup>43</sup>. Ce dernier étoit frère d'Orphée; il étoit venu s'établir à Thèbes, et il étoit devenu Thébain. Hercules ayant été frappé par lui, le tua d'un coup de lyre <sup>44</sup>. Etant poursuivi devant les tribunaux pour ce meurtre, il se défendit en citant la loi de Rhadamanthe, qui absout celui qui en tue un autre,

ὃς ἂν ἀμύνηται τὸν χειρῶν ἀδίκων ἄρξαντα, ἀθῶον εἶναι· καὶ οὕτως ἀπελύθη.

Δείσας δὲ Ἀμφιτρυῶν, μὴ πάλιν τι ποιήσῃ τοιοῦτον, ἔπεμψεν αὐτὸν εἰς τὰ βουφόρβια· καὶ κεῖ τρεφόμενος μεγέθει τε καὶ ῥώμῃ πάντων διήνεγκεν.

Ἦν δὲ καὶ θεωρηθεὶς φοβερός, ὅτι παῖς Διὸς ἦν. Τετραπηχυαῖον μὲν γὰρ εἶχε τὸ σῶμα· πυρὸς δὲ ἐξ ὀμμάτων ἔλαμπεν αἴγλην· οὐκ ἠσλῶχει δὲ οὔτε τοξεύων, οὔτε ἀκοντίζων.

Ἐν δὲ τοῖς βουκολίοις ὑπαρχῶν ὀκτωκαιδεκαέτης, τὸν Κιθαιρῶνιον ἀνείλε λέοντα. Οὗτος ὀρμώμενος ἐκ τοῦ Κιθαιρῶνος τὰς Ἀμφιτρυῶνος ἐφθειρε βόας καὶ τὰς Θεσλίου.

§ 10. Βασιλεὺς δὲ ἦν οὗτος Θεσπιῶν· πρὸς ὃν ἀφίκετο Ἡρακλῆς, ἐλεῖν βουλούμενος τὸν λέοντα· ὁ δὲ αὐτὸν ἐξένισε πεντήκοντα ἡμέρας, καὶ ἐπὶ τὴν θήραν ἐξιόντι νυκτὸς ἐκάσθη μίαν συνεύναζε θυγατέρα· πεντήκοντα δὲ αὐτῷ ἦσαν ἐκ Μεγαμῆδης γεγεννημέναι τῆς Ἀρναίου. Ἐσπούδαζε γὰρ πάσας ἐξ Ἡρακλέους τεκνοποιήσασθαι. Ἡρακλῆς δὲ, μίαν νομίζων εἶναι τὴν αἰὲ συνευναζομένην, συνῆλθε πάσαις. Καὶ χειρῶσάμενος τὸν λέοντα, τὴν μὲν δορὰν ἡμ-

en repoussant la force par la force <sup>45</sup>. En conséquence de cette loi il fut renvoyé.

Amphytrion craignant qu'il ne fît encore quelque chose de pareil, l'envoya vers ses troupeaux de bœufs, et il y devint bientôt d'une force et d'une grandeur extraordinaires.

Son aspect étoit terrible, comme fils de Jupiter <sup>46</sup>; il avoit quatre coudées de haut <sup>47</sup>, le feu sortoit de ses yeux; il ne manquoit jamais son but, soit à l'arc, soit à la lance. N'ayant que dix-huit ans, et étant encore avec les troupeaux, il tua le lion du mont Cithæron <sup>48</sup>. Ce lion sortoit de la montagne pour ravager les troupeaux d'Amphitryon et ceux de Thestius <sup>49</sup>.

§ 10. Ce Thestius étoit roi des Thespiens; Hercules alla chez lui pour tuer ce lion, et il y demeura cinquante jours. Thestius avoit eu cinquante filles de Mégamède, fille d'Arnæus, et il désiroit beaucoup qu'elles eussent des enfans d'Hercules; c'est pourquoi, tant qu'il demeura dans sa maison, chaque soir, au retour de la chasse, il en mettoit une à coucher avec lui. Hercules croyant que c'étoit toujours la même, eut affaire avec toutes <sup>50</sup>. Etant venu à bout du lion, il se revêtit de sa

φίεσατο, τῷ χάσματι δὲ ἐχρήσατο κόρυθι.

§ ΙΙ. Ἀνακάμψοντι δὲ αὐτῷ ἀπὸ τῆς θήρας  
 συνήντησαν κήρυκες παρὰ Ἐργίνου πεμφθέντες,  
 ἵνα παρὰ Θηβαίων τὸν δασμὸν λάβωσιν. Ἐτέ-  
 λουν δὲ οἱ Θηβαῖοι τὸν δασμὸν Ἐργίνῳ δι'  
 αἰτίαν τήνδε· Κλύμενον τὸν Μινυῶν βασιλέα  
 λίθῳ βαλὼν Μενοικέως ἡνίοχος, ὄνομα Περιήρης,  
 ἐν Ὀγχησίῳ, Ποσειδῶνος τεμένει, τιτρώσκει.  
 ὁ δὲ κομισθεὶς εἰς Ὀρχομενὸν ἡμιθανὴς, ἐπισ-  
 κήπτει τελευτῶν Ἐργίνῳ τῷ παιδί ἐκδικῆσαι  
 τὸν θάνατον αὐτοῦ. Σίρατευσάμενος δὲ Ἐργῖνος  
 ἐπὶ Θήβας, κτείνας οὐκ ὀλίγους, ἐσπείσατο  
 μεθ' ὄρκων, ὅπως πέμπωσιν αὐτῷ Θηβαῖοι  
 δασμὸν, ἐπὶ εἴκοσιν ἔτη, κατὰ ἔτος ἑκατὸν  
 βόας. Ἐπὶ τοῦτον τὸν δασμὸν τοὺς κήρυκας  
 εἰς Θήβας ἀπιόντας, συντυχὼν, Ἡρακλῆς  
 ἐλωθήσατο· ἀποταμὼν γὰρ αὐτῶν τὰ ὦτα  
 καὶ τὰς ῥῖνας, καὶ διὰ σχοινίων τὰς χεῖρας  
 δήσας ἐκ τῶν τραχήλων, ἔφη τοῦτον Ἐργίνῳ  
 καὶ Μινύαις δασμὸν κομίζειν. Ἐφ' οἷς ἀγα-  
 νακτῶν ἐσίρατευσεν ἐπὶ Θήβας. Ἡρακλῆς δὲ,  
 λαβὼν ὅπλα παρ' Ἀθηνᾶς καὶ πολεμαρχῶν,  
 Ἐργῖνον μὲν ἐκτείνει· τοὺς δὲ Μινύας ἐτρέφετο,  
 καὶ τὸν δασμὸν διωλοῦν ἠνάγκασε Θηβαίοις

peau , et se servit de sa tête en place de casque.

§ II. Au retour de cette chasse , il rencontra les héraults qu'Erginus envoyoit à Thèbes pour y recevoir le tribut qu'on lui devoit. Voici quelle étoit l'origine de ce tribut. Le conducteur du char de Ménéœcée , nommé Périérès , blessa d'un coup de pierre à Oncheste , lieu consacré à Neptune , Clymène , roi des Minyens. Ce dernier ayant été porté à Orchomène à demi-mort , recommanda en mourant , à Erginus son fils , de venger sa mort. Erginus leva une armée contre les Thébains , et en ayant fait périr un grand nombre , il fit un traité avec eux , par lequel ils se soumirent à lui donner , pendant vingt ans , cent bœufs chaque année. Hercules ayant rencontré les héraults qu'il envoyoit à Thèbes demander ce tribut , les mutila , leur coupa le nez et les oreilles , et ayant attaché leurs mains à leur cou , leur dit que c'étoit là le tribut qu'il donneroit à Erginus et aux Minyens. Erginus irrité de cet outrage , marcha contre Thèbes ; Hercules ayant reçu une armure de Minerve , et ayant le commandement , tua Erginus <sup>51</sup> , mit les Minyens en fuite <sup>52</sup> , et les força à

φέρειν. Συνέβη δὲ κατὰ μάχην Ἀμφιτρύωνα γενναίως μαχόμενον τελευτῆσαι. Λαμβάνει δὲ Ἡρακλῆς παρὰ Κρέοντος ἀριστεῖον τὴν πρεσβυτάτην θυγατέρα Μέγαραν· ἐξ ἧς αὐτῷ παῖδες ἐγένοντο τρεῖς, Θηρίμαχος, Κρεοντιάδης, Διηκόων· τὴν δὲ νεωτέραν θυγατέρα Κρέων Ἰφίκλω δίδωσιν, ἥδη παῖδα Ἰόλαον ἔχοντι ἐξ Αὐτομεδούσης τῆς Ἀλκάθου. Ἐγῆμε δὲ καὶ Ἀλκμήνην μετὰ τὸν Ἀμφιτρύωνος θάνατον Διὸς παῖς Ῥαδάμανθυς, κατῴκει δὲ ἐν Ωκαλείᾳ τῆς Βοιωτίας πεφευγώς.

Προμαθὼν δὲ παρ' Εὐρύτου τὴν τοξικὴν Ἡρακλῆς, ἔλαβε παρὰ Ἑρμοῦ μὲν ξίφος, παρ' Ἀπόλλωνος δὲ τόξα, παρὰ Ἡφαίστου θώρακα χρυσοῦν, παρὰ δὲ Ἀθηναῖς πέπλον· ῥόπαλον μὲν γὰρ αὐτὸς ἔτεμεν ἐκ Νεμέας.

§ 12. Μετὰ δὲ τὴν πρὸς Μινύας αὐτῷ μάχην συνέβη κατὰ ζῆλον Ἥρας μανῆναι, καὶ τοὺς τε ἰδίους παῖδας, οὓς ἐκ Μεγάρας εἶχεν, εἰς πῦρ ἐμβαλεῖν, καὶ τῶν Ἰφίκλου δύο· διὸ καταδικάσας ἑαυτοῦ φυγὴν, καθαίρεται μὲν ὑπὸ Θεσφίου.

Παραγενόμενος δὲ εἰς Δελφοὺς, πυνθάνεται

payer aux Thébains un tribut double de celui qu'ils avoient exigé. Amphytrion perdit la vie dans ce combat en combattant vaillamment. Créon donna à Hercules pour récompense , Mégare sa fille aînée, en mariage. Il en eut trois fils, Thérimaque, Créontiades et Déicoon. Créon donna sa seconde fille à Iphicles , qui avoit déjà d'Antoméduse , fille d'Alcathous, un fils nommé Iolas. Alcène , après la mort d'Amphytrion , épousa Rhadamante , fils de Jupiter , qui , ayant été obligé de s'exiler de son pays , demouroit à Ocalie en Bœotie <sup>53</sup>.

Ayant appris d'Eurytus à tirer de l'arc , Hercules reçut de Mercure une épée, d'Apollon des flèches , de Vulcain une cuirasse d'or , de Minerve un manteau , et il coupa lui-même une massue dans la forêt de Némée <sup>54</sup>.

§ 12. Après son expédition contre les Minyens, Junon , jalouse de lui , le rendit furieux , et dans un accès de cette maladie , il jeta au feu les enfans qu'il avoit eus de Mégare , et deux de ceux d'Iphicles <sup>55</sup>. S'étant condamné à l'exil pour cette action , il fut purifié par Thestius.

Il alla à Delphes consulter l'oracle , pour



τοῦ θεοῦ, ποῦ κατοικήσει. Ἡ δὲ Πυθία τότε πρῶτον Ἡρακλέα αὐτὸν προσηγόρευσε· τὸ δὲ πρῶτον Ἀλκίδης προσηγορεύετο. Κατοικεῖν δὲ αὐτὸν εἶπεν ἐν Τίρυνθι, Εὐρυσθεῖ λατρεύοντα ἔτη δώδεκα, καὶ τοὺς ἐπιτρασσομένους ἀθλους δώδεκα ἐπιτελεῖν, καὶ οὕτω, ἔφη, τῶν ἀθλων συνετελεσθέντων, ἀθάνατον αὐτὸν εἶσθαι.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄.

§ 1. Τοῦτο ἀκούσας ὁ Ἡρακλῆς, εἰς Τίρυνθα ἦλθε, καὶ τὸ προσλαττόμενον ὑπὸ Εὐρυσθέως ἐτέλει. Πρῶτον μὲν οὖν ἐπέταξεν αὐτῷ, τοῦ Νεμέου λέοντος τὴν δорὰν κομίζειν. Τοῦτο δὲ ζῶον ἦν ἀτρωτον, ἐκ Τυφῶνος γεγεννημένον. Πορευόμενος οὖν ἐπὶ τὸν λέοντα, εἰς Κλεωνὰς ἦλθε, καὶ ξενίζεται παρὰ ἀνδρὶ χερνήτῃ Μολόρχῳ. Καὶ θύειν ἱερεῖον θέλοντι εἰς ἡμέραν ἔφη τηρεῖν τριακοσίην· καὶ ἂν μὲν ἀπὸ τῆς θήρας σῶος ἐπανεέλθῃ, Διὶ Σωτῆρι θύειν· εἰ δὲ ἀποθάνῃ, τότε ὡς ἥρῳι ἐναγίζειν. Εἰς δὲ τὴν Νεμέαν ἀφικόμενος, καὶ τὸν λέοντα μαστεύσας ἐτόξευσε πρῶτον· ὡς δὲ ἔμαθεν ἀτρωτον ὄντα, ἀναιτενιάμενος τὸ ῥόπαλον ἐδίωκε· συμφυγόντος

savoir

savoir quel lieu il habiteroit; et ce fut là qu'il reçut, pour la première fois, de la Pythie le nom d'Hercules<sup>56</sup>, car il s'appeloit Alcides auparavant. Elle lui dit d'habiter Tirynthe, d'y servir pendant douze ans Eurysthée, d'exécuter les douze travaux qu'il lui ordonneroit, et qu'après les avoir terminés, il obtiendrait l'immortalité.

## CHAPITRE V.

§ 1. Hercules, d'après cet oracle, alla demeurer à Tirynthe pour y recevoir les ordres d'Eurysthée; le premier qu'il lui donna, fut de lui apporter la peau du lion de Némée. Cet animal, qui étoit né de Typhon, étoit invulnérable. Hercules allant l'attaquer, s'arrêta à Cléones, où un nommé Molorchus, qui vivoit du travail de ses mains, lui donna l'hospitalité. Son hôte voulant faire un sacrifice, il lui dit d'attendre trente jours, et qu'alors, s'il étoit revenu victorieux du lion, il sacrifieroit à Jupiter-Sauveur, et que s'il y mouroit, il lui sacrifieroit à lui, comme à un héros. Arrivé à Némée et ayant trouvé le lion, il essaya d'abord de le percer à coups de flèches. Voyant qu'il étoit invul-

δὲ εἰς ἀμφίστομον σπήλαιον αὐτοῦ, τὴν ἐτέρην ἀποφροδότησεν εἴσοδον, διὰ δὲ τῆς ἐτέρας ἐπεισῆλθε τῷ θηρίῳ, καὶ περιθείς τὴν χεῖρα τῷ τραχήλῳ, κατέσχει ἄγχων, ἕως ἑωνίξει· καὶ θέμενος ἐπὶ τῶν ὤμων, ἐκόμιζεν εἰς Μυκῆνας. Καταλαβὼν δὲ τὸν Μόλορχον ἐν τῇ τελευταίᾳ τῶν ἡμερῶν ὡς νεκρῷ μέλλοντα τὸ ἱερεῖον ἐναγίζειν, Σωτῆρι θύσας Διὶ, ἦγεν εἰς Μυκῆνας τὸν λέοντα.

Εὐρυσθεὺς δὲ, καταλαβὼν αὐτοῦ τὴν ἀνδρίαν, ἀπέειπατο λοιπὸν αὐτῷ εἰς τὴν πόλιν εἰσιέναι, δεικνύειν δὲ πρὸ τῶν πυλῶν ἐκέλευε τοὺς ἀθλους. Φασὶ δὲ, ὅτι δέσας καὶ πῖθον αὐτῷ χαλκῶν, εἰς τὸ κρυβῆναι ὑπὸ γῆς, κατεσκευάσει, καὶ πέμπων κήρυκα Κοσπρέα, Πέλοπος τοῦ Ἥλίου, ἐπέταττε τοὺς ἀθλους· οὗτος δὲ Ἰφίτον κτείνας, φυγὼν εἰς Μυκῆνας, καὶ τυχὼν παρ' Εὐρυσθέως καθαρσίαν, ἐκεῖ κατῴκει.

§ 2. Δεύτερον δὲ ἀθλον ἐπέταξεν αὐτῷ τὴν Λερκαίαν ὕδραν κτεῖναι· αὕτη δὲ ἐν τῷ τῆς Αἰγῆς ἔλει ἐτραφεῖσα, ἐξέβαινεν εἰς τὸ πεδῖον, καὶ τὰ τε βοσκήματα καὶ τὴν χώραν διέφθειρεν. Εἶχε δὲ ἡ ὕδρα ὑπερμέγεθες σῶμα,

néralable, il le poursuivit avec sa massue. Le lion s'étant réfugié dans un antre qui avoit deux ouvertures, Hercules en boucha une et ayant poursuivi le monstre par l'autre, il le saisit par le cou et l'étrangla. Il le mit ensuite sur ses épaules, et le porta à Mycènes. Il trouva Molorchus prêt à lui rendre les honneurs dus aux morts, le dernier jour étant expiré. Il offrit lui-même un sacrifice à Jupiter-Sauveur, et porta le lion à Mycènes.

Eurysthée voyant son courage, lui défendit d'entrer à l'avenir dans la ville, et lui ordonna de montrer seulement devant les portes le résultat de ses travaux. On ajoute même qu'effrayé, il fit faire une cuve d'airain pour se cacher sous terre, et qu'il lui fit donner ses ordres pour les autres travaux par le hérault Coprée, fils de Pélops de l'Elide. Ce Coprée ayant tué Iphitus, s'étoit enfui à Mycènes, il y avoit été purifié par Eurysthée, et il s'y étoit établi.

§ 2. Le second des travaux qu'il lui ordonna, fut de tuer l'Hydre de Lerne. Cette Hydre, nourrie dans les marais de Lerne, sortoit dans les champs, ravageoit le pays et détruisoit les troupeaux. Elle étoit d'une gran-

κεφαλὰς ἔχον ἑννέα· τὰς μὲν ὀκτὼ θνητὰς, τὴν δὲ μέσην ἀθάνατον. Ἐπιβὰς οὖν ἄρματος, ἡνιοχοῦντος Ἰολάου, παρεγένετο εἰς τὴν Λέρνην καὶ τοὺς μὲν ἵππους ἐσίγησε· τὴν δὲ ὕδραν εὐρὼν ἐν τινὶ λόφῳ παρὰ τὰς πηγὰς τῆς Ἀμυμώνης, ὅπου ὁ φωλεὸς αὐτῆς ὑπῆρχε, βαλὼν βέλεσι πεπυρωμένοις ἠνάγκασεν ἐξελθεῖν. Ἐκβαίνουσιν δὲ αὐτὴν κρατήσας κατεῖχεν· ἡ δὲ θάτερῳ τῶν ποδῶν ἐνείχετο περιπλακεῖσα. Τῷ ῥοπάλῳ δὲ τὰς κεφαλὰς κόπτων, οὐδὲν ἀνύειν ἐδύνατο· μιᾶς γὰρ κοπιζομένης κεφαλῆς, δύο ἀνεφύοντο· ἐπεβόηθει δὲ καρκῖνος τῇ ὕδρᾳ ὑπερμεγέθης, δάκνων τὸν πόδα· διὸ τοῦτον ἀποκτείνας ἐπεκαλέσατο καὶ αὐτὸς βοηθὸν τὸν Ἰόλαον, ὃς, μέρος τι καταπρήσας τῆς ἐγγυὲς ὕλης, τοῖς δαλοῖς ἐπικαίων τὰς ἀνατολὰς τῶν ἀναφυομένων κεφαλῶν, ἐκάλυψε ἀνιέναι. Κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον τῶν ἀναφυομένων κεφαλῶν περιγενόμενος, τὴν ἀθάνατον ἀποκόψας κατῴρυξε, καὶ βαρεῖαν ἐπέθηκε πέτραν, παρὰ τὴν ὁδὸν τὴν φέρουσαν διὰ Λέρνης εἰς Ἐλεοῦντα· τὸ δὲ σῶμα τῆς ὕδρας ἀνασχίσας, τῇ χολῇ τοὺς οἰστροὺς ἔβαλεν. Εὐρύσθευς δὲ ἔφη, μὴ δεῖν καταριθμῆσαι ἐν τοῖς

deur démesurée; elle avoit neuf têtes, dont huit étoient mortelles, et la neuvième immortelle. Hercules monté sur son char, qu'Iolas conduisoit, arriva à Lerne, où il arrêta ses chevaux. Ayant trouvé l'Hydre sur une petite élévation, près des sources de la fontaine Amymone où étoit son repaire, il la força à en sortir en lui lançant des traits enflammés. Il la saisit alors et l'arrêta : mais, s'étant entortillée autour d'un de ses pieds, elle l'entravoit lui-même. Il frappoit ses têtes à coups de massue, et cela ne servoit de rien, car pour une qu'il abattoit, il en renaissoit deux : de plus, un cancre monstrueux prêtoit secours à l'Hydre en le mordant au pied, il commença donc par tuer le cancre ; il appela ensuite à son aide Iolas, qui ayant mis le feu à une partie de la forêt voisine, brûloit avec des tisons enflammés les têtes à mesure qu'elles repousoient, et les empêchoit de renaître. Etant ainsi parvenu à détruire ces têtes renaissantes, il enterra celle qui étoit immortelle sur le chemin de Lerne à Eléonte, et mit une très-grosse pierre dessus. Ayant ensuite ouvert son corps, il trempa la pointe de ses flèches dans son fiel. Eurysthée ne voulut point que cette action fut

δώδεκα τὸν ἄθλον· οὐ γὰρ μόνος, ἀλλὰ καὶ μετὰ Ἰολάου, τῆς ὕδρας περιεγένετο.

§ 3. Τρίτον ἄθλον ἐπέταξεν αὐτῷ, τὴν κερυνίτιν ἔλαφον εἰς Μυκῆνας ἔμψουν ἐνεγκεῖν. Ἦν δὲ ἡ ἔλαφος ἐν Οἰνῇ, χρυσόκερως, Ἀρτέμιδος ἱερά· διὸ καὶ βουλόμενος αὐτὴν Ἡρακλῆς μῆτε ἀνελεῖν μῆτε τρῶσαι, συνεδίωξεν ὅλον ἐνιαυτόν. Ἐπεὶ δὲ κάμνον τὸ θηρίον τῇ διώξει συνέφυγεν εἰς ὄρος τὸ λεγόμενον Ἀρτεμίσιον, ἀγκεῖθαι ἐπὶ ποταμὸν Λάδωνα· καὶ τοῦτον διαβαίνειν μέλλουσαν τοξεύσας συνέλαβε, καὶ θέμενος ἐπὶ τῶν ὤμων διὰ τῆς Ἀρκαδίας ἠπείγετο. Μετὰ Ἀπόλλωνος δὲ Ἀρτεμις συντυχοῦσα ἀφῆρεῖτο, καὶ τὸ ἱερόν ζῶον αὐτῆς κτείναντα κατεμέμφετο. Ὁ δὲ, ὑποτιμησάμενος τὴν ἀνάγκην, καὶ τὸν αἴτιον εἰπὼν Εὐρυσθέα γεγονέναι, πρᾶυνας τὴν ὀργὴν τῆς θεοῦ, τὸ θηρίον ἐκόμισεν ἔμψουν εἰς Μυκῆνας.

§ 4. Τέταρτον ἄθλον ἐπέταξεν αὐτῷ τὸν Ἐρυμάνθιον κάπρον ζῶντα κομίζεῖν. Τοῦτο δὲ τὸ θηρίον ἠδίκηαι τὴν Ψωφίδα, ὀρμάμενον ἐξ

comptée dans les douze travaux, parce que, pour détruire l'Hydre, il avoit eu besoin du secours d'Iolas.

§ 3. Il lui ordonna, pour le troisième de ses travaux, de lui apporter la biche Cerynite vivante \*. Cette biche, consacrée à Diane, avoit des cornes d'or, et se tenoit à Cenoé. Hercules ne voulant ni la tuer, ni la blesser, la poursuivit un an entier. La biche, harassée par cette poursuite, s'enfuit sur le mont nommé Artémisium, et delà vers le fleuve Ladon. Elle se préparoit à le traverser à la nage; Hercules l'en empêcha à coups de flèches, la prit et l'ayant mise sur ses épaules, l'emporta à travers l'Arcadie. Diane, accompagnée d'Apollon, s'étant rencontrée sur son chemin, voulut lui ôter la biche, elle le blâma même de ce qu'il s'étoit exposé à tuer un animal qui lui étoit consacré. Hercules s'excusa sur la nécessité, et dit que la faute en devoit retomber sur Eurysthée. Ayant ainsi apaisé la colère de Diane, il reprit la biche et la porta vivante à Mycènes.

§ 4. Eurysthée lui ordonna ensuite de lui apporter le sanglier d'Erymanthe vivant. Ce sanglier avoit sa retraite dans le mont Erymanthe, et ravageoit toute la Pso-



ὄρους, ὃ καλοῦσιν Ἐρύμανθον. Διερχόμενος οὖν  
 Φολόην ἐπιξενεῦται Κενταύρῳ Φόλῳ, Σιλποῦ  
 καὶ Νύμφης Μελίας παιδί· οὗτος Ἡρακλεῖ  
 μὲν ὥπλ' ἀπαρεῖχε τὰ κρέα, αὐτὸς δὲ ὤμοις  
 ἐχρῆτο. Αἰτούντος δὲ οἶνον Ἡρακλέους, ἔφη  
 δεδοικέναι τὸν κοινὸν τῶν Κενταύρων ἀνοίξαι  
 πίθον· θάρρειν δὲ παρακελευσάμενος Ἡρα-  
 κλῆς, αὐτὸν ἤνοιξε, καὶ μετ' οὐ πολὺ διὰ τῆς  
 ὁσμῆς αἰσθόμενοι παρῆσαν οἱ Κένταυροι πέτραις  
 ὥλισιμένοι καὶ ἐλάταις ἐπὶ τὸ τοῦ Φόλου  
 σπήλαιον. Τοὺς μὲν οὖν πρῶτους τολμήσαντας  
 εἶσω παρελθεῖν Ἄγχιον καὶ Ἄγριον Ἡρακλῆς  
 ἐτρέφετο βαλὼν δαλοῖς· τοὺς δὲ λοιποὺς  
 ἐτόξευσε διώκων ἄχρι τῆς Μαλέας. ἐκεῖθεν δὲ  
 πρὸς Χείρωνα συνέφυγον, ὅς, ἐξελαθείς ὑπὸ  
 Λαπιθῶν ὄρους Πηλίου, παρὰ Μαλέαν κατῴ-  
 κησε· τούτῳ περιπεπλωκότας τοὺς Κενταύρους  
 τοξεύων ἵησι βέλος, τὸ δὲ ἀνεχθὲν Ἐλάτουδι  
 τοῦ βραχίονος τῷ γόνατι τοῦ Χείρωνος ἐμπή-  
 νυται. Ἀνιαθεὶς δὲ Ἡρακλῆς, προσδραμών τό-  
 τε βέλος ἐξείλκυσε, καὶ, δόντος Χείρωνος, φάρ-  
 μακον ἐπέθηκεν. Ἀνίατον ἔχων τὸ ἔλκος εἰς τὸ  
 σπήλαιον ἀπαλλάσσεται, κακῇ τελευτῇσαι  
 βουλούμενος, καὶ μὴ δυνάμενος, ἐπεὶ περ ἀθά-  
 nphide.

phide. Hercules traversant, pour y aller, le pays de Pholoé, y fut reçu par le Centaure Pholus<sup>5</sup>, fils de Silène et d'une nymphe Méliade. Il servoit à Hercules des viandes rôties, mais celui-ci aimoit mieux les manger crues<sup>6</sup>. Ce héros lui ayant demandé du vin, il lui répondit qu'il n'osoit pas ouvrir le tonneau commun des Centaures<sup>7</sup>. Hercules l'ayant rassuré, il l'ouvrit, et les Centaures, attirés par l'odeur, arrivèrent bientôt armés de pierres et de sapins à la caverne de Pholus. Hercules mit d'abord en fuite Anchius et Agrius, les deux premiers qui osèrent entrer; il poursuivit ensuite les autres à coups de flèches jusqu'à Malée<sup>8</sup>, d'où ils se réfugièrent auprès de Chiron<sup>9</sup>, qui, chassé par les Lapithes du mont Pélion, étoit venu s'établir près de Malée. Hercules continuant à leur tirer des flèches, un trait passa à travers le bras d'Elatus, et alla blesser Chiron au genou. Affligé de cet événement, Hercules accourut, et ayant retiré la flèche, mit sur la plaie un baume que Chiron lui donna. Celui-ci s'étant retiré dans sa caverne, avec une blessure incurable, désiroit mourir, et ne le pouvoit étant immortel. Cependant, ayant donné à Jupiter Prométhée, pour être immortel à sa place,

νατος ἦν, ἀντιδούς τῷ Διὶ Προμηθεῖ τὸν αὐτοῦ γενησόμενον ἀθάνατον, οὕτως ἀπέθανε. Οἱ λοιποὶ δὲ τῶν Κενταύρων φεύγουσιν ἄλλος ἄλλαχῇ· καὶ τινες μὲν παρεγένοντο εἰς ὄρος Μαλέαν, Εὐρυτίων δὲ εἰς Φολόην, Νέσσος δὲ ἐπὶ ποταμὸν Εὐήνοιο· τοὺς δὲ λαῶνας ὑποδέξαμενος Πηλεΐδων εἰς Ἑλεσιῖνα ὄρος κατεκατλυψεν. Ἐπασιλῶν δὲ εἰς Φολόην Ἡρακλῆς, καὶ Φόλον τελευτῶντα θρασυάμενος μετὰ καὶ ἄλλων πολλῶν· ἐλκύσας τε ἐκ νεκροῦ τὸ βέλος, ἐθύμαζεν, εἰ τοὺς τηλικούτους οὕτω μικρὸν διέφθειρε· τὸ δὲ τῆς χειρὸς ὀλισθήσαν ἦλθεν ἐπὶ τὸν πόδα, καὶ παραχρῆμα ἀπέκτεινεν αὐτόν. Θάψας δὲ Φόλον Ἡρακλῆς, ἐπὶ τὴν τοῦ κάπρου θήραν παραγίνεται, καὶ ἀνῶξας αὐτὸν ἐκ τινος λόχμου μετὰ κρασχίδος εἰς χιόνα πολλὴν, παρειμένον ἐμβροχίσας, ἐκόμενον εἰς Μυκήνας.

§ 5. Πέμπτον [μὲν] ἐπέταξεν αὐτῷ ἄθλον, τῶν Αὐγείου βοσκημάτων ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ μόνον ἐκφορῆσαι τὴν ὄνθον· ἦν δὲ Αὐγείας βασιλεὺς Ἡλίδος, ὡς μὲν τινες εἶπον, παῖς Ἡλίου, ὡς δὲ τινες, Πηλεΐδωνος, ὡς δὲ ἑνὶαι, Φόρβαντος· πολλὰς δὲ εἶχε βοσκημάτων ποιμένας. Τούτῳ

il obtint la faculté de mourir <sup>10</sup>. Le reste des Centaures s'enfuit de côté et d'autre <sup>11</sup> ; quelques-uns se retirèrent sur le mont Malée <sup>12</sup>. Eurytion se réfugia à Pholoé <sup>13</sup> ; Nessus, vers le fleuve Evenus ; et Neptune cacha les autres dans la montagne Eleusine <sup>14</sup>. Hercules étant retourné à la caverne de Pholus, le trouva mort avec beaucoup d'autres. Il avoit arraché une flèche d'un corps mort, et voyoit avec étonnement qu'une si petite pointe eut pu détruire d'aussi grands corps <sup>15</sup>, la flèche lui échappa des mains, tomba sur son pied, et le fit périr sur-le-champ. Hercules l'ayant enterré, alla à la recherche du sanglier, et l'ayant fait sortir d'un taillis, il le poursuivit avec des cris à travers la neige qui étoit fort haute, jusqu'à ce qu'il l'eut fatigué. Il le prit alors, le lia et le porta à Mycènes <sup>16</sup>.

§ 5. Le cinquième des travaux que lui ordonna Eurysthée, fut de nettoyer dans un jour les étables d'Augias. Cet Augias étoit roi d'Elide, quelques-uns disent qu'il étoit fils du Soleil ; suivant d'autres, il étoit fils de Neptune ; enfin, d'autres lui donnent Phorbas

προσελθὼν Ἡρακλῆς, οὐ δηλώσας τὴν Εὐρύσθεως ἐπιταγὴν, ἔφασκε μιᾷ ἡμέρᾳ τὴν ὄνθον ἐκφορήσειν, εἰ δώσει τὴν δεκάτην αὐτῷ τῶν βοσκημάτων. Αὐγείας δὲ ἀπιστῶν ὑποσχεῖται. μαρτυρούμενος δὲ Ἡρακλῆς τὸν Αὐγείου παῖδα Φυλέα, τῆς τε αὐλῆς τὸ θεμέλιον διεῖλε, καὶ τὸν Ἀλφειὸν ποταμὸν καὶ τὸν Πηνειὸν σίνεγγυς ρέοντας παροχετεύσας ἐπήγαγεν, ἐκρεῖν δὲ ἄλλης ἐξόδου ποιήσας. Μαθὼν δὲ Αὐγείας, ὅτι καὶ ἐπιταγὴν Εὐρύσθεως τοῦτο ἐπιτετελεῖσθαι, τὸν μισθὸν οὐκ ἀπεδίδου, προσέτι δὲ ἠρνεῖτο καὶ μισθὸν ὑποσχέσθαι δώσειν, καὶ κρίνεσθαι περὶ τούτου ἔτοιμος ἔλεγεν εἶναι. Καθεζομένων δὲ τῶν δικαστῶν, κληθεὶς ὁ Φυλεὺς ὑπὸ Ἡρακλέους, τοῦ πατρὸς κατεμαρτύρησεν, εἰπὼν, ὁμολογῆσαι μισθὸν δώσειν αὐτῷ. Ὀργισθεὶς δὲ Αὐγείας, πρὶν τὴν ψῆφον ἐνεχθῆναι, τὸν τε Φυλέα καὶ τὸν Ἡρακλέα βαδίζειν ἐξ Ἥλιδος ἐκέλευσε. Φυλεὺς μὲν οὖν εἰς Δουλίχιον ἦλθε, καί κει καταΐκει. Ἡρακλῆς δὲ εἰς Ὀλεον πρὸς Δεξαμενὸν ἦκε, [καί κει καταΐκει], καὶ κατέλαβε τοῦτον μέλλοντα δι' ἀνάγκην μνηστῆρῃν Εὐρυτίῳ Κενταύρῳ Μνησιμάχῃ τὴν θυγατέρα. ὅφ' οὗ παρακληθεὶς βοηθεῖν, ἐλθόντα ἐπὶ τῇ

pour père <sup>17</sup>. Il avoit de nombreux troupeaux de bœufs <sup>18</sup>, Hercules s'étant présenté à lui, sans faire aucune mention des ordres d'Eurysthée, lui proposa d'enlever tout le fumier de ses étables dans un jour, s'il vouloit lui donner la dixième partie de ses bestiaux. Augias ne croyant pas la chose possible, consentit à sa demande. Hercules ayant pris Phylée, fils d'Augias, à témoin de ses promesses, abattit un mur de ses étables, détourna le fleuve Alphée et le Pénée qui couloient auprès, les fit passer à travers, et les nettoya par ce moyen <sup>19</sup>. Augias ayant appris qu'il avoit fait cela par l'ordre d'Eurysthée, lui refusa son salaire, nia même qu'il en eut promis un, et offrit de s'en rapporter à cet égard à des juges. Ces juges étant assemblés, Hercules fit venir Phylée, qui déposa contre son père. Augias irrité, avant même que le jugement fut rendu, ordonna à Phylée et à Hercules de sortir sur-le-champ de l'Elide. Phylée se retira à Dulichium où il s'établit <sup>20</sup>, et Hercules se rendit à Olène, auprès de Dexamène <sup>21</sup>; il le trouva prêt à marier, malgré lui, Mnésimaque sa fille, à Eurytion le Centaure <sup>22</sup>. Dexamène ayant imploré son secours, Hercules tua Eurytion à son arrivée pour épouser la jeune fille <sup>23</sup>. Eurysthée

κύμην Εὐρυτίωνα ἀπέκτεινεν. Εὐρύσθεὺς δὲ οὐδὲ τοῦτον ἐν τοῖς δώδεκα προσεδέξατο ἄθλον, λέγων, ἐπὶ μισθῷ πεπραχέναι.

§ 6. Ἐκτον ἐπέταξεν ἄθλον αὐτῷ τὰς Στυμφαλίδας ὄρνιθας ἐκδιῶξαι. Ἦν δὲ ἐν Στυμφάλῳ πόλει τῆς Ἀρκαδίας Στυμφαλὶς λεγομένη λίμνη, πολλῇ συνηρείᾳ ὕλη· εἰς ταύτην ὄρνεις συνέφυγον ἀπὸ λείας, πᾶν ἀπὸ τῶν λύκων ἀρπαγὴν δεδοικῦναι. Ἀρχαρχοῦντος οὖν Ἡρακλέους, πῶς ἐκ τῆς ὕλης τὰς ὄρνιθας ἐκβάλῃ, χάλκεα κρόταλα δίδωσιν αὐτῷ Ἀθηναὶ παρὰ Ἡφαίστου λαβοῦσα. Ταῦτα κρούων ἐπὶ τινος ὅρους τῇ λίμνῃ παρακειμένου τὰς ὄρνιθας ἐφόβει· αἱ δὲ τὸν δούπον οὐχ ὑπομένουσαι, μετὰ δέους ἀνέπλαντο, καὶ τοῦτον τὸν τρόπον Ἡρακλῆς ἐτόξευσεν αὐτάς.

§ 7. Ἐβδόμον ἐπέταξεν ἄθλον τὸν Κρήτα ἀγαγεῖν ταῦρον. Τοῦτον Ἀκουσίλαος μὲν εἶναι φησὶ τὸν διαπορθμεύσαντα Εὐρώπῃ Διὶ· τινὲς δὲ τὸν ὑπὸ Ποσειδῶνος ἀναδεδθέντα ἐκ θαλάσσης, ὅτε καταθύσειν Ποσειδῶνι Μίνως εἶπε τὸ φανέν ἐκ τῆς θαλάσσης. Καὶ φασί, θεασάμενον αὐτὸν τοῦ ταύρου τὸ κάλλος, τοῦτον μὲν εἰς τὰ βουκόλια ἀποστέμψαι, θύσαι δὲ ἄλλον

ne voulût pas compter le curement des étables d'Augias , parmi les douze travaux , sous prétexte qu'il l'avoit fait pour un salaire.

§ 6. Il lui ordonna , pour le sixième , de chasser les oiseaux Stympthalides. Il y avoit à Stympphale , ville de l'Arcadie , un marais appelé Stympthalis , couvert d'arbres et de broussailles épaisses ; des oiseaux énormes <sup>14</sup> s'y retiroient , craignant que les loups n'enlevassent leur proie <sup>15</sup>. Hercules ne sachant comment les en chasser , Minerve lui donna des cymbales d'airain <sup>16</sup> , qu'elle avoit eues de Vulcain. Il les fit sonner sur une montagne voisine du marais pour effrayer ces oiseaux , qui ne pouvant supporter ce bruit , s'envolèrent saisis de crainte , et Hercules les tua à coups de flèches.

§ 7. Pour le septième de ses travaux , Eurysthée lui ordonna de lui amener le taureau de Crète <sup>17</sup>. Acusilas dit que ce taureau étoit celui qui avoit amené Europe à Jupiter. Suivant d'autres , Minos ayant promis à Neptune de lui sacrifier ce qui sortiroit de la mer , ce dieu en fit sortir ce taureau. Minos voyant sa beauté l'envoya dans ses pâturages , et en sacrifia un autre à Neptune. Le dieu



Ποσειδῶνι· ἐφ' οἷς ὀργισθέντα τὸν θεὸν ἀγριῶσαι τὸν ταῦρον. Ἐπὶ τοῦτον παραγενόμενος εἰς Κρήτην Ἡρακλῆς, ἐπειδὴ λαβεῖν ἡξίου, Μίνως εἶπεν αὐτῷ λαμβάνειν διαγωνισαμένῳ. Καὶ λαβὼν πρὸς Εὐρυσθέα διακομίσας ἔδειξε, καὶ τὸ λοιπὸν εἶασεν ἀνετον· ὁ δὲ, πλανηθεὶς Σπάρτην τε καὶ Ἀρκαδίαν ἄπασαν, καὶ διαβὰς τὸν Ἰσθμὸν εἰς Μαραθῶνα τῆς Ἀττικῆς ἀφικόμενος, τοὺς ἐγχωρίους διελυμαίνετο.

§ 8. Ὀγδοὸν ἄθλον ἐπέταξεν αὐτῷ τὰς Διομήδους τοῦ Θρακὸς ἵππους εἰς Μυκῆνας, κομίζειν. Ἦν δὲ οὗτος Ἄρεως καὶ Κυρήνης, βασιλεὺς Βιστόνων ἔθνους Θρακίου καὶ μαχιμωτάτου· εἶχε δὲ ἀνθρωποφάγους ἵππους. Πλεύσας οὖν μετὰ τῶν ἐκουσίως συνεπομένων, βιασάμενος τοὺς ἐπὶ ταῖς φάτναις τῶν ἵππων ὑπάρχοντας, ἤγαγεν ἐπὶ τὴν θάλασσαν. Τῶν δὲ Βιστόνων σὺν ὅπλοις ἐπιβουλεύοντων, τὰς μὲν ἵππους παρέδωκεν Ἀβδήρῳ φυλάσσειν· οὗτος δὲ ἦν Ἑρμοῦ παῖς, Λοκρὸς ἐξ Ὀποῦντος, Ἡρακλέους ἐρώμενος, ὃν αἱ ἵπποι διέφθειραν ἐπισπασάμεναι. Πρὸς δὲ τοὺς Βιστόνας διαγωνισάμενος, καὶ Διομήδην ἀποκτείνας, τοὺς λοιποὺς ἠνάγκαζε φεύγειν, καὶ

irrité,

irrité , rendit ce taureau féroce. Hercules s'étant rendu dans l'île de Crète pour le demander , Minos lui permit de le prendre s'il pouvoit le dompter. Hercules l'ayant pris , le mena à Eurysthée , et après le lui avoir montré , le laissa aller. Ce taureau ayant parcouru le pays de Sparte et toute l'Arcadie , traversa l'Isthme et se rendit à Marathon dans l'Attique , où il fit beaucoup de ravages.

§ 8. Pour le huitième de ses travaux , il lui ordonna de lui amener les jumens de Diomèdes de Thrace <sup>18</sup>. Ce Diomèdes , fils de Mars et de Cyrène , étoit roi des Bistoniens , peuple de Thrace très-belliqueux. Il avoit des jumens qu'il nourrissoit de chair humaine. Hercules s'étant embarqué avec quelques gens de bonne volonté , prit ces jumens malgré ceux à qui le soin en étoit confié , et les amena vers la mer. Les Bistoniens étant accourus en armes pour les reprendre , il les donna en garde à Abdérus , Locrien d'Opunte , et fils de Mercure <sup>19</sup> , dont il étoit amoureux ; les jumens le déchirèrent. Hercules livra ensuite combat aux Bistoniens , les mit en fuite , après avoir tué Diomèdes leur roi ; et ayant fondé une ville nommée Abdère auprès du tombeau

T. I.

A a

κτίσας πόλιν Ἀβδῆρον παρὰ τὸν τάφον τοῦ διαφθάρεντος Ἀβδήρου, τὰς ἰσχύας κομίσας Εὐρυσθεῖ ἔδωκε· μεθέντος δὲ αὐτὰς Εὐρυσθέως, εἰς τὸ λεγόμενον ὄρος Ὀλυμπον ἐλθοῦσαι πρὸς τῶν θηρίων ἀπώλοντο.

§ 9. Ἐννατον ἄθλον Ἡρακλεῖ ἐπέταξε, ζωσίῃρα κομίζειν τὸν Ἴωπολύτης. Αὕτη δὲ ἔβασίλευεν Ἀμαζόνων, αἱ κατῴκουν περὶ τὸν Θερμῶδοντα ποταμὸν, ἔθνος μέγα τὰ κατὰ πόλεμον· ἥσκειν γὰρ ἀνδρίαν· καὶ εἴποτε μιγέισαι γεννήσειαν, τὰ θήλεα ἔτρεφον, καὶ τοὺς μὲν δεξιούς μαστοὺς ἐξέθλιβον, ἵνα μὴ κωλύωνται ἀκοντίζειν· τοὺς δὲ ἀριστεροὺς εἶων, ἵνα τρέφοιεν. Εἶχε δὲ Ἴωπολύτης τὸν Ἀρεῶς ζωσίῃρα, σύμβολον τοῦ πρωτεύειν ἀπασῶν. Ἐπὶ τούτῳ τὸν ζωσίῃρα Ἡρακλῆς ἐπέμπετο, λαβεῖν αὐτὸν ἐπιθυμούσης τῆς Εὐρυσθέως θυγατρὸς Ἀδμήτης. Παραλαβὼν οὖν ἔθελοντας συμμάχους, ἐν μιᾷ νηὶ ἔπλει, καὶ προσίσχει νήσω Πάρῳ, ἣν κατῴκουν οἱ Μίνως υἱοὶ Εὐρυμέδων, Χρύσης, Νηφαλίων, Φιλόλαος. Ἀπὸ πάντων τῶν ἐν νηὶ δύο συνέβη τελευτῆσαι ὑπὸ τῶν Μίνως υἱῶν· ὑπὲρ ὧν ἀγανακτῶν Ἡρακλῆς, τούτους μὲν παραχρῆμα

de son malheureux ami, il emmena les jumens, et les donna à Eurysthée, qui les mit en liberté <sup>30</sup>. Elles allèrent sur le mont Olympe, et y furent tuées par les bêtes féroces.

§ 9. Le neuvième des travaux qu'il lui ordonna, fut de lui apporter le baudrier d'Hippolyte, reine des Amazones, qui habitoient les bords du Thermodon, et formoient un peuple vaillant et belliqueux : elles s'exerçoient en effet à la guerre ; des enfans qu'elles faisoient, elles n'élevoient que les filles ; elles comprimoient leur mamelle droite pour qu'elles ne fussent pas gênées en lançant leurs dards, et leur laissoient la gauche pour allaiter leurs enfans. Hippolyte avoit le baudrier de Mars, qui servoit parmi elles de marque de commandement. Admète, fille d'Eurysthée <sup>31</sup>, ayant envie de ce baudrier, Hercules reçut l'ordre d'aller le chercher. Ayant rassemblé quelques hommes de bonne volonté, il s'embarqua sur un seul vaisseau, et aborda d'abord à l'île de Paros où demeuroient Eurymédon, Chrysès, Néphalion et Philolaüs, fils de Minos, qui tuèrent deux de ses compagnons. Hercules affligé de cette perte,

ἀπέκτεινε· τοὺς δὲ λοιποὺς κατακλείσας ἐπολιόρχει, ἕως ἐπιπρεσβευσάμενοι παρεκάλουν ἀντὶ τῶν ἀναιρεθέντων δύο λαβεῖν, οὓς ἂν αὐτὸς θελήσειεν. Ὁ δὲ, λύσας τὴν πολιορκίαν, καὶ τοὺς Ἀνδρόγεω τοῦ Μίνωος υἱοὺς ἀνελόμενος Ἀλκαῖον καὶ Σθένηλον, ἦκεν εἰς Μυσίαν πρὸς Λύκον τὸν Δασκύλου, καὶ ξενισθεὶς ὑπὸ . . . . . τοῦ Βεβρύκων βασιλέως συμβαλόντων, βοηθῶν Λύκῳ πολλοὺς ἀπέκτεινε, μεθ' ὧν καὶ τὸν βασιλέα Μύγδονα ἀδελφὸν Ἀμύκου, καὶ τὴν Βεβρύκων πολλὴν ἀποτεμόμενος γῆν ἔδωκε Λύκῳ· ὁ δὲ πᾶσαν ἐκείνην ἐκάλεσεν Ἡράκλειαν.

Καταπλεύσαντος δὲ εἰς τὸν ἐν Θεμισκυρᾷ λιμένα, παραγενομένης ὡς αὐτὸν Ἴωπολύτης, καὶ, τίνος ἦκοι χάριν, πυθομένης, καὶ δώσειν τὸν ζωστήρα ὑποσχομένης, Ἦρα μιᾷ τῶν Ἀμαζόνων εἰκασθεῖσα τὸ πλῆθος ἐπεφόιτα, λέγουσα, τὴν βασιλίδαν ἀρπάζουσιν οἱ προσελθόντες ξένοι. Αἱ δὲ μεθ' ὧρων ἐπὶ τὴν ναῦν κατέθεον σὺν Ἴωποις· ὡς δὲ εἶδεν αὐτὰς καθωπλισμένας Ἡρακλῆς, νομίσας ἐκ δόλου τοῦτο γενέσθαι, τὴν μὲν Ἴωπολύτην κτείνας, τὸν ζωστήρα ἀφαιρεῖται· πρὸς δὲ τὰς λοιπὰς ἀγωνισάμενος ἀποπλεῖ, καὶ προσίσχει Τροίαν.

les tua sur-le-champ, et força le reste des habitans à s'enfuir dans la ville, où il les tint assiégés jusqu'à ce qu'ils lui eussent envoyé des ambassadeurs, pour lui offrir ceux d'entre eux qu'il voudroit choisir, en échange de ses compagnons qu'on avoit tués. Hercules ayant levé le siège, emmena Alcée et Stbénélus, fils d'Androgée. Il aborda ensuite dans la Mysie, où il fut reçu par Lycus, fils de Dascyle <sup>31</sup>. Les Bébryces étant venus fondre sur le pays, Hercules marcha contre eux avec Lycus, en tua plusieurs, et entre autres Mygdon, leur roi, frère d'Amycus; et leur ayant ôté une partie de leur territoire, le donna à Lycus, qui nomma Héraclée toute cette portion de pays.

Il entra ensuite dans le port de Thémiscyre. Hippolyte <sup>32</sup> vint au-devant de lui; et ayant appris quel étoit le sujet de son voyage, lui promit son baudrier. Mais Junon ayant pris la figure d'une Amazone, souleva la multitude, en disant que ces étrangers enlevoient leur reine. Elles coururent sur-le-champ au vaisseau, à cheval et avec leurs armes. Hercules croyant qu'on vouloit le trahir, tua Hippolyte et prit son baudrier: ayant ensuite livré combat au reste des Amazones, il se rembarqua et aborda à Troyes.

Συνεβεβήκει δὲ τότε κατὰ μῆνιν Ἀπόλλωνος καὶ Ποσειδῶνος ἀτυχεῖν τὴν πόλιν. Ἀπόλλων γὰρ καὶ Ποσειδῶν, τὴν Λαομέδοντος ὕβριν πειράσαι θέλοντες, εἰκασθέντες ἀνθρώποις, ὑπέσχοντο ἐπὶ μισθῷ τειχεῖν τὸ Πέργαμον· τοῖς δὲ τειχίσασι τὸν μισθὸν οὐκ ἀπέδίδου. Διὰ τοῦτο Ἀπόλλων μὲν λοιμὸν ἔπεμψε· Ποσειδῶν δὲ κῆτος ἀναφερόμενον ὑπὸ πλημμυρίδος, ὃ τοὺς ἐν τῷ πεδίῳ συνήρπαζεν ἀνθρώπους. Χρησμάτων δὲ λεγόντων, ἀπαλλαγὴν ἔσεσθαι τῶν συμφορῶν, εἰὰν προσθῇ Λαομέδων Ἡσιόνην τὴν θυγατέρα αὐτοῦ βορὰν [τῷ] κῆτει· ὃ δὲ προὔθηκε ταῖς πλησίον τῆς θαλάσσης πέτραις προσαρτήσας. Ταύτην ἰδὼν ἐκκειμένην Ἡρακλῆς, ὑπέσχετο σῶσειν αὐτήν, εἰ τὰς ἰσχύους παρὰ Λαομέδοντος λήψεται, ἃς ὁ Ζεὺς ποινὴν τῆς Γανυμήδους ἀρπαγῆς ἔδωκεν· δώσειν δὲ Λαομέδοντος εἰπόντος, κτείνας τὸ κῆτος Ἡσιόνην ἔσωσε. Μὴ βουλομένου δὲ τὸν μισθὸν ἀποδοῦναι, πόλεμήσειν Τροίαν ἀπειλήσας ἀνήχθη, καὶ προσίσχει Αἴνῳ.

Ἐνθα ξενίζεται ὑπὸ Πόλυτος. Ἀποπλέων

Cette ville se trouvoit alors plongée dans le malheur par la colère d'Apollon et de Neptune. Ces dieux voulant éprouver la méchanceté de Laomédon, s'étoient transformés en hommes, et avoient entrepris, moyennant un salaire convenu, de bâtir les murs de Pergame <sup>34</sup>. Ces murs étant finis, il refusa de les payer ; c'est pourquoi Apollon répandit la peste dans le pays, et Neptune, par un débordement de la mer, y jeta un monstre marin qui enlevait les hommes dans les champs. L'oracle ayant dit que cette calamité cesseroit, lorsque Laomédon auroit exposé Hésione sa fille, pour être dévorée par le monstre ; ce prince la fit attacher aux rochers voisins de la mer. Hercules la voyant exposée, promit de la délivrer, si Laomédon vouloit lui donner les chevaux qu'il avoit eus de Jupiter, en indemnité de l'enlèvement de Ganymède. Ce prince les ayant promis, Hercules tua le monstre <sup>35</sup>, et délivra Hésione. Laomédon ayant ensuite refusé de tenir sa promesse, il partit en le menaçant de revenir ravager Troyes, et alla aborder à *Ænos*.

Il y fut reçu par Poltyus. Côtayant ensuite le territoire d'*Ænos*, il tua à coups



δὲ, ἐπὶ ἡϊόνος τῆς Αἰνίας Σαρπηδόνα, Ποσειδῶνος μὲν υἱόν, ἀδελφὸν δὲ Πόλτυος, ὕβριστὴν ὄντα, τοξεύσας ἀπέκτεινε. Καὶ παραγεγόμενος εἰς Θάσον, καὶ χειρωσάμενος τοὺς ἐνοικοῦντας Θραῦκας, ἔδωκε τοῖς Ἀνδρόγεω παισὶ κατοικεῖν. Ἐκ Θάσου δὲ ὄρμηθεις ἐπὶ Τορώνῃ, Πολύγονον καὶ Τηλέγονον, τοὺς Πρωτέως τοῦ Ποσειδῶνος υἱούς, παλαίειν προκαλουμένους, κατὰ τὴν πάλιν ἀπέκτεινε. Κομίσας δὲ τὸν ζωσὶῆρα εἰς Μυκῆνας, ἔδωκεν Εὐρύσθεϊ.

§ 10. Δέκατον δὲ ἐτάγη ἄθλον, τὰς Γηρυόου βοῦς ἐξ Ἐρυθείας κομίζειν. Ἐρυθεία δὲ ἦν Ὠκεανοῦ πλησίον κειμένη νῆσος, ἣ νῦν Γάδειρα καλεῖται. Ταύτην κατῴκει Γηρυόνης, Χρυσάορος καὶ Καλλιρρόης τῆς Ὠκεανοῦ, τριῶν ἔχων ἀνδρῶν συμφυὲς σῶμα, συνηγμένον εἰς ἓν κατὰ τὴν γαστέρα, ἐσχισμένον τὲ εἰς τρεῖς ἀπὸ λαγόνων τὲ καὶ μηρῶν. Εἶχε δὲ φοινικᾶς βόας, ὧν ἦν βουκόλος Εὐρυτίων· φύλαξ δὲ Ὀρθρος ὁ κύων Δικέφαλος ἐξ Ἐχίδνης καὶ Τυφῶνος γεγεννημένος.

Πορευόμενος οὖν ἐπὶ τὰς Γηρυόου βόας, διὰ τῆς Εὐρώπης, ἄγρια πολλὰ παρελθὼν, Λιβύῃ ἐπέβαινε· καὶ παρελθὼν Ταρτησσόν, ἐσίγησε  
de

de flèches, à cause de son insolence, Sarpédon, fils de Neptune et frère de Poltyus. De là il vint à Thasos, soumit les Thraces qui habitoient cette île, et la donna aux fils d'Androgée. De Thasos, il alla à Toroné où il tua, en luttant avec eux, Polygone et Télégone, fils de Protée<sup>36</sup>, fils de Neptune, qui l'avoient provoqué à ce genre de combat. Ayant enfin porté le baudrier à Mycènes, il le donna à Eurysthée.

§ 10. Le dixième des travaux qu'on lui ordonna fut d'amener d'Erythie, les bœufs de Géryon. Erythie étoit une île située près de l'Océan, qu'on nomme maintenant Gadire<sup>37</sup>. Elle étoit habitée par Géryon, fils de Chrysaor et de Callirhoé, fille de l'Océan. Il avoit trois corps qui n'en formoient qu'un seul; ils se réunissoient vers le ventre, et se séparoient de nouveau, à partir des flancs et des cuisses<sup>38</sup>. Ses bœufs étoient de couleur de pourpre, et il avoit pour berger Eurytion<sup>39</sup>, qui les gardoit avec Orthros, chien à deux têtes, né de Typhon et de l'Echidne<sup>40</sup>.

Etant parti pour aller chercher ces bœufs, il traversa l'Europe, où il trouva beaucoup de peuples sauvages<sup>41</sup>, et entra dans la Lybie. Après avoir passé Tartesse, il planta deux

σημεῖα τῆς πορείας ἐπὶ τῶν ὄρων Εὐρώπης καὶ Λιβύης ἀντιστοίχων δύο σήλας. Θερμαινόμενος δὲ ὑπὸ Ἡλίου κατὰ τὴν πορείαν, τὸ τόξον ἐπὶ τὸν θεὸν ἐνέτεινεν· ὁ δὲ τὴν ἀνδρείαν αὐτοῦ θαυμάσας, χρύσειον ἔδωκε δέπας, ἐν ᾧ τὸν Ὠκεανὸν διεπέρασε. Καὶ παραγενόμενος εἰς Ἐρυθρίαν, ἐν ὄρει Ἀβαντι αὐλίζεται. Αἰσθόμενος δὲ ὁ κύων ἐπ' αὐτὸν ὄρμα· ὁ δὲ καὶ τοῦτον τῷ ῥοτάλῳ παίει, καὶ τὸν βουκόλον Εὐρυτίανᾳ τῷ κυνὶ βοηθοῦντα ἀπέκτεινε. Μεινοίτιος δὲ ἐκεῖ τὰς Ἀδου βόας βόσκων, Γηρυόνη τὸ γεγονός ἀπήγγειλεν. Ὁ δὲ, καταλαβὼν Ἡρακλέα παρὰ ποταμὸν Ἀνθεμοῦντα, τὰς βόας ἀπάγοντα, συσλήσάμενος μάχην, τοξευθεὶς ἀπέθανεν. Ἡρακλῆς ἐνθήμενος τὰς βόας εἰς τὸ δέπας, καὶ διαπλεύσας εἰς Τάρτησον, Ἡλίῳ πάλιν ἀπέδωκε τὸ δέπας.

Διελθὼν δὲ Ἀβδηρίαν εἰς Λιγύην ἦλθεν, ἐν ἣ τὰς βόας ἀφηροῦντο Ἀλεβίων τε καὶ Δέρκυνος οἱ Ποσειδῶνος υἱοί, οὓς κτείνας διὰ Τυρρήνίας ἦει. Ἀπὸ Ῥηγίου δὲ εἰς ἀπορρήγνυσι ταῦρος, καὶ ταχέως εἰς τὴν θάλασσαν ἐμψεσών, καὶ διανηξάμενος εἰς Σικελίαν· καὶ τὴν πλησίον χώραν διελθὼν, τὴν ἀπ' ἐκείνου κληθεῖσαι

colonnes en mémoire de son voyage, sur les deux montagnes opposées qui terminent l'Europe et l'Afrique <sup>42</sup>. Le Soleil l'incommodant dans sa route, il tendit son arc contre ce dieu qui, admirant son courage, lui donna une coupe d'or dans laquelle il traversa l'Océan <sup>43</sup>. Arrivé dans Erythie, il passa la nuit sur le Mont Abas. Le chien l'ayant senti, courut dessus lui; Hercules l'assomma avec sa massue, ainsi que le berger Eurytion qui étoit venu à son secours. Menœtius qui gardoit près delà les bœufs de Pluton, en avertit Géryon, qui ayant rencontré vers le fleuve Anthémion Hercules emmenant ses bœufs, le provoqua au combat; et il fut tué à coups de flèches <sup>44</sup>. Hercules ayant mis les bœufs dans sa coupe, et les ayant transportés à Tartesse, rendit la coupe au Soleil.

Passant ensuite par le pays d'Abdère <sup>45</sup>, il vint dans la Ligurie <sup>46</sup>, où Alébion et Dercynus, fils de Neptune <sup>47</sup>, voulurent lui enlever ses bœufs. Les ayant tués, ils se rendit dans la Tyrrhénie. A Réggio, un taureau se détacha de la troupe, et après avoir parcouru tout le pays qu'on a depuis nommé Italie <sup>48</sup>, (*Italus* étoit en effet le nom que les Tyrrhéniens don-

Ἰταλίαν· Τυρῆρνοί γάρ Ἰταλὸν τὸν ταῦρον ἐκάλεσαν· ἦλθεν εἰς πεδίον Ἑρυκος, ὃς ἐβασίλευεν Ἐλύμων. Ἑρυξ δὲ ἦν Ποσειδῶνος παῖς, ὃς τὸν ταῦρον ταῖς ἰδίαις συγκατέμιξεν ἀγέλαις. Παραθέμενος οὖν τὰς βόας Ἡρακλῆς Ἡφαίστῳ, ἐπὶ τὴν αὐτοῦ ζήτησιν ἠπείγετο· εὐρὺν δὲ ἐν ταῖς τοῦ Ἑρυκος ἀγέλαις, ἀπαίτει· καὶ λέγοντος, οὐ δώσειν, εἰ μὴ παλαίσας αὐτοῦ περιγένηται, τρεῖς περιγεγόμενος κατὰ τὴν πάλην, ἀπέκτεινε, καὶ τὸν ταῦρον λαβὼν, μετὰ τῶν ἄλλων ἐπὶ τὸν Ἰόνιον ἤλαυσε πόντον.

Ὡς δὲ ἦλθεν ἐπὶ τοὺς μυχοὺς τοῦ πόντου, ταῖς βουσὶν οἰσίῳρην ἐνέβαλεν ἡ Ἥρα, καὶ σχίζονται κατὰ τὰς Θράκης ὑπωρείας· ὃ δὲ διώξας, τὰς μὲν συλλαβὼν ἐπὶ τὸν Ἑλλήσποντον ἤγεν· αἱ δὲ ἀπολειφθεῖσαι τὸ λοιπὸν ἦσαν ἄγριαι. Μόλις δὲ τῶν βοῶν συνελθουσῶν, Σίρυνά μεμφάμενος τὸν ποταμὸν, τὸ ρεῖθρον, πάλαι πλωτὸν ὄν, ἐμπλήσας πέτραις, ἀπλωτον ἐποίησε, καὶ τὰς βόας Εὐρυσθεῖ κομίσας δέδωκε. Ὁ δὲ αὐτὰς κατέθυσεν Ἥρα.

§ 11. Τελεσθέντων δὲ τῶν ἄθλων ἐνὶ μηνὶ καὶ ἔτεσιν ὀκτῶ, μὴ προσδεξάμενος Εὐρυσθεὺς τὸν τε τῶν τοῦ Αὐγείου βοσκημάτων, καὶ τὸν

noient au taureau), il se jeta dans la mer <sup>49</sup>, et l'ayant traversée à la nage, il aborda dans la Sicile sur les terres d'Eryx fils de Neptune <sup>50</sup>, et roi des Elymes, qui le mit dans ses troupeaux. Hercules ayant confié ses bœufs à Vulcain, se mit à la recherche de ce taureau. L'ayant retrouvé dans les troupeaux d'Eryx, il le lui demanda. Eryx dit qu'il ne le rendroit pas, que d'abord Hercules ne l'eut vaincu à la lutte. Hercules l'ayant terrassé trois fois, le tua, et reprit son taureau, qu'il conduisit avec les autres vers la mer Ionienne.

Lorsqu'il fut arrivé dans le pays qui est au fond du golfe, un taon envoyé par Junon, dispersa les bœufs dans les montagnes de la Thrace. Hercules les poursuivit, et en ramena une partie vers l'Hellespont. Les autres restèrent, et devinrent sauvages. Ayant enfin rassemblé ses bœufs avec peine, et le fleuve Strymon, qui étoit alors navigable, lui ayant donné quelque sujet de plainte, il combla son lit de pierres et le rendit impraticable. Il amena enfin les bœufs à Eurysthée, qui les sacrifia à Junon.

§ II. Tous ces travaux furent terminés dans huit ans et un mois; mais Eurysthée ne voulant lui compter, ni celui des étables

τῆς ὕδρας, ἐνδέκατον ἐπέταξεν ἄθλον παρ' Ἑσπερίδων χρύσεια μῆλα κομίζειν.

Ταῦτα δὲ ἦν, οὐχ, ὥς τινες εἶπον, ἐν Λιβύῃ, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ Ἄτλαντος ἐν Ὑπερβορείοις· ἃ Διὶ γήμαντι Ἥρα ἐδωρήσατο. Ἐφύλασσε δὲ αὐτὰ δράκων ἀθάνατος, Τυφῶν καὶ Ἐχίδνης, κεφαλὰς ἔχων ἑκατόν· ἐχρήτο δὲ φοναῖς παντοίαις καὶ ποικίλαις. Μετὰ τούτου δὲ Ἑσπερίδες ἐφύλαττον, Αἴγλη, Ἐρυθρία, Ἑσπία, Ἀρέθουσα.

Πορευόμενος οὖν ἐπὶ ποταμὸν Ἐχέδωρον ἦκε. Κύκνος δὲ, Ἄρεος καὶ Πυρήνης, εἰς μονομαχίαν αὐτὸν προῦκαλεῖτο. Ἄρεος δὲ τοῦτον ἐκδικοῦντος, καὶ συνιστάντος μονομαχίαν, βληθεὶς κεραυνὸς μέσος ἀμφοτέρων διάλυει τὴν μάχην. Βαδίζων δὲ δι' Ἰλλυρίων, καὶ σπεύδων ἐπὶ ποταμὸν Ἡριδανόν, ἦκε πρὸς Νύμφας Διὸς καὶ Θέμιδος· αὗται μηνύουσιν αὐτῷ Νηρέα. Συλλαβὼν δὲ αὐτὸν κοιμώμενον καὶ παντοίας ἐναλλάσσοντα μορφάς, ἔδησε· καὶ οὐκ ἔλυσε, πρὶν ἢ μαθεῖν παρ' αὐτοῦ ποῦ τυγχάνοιεν τὰ μῆλα, καὶ αἱ Ἑσπερίδες. Μαθὼν δὲ, Λιβύην διεξέρει. Ταύτης ἐβασίλευε παῖς Προεδῶνος Ἀνταῖος, ὃς τοὺς ξένους ἀναγκάζων παλαίειν

d'Augias , ni celui de l'Hydre , lui ordonna pour le onzième de lui apporter les pommes d'or du jardin des Hespérides.

Ces pommes étoient , non dans la Lybie , comme quelques-uns le disent , mais auprès de l'Atlas dans le pays des Hyperboréens. Junon les avait données en présent à Jupiter lorsqu'il l'épousa <sup>51</sup>. La garde en étoit confiée à un dragon immortel et à cent têtes, fils de Typhon et de l'Echidne <sup>52</sup> qui avoit toutes sortes de voix. Elles étoient aussi gardées par les Hespérides, *Æglé*, *Erythie*, *Hestia* et *Aréthuse* <sup>53</sup>.

Etant parti pour cette entreprise , il rencontra près du fleuve Echedore , *Cygnus* fils de *Mars* et de *Pyrène* <sup>54</sup>, qui le défia au combat. *Mars* voulut prendre la défense de son fils, et combattre *Hercules* ; mais la foudre tomba au milieu d'eux , et les sépara. *Hercules* passa ensuite par l'Illyrie , et se rendit vers le fleuve *Eridan*, où il vit les Nymphes filles de *Jupiter* et de *Thémis* , qui lui indiquèrent la demeure de *Nérée*. *Hercules* l'ayant trouvé endormi , le lia , et quoiqu'il prit toutes sortes de formes , il ne le lâcha point qu'il ne lui eût dit où il trouveroit les pommes d'or et les Hespérides. Il prit ensuite son chemin par la Lybie ; elle étoit gouvernée alors par *Antée*, fils de *Neptune* <sup>55</sup>,



ἀνῆρει. Τούτῳ δὲ παλαίειν ἀναγκαζόμενος Ἡρακλῆς, ἀράμενος ἀγκὰς μετέωρον κλάσας ἀπέκτεινε. Ψαύοντα γὰρ γῆς, ἰσχυρότατον συνέβη γίνεσθαι. Διὸ καὶ Γῆς τινὲς ἔφασαν τοῦτον εἶναι παῖδα.

Μετὰ Λιβύην δὲ Αἴγυπτον διεξήκει· ταύτης ἐβασίλευε Βούσιρις Ποσειδῶνός παῖς καὶ Λυσιανάσσης τῆς Ἐπώφου. Οὗτος τοὺς ξένους ἔθυσεν ἐπὶ βωμῷ Διός, κατὰ τι λόγιον· ἐννέα γὰρ ἔτη ἀφορία τὴν Αἴγυπτον κατέλαβε. Θράσιος δὲ ἐλθὼν ἐκ Κύπρου, μάντις τὴν ἐπιστήμην, ἔφη τὴν ἀφορίαν παύσεσθαι, εἰ ξένον ἄνδρα τῷ Διὶ σφάξωσι κατ' ἔτος. Βούσιρις δὲ ἐκεῖνον πρῶτον σφάξας τὸν μάντιν, τοὺς κατιόντας ξένους ἔσφαζε. Συλληφθεὶς οὖν καὶ Ἡρακλῆς, τοῖς βωμοῖς προσεφέρετο· τὰ δὲ δεσμά διαρρήξας, τόντε Βούσirin καὶ τὸν ἐκείνου παῖδα Ἀμφιδάμαντα ἀπέκτεινε, καὶ τὸν κήρυκα Χάλκην.

Διεξιὼν δὲ Ἀσίας, Θερμυδραῖς, Ῥοδίων λιμένι, προσίσχει. Καὶ βοηλάτου τινὸς λύσας τὸν ἕτερον τῶν ταύρων ἀπὸ τῆς ἀμάξης, εὐωχεῖτο θύσας. Ὁ δὲ βοηλάτης, βοηθεῖν ἑαυτῷ μὴ δυνάμενος, σίᾱς ἐπὶ τινος ὄρους κατηρᾶτο. Διὸ

qui

qui forçoit les passans à lutter avec lui, et les tuoit. Comme en touchant à la Terre il reprenoit de nouvelles forces, quelques-uns ont dit qu'elle étoit sa mère. Aussi Hercules contraint de lutter avec lui, l'enleva dans ses bras, et le tua en lui brisant les côtes.

De la Lybie, il passa en Egypte, où régnoit Busiris<sup>56</sup>, fils de Neptune et de Lysianasse, fille d'Epaphus. Ce roi, d'après un certain oracle, sacrifioit les étrangers à Jupiter. La famine avoit affligé l'Egypte durant neuf ans; un devin nommé Thrasius<sup>57</sup>, venant de Chypre, dit qu'elle cesseroit, si l'on sacrifioit tous les ans un étranger à Jupiter. Busiris ayant commencé par le devin lui-même, continua à sacrifier tous les étrangers qui arrivoient. Ayant pris Hercules, il le fit conduire à l'autel; mais celui-ci ayant rompu ses liens, tua Busiris, Amphidamas son fils<sup>58</sup>, et Chalbès son hérault.

Ayant ensuite traversé l'Asie, il aborda à Thermydres, port de l'île de Rhodes; il y rencontra un bouvier qui conduisoit un char attelé de deux taureaux, il en détela un, le sacrifia et le mangea<sup>59</sup>. Le bouvier trop foible pour lui résister, se retira sur une hauteur, et se mit à l'accabler d'injures. C'est pourquoi,

καὶ νῦν, ἐπειδὴν θύωσιν Ἡρακλεῖ, μετὰ καταρῶν τοῦτο πράττουσι.

Παριῶν δὲ Ἀραβίαν, Ἡμαθίωνα κτείνει παῖδα Τιφῶνου. Καὶ διὰ τῆς Λιβύης πορευθεὶς ἐπὶ τὴν ἔξω θάλασσαν, οὗ τὸ δέπας καταλαμβάνει, καταπλεῖ καὶ περαιωθεὶς ἐπὶ τὴν ἡπειρον τὴν ἀντικρὺ, κατετόξευσεν ἐπὶ τοῦ Καυκάσου τὸν ἐσθίοντα τὸ τοῦ Προμηθέως ἦπαρ αἰετὸν, ὄντα Ἐχίδνης καὶ Τυφῶνος· καὶ τὸν Προμηθέα διέλυσε, δεσμὸν ἐλόμενον τὸν τῆς ἐλαίας, καὶ παρέσχε τῷ Διὶ Χείρωνα ἀθάνατον θνήσκειν ἀντὶ αὐτοῦ θέλοντα.

Ὡς δὲ ἤκεν εἰς Ὑπερβορέους πρὸς Ἀτλαντα, ὑποθέντος Προμηθέως τῷ Ἡρακλεῖ αὐτὸν ἐπὶ τὰ μῆλα μὴ πορεύεσθαι, διαδεξάμενον δὲ Ἀτλαντος τὸν πόλον, ἀποστέλλειν ἐκεῖνον, πεισθεὶς, διεδέξατο. Ἀτλας δὲ, δρεφάμενος παρ' Ἑσπερίδων τρία μῆλα, ἤκε πρὸς Ἡρακλέα. Καὶ μὴ βουλόμενος τὸν πόλον ἔχειν, \*\*\* καὶ σπείραν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς θέλειν ποιῆσασθαι. Τοῦτο ἀκουσας Ἀτλας, ἐπὶ γῆς καταθεὶς τὰ μῆλα, τὸν πόλον διεδέξατο. Καὶ οὕτως ἀνελόμενος αὐτὰ, Ἡρακλῆς ἀπηλλάττετο. Ἐνιοὶ δὲ φασὶν, οὐ παρὰ Ἀτλαντος

encore maintenant, les Rhodiens, lorsqu'ils sacrifient à Hercules, l'accablent d'imprécations.

Il passa delà en Arabie <sup>60</sup>, où il tua Emathion fils de Tithon <sup>61</sup>, et il arriva par la Lybie, à la mer extérieure <sup>62</sup>, où il trouva sa coupe : il s'y embarqua, et étant abordé au continent opposé, il tua à coups de flèches, sur le Mont Caucase, l'aigle né de Typhon et de l'Echidne, qui rongeoit le foie de Prométhée, et délivra celui-ci, qui prit alors un lien d'olivier <sup>63</sup>. Il lui fit aussi obtenir l'immortalité, en donnant à sa place Chiron, qui désiroit mourir <sup>64</sup>.

Lorsqu'il fut arrivé vers Atlas, dans le pays des Hyperboréens, Prométhée lui conseilla de ne pas aller lui-même chercher les pommes, mais de prendre la place d'Atlas, et de l'envoyer les cueillir. Hercules suivit son conseil, et prit le ciel sur ses épaules : Atlas ayant cueilli trois pommes dans le jardin des Hespérides, revint vers lui, mais ne voulut plus reprendre le Ciel <sup>65</sup>, [ et dit qu'il iroit lui-même porter les pommes à Eurysthée. Hercules alors, par le conseil de Prométhée, pria Atlas de le reprendre seulement ] jusqu'à ce qu'il eut fait un bourlet pour mettre sur sa tête. Atlas y ayant consenti, posa les pommes à terre, et reprit le ciel ; alors Hercules s'empara des

αὐτὰ λαβεῖν, ἀλλὰ αὐτὸν δρέψασθαι τὰ μῆλα, κτείναντα τὸν φρουροῦντα ὄφιν. Κομίσας δὲ τὰ μῆλα Εὐρύσθει ἔδωκεν· ὁ δὲ λαβὼν, Ἡρακλεῖ ἔδωρῆσατο. Παρ' οὗ λαβοῦσα Ἀθηναῖ, πάλιν αὐτὰ ἀπεκόμισεν· ὅσιον γὰρ οὐκ ἦν αὐτὰ μετατεθῆναι πού.

§ 12. Δωδέκατον ἄθλον ἐπετάγη Κέρβερον ἐξ Ἄδου κομίζειν. Εἶχε δὲ οὗτος τρεῖς μὲν κυνῶν κεφαλὰς, τὴν δὲ οὐρὰν δράκοντος, κατὰ δὲ τοῦ σώματος, παντοίων εἶχεν ὄφεων κεφαλὰς. Μέλλων οὖν ἐπὶ τοῦτον ἀπεινᾶν, ἦλθε πρὸς Εὐμόλῳ, εἰς Ἐλευσίνα, βουλόμενος μυθῆναι. Ἦν δὲ οὐκ ἐξὸν ξένοις τότε μυεῖσθαι. Δι' ὅπερ θετὸς Πυλίου παῖς γενόμενος ἐμνεῖτο. Μὴ δυνάμενος δὲ ἰδεῖν τὰ μυστήρια, ἐπείπερ οὐκ ἦν ἡγνισμένος τοῦ τῶν Κενταύρων φόνου, ἀγγισθεὶς, ὑπὸ Εὐμόλῳ τότε ἐμυθή. Καὶ παραγενόμενος ἐπὶ Ταίναρον τῆς Λακωνικῆς, οὗ τῆς Ἄδου καταβάσεως τὸ σιόμιον ἐστίν, διὰ τούτου κατήει.

Ὡπνίκα δὲ εἶδον αὐτὸν αἱ ψυχαί, χωρὶς Μελεάγρου καὶ Μεδούσης τῆς Γοργόνος, ἐφυγον. Ἐπὶ δὲ τὴν Γοργόνα τὸ ξίφος, ὡς ζῶσαν, ἔλκει, καὶ παρὰ Ἑρμοῦ μαθηάνει, ὅτι κενόν

pommes et s'en alla. D'autres disent que ce ne fut pas Atlas qui les lui donna, mais qu'il les cueillit lui-même dans le jardin des Hespérides, après avoir tué le serpent qui les gardoit <sup>66</sup>. Il les porta à Eurysthée qui lui en fit présent ; Hercules les donna à Minerve qui les reporta dans le jardin, car il n'étoit pas permis qu'elles fussent placées ailleurs <sup>67</sup>.

§ 12. Eurysthée lui ordonna pour le douzième de ses travaux, d'amener Cerbère des enfers. Ce monstre avoit trois têtes de chien, une queue de dragon, et sur le dos des têtes de serpent de diverses espèces. Avant de commencer cette entreprise, il alla trouver Eumolpe <sup>68</sup> à Eleusis, pour se faire initier. Il n'étoit pas permis alors d'initier les étrangers ; il fut donc obligé de se faire adopter par Pylius. Comme il étoit encore souillé du meurtre des Centaures <sup>69</sup>, il ne pouvoit voir les mystères ; il se fit donc purifier et il fut initié par Eumolpe. Il se rendit delà à Ténare, dans la Laconie, où est l'entrée des enfers, et il y descendit par cette ouverture.

Les ombres s'enfuirent toutes lorsqu'elles le virent, à l'exception de celle de Méléagre, et de celle de Méduse. Il tira l'épée contre la Gorgone, comme si elle eût été vivante,

εἰδωλὸν ἐστί. Πλησίον δὲ τῶν Ἄδου πυλῶν  
γενόμενος, Θησέα εὔρε, καὶ Πειρίθουν τὸν Περ-  
σεφόνης μνηστεινόμενον γάμον, καὶ διὰ τοῦτο  
δεθέντα. Θεασάμενοι δὲ Ἡρακλέα, τὰς χεῖρας  
ᾠρεγον, ὡς ἀνασπινόμενοι διὰ τῆς ἐκείνου βίας.  
Ὁ δὲ Θησέα μὲν, λαβόμενος τῆς χειρὸς, ἤγειρε·  
Πειρίθουν δὲ ἀνασπῆσαι βουλόμενος, τῆς γῆς  
κινουμένης, ἀφῆκεν. Ἀπεκύλισε δὲ καὶ τὸν Ἀσ-  
καλάφου πέτρον. Βουλόμενος δὲ αἷμα ταῖς ψυ-  
χαῖς παρασχέσθαι, μίαν τῶν Ἄδου βοῶν  
ἀπέσφαξεν. Ὁ δὲ νέμων αὐτὰς Μενόιτιος ὁ  
Κευθωνύμου προσκαλεσάμενος εἰς πάλιν Ἡρα-  
κλέα, ληφθεὶς μέσον, καὶ τὰς πλευράς κα-  
τεάξας, ὑπὸ Περσεφόνης παρητήθη.

Αἰτοῦντος δὲ αὐτοῦ Πλούτωνα τὸν Κέρβερον,  
ἐπέταξεν ὁ Πλούτων ἄγειν χαρὶς ὧν εἶχεν ὅσων  
κρατοῦντα. Ὁ δὲ, εὐρὼν αὐτὸν ἐπὶ ταῖς πύ-  
λαις τοῦ Ἀχέροντος, τῷ τε θῶρακι συμπε-  
φραγμένος, καὶ τῇ λεοντῇ συσκευασθεὶς, καὶ  
περιβαλὼν τῇ κεφαλῇ τὰς χεῖρας, οὐκ ἀνῆκε,  
καίπερ δακνόμενος ὑπὸ τοῦ κατὰ τὴν οὐρὰν  
δράκοντος· κρατῶν δὲ ἐκ τοῦ τραχήλου, καὶ  
ἄγχων, τὸ θηρίον ἔπεισε. Συλλαβὼν οὖν  
αὐτόν, ἦκε διὰ Τροίξῃνος ποιησάμενος τὴν

mais Mercure l'avertit que ce n'étoit que son ombre. A l'approche des portes de l'enfer, il trouva Thésée et Pirithoüs ; ce dernier avoit osé demander Proserpine en mariage , et il étoit enchaîné à cause de cela. Ils lui tendirent les mains comptant sur sa force pour leur délivrance. Il délivra effectivement Thésée en le prenant par la main<sup>70</sup> ; mais la Terre ayant tremblé lorsqu'il voulut prendre Pirithoüs, il le laissa. Il leva aussi la pierre sous laquelle Ascalaphe étoit enfermé. Voulant ensuite faire goûter du sang aux ames, il égorga un des bœufs de Pluton. Ménœtius, fils de Ceuthonyme, qui les menoit paître, l'ayant défié à la lutte, Hercules le saisit par le milieu du corps, et lui ayant brisé les côtes, le laissa aller, à la prière de Proserpine.

Il demanda Cerbère à Pluton, et ce dieu lui permit de l'emmener s'il pouvoit le prendre sans se servir de ses armes. Hercules revêtu de sa cuirasse et de sa peau de lion, l'ayant trouvé vers les portes de l'Achéron, le saisit par le cou, et quoique mordu par le dragon qui formoit sa queue, il ne lâcha point prise, de manière que le chien se sentant étouffé, fut forcé de le suivre. Il l'emmena donc avec lui, remonta sur la terre à Trœzène<sup>71</sup>,



ανάβασιν. [ Ἀσκάλαφον μὲν οὖν Δημήτηρ ἐποίησεν ὦτον ]. Ἡρακλῆς δὲ Εὐρυσθεῖ δείξας τον Κέρβερον πάλιν ἐκόμισεν εἰς Ἄδου

## Κ Ε Φ Α Λ Α Ι Ο Ν ͵Γ'.

§ 1. Μετὰ δὲ τοὺς ἄθλους Ἡρακλῆς ἀφικόμενος εἰς Θήβας Μέγαραν μὲν ἔδωκεν Ἰολάῳ. Αὐτὸς δὲ γῆμαι θέλων, ἐπυνθάνετο Εὐρυτον Οἰχαλίας δυνάστην ἄθλον προτιθέναί τον Ἰόλης τῆς θυγατρὸς γάμον τῷ νικήσαντι τοξικῇ αὐτὸν δὲ καὶ τοὺς παῖδας αὐτῷ ὑπάρχοντας. Ἀφικόμενος οὖν εἰς Οἰχαλίαν, καὶ τῇ τοξικῇ κρείττων αὐτῶν γενόμενος, οὐκ ἔτυχε τοῦ γάμου. Ἰφίτου μὲν τοῦ πρεσβυτέρου τῶν παίδων λέγοντος δίδόναι τῷ Ἡρακλεῖ τὴν Ἰόλην, Εὐρύτου δὲ καὶ τῶν λοιπῶν ἀπαγορευόντων καὶ δεδαικέναι λεγόντων, μὴ τεκνοποιησάμενος τὰ γενησόμενα πάλιν ἀποκτεῖνῃ.

§ 2. Μετ' οὐ πολὺ δὲ κλαπείσων ἔξ Εὐβοίας ὑπὸ Αὐτολύκου βοῶν, Εὐρυτος μὲν ἐνόμιζεν ὑφ' Ἡρακλέους γεγονέναι τοῦτο. Ἰφίτος δὲ ἀπιστῶν ἀφικνεῖται πρὸς Ἡρακλέα. Καὶ συντυχὼν ἤκοντι ἐκ Φερῶν αὐτῷ, σεσωκότι τὴν

et l'ayant montré à Eurysthée , il le reconduisit aux enfers. Quant à Ascalaphe , Cérès le changea en hibou <sup>72</sup>.

## CHAPITRE VI.

§ 1. Tous ces travaux étant terminés , il revint à Thèbes , et donna Mégare en mariage à Iolas. Voulant ensuite se remarier , il apprit qu'Eurytus , roi d'Échalie <sup>1</sup> , avoit proposé la main d'Iole sa fille , pour prix de l'adresse à tirer de l'arc , à celui qui le vaincroit , lui et ses fils <sup>2</sup>. Hercules s'étant rendu à Échalie , les vainquit tous , et cependant on lui refusa Iole. Iphitus , l'aîné des fils d'Eurytus , vouloit qu'on la lui donnât ; mais Eurytus et ses autres fils s'y refusèrent , dans la crainte , disoient-ils , que s'il venoit à avoir des enfans , il ne les fit encore périr.

§ 2. Des bœufs <sup>3</sup> ayant été volés quelques temps après dans l'Eubée par Autolycus , Eurytus prétendit que c'étoit Hercules qui avoit fait ce vol. Iphitus ne voulant pas le croire , se rendit vers ce héros , qu'il trouva arrivant de Phères où il avoit rendu à Admète Alceste sa femme qu'il avoit retirée des

ἀποθανούσαν Ἀλκησίην Ἀδμήτῳ, παρακαλεῖ  
 συζητῆσαι τὰς βόας. Ἡρακλῆς δὲ ὑποισχνεῖται  
 καὶ ξενίζει μὲν αὐτόν. Μανεῖς δὲ αὖθις ἀπὸ  
 τῶν Τιτυνθίων ἔρριψεν αὐτὸν τειχῶν. καθαρθῆναι  
 δὲ θέλων τὸν φόνον, ἀφικνεῖται πρὸς Νηλέα.  
 Πυλίων ἦν οὗτος δυνάστης. Ἀπώσαμένου δὲ Νη-  
 λέως αὐτὸν διὰ τὴν πρὸς Εὐρύτον φιλίαν, εἰς  
 Ἀμύκλας παραγεγόμενος, ὑπὸ Διηφόβου τοῦ  
 Ἰωπολύτου καθαίρεται. Κατασχεθεὶς δεινῇ νόσῳ  
 διὰ τὸν Ἰφίτου φόνον, εἰς Δελφοὺς παραγε-  
 γόμενος, ἀπαλλαγὴν ἐπιυθαίετο τῆς νόσου. Μὴ  
 χρησμάδουσης δὲ αὐτῷ τῆς Πυθίας, τὸν τε-  
 ναὸν συλαῖν ἤθελε, καὶ τὸν τρίποδα βασίλ-  
 σας, κατασκευάζει μαντεῖον ἰδιοῖν. Μαχομένου  
 δὲ αὐτῷ Ἀπόλλωνος, ὁ Ζεὺς ἱερίῳ μέσον αὐ-  
 τῶν κεραυνόν. Καὶ τοῦτον διαλυθέντων τὸν  
 τρόπον, λαμβάνει χρησμὸν Ἡρακλῆς, ὃς ἔλε-  
 γεν ἀπαλλαγὴν αὐτῷ τῆς νόσου ἔσεσθαι πρᾶ-  
 θέντι καὶ τρία ἔτη δουλεύσαντι, καὶ δόντι  
 ποίην τοῦ φόνου τὴν τιμὴν Εὐρύτῳ.

§ 3. Τοῦ δὲ χρησμοῦ δαθέντος, Ἑρμῆς Ἡρα-  
 κλέα πεπράσκει· καὶ αὐτὸν ἀνείτῃ Ὀμφάλῃ  
 Ἰαρδάνου, βασιλεύουσα Λυδῶν, ἣ τὴν ἡγεμο-

enfers, et le pria de l'aider à chercher ces bœufs. Hercules y consentit, et lui donna l'hospitalité. Mais bientôt après, étant tombé dans un nouvel accès de fureur, il le précipita du haut des murs de Tirynthe. Voulant se faire purifier de ce meurtre, il alla à cet effet vers Nélée, roi de Pylos; Nélée qui avoit des liaisons avec Eurytus, l'ayant refusé, il se rendit à Amycles, où il fut purifié par Déiphobe fils d'Hippolyte<sup>4</sup>. Attaqué d'une maladie très-grave, en punition du meurtre d'Iphitus, il alla consulter l'oracle de Delphes, pour savoir comment il en guériroit. La Pythie ayant refusé de lui répondre, il entreprit de piller le temple, et ayant emporté le trépied, il se fit un oracle particulier. Apollon en étant venu aux mains avec lui<sup>5</sup>, Jupiter lança la foudre au milieu d'eux, et les sépara. Apollon rendit ensuite un oracle à Hercules, et lui dit que sa maladie cesseroit lorsqu'après avoir été vendu comme esclave, et avoir donné à Eurytus le produit de cette vente, en indemnité de la mort de son fils, il auroit servi trois ans entiers.

§ 3. D'après cet Oracle, Mercure le vendit<sup>6</sup>, et il fut acheté par Omphale fille d'Iardanus, qui régnoit sur les Lydiens, après la mort de

ἦσαν τελευτῶν ὁ γήμας Τρωῶλος κατέλιπε. Τὴν μὲν οὖν τιμὴν κομισθεῖσαι Εὐρυτος, οὐ προσεδέξατο. Ἡρακλῆς δὲ Ὀμφάλῃ δουλεύων, τοὺς μὴν παρὰ τὴν Ἐφεσον Κέρκωσας συλλαβὰν ἔδωκε. Συλέα δὲ ἐν Αὐλίδι τοὺς παριόντας ξένους σκάπτειν ἀναγκάζοντα, σὺν ταῖς ῥίζαις τὰς ἀμπελόους σκάψας, μετὰ τῆς θυγατρὸς Ζηνόδικης ἀπέκτεινε. Καὶ προσχὼν ἡσὼ Δολίχῃ, τὸ Ἰκάρου σῶμα ἰδὼν τοῖς αἰγιαλοῖς προσφερόμενον, ἔθαψε, καὶ τὴν νῆσον ἀντὶ Δολίχης Ἰκαρίαν ἐκάλεσεν. Ἀντὶ τούτου Δαίδαλος ἐν Πίσῃ εἰκόνα παραπλησίαν κατεσκευάσεν Ἡρακλεῖ· ἦν νυκτὸς ἀγνοήσας Ἡρακλῆς, λίθῳ βαλὼν, ὡς ἔμπροσθεν ἔωλξε. Καθ' ὃν δὲ χρόνον ἐλάτρευε παρ' Ὀμφάλῃ, λέγεται τὸν ἐπὶ Κόλχους πλοῦν γενέσθαι, καὶ τὴν τοῦ Καλυδωνίου κάπρου θήραν, καὶ Θησέα παραγενόμενον ἐκ Τροίζῃνος τὸν Ἰσθμὸν καθᾶραι.

§ 4. Μετὰ δὲ τὴν λατρείαν ἀπαλλαγείς τῆς νόσου ἐπὶ Ἴλιον ἔωλε, πεντηκοντόροις ὀκτωκαίδεκα, συναθροίσας σῖρατὸν ἀνδρῶν ἀρίστων ἐκουσίως θελόντων σῖρατεύεσθαι. Καταπλεύσας δὲ εἰς Ἴλιον, τὴν μὲν τῶν νεῶν φυλακὴν Οἰκλεῖ κατέλιπε· αὐτὸς δὲ μετὰ τῶν ἄλλων

Tmolus son époux, qui lui avoit laissé ses états en mourant. Hercules étant au service d'Omphale<sup>7</sup>, prit et enchaîna les Cercopes qui demeuroient près d'Ephèse<sup>8</sup>. Sylée à Aulis<sup>9</sup>, forçoit les passans à travailler à la terre; Hercules déracina sa vigne en la travaillant, et le tua avec sa fille Xénodice. Ayant abordé à l'île Doliché, il y trouva le corps d'Icare qui y avoit été apporté par les flots; il lui donna la sépulture, et changea le nom de l'île en celui d'Icarie. Dædale<sup>10</sup>, par reconnoissance, lui érigea à Pise une statue; Hereules ayant passé durant la nuit auprès de cette statue, ne la reconnut pas, et lui jeta une pierre croyant que c'étoit un corps animé. Ce fut tandis qu'il servoit chez Omphale, que se firent l'expédition des Argonautes et la chasse du sanglier de Calydon, et que Thésée venant de Trœzène nettoya l'Isthme des brigands qui l'infestoient<sup>11</sup>.

§ 4. Son esclavage fini, et sa maladie ayant cessé, il entreprit une expédition contre Troie avec dix-huit vaisseaux à cinquante rames<sup>12</sup>, et une armée de héros qui le suivirent volontairement; arrivé à Troie, il laissa Oïclée pour garder les vaisseaux, et marcha contre la ville avec les autres héros. Laomédon étant venu avec ses troupes

ἀριστῶν ὄρμα ἐπὶ τὴν πόλιν. Παραγενόμενος  
 δὲ ἐπὶ τὰς ναῦς σὺν τῷ πλῆθει Λαομέδων,  
 Ὀϊκλέα μὲν ἀπέκτεινε μαχόμενον· ἀπελαθεὶς  
 δὲ, ὑπὸ τῶν μετὰ Ἡρακλέους ἐπολιορκεῖτο.  
 Τῆς δὲ πολιορκίας ἐνεσίῳσης, ῥήξας τὸ τεῖχος,  
 Τελαμῶν πρῶτος εἰσῆλθεν εἰς τὴν πόλιν· καὶ  
 μετὰ τοῦτον Ἡρακλῆς. Ὡς δὲ ἐθεάσατο Τε-  
 λαμῶνα πρῶτον εἰσεληλυθότα, σπασάμενος τὸ  
 ξίφος, ἐπ' αὐτὸν ἦει, μηδένα θέλων ἑαυτοῦ  
 κρείττονα νομίζεσθαι. Συνιδὼν τοῦτο Τελαμῶν,  
 πλησίον λίθους κειμένους συνήθροιζε. Τοῦ δὲ  
 ἐρομένου, τί πράττοι· βωμόν, εἶπεν, Ἡρακλέους  
 κατασκευάζειν Καλλινίκου. Ὁ δὲ, ἐπαινέσας,  
 ὡς εἶλε τὴν πόλιν, κατατοξεύσας Λαομέ-  
 δοντα καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ χωρὶς Ποδάρκου,  
 Τελαμῶνι ἀριστεῖον Ἡσίονην τὴν Λαομέδοντος  
 θυγατέρα δίδωσι, καὶ ταύτην συγχωρεῖ τῶν  
 αἰχμαλώτων ὃν ἠθέλεν ἄγεσθαι. Τῆς δὲ αἵρου-  
 μένης τὸν ἀδελφὸν Ποδάρκην, ἔφη δεῖν πρῶτον  
 αὐτὸν δοῦλον γενέσθαι, καὶ τότε, τί ποτε δοῦ-  
 σαν ἀν' αὐτοῦ, λαβεῖν αὐτόν. Ἡ δὲ πιπρασκο-  
 μένου, χρυσὴν τὴν καλύπτραν ἀφελομένη τῆς κε-  
 φαλῆς ἀντίδωκεν· ὅθεν Ποδάρκης Πρίαμος ἐκλήθη.

attaquer les vaisseaux, tua Oïclée qui les défendoit<sup>13</sup>; mais Hercules le repoussa dans la ville et l'y assiégea. Le siège ayant duré quelque-tems<sup>14</sup>, Télamon abattit une partie du mur et entra le premier dans la ville. Hercules y entra ensuite; mais voyant que Télamon y étoit entré avant lui, et ne voulant pas que quelqu'un pût se vanter de le surpasser en bravoure, il tira son épée, et courut sur lui. Alors Télamon se mit à amasser des pierres qui étoient auprès de lui; Hercules lui demanda ce qu'il vouloit en faire; élever, répondit-il, un autel à Hercules Callinice. Ce héros le loua de son zèle; aussi lorsqu'il se fut emparé de la ville, et qu'il eut tué à coups de flèches Laomédon et tous ses fils, Podarque seul excepté, il donna à Télamon Hésione pour prix de sa valeur, et permit à celle-ci de prendre celui des captifs qu'elle voudroit. Hésione ayant demandé son frère Podarque, il lui dit qu'il falloit d'abord qu'il fût vendu comme esclave, et qu'elle pourroit alors le racheter, en donnant quelque chose à sa place. Hésione ayant ôté son voile, le donna pour le racheter, et ce fut en mémoire de cela, qu'il prit le nom de Priam, au lieu de celui de Podarque qu'il portoit avant.



## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ΄.

§ 1. Πλέοντος δὲ ἀπὸ Τροίας Ἡρακλέους, Ἦρα χαλεπούς ἐπεμψε χειμῶνας ἐφ' οἷς ἀγανακτήσας Ζεὺς, ἐκρέμασεν αὐτὴν ἐξ Ὀλύμπου. Προσέωλει δὲ Ἡρακλῆς τῇ Κῶ· καὶ νομίσαντες αὐτὸν οἱ Κῶοι ληστρικὸν ἄγειν στόλον, βάλλοντες λίθοις προσωλεῖν ἐκώλυον. Ὁ δὲ βιασάμενος, τὴν νῆσον εἴλε, καὶ τὸν βασιλέα Εὐρύπυλον, Ἀστυπυλαίας παῖδα καὶ Ποσειδῶνος, ἐκτείνει. Ἐτρώθη δὲ κατὰ τὴν μάχην Ἡρακλῆς ὑπὸ Χαλκῶδοντος, καὶ, Διὸς ἐξαρπάσαντος αὐτόν, οὐδὲν ἔπαθε.

Πορθήσας δὲ Κῶν, ἦκε δι' Ἀθηναῖς εἰς Φλέγραν, καὶ μετὰ θεῶν κατεπολέμησε γίγαντας.

§ 2. Μετ' οὐ πολὺ δὲ ἐπ' Αὐγείαν ἐσφρατεύετο, συναθροίσας Ἀρκαδικὸν σφρατὸν, καὶ παραλαβὼν ἐθελοντὰς τῶν ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ἀριστέρων. Αὐγείας δὲ τὸν ἀφ' Ἡρακλέους πόλεμον ἀκούων, κατέσκησεν Ἠλείων σφρατηγούς Εὐρυτον καὶ Κτέατον συμφυεῖς, οἱ δυνάμει τοὺς τότε ἀνθρώπους ὑπερέβαλλον· παῖδες δὲ ἦσαν Μολιόνης καὶ Ἀκτορος, ἐλέ-

CHAPITRE

## CHAPITRE VII.

§ 1. Hercules revenant du siège de Troyes, Junon excita contre lui une violente tempête<sup>1</sup>; Jupiter, irrité de cela, la suspendit à l'Olympe. Hercules s'étant approché de Cos, les habitans le prirent pour un pirate, et l'éloignèrent à coups de pierres<sup>2</sup>; mais il aborda malgré eux, prit leur île<sup>3</sup>, et tua leur roi Eurypyle, fils de Neptune et d'Astypalée. Il fut blessé dans le combat par Chalcodon<sup>4</sup>; cependant, Jupiter l'ayant enlevé, sa blessure n'eut aucune suite.

Après avoir ravagé Cos, il alla, à l'invitation de Minerve, à Phlègre, et il y combattit avec les dieux contre les géans.

§ 2. Peu de temps après, il entreprit une expédition contre Augias, et rassembla, à cet effet, dans l'Arcadie une armée à laquelle se joignirent volontairement les plus vaillans des Grecs. Augias averti qu'Hercules alloit l'attaquer, donna le commandement de ses troupes à Eurytus et à Ctéatus, qui ne formoient qu'un seul corps, et qui surpassoient en force tous les hommes de ce temps là<sup>5</sup>. Ils étoient fils de Molione et d'Actor; mais ils passaient

T. I.

E e

γοντο δὲ Ποσειδῶνος · Ἄκτωρ δὲ ἀδελφὸς ἦν Αὐγείου. Συνέβη δὲ Ἡρακλεῖ, κατὰ τὴν στρατείαν νοσῆσαι · διὰ τοῦτο καὶ σπονδὰς πρὸς τοὺς Μολιονίδας ἐποίησατο. Οἱ δὲ, ὕστερον ἐπιγινόντες αὐτὸν νοσοῦντα, ἐπιτίθενται τῷ στρατεύματι, καὶ κτείνουσι πολλούς. Τότε μὲν οὖν ἀνεχώρησεν Ἡρακλῆς · αὖτις δὲ τῆς τρίτης Ἰσθμιάδος τελουμένης, Ἠλείων τοὺς Μολιονίδας πεμφάντων συνθύτας, ἐν Κλεωναῖς ἐνεδρεύσας τούτους Ἡρακλῆς ἀπεκτείνει, καὶ στρατευσάμενος ἐπὶ τὴν Ἥλιν εἴλε τὴν πόλιν. Καὶ κτείνας μετὰ τῶν παίδων Αὐγείαν, κατήγαγε Φυλέα, καὶ τούτῳ τὴν βασιλείαν ἔδωκεν. Ἐθηκε δὲ καὶ τὸν Ὀλυμπιακὸν ἀγῶνα· Πέλοπός τε βωμὸν ἰδρύσατο, καὶ θεῶν δώδεκα βωμοὺς ἐξῆς ἐδείματο.

§ 3. Μετὰ δὲ τῆς Ἥλιδος ἄλωσιν, ἐστράτευσεν ἐπὶ Πύλον, καὶ τὴν πόλιν ἐλὼν, Περικλύμενον κτείνει τὸν ἀλκιμώτατον τῶν Νηλέως παίδων, ὃς μεταβάλλων τὰς μορφὰς ἐμάχετο. Τὸν δὲ Νηλέα καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ, χωρὶς Νέστωρος, ἀπέκτείνει. Οὗτος δὲ, νέος ὢν, παρὰ Γερηνίοις ἐτρέφετο. Κατὰ δὲ τὴν μάχην καὶ Ἀδην ἔτρωσε Πυλίοις βοηθοῦντα.

pour fils de Neptune. Actor étoit frère d'Augias <sup>6</sup>. Hercules étant tombé malade durant cette expédition, fit une trêve avec les Molionides; mais bientôt après ceux-ci apprenant sa maladie, attaquèrent ses troupes et en tuèrent la plus grande partie; ce qui força Hercules à se retirer <sup>7</sup>: mais quelques temps après, les Jeux Isthmiques devant se célébrer pour la troisième fois, les Eléens y avoient député les Molionides pour assister en leur nom aux sacrifices. Hercules se mit en embuscade à Cléones, et les tua <sup>8</sup>. Il entra ensuite dans l'Elide avec son armée, prit la ville <sup>9</sup>, tua Augias et ses fils, et ramena Phylée qu'il mit sur le trône <sup>10</sup>. Il institua alors les jeux olympiques <sup>11</sup>, éleva un autel à Pélops, et douze autels aux douze dieux <sup>12</sup>.

§ 3. Après la conquête de l'Elide, il marcha contre Pylos, et ayant pris la ville <sup>13</sup>, il tua Périclymènes, le plus vaillant des fils de Nélée, qui prit pendant le combat toutes sortes de formes. Il tua aussi Nélée et ses autres fils, à l'exception de Nestor qui, très-jeune alors, étoit élevé chez les Géréniens. Il blessa dans ce combat Pluton, qui étoit venu au secours des Pyliens <sup>14</sup>.

Ἐλὼν δὲ τὴν Πύλον, ἐσφράτευεν ἐπὶ Λακεδαιμόνα, μετελθεῖν τοὺς Ἰπποκόωντος παῖδας θέλων. Ὠργίζετο μὲν γὰρ αὐτοῖς, καὶ διότι Νηλεῖ συνεμάχησαν, μᾶλλον δὲ ὠργίσθη, ὅτι τὸν Λικυμνίου παῖδα ἀπέκτειναν. Θεωμένου γὰρ αὐτοῦ τὰ Ἰπποκόωντος βασιλεία, ἐκδραμῶν κύων τῶν Μολοττικῶν ἐπ' αὐτὸν ἐφέρετο· ὁ δὲ, βαλὼν λίθον, ἐπέτυχε τοῦ κυνός. Ἐκτροχάσαντες δὲ οἱ Ἰπποκοωντίδαι, καὶ τύπλοντες αὐτὸν τῷς σκυτάλοις, ἀπέκτειναν. Τὸν δὲ τούτου θάνατον ἐκδικῶν, σφρατεῖαν ἐπὶ Λακεδαιμονίαν συνήθροιζε. Καὶ παραγενόμενος εἰς Ἀρκαδίαν, ἡξίου καὶ Κηφέα μετὰ τῶν παίδων, ὧν εἶχεν, εἴκοσι, συμμαχεῖν. Δεδιώς δὲ Κηφεύς, μὴ καταλιπὼντος αὐτοῦ Τέγεαν Ἀργεῖοι ἐπισφρατεύσονται, τὴν σφρατεῖαν ἠρνεῖτο. Ἡρακλῆς δὲ παρ' Ἀθηναῖς λαβὼν ἐν ὑδρίᾳ χαλκῇ βόσφυρον Γοργόνος, Στερότῃ τῇ Κηφέως θυγατρὶ δίδωσιν, εἰπὼν· ἐὰν ἐπὶ σφρατὸς, τρεῖς ἀνασχούσης ἐκ τῶν τειχῶν τὸν βόσφυρον καὶ μὴ προῖδούσης, τροπὴν τῶν πολεμίων ἔσσεσθαι. Τούτου γενομένου, Κηφεύς μετὰ τῶν παίδων ἐσφράτευε. Καὶ κατὰ τὴν μάχην αὐτὸς τε καὶ οἱ παῖδες αὐτοῦ τελευτῶσι· καὶ πρὸς τούτοις

De Pylos il marcha contre Lacédémone pour se venger des fils d'Hippocoon, contre lesquels il étoit irrité, de ce qu'ils avoient donné du secours à Nélée, et encore plus de ce qu'ils avoient tué le fils de Licymnius <sup>15</sup>. Celui-ci étant à regarder le palais d'Hippocoon, un chien molosse en sortit et s'élança sur lui ; il lui jeta une pierre, dont il le toucha ; alors les fils d'Hippocoon accoururent, et lui donnèrent tant de coups de bâton, qu'il en mourut. Voulant donc venger ce meurtre, il leva une armée pour marcher contre Lacédémone, et en passant par l'Arcadie, il pria Céphée de l'accompagner avec ses vingt fils. Céphée craignant que les Argiens ne profitassent de son absence pour venir attaquer Tégée, ne vouloit pas y aller. Hercules alors donna à Stérope <sup>16</sup>, fille de Céphée, une boucle des cheveux de la Gorgone, qu'il avoit reçue de Minerve. Cette boucle étoit dans une urne de bronze <sup>17</sup> ; il lui dit que si une armée se présentoit, elle la mettroit en fuite en la lui montrant trois fois de dessus les murs, observant de ne pas la regarder elle-même. Alors Céphée le suivit avec ses fils, qui furent tous tués avec lui dans le combat <sup>18</sup>, ainsi qu'Iphiclus, frère d'Hercules <sup>19</sup>. Hercules,

Ἴφικλος ὁ τοῦ Ἡρακλέους ἀδελφός. Ἡρακλῆς δὲ κτείνας τὸν Ἰωποκόοντα, καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ, χειρωσάμενος τὴν πόλιν, Τυνδάρω καταγαγὼν, τὴν βασιλείαν παρέδωκε τούτῳ.

§ 4. Πάριον δὲ Τέγεαν Ἡρακλῆς, Αὐγὴν Ἀλεοῦ θυγατέρα οὖσαν ἀγνοῶν ἐφθειρεν. Ἡ δὲ, τεκοῦσα κρύφα τὸ βρέφος, κατέθετο ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηναῖς. Λοιμῶ δὲ τῆς χώρας φθειρομένης, Ἀλεὸς εἰσελθὼν καὶ ἐρευνήσας εἰς τὸ τέμενος, τὰς τῆς θυγατρὸς ὠδίνας εὗρε. Τὸ μὲν οὖν βρέφος εἰς τὸ Παρθένιον ὄρος ἐξέθετο. Καὶ τοῦτο μὲν κατὰ θεῶν τινὰ πρόνοιαν ἐσώθη. Θηλὴν μὲν γὰρ ἀρτιτόκος ἔλαφος ὑπέσχεεν αὐτῷ, ποιμένες δὲ, ἀνελόμενοι τὸ βρέφος, Τήλεφον ἐκάλεσαν αὐτόν. Αὐγὴν δὲ ἔδωκε Ναυπλίῳ τῷ Ποσειδῶνος ὑπερόριον ἀπεμπωλῆσαι. Ὁ δὲ Τεύθραντι τῷ Τευθρανίας δυνάστῃ αὐτὴν ἔδωκεν· καὶ κεῖνος γυναῖκα ἐποίησατο.

§ 5. Ἡρακλῆς δὲ παραγενόμενος εἰς Καλυδῶνα, τὴν Οἰνέως θυγατέρα Δηϊάνειραν ἐμνηστεύσατο. Καὶ διαπαλαίσας ὑπὲρ τῶν γάμων αὐτῆς πρὸς Ἀχελῶν, ἀπεικασθέντα ταύρω, περιέκλασε τὸ ἕτερον τῶν κεράτων. Καὶ τὴν μὲν Δηϊάνειραν γαμεῖ· τὸ δὲ κέρας Ἀχελῶος λαμ-

cependant, ayant tué Hippocoon et ses enfans, prit la ville , et y ramena Tyndare , à qui il donna la couronne.

§ 4. En passant par Tégée, Hercules abusa , sans la connoître, d'Augé fille d'Aléus\*. Ayant accouché en secret, elle exposa son enfant dans l'enceinte consacrée à Minerve. La peste ravageant le pays, Aléus fit des perquisitions dans cette enceinte, et y trouva cet enfant qu'il fit exposer sur le mont Parthénus. Mais la providence des dieux en prit soin , car une biche qui venoit de mettre bas, lui donna la mamelle ; et des bergers l'ayant trouvé, lui donnèrent le nom de Téléphe. Aléus donna Augé à Nauplius, fils de Neptune , pour la vendre hors du pays, et celui-ci la donna à Teuthras, roi de la Teuthranie, qui en fit son épouse.

§ 5. Hercules étant venu à Calydon , demanda en mariage Déjanire fille d'Œnée \*\*, et lutta contre le fleuve Achéloüs pour obtenir sa main. Ce dernier s'étant changé en taureau, Hercules rompit une de ses cornes. Il épousa Déjanire, rendit ensuite au fleuve Achéloüs la corne qu'il lui avoit rompue, et en reçut



βάνει, δούς ἀντὶ τούτου τὸ τῆς Ἀμαλθείας. Ἀμαλθεία δὲ ἦν Αἰμονίου θυγάτηρ, ἣ κέρας εἶχε ταύρου. Τοῦτο δὲ, ὡς Φερεκύδης λέγει, δύναμιν ἔχει τοιαύτην, ὥστε βρωτὸν ἢ ποτὸν, ὅπερ εὖζαιτό τις, παρέχειν ἄφθονον.

§ 6. Στρατεύει δὲ Ἡρακλῆς μετὰ Καλυδωνίων ἐπὶ Θεσπρωτοῦς. Καὶ πόλιν ἐλὼν Ἐφυραν, ἥς ἐβασίλευε Φύλας, Ἀστυόχη τῇ τούτου θυγατρὶ συνελθὼν, πατὴρ Τληπολέμου γίνε-  
ται. Διατελὼν δὲ παρ' αὐτοῖς, πέμψας πρὸς Θέσλιον, ἐπ' αὐτὴν μὲν κατέχειν ἔλεγε παῖδας, τρεῖς δὲ εἰς Θήβας ἀποστέλλειν, τοὺς δὲ λοι-  
πούς τεσσαράκοντα πέμπειν εἰς Σαρδῶ τῇ νῆσον ἐπ' ἀποικίαν.

Γενομένων δὲ τούτων, εὐωχούμενος παρὰ Οἰνεῖ, κονδυλῶ παῖσας ἀπέκτεινεν Ἀρχιτέλους παῖδα Εὐνομον κατὰ χειρῶν δίδόντα· συγγενὴς δὲ Οἰνέως οὗτος. Ἀλλ' ὁ μὲν πατὴρ τοῦ παιδὸς, ἀκουσίως γεγεννημένου τοῦ συμβεβηκότος, συνεγνωμόνει· Ἡρακλῆς δὲ κατὰ τὸν νόμον, τὴν φυγὴν ὑπομένειν ἤθελε· καὶ διέγινω πρὸς Κηῦκα εἰς Τραχίνα ἀπείναι. Ἄγων δὲ Δηϊάνειραν, ἐπὶ ποταμὸν Εὐήνον ἦκεν, ἐν ᾧ καθεζόμενος Νέσσος ὁ Κένταυρος τοὺς παρίοντας

en échange celle d'Amalthée<sup>11</sup>. Amalthée étoit fille d'Hæmonius, et possédoit une corne de taureau qui avoit, suivant Phérécydes, la vertu de fournir en abondance tout ce qu'on pouvoit désirer, soit à manger, soit à boire.

§ 6. Hercules fit ensuite avec les Calydoniens une expédition contre les Thesprotes; ayant pris Ephyre, dont Phylas<sup>13</sup> étoit roi, il coucha avec Astyoché<sup>14</sup> fille de ce prince, et en eut un fils nommé Tlépolême<sup>15</sup>. Etant chez les Calydoniens, il envoya dire à Thestius de garder sept de ses fils, d'en envoyer trois à Thèbes, et d'envoyer les quarante autres fonder une colonie dans l'île de Sardaigne<sup>16</sup>.

Quelque temps après, étant à un festin chez Œnée, il tua d'un coup de poing Eunomus fils d'Architéles<sup>17</sup>, qui lui versoit de l'eau sur les mains. Architéles, qui étoit proche parent d'Œnée, voyant qu'Hercules avoit tué son fils involontairement, lui pardonna; mais Hercules voulut, conformément à la loi, se soumettre à l'exil, et résolut de se retirer à Trachine, chez Célyx. Etant parti avec Déjanire, ils arrivèrent au fleuve Evénus; le Centaure Nessus passoit les voyageurs de l'autre côté du fleuve, moyennant un salaire; il disoit que les dieux lui avoient accordé ce droit

διεπώρθμευε μισθοῦ, λέγων παρὰ θεῶν τὴν πορθμείαν εἰληφέναι διὰ δικαιοσύνην. Αὐτὸς μὲν οὖν Ἡρακλῆς τὸν ποταμὸν διέβη. Διὶ ἀνείραν δὲ, μισθὸν αἰτηθεὶς, ἐπέτρεψε Νέσσω διακομίζειν. Ὁ δὲ, διαπωρθμεύων αὐτήν, ἐπεχείρει βιάζεσθαι. τῆς δὲ ἀνακραγούσης, αἰσθόμενος ὁ Ἡρακλῆς, ἐξελθόντα Νέσσον ἐτόξευσε εἰς τὴν καρδίαν. Ὁ δὲ, μέλλων τελευτᾶν, προσκαλεσάμενος εἶπεν, εἰ θέλοι φίλτρον πρὸς Ἡρακλέα ἔχειν, τὸν τε γόνον, ὃν ἀφῆκε κατὰ τῆς γῆς, καὶ τὸ ῥυέν ἐκ τοῦ τραύματος τῆς ἀκίδος αἷμα, συμμίξαι. Ἡ δὲ ποιήσασα τοῦτο, ἐφύλαττε παρ' ἐαυτῇ.

§ 7. Διεξιὼν δὲ Ἡρακλῆς τὴν Δρυῶσαν χώραν, ἀπορῶν τροφῆς, ἀπαντήσαντος Θειοδάμαγτος βοπλατοῦντος, τὸν ἕτερον τῶν ταύρων λίσσας, εὐώχῃσατο. Ὡς δὲ ἦκεν εἰς Γραχῖνα πρὸς Κήυκα, ὑποδεχθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, Δρυῶσας κατεπολέμησεν.

Αὐτῇ δὲ ἐκεῖθεν ὀρμηθεὶς, Αἰγιμίῳ βασιλεῖ Δωριέων συνεμάχησε. Λατῆναι γὰρ περὶ γῆς ὅρων ἐφ' ὧν αὐτῷ, Κορώνου στρατηγούντος. Ὁ δὲ παλαρκοῦμενος, ἐπεκαλέσατο τὸν Ἡρακλέα βοηθόν ἐπὶ μέρει τῆς γῆς. Βοηθήσας δὲ

pour le récompenser de son équité. Hercules traversa lui-même le fleuve, et donna Déjanire à transporter au Centaure, moyennant le prix convenu. Au milieu du passage, celui-ci voulut la violer<sup>18</sup>; elle se mit à crier, et Hercules perça Nessus d'un coup de flèche dans le cœur, au moment où il sortoit de l'eau. Nessus se sentant près de mourir, appela Déjanire, et lui dit que, si elle vouloit avoir un philtre puissant pour se faire aimer de son époux, elle n'avoit qu'à mêler sa semence qui étoit tombée à terre<sup>19</sup>, avec le sang qui avoit découlé de sa blessure. Déjanire suivit son conseil, et garda ce philtre.

§ 7. Traversant ensuite le pays des Dryopes, et n'ayant rien à manger, Hercules rencontra Thiodamas<sup>20</sup>, qui conduisoit une charrue attelée de deux bœufs; il en détela un et le mangea. De là, il se rendit à Trachine vers Célyx, et étant chez lui, il alla attaquer les Dryopes et les défit.

Il en partit de nouveau pour aller au secours d'Ægimius, roi des Doriens<sup>21</sup>, à qui les Lapithes, commandés par Coronus<sup>22</sup>, faisoient la guerre au sujet des limites de leurs territoires respectifs. Ils le tenoient assiégé; il implora le secours d'Hercules, en lui promettant une

Ηρακλῆς ἀπέκτεινε Κόρωνον μετὰ καὶ ἄλλων,  
καὶ τὴν γῆν ἅπασαν παρέδωκεν ἐλευθέραι  
αὐτῷ.

Ἀπέκτεινε δὲ καὶ Λαογόραν, μετὰ τῶν  
τέκνων, βασιλέα Δρυόπων, ἐν Ἀπόλλωνος  
τεμένει δαινύμενον, ὕβριστήν ὄντα, καὶ Λαπιθῶν  
σύμμαχον. Παριόντα δὲ Ἴτωνα εἰς μονομαχίαν  
πρρεκαλέσατο αὐτὸν Κύκνος Ἀρεος καὶ Πελο-  
πίας· συσπῶν δὲ καὶ τοῦτον ἀπέκτεινεν. Ὡς  
δὲ εἰς Ὀρμένιον ἦκεν, Ἀμύντωρ αὐτὸν ὁ βα-  
σιλεὺς οὐκ εἶα διέρχεσθαι· κωλυόμενος δὲ πα-  
ριέναι, καὶ τοῦτον ἀπέκτεινεν.

Ἀφικόμενος δὲ εἰς Τραχῖνα, στρατείαν ἐπ'  
Οἰχαλίαν συνήθροισεν, Εὐρυτον τιμωρήσασθαι  
θέλων. Συμμαχοῦντων δὲ αὐτῷ Ἀρκάδων καὶ  
Μηλιέων τῶν ἐκ Τραχίνος, καὶ Λοκρῶν τῶν  
Ἐπικλημιδίων, κτείνας μετὰ τῶν παῖδων Εὐ-  
ρυτον, αἰρεῖ τὴν πόλιν. Καὶ θάψας τῶν σὺν  
αὐτῷ στρατευσαμένων τοὺς ἀποθανόντας, Ἴω-  
πασὸν τε τὸν Κήυκος, καὶ Ἀργεῖον καὶ Μέ-  
λανα τοὺς Λικυμνίου παῖδας, καὶ λαφυραγα-  
γήσας τὴν πόλιν, ἤγεν Ἰόλην αἰχμάλωτον.  
Καὶ προσορμισθεὶς Κηναίῳ τῆς Εὐβοίας, ἐπ'  
ἐκκρατηρίῳ Διὸς Κηναίου βωμὸν ἰδρύσατο. Μέλ-

partie de ses Etats. Hercules étant allé à son secours, tua Coronus et beaucoup d'autres avec lui, et rendit à Ægimius tout son pays entièrement libre.

Il tua ensuite Laogoras<sup>34</sup>, roi des Dryopes, et tous ses fils, au milieu d'un festin qu'ils faisoient dans l'enceinte consacrée à Apollon. Il le punit ainsi de son insolence, et de ce qu'il avoit donné du secours aux Lapithes. A son passage à Itone, il fut provoqué à un combat singulier par Cygnus, fils de Mars et de Pélopie<sup>35</sup>; Hercules accepta le défi, et le tua. Il se rendit delà à Orménium : Amyntor<sup>36</sup> qui en étoit roi, ayant voulu s'opposer à son passage, il le tua aussi.

Arrivé à Trachine, et voulant se venger d'Eurytus, il rassembla une armée pour marcher contre Œchalie; les Arcadiens, les Méliens de Trachine, et les Locriens Epicnémidiens, l'assistèrent dans cette expédition; avec leur secours, il tua Eurytus<sup>37</sup> et ses fils, et s'empara de leur ville. Après avoir donné la sépulture à Hippasus fils de Célyx, à Argius et à Mélas, fils de Lycimnius, qui avoient péri dans cette expédition, et mis la ville au pillage, il emmena Iole captive<sup>38</sup>. Ayant abordé au promontoire Cénée de l'île d'Eubée<sup>39</sup>, il y éleva un autel à Jupiter Cé-

λων δὲ ἱεουργεῖν, εἰς Τραχίῃνα τὸν κήρυκα  
 ἔπεμψε, λαμπρὰν ἐσθῆτα οἶσοντα. Παρὰ δὲ  
 τούτου τὰ περὶ τὴν Ἰόλην Διϊάνειρα πυθα-  
 μένη, καὶ δείσασα μὴ ἐκείνην μᾶλλον ἀγα-  
 πῆσῃ, νομίσασα ταῖς ἀληθείαις φίλτρον εἶναι  
 τὸ ῥυέν αἷμα Νέσσου, τούτῳ τὸν χιτῶνα  
 ἔχρισεν. Ἐνδύς δὲ Ἡρακλῆς ἔθνηεν. Ὡς δὲ  
 θερμανθέντος τοῦ χιτῶνος ὁ τῆς ὕδρας ἰὸς τὸν  
 χρῶτα ἔσφηε, τὸν μὲν Δίχαν τοῖν ποδοῖν  
 ἀράμενος, κατηκόντισεν [ἀπὸ τῆς Βοιωτίας εἰς τὴν  
 Εὐβοϊκὴν θάλασσαν]· τὸν δὲ χιτῶνα ἀπέσσω  
 προσπεφυκότα τῷ σώματι· συναπασσάντων δὲ  
 αἱ σάρκες αὐτῷ. Τοιαύτη δὲ συμφορὰ κατασ-  
 χεθεῖς, εἰς Τραχίῃνα ἐπὶ νυκτὶ κομίζεται. Διϊα-  
 νειρα δὲ, αἰσθομένη τὸ γεγονός, ἑαυτὴν ἀνῆρτησεν.  
 Ἡρακλῆς δὲ ἐντειλάμενος Ἐλλῶ, ὃς ἐκ Διϊα-  
 νείρας ἦν αὐτῷ παῖς πρεσβύτερος, τὴν Ἰόλην  
 ἀνδρωθέντα γῆμαι, παραγενόμενος εἰς Οἶτην  
 ὄρος (ἐστὶ δὲ τοῦτο Τραχινίαν) ἐκεῖ πυρὰν  
 ποιήσας, ἐκέλευσεν, ἐπιβάντος, ὑφάσθαι·  
 μηδενὸς δὲ τοῦτο πραττεῖν ἑθέλοντος, Πόϊας,  
 παριὰν κατὰ ζήτησιν ποιμνίων, ὑφῆψε· τούτῳ  
 καὶ τὰ τόξα ἐδωρήσατο Ἡρακλῆς. Καιομένης  
 δὲ τῆς πυρᾶς, λέγεται νέφος ὑποσθῆαι μετὰ

néen. Voulant offrir un sacrifice , il envoya un héraut <sup>40</sup> à Trachine lui chercher une robe de fête. Déjanire apprenant de Lichas la prise d'Iole , craignit qu'elle n'obtint la préférence sur elle , et persuadée que le sang de Nessus étoit un vrai philtre , elle en frotta la tunique. Hercules s'en étant revêtu , offrit son sacrifice ; mais lorsque la tunique se fut échauffée , le venin de l'Hydre pénétra la chair , et la fit tomber en pourriture. Hercules alors ayant pris Lichas par les pieds , le lança dans la mer d'Eubée <sup>41</sup> ; il voulut arracher la tunique qui tenoit à son corps , et les chairs se détachèrent avec. Dans cet état , il se fit mettre sur un vaisseau , et se fit porter à Trachine. Déjanire apprenant ce qui s'étoit passé , se pendit. Hercules ordonna à Hyllus , le plus âgé des fils qu'il avoit de Déjanire , d'épouser Iole <sup>42</sup> , lorsqu'il seroit en âge de se marier ; parvenu sur le mont Ceta , qui est dans le pays des Trachiniens , il y fit élever un bûcher , et ordonna d'y mettre le feu , lorsqu'il y seroit monté. Personne ne voulant s'en charger , Pœas <sup>43</sup> , qui étoit venu là pour chercher ses troupeaux , Falluma , et Hercules lui donna ses flèches pour récompense. On dit que , tandis que le bûcher brûloit , il fut enve-



βροντῆς αὐτὸν εἰς οὐρανὸν ἀναπέμψαι. Ἐκεῖθεν δὲ τυχὼν ἀθανασίας, καὶ διαλλαγεὶς Ἡρᾶ, τὴν ἐκείνης θυγατέρα Ἦβην ἔγημεν, ἐξ ἧς αὐτῷ παῖδες Ἀλεξιάρης καὶ Ἀνίκητος ἐγένοντο.

§ 8. Ἦσαν δὲ παῖδες αὐτῷ, ἐκ μὲν τῶν Θεσλίου θυγατέρων, Πρόκριδος μὲν Ἀντιλέων καὶ Ἰωπεύς· ἡ πρεσβυτάτη γὰρ διδύμους ἐγέννησε. Πανόως δὲ Θρέψιωπος· Λύσης, Εὐμείδης· \* Κρέων· Ἐπιλαΐδος, Ἀστυάναξ· Κράτης δὲ, Ἰόβης· Εὐρυβίας, Πολύλαος· Πατροῦς, Ἀρχέμαχος· Μελίνης, Λαομέδων· Κλυτίωπης, Εὐρύκαππος· Εὐρύπυλος, Εὐβώτης· Ἀγλαΐης, Ἀντιάδης· Ὀνησίωπος, Χρυσήϊδος· Ὀρείνης, Λαομένης· Τέλης, Λυσιδίχης· Ἐντεδίδης, Μενιωπίδης· Ἀνθίωπης, Ἰωποδρόμος· Τελευταγόρας, Εὐρύκης· Πύλος, Ἰωπότης· Εὐβοίας, Ὀλυμπος· Νίκης, Νικόδρομος· Ἀργέλης, Κλεόλαος· Ἐξόλης, Ἐρύθρας· Ξανθίδος, Ὀμόλιωπος· Στρατονίχης, Ἄτρομος· Κελευσίανωρ, Ἰφίδος· Λαοθόης, Ἀντιφος· Αἰτιόωνης, Ἀλόπιος· Ἀστυβίης, Κλααμήτιδος· Φυληίδος, Τίγασις· Αἰσχυρήϊδος, Λευκώνης· Ἀνθείας· \* Εὐρυπύλης, Ἀρχέδικος· Δυνασῆς, Ἐρατοῦς· Ἀσπιδίδης, Μέντωρ· Ἡώνης Ἀμήσ-

Iorré

loppé d'un nuage et transporté au ciel au milieu de grands éclats de tonnerre. Il y reçut l'immortalité \*\*, et s'y réconcilia avec Junon, qui lui donna en mariage Hébé sa fille, dont il eut deux fils, Alexiarès et Anicétus.

§ 8. Voici les noms des enfans d'Hercules. Il eut de Procris, l'aînée des filles de Thestius, deux fils jumeaux, Antiléon et Hippéus; de Panope, Threpsippe; de Lysé, Eumède; de\*\*, Créon; d'Epilaïs, Astyanax; de Crathé, Iobès; d'Eurybie, Polylaüs; de Patro, Archemachus; de Méline, Laomédon; de Clytippe, Eurycapys; d'Eubote, Eurypyle; d'Aglaé, Antiade; de Chryseïs, Onésippe; d'Orée, Laomène; de Lysidice, Télès; d'Entédide, Ménippide; d'Anthippe, Hippodromus; Télétagore, d'Euryce; d'Hippoté, Pylus; d'Eubée, Olympus; de Nicé, Nicodromus; d'Argelé, Cléolaüs; d'Exolé, Erythrus; de Xanthis, Homolippus; de Stratonice, Atromus; d'Iphis, Celeustanor; de Laothoé, Antiphus; d'Antiope, Alopîus; Astybie, de Calamétis; de Philéis, Tigasis; d'Aischréis, Leuconès; d'Anthée, \*\*; d'Eurypyle, Archédicus; d'Erato, Dynaste; d'Asopide, Mentor; d'Eone, Ames-trius; de Tiphysé, Lyncée; d'Olympuse,

T. I.

Gg

Ἰριος · Τιφύσης, Λυγκεύς · Ἀλοκράτης, Ὀλυμ-  
 πούσης · Ἐλικωνίδος, Φαλίας · Ἡσυχείης, Οἰσ-  
 Ἰρέβλης · Τερψικράτης, Εὐρύωψ · Ἐλευχείας,  
 Βουλεύς · Ἀντιμάχος, Νικίωπης · Πάτροκλος,  
 Πυρίωπης · Νῆφος, Πραξιθέας · Λυσίωπης,  
 Ἐράσιωπος · Λυκοῦργος \* Λύκιος, Τοξικράτης ·  
 Βουκόλος, Μάρσης · Λεύκιωπος, Εὐρυτέλης ·  
 Ἴωποκράτης, Ἴωπόζυγος. Οὗτοι μὲν ἐκ τῶν  
 Θεσπίου θυγατέρων.

Ἐκ δὲ τῶν ἄλλων, Δηϊανείρας μὲν τῆς Οἰνέως,  
 Ὑλλος, Κτήσιωπος, Γληνός, Ὀνειτής. Ἐκ Με-  
 γάρας δὲ τῆς Κρέοντος, Θηρίμαχος, Δηϊκόων,  
 Κρεοντιάδης, Δηίων. Ἐξ Ὀμφάλης δὲ, Ἀγέλαος·  
 ὅθεν καὶ τὸ Κροίσου γένος · Χαλκιδίωπης τῆς Εὐρυ-  
 πύλου, Θεττάλος · Ἐπικασίης τῆς Αὐγείου, Θεσ-  
 τάλος. Παρθενόωπης τῆς Σίτυμφάλου, Εὐήρης · Αὔ-  
 γης τῆς Ἀλεοῦ, Τήλεφος · Ἀστυόχης τῆς Φύλατ-  
 τος, Γληπόλεμος · Ἀστυδαμείας τῆς Ἀμύντορος,  
 Κτήσιωπος · Αὐτονόης τῆς Πειρέως, Παλαίμων.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η΄.

§ Ι. Μετασλάντος δὲ Ἡρακλέους εἰς Θεούς,  
 οἱ παῖδες αὐτοῦ φυγόντες Εὐρυσθέα, πρὸς

Halocrates ; d'Héliconis , Phaliās ; d'Hésychie , Oistrèbles ; de Terpsicrates , Euryops ; d'Eleuchie , Bulée ; de Nicippe , Antimachus , de Pyrippe , Patrocles ; de Praxithée , Néphus ; de Lysippe , Erasippus ; de\*\* , Lycurgue ; de Toxicrates , Lycius ; de Marsé , Bucolus ; d'Eurytèle , Leucippe ; d'Hippocraté , Hippozygos : tels furent les enfans qu'il eut des filles de Thestius.

Il eut de ses autres femmes , savoir : de Déjanire , fille d'Œnée , Hyllus <sup>45</sup> , Ctésippus , Glénus et Onéites. De Mégare , fille de Créon , Thérimaque , Déicoon , Créontiades et Déion ; d'Omphale , Agélaus<sup>46</sup> , de qui Cræsus tiroit son origine ; de Chalcioppe , fille d'Eurypyle , Thesalus ; d'Epicaste , fille d'Augias , Thestalus ; de Parthénopé , fille de Stymphe , Evérès ; d'Augé , fille d'Aléus , Téléphe ; d'Astyoché , fille de Phylas , Tlépolème ; d'Astydamie , fille d'Amyntor , Ctésippus ; d'Autonoé , fille de Pirée , Palæmon <sup>47</sup>.

## CHAPITRE VIII.

§ 1. Hercules ayant pris rang parmi les Dieux , ses fils se réfugièrent auprès de Célyx , pour se soustraire au pouvoir d'Eurysthée , qui

Κήρυκα παρεγένοντο. Ὡς δέ, ἐκείνους ἐκδιδόναι λέγοντος Εὐρυσθέως καὶ πόλεμον ἀπειλοῦντος, ἐδεδοίκεσαν, Τραχίῃνα καταλιπόντες, διὰ τῆς Ἑλλάδος ἔφυγον. Διωκόμενοι δέ, ἦλθον εἰς Ἀθήνας, καὶ καθεσθέντες ἐπὶ τὸν Ἑλέου βωμόν, ἠξίουον βοηθεῖσθαι. Ἀθηναῖοι δέ οὐκ ἐκδιδόντες αὐτοὺς, πρὸς τὸν Εὐρυσθέα πόλεμον ὑπέσθησαν. Καὶ τοὺς μὲν παῖδας αὐτοῦ Ἀλέξανδρον, Ἴφιμέδοντα, Εὐρύβιον, Μέντορα, Περιμήδη ἀπέκτειναν· αὐτὸν δὲ Εὐρυσθέα φεύγοντα ἐφ' ἄρματος, καὶ πέτρας ἥδη παριωπεύοντα Σκειρωνίδας, κτείνει διώξας Ὑάλλος. Καὶ τὴν μὲν κεφαλὴν ἀποτεμών, Ἀλκμήνῃ δίδωσιν· ἡ δέ, κερκίσι τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξώρυξεν αὐτοῦ.

§ 2. Ἀπολομένου δὲ Εὐρυσθέως ἐπὶ Πελοπόννησον ἦλθον οἱ Ἡρακλεῖδαι, καὶ πάσας εἶλον τὰς πόλεις. Ἐπὶ ἐνιαυτοῦ δὲ αὐτοῖς ἐν τῇ καθόδῳ γενομένη φθορὰ πᾶσαν Πελοπόννησον κατέσχε. Καὶ ταύτην γενέσθαι χρησμός διὰ τοὺς Ἡρακλείδας ἐδήλου· πρὸ γὰρ τοῦ δέοντος αὐτοὺς κατελθεῖν. Ὅθεν ἀπολιπόντες Πελοπόννησον, ἦλθον εἰς Μαραθῶνα, καὶ κεῖ κατέκουν. Τληπόλεμος οὖν, κτείνας οὐχ ἐκὼν Λι-

les poursuivoit<sup>1</sup>. Eurysthée les ayant redemandés et menaçant Célyx de lui déclarer la guerre s'il ne les lui rendoit pas, ils eurent peur, quittèrent Trachine, et s'enfuirent dans la Grèce<sup>2</sup>. Etant poursuivis, ils se retirèrent à Athènes, et s'étant mis auprès de l'autel de la Pitié en posture de supplians, ils implorèrent le secours des Athéniens; les Athéniens refusèrent en effet de les livrer, soutinrent la guerre contre Eurysthée<sup>3</sup>, et tuèrent Alexandre, Iphimédon, Eurybius, Mentor et Perimédès ses fils. Eurysthée ayant pris la fuite sur son char, Hyllus le poursuivit jusqu'au delà des rochers Scironides, et le tua<sup>4</sup>; il lui coupa la tête, et la porta à Alcmène, qui lui perça les yeux avec des navettes à faire de la toile.

§ 2. Eurysthée étant mort, les Héraclides entrèrent dans le Péloponnèse<sup>5</sup>, et en soumirent toutes les villes. Mais à cette époque la peste ayant ravagé ce pays pendant toute une année, et l'oracle ayant dit qu'ils en étoient la cause, parce qu'ils étoient rentrés avant le temps déterminé par les dieux, ils quittèrent le Péloponnèse, et allèrent s'établir à Marathon<sup>6</sup>. Avant leur sortie du Péloponnèse, Tlépolème avoit tué involontairement Licymnius; croyant en effet frapper un esclave

κύμνιον (τῇ βακτηρίᾳ γὰρ αὐτοῦ θεράπωντα  
 πλῆσσοντος ὑπέδραμε) πρὶν ἐξελθεῖν αὐτὸν  
 ἐκ Πελοποννήσου. Φεύγων οὖν μετ' οὐκ ὀλίγων,  
 ἦκεν εἰς Ῥόδον, καὶ κεῖ κατῴκει.

Ἕλληες δὲ, τὴν μὲν Ἰόλην κατὰ τὴν τοῦ  
 πατρὸς ἐντολὴν ἔγνημε· τὴν δὲ καθόδον ἐζή-  
 τει τοῖς Ἡρακλείδαις κατεργάσασθαι. Διὸ  
 παραγενόμενος εἰς Δελφούς· ἐπυνθάνετο πῶς  
 ἂν κατέλθοιεν. Ὁ δὲ θεὸς ἔφησε, περιμείνα-  
 τας τὸν τρίτον καρπὸν κατέρχεσθαι. Νομίσας  
 δὲ Ἕλληες τρίτον καρπὸν λέγεσθαι τὴν τριε-  
 τίαν, τοσοῦτον περιμείνας χρόνον σὺν τῷ στρατῷ  
 κατῆι τοῦ \*\*\* Ἡρακλέους ἐπὶ Πελοποννή-  
 σον, Τισαμένου τοῦ Ὀρέστου βασιλεύοντος Πε-  
 λοποννησίων. Καὶ γενομένης πάλιν μάχης, νι-  
 κῶσι Πελοποννήσιοι, καὶ Ἀριστόμαχος θνήσκει.

Ἐπεὶ δὲ ἠνδρώθησαν οἱ [Κλεολάου] παῖδες,  
 ἐχρῶντο περὶ καθόδου. Τοῦ θεοῦ δὲ εἰπόντος,  
 ὅ, τι καὶ τὸ πρότερον, Τήμενος ἠγιάτο λέγων,  
 τούτῳ πεισθέντα ἀτυχῆσαι. Ὁ δὲ θεὸς ἀν-  
 τεῖπε, τῶν ἀτυχημάτων αὐτοὺς αἰτίους εἶναι·  
 τοὺς γὰρ χρησμοὺς οὐ συμβάλλειν· λέγειν γὰρ  
 οὐ γῆς, ἀλλὰ γενεᾶς καρπὸν τρίτον, καὶ \* σι-  
 νυγρὰν, τὴν εὐρυγαστέρα, δεξιὰν κατὰ τὸν

avec son bâton, il frappa Licymnius qui se trouvoit là. Tlépolème alors s'enfuit à Rhodes avec un grand nombre de personnes, et y fonda un Etat.

Hyllus ayant épousé Iole, suivant les ordres de son père, chercha à faire rentrer les Héraclides dans le Péloponnèse, et alla consulter l'oracle de Delphes sur les moyens d'y parvenir. Le dieu lui répondit d'attendre jusqu'aux troisièmes fruits. Hyllus croyant que cela vouloit dire trois années, attendit ce terme, et entra avec son armée dans le Péloponnèse, \*\* sous le règne de Tisamène, fils d'Oreste; les habitans du Péloponnèse furent vainqueurs dans un second combat, où Aristomaque fut tué.

Les enfans de <sup>8</sup> [Cléolaüs] étant parvenus à l'âge viril, consultèrent encore l'oracle au sujet de leur retour. Le dieu les ayant renvoyés à ses précédens oracles, Teménus lui fit des reproches, en lui disant que la confiance qu'ils y avoient eue avoit été la cause de leur perte. Le dieu leur répondit qu'ils ne devoient s'en prendre qu'à eux-mêmes de leurs malheurs, et qu'ils n'avoient pas saisi le sens de ses oracles : que par fruits, il n'avoit pas entendu ceux de la terre, mais ceux des hommes,



Ἰσθμόν ἔχοντα τὴν θάλασσαν. Ταῦτα Τήμενος ἀκούσας, ἠτοίμαζε τὸν σῖρατόν, καὶ ναῦς ἐπὴξάτο τῆς Λοκρίδος ἔνθα νῦν ἀπ' ἐκείνου ὁ τόπος Ναύπακτος λέγεται. Ἐκεῖ δὲ ὄντος τοῦ σῖρατεύματος, Ἀριστόδημος κεραυνωθεὶς ἀπέθανε παῖδας καταλιπὼν ἐξ Ἀργείας τῆς Αὐτεσίωνος διδύμους, Εὐρυσθένη καὶ Προκλέα.

§ 3. Συνέβη δὲ καὶ τὸν σῖρατόν ἐν Ναυπάκτῳ συμφορὰ περιπεσεῖν. Ἐφάνη γὰρ αὐτοῖς μάντις χρησμούς λέγων καὶ ἐνθαάζων, οἳ ἐνόμισαν μάγον εἶναι, ἐπὶ λύμῃ τοῦ σῖρατοῦ πρὸς Πελοποννησίων ἀπεσπασμένον. Τοῦτον βαλὼν ἀκοντίῳ Ἰσπότης ὁ Φύλαντος τοῦ Ἀντιόχου τοῦ Ἡρακλέους τυχὼν ἀπέκτεινεν. Οὕτως δὲ γενομένου τούτου, τὸ μὲν ναυτικόν, διαφθαρείσων τῶν νεῶν, ἀπώλετο· τὸ δὲ πεζὸν ἠτύχησε λιμῶ, καὶ διελύθη τὸ σῖρατεῦμα. Χρωμένου δὲ περὶ τῆς συμφορᾶς Τημένου, καὶ τοῦ θεοῦ, διὰ τὸν μάντιν γενέσθαι ταῦτα λέγοντος καὶ κελεύαντος φυγαδεῦσαι δέκα ἔτη τὸν ἀνελόντα, [καὶ διὰ τοῦτο δύο ἔτη] καὶ χρῆ-  
c'est-à-dire,

c'est-à-dire, la génération, et que par le chemin étroit et humide, il avoit entendu la mer qui est à la droite de l'Isthme<sup>9</sup>. D'après cette explication, Téménus leva une armée, et fabriqua des vaisseaux dans un endroit de la Locride qui en a pris le nom de Naupacte<sup>10</sup>. Tandis que l'armée y étoit campée, Aristodème fut tué d'un coup de tonnerre; il laissa deux fils jumeaux qu'il avoit eus d'Argie, fille d'Autésion, ils se nommoient Eurysthènes et Proclès<sup>11</sup>.

§ 3. L'armée elle-même éprouva diverses calamités durant son séjour à Naupacte. Il parut dans le camp un devin<sup>12</sup> qui, inspiré par les dieux, leur débitoit des oracles. Ils crurent que c'étoit un magicien envoyé par les habitans du Péloponnèse pour détruire l'armée, et Hippotès fils de Phylas, fils d'Antiochus, fils d'Hercules, le tua d'un coup de flèche. Bientôt après, les vaisseaux périrent et la flotte fut dispersée; l'armée de terre, en proie à la famine, se dispersa aussi. Téménus ayant consulté l'oracle, le dieu répondit que la mort du devin étoit la cause de tous ces malheurs; qu'il falloit exiler pendant dix ans celui qui l'avoit tué, et prendre pour

σασθαι ἡγεμόνι τῷ τριοφθάλμῳ· τὸν μὲν Ἴω-  
πτότην ἐφυγάδευσαν, τὸν δὲ τριοφθαλμον ἐζή-  
τουν. Καὶ περιτυγχάνουσιν Ὀξύλῳ τῷ Ἀνδραί-  
μονος, ἐφ' ἴωπου καθημένῳ, μονοφθάλμῳ. Τὸν  
γὰρ ἕτερον τῶν οφθαλμῶν ἐκκέκοπτο τὸ ξῶ-  
σιν· ἐπὶ φόνῳ γὰρ οὗτος φυγὼν εἰς Ἥλιν, καὶ  
ἐκεῖθεν εἰς Αἰτωλίαν, ἐμαυτοῦ διελθόντος,  
ἐπαπήρχετο. Συμβαλόντες οὖν τὸν χρησμόν,  
τοῦτον ἡγεμόνα ποιοῦνται. Καὶ συμβαλόντες  
τοῖς πολεμίοις, καὶ τῷ πεζῷ καὶ τῷ ναυ-  
τικῷ προτεροῦσι σίρατῳ, καὶ Τισαμενὸν κτεί-  
νουσιν τὸν Ὀρέσιου. Θνήσκουσι δὲ συμμαχοῦντες  
αὐτοῖς οἱ Αἰγυμίου παῖδες, Πάμφυλος καὶ  
Δύμας.

§ 4. Ἐπειδὴ ἐκράτησαν Πελοποννήσου, τρεῖς  
ἰδρύσαντο βασιλεῖς πατρῴου Διός· καὶ ἐπὶ τού-  
των ἔφυγον καὶ ἐκληρόντο τὰς πόλεις. Πρώτη  
μὲν οὖν λήξις, Ἄργος· δευτέρα, Λακεδαιμόν·  
τρίτη δὲ, Μεσσήνη. Κομισάντων δὲ ὑδρίαν  
ὑδατος, ἔδοξε ψῆφον βαλεῖν ἕκαστος. Τήμενος  
οὖν, καὶ οἱ Ἀριστοδήμου παῖδες, Προκλῆς  
καὶ Εὐρυσθένης, ἔβαλον λίθους. Κρεσφόντης δὲ,  
βουλόμενος Μεσσήνην λαχεῖν, γῆς ἐνέβαλε βα-  
λον, ταύτης δὲ διαλυθείσης, ἔδει τοὺς δύο

général l'homme aux trois yeux. Ils exilèrent donc Hipпотès, et ils cherchoient cet homme aux trois yeux, lorsqu'Oxylus fils d'Andraemon<sup>13</sup>, se présenta à eux, monté sur un cheval. Il n'avoit qu'un œil, ayant perdu l'autre d'un coup de flèche. Un meurtre qu'il avoit commis, l'avoit fait exiler de son pays; il s'étoit retiré dans l'Elide, et l'année de son exil étant expirée, il retournoit delà dans l'Ætolie. Les Héraclides ayant conjecturé qu'il étoit celui que l'oracle désignoit, le prirent pour général, et ayant joint leurs ennemis, les battirent par mer et par terre, et tuèrent Tisamène fils d'Orestes<sup>14</sup>. Les deux fils d'Ægimius, Pamphylus<sup>15</sup> et Dymas, périrent en combattant pour eux.

§ 4. Lorsqu'ils furent maîtres du Péloponnèse, ils élevèrent trois autels à Jupiter-Patroüs<sup>16</sup>; et après avoir offert un sacrifice, ils tirèrent les villes au sort. Argos formoit le premier lot, Lacédémone le second, et Messène le troisième. On apporta un vase plein d'eau, et il fut convenu que chacun y mettroit sa ballotte. Téménus et les deux fils d'Aristodème y mirent des ballottes de pierre. Cresphontes voulant avoir Messène, y mit une ballotte de terre, pour qu'elle se

κλήρους πρώτους ἀναφανῆναι. Ἐλκυσθείσης δὲ πρώτης μὲν τῆς Τημένου, δευτέρας δὲ τῆς τῶν Ἀριστοδήμου παίδων, Μεσσήνην ἔλαβε Κρεσφόντης.

§ 5. Ἐπὶ δὲ τοῖς βωμοῖς, οἷς ἔθυσαν, εὖρον σημεῖα κείμενα· οἱ μὲν λαχόντες Ἄργος, ἐπὶ τὸν ἰδίον, φρυῖνον· οἱ δὲ Λακεδαιμόνα λαχόντες, δράκοντα· οἱ δὲ Μεσσήνην, ἀλώπεκα. Περὶ δὲ τῶν σημείων ἔλεγον οἱ μάντις, τοῖς μὲν τὸν φρυῖνον καταλαβοῦσιν, ἐπὶ τῆς πόλεως μένειν ἄμεινον· μὴ γὰρ ἔχειν ἀλκὴν πορευόμενον τὸ θηρίον. Τοὺς δὲ δράκοντα καταλαβόντας, δειγνύοντες ἔλεγον ἔσεσθαι· τοὺς δὲ τὴν ἀλώπεκα, δολίους.

Τήμενος μὲν οὖν, παραπεμπόμενος τοὺς παῖδας Ἀγέλαον καὶ Εὐρύπυλον καὶ Καλλιάν, τῇ θυγατρὶ προσανείχεν Ἰρνηθοῖ, καὶ τῷ ταύτης ἀνδρὶ Διήφοντι· ὅθεν οἱ παῖδες πείθουσι Τιτᾶνας ἐπὶ μισθῷ τὸν πατέρα αὐτῶν φονεῦσαι. Γενομένου δὲ τοῦ φόνου, τὴν βασιλείαν ὁ στρατὸς ἔχειν ἐδικαίωσεν Ἰρνηθοῖ καὶ Διήφοντι.

Κρεσφόντης δὲ οὐ πολὺν Μεσσήνης βασιλεύσας χρόνον, μετὰ δύο παίδων φονευθεὶς

fondât, et que les deux autres sortissent les premières. Celle de Téménus sortit d'abord, ensuite celle des fils d'Aristodème, et Cresphontes eut Messène par ce moyen.

§ 5. Ils trouvèrent les signes suivans sur les autels où ils avoient sacrifié. Celui à qui Argos échut, y trouva une grenouille; celui qui avoit Lacédémone, un dragon; et celui qui avoit Messène, un renard. Les devins consultés là-dessus, répondirent que ceux qui y avoient trouvé une grenouille, feroient bien de rester chez eux, cet animal n'ayant point de force lorsqu'il est en marche; que ceux qui y avoient trouvé un dragon, seroient terribles dans leurs entreprises; et que ceux qui y avoient trouvé un renard, seroient très-rusés.

Téménus ne tenant aucun compte d'Agélaüs, Euripyle et Callias<sup>17</sup> ses fils, s'attacha uniquement à Hyrnétho sa fille et à Déiphontes son époux<sup>18</sup>. Ses fils, irrités de cette préférence, firent marché avec les Titans<sup>19</sup>, pour qu'ils tuassent leur père; ils le tuèrent effectivement; néanmoins l'armée décerna la couronne à Hyrnétho et à Déiphontes<sup>20</sup>.

Cresphontes<sup>21</sup> ayant régné peu de temps à Messène, fut tué avec deux de ses enfans;

ἀπέθανε. Πολυφόντης δὲ ἐβασίλευσεν, αὐτῶν  
τῶν Ἡρακλειδῶν ὑπάρχων, καὶ τὴν τοῦ φο-  
νευθέντος γυναῖκα ἄκουσαν Μερόπην ἔλαβεν.  
Ἀννήθη δὲ καὶ οὗτος. Τρίτον γὰρ ἔχουσα  
παῖδα Μερόπῃ καλούμενον Αἴψυτον, ἔδωκε  
τῷ ἑαυτῆς πατρὶ τρέφειν. Οὗτος ἀνδρωθεὶς  
καὶ κρύφα κατελθὼν, ἐκτεине Πολυφόντην καὶ  
τὴν πατρῶαν βασιλείαν ἀπέλαβεν.

Polyphontes, qui étoit lui-même un des Héraclides , lui succéda ; et épousa malgré elle Mérope sa veuve. Il fut aussi tué. Mérope en effet avoit un troisième fils nommé Aipytus , qu'elle avoit donné à élever à son père ; ce fils, parvenu à l'âge viril , rentra secrètement , tua Polyphontes et recouvra le royaume de son père.



# ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ

ΤΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΥ

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗΣ.

ΒΙΒΛΙΟΝ Γ΄.

---

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α΄.

§ 1. Ἐπει δὲ τὸ Ἰνάχειον διερχόμενοι γένος, τοὺς ἀπὸ Βῆλου μεχρὶ τῶν Ἡρακλιδῶν δεδηλώκαμεν, ἐχομένως λέγωμεν καὶ τὰ περὶ Ἀγήνορος. Ὡς γὰρ ἡμῖν λέλεκται, δύο Λιβύη ἐγέννησε παῖδας ἐκ Ποσειδῶνος, Βῆλον καὶ Ἀγήνορα. Βῆλος μὲν οὖν βασιλεύων Αἰγυπτίων τοὺς προειρημένους ἐγέννησεν. Ἀγήνωρ δὲ, παραγενόμενος εἰς τὴν Εὐρώπην, γαμεῖ Τηλέφασσαν, καὶ τεκνοῖ θυγατέρα μὲν Εὐρώπην, παῖδας δὲ Κάδμον καὶ Φοίνικα καὶ Κίλικα. Τινὲς δὲ Εὐρώπην οὐκ Ἀγήνορος, ἀλλὰ Φοίνικος, λέγουσι. Ταύτης Ζεὺς ἐρασθεῖς, πίπτει διὰ τῆς θαλάσσης κρόκου ἀποσπένων ταῦρος,

BIBLIOTHÈQUE

# BIBLIOTHÈQUE D'APOLLODORE

L'ATHÉNIEN.

LIVRE TROISIÈME.

---

## CHAPITRE PREMIER.

§ 1. Après avoir tracé l'histoire de la postérité d'Inachus, depuis Bélus jusqu'aux Héraclides, nous allons passer à celle d'Agénor ; car Lybie eut, comme nous l'avons dit, deux fils de Neptune, Bélus et Agénor. Le premier régna sur l'Egypte, et fut le père de tous ceux dont nous venons de parler. Agénor s'étant établi dans l'Europe <sup>1</sup>, épousa Téléphasse <sup>2</sup> ; il en eut une fille nommée Europe, et trois fils, Cadmus, Phœnix et Cilix. Suivant quelques auteurs, Europe étoit fille, non pas d'Agénor, mais de Phœnix <sup>3</sup>. Jupiter étant devenu amoureux d'elle, se changea en un taureau dont l'haleine sentoit le safran <sup>4</sup> : s'étant laissé

ὃς χειροῆτης γενόμενος, ἐπιβίβασθεῖσαν διὰ τῆς θαλάσσης ἐκόμισεν εἰς Κρήτην· ἡ δὲ, ἐκεῖ συν-  
 ευασθέντος αὐτῇ Διὸς, ἐγέννησε Μίνωα, Σαρ-  
 πηδόνα, Ῥαδάμανθυ. Καθ' Ὅμηρον δὲ, Σαρ-  
 πηδῶν ἐκ Διὸς καὶ Λαοδαμείας τῆς Βελλε-  
 ροφόντου. Ἀφανοῦς δὲ Εὐρώπης γενομένης, ὁ  
 πατὴρ αὐτῆς Ἀγνήωρ ἐπὶ ζήτησιν ἐξέπεμψε  
 τοὺς παῖδας, εἰπὼν μὴ πρότερον ἀνασπρέφειν  
 πρὶν ἂν ἐξεύρωσιν Εὐρώπην. Συνεξῆλθε δὲ ἐπὶ  
 τὴν ζήτησιν αὐτῆς Τηλέφασσα ἡ μήτηρ, καὶ  
 Θάσος ὁ Ποσειδῶνος· ὡς δὲ Φερεκύδης φησί,  
 Κίλικος. Ὡς δὲ πᾶσαν ποιούμενοι ζήτησιν  
 εὐρεῖν ἦσαν Εὐρώπην ἀδύνατοι, τὴν εἰς οἶκον  
 ἀνακομιδὴν ἀπογνόντες, ἄλλος ἄλλαχού κατ-  
 ῶκησαν· Φοῖνιξ μὲν Φοινίκην· Κίλιξ δὲ, Φοινί-  
 κης πλησίον, καὶ πᾶσαν τὴν ὑφ' ἑαυτῷ κειμένην  
 χώραν, ποταμῷ σύνεγγυς Πυράμῳ, Κιλικίαν  
 ἐκάλεσε· Κάδμος δὲ καὶ Τηλέφασσα ἐν Θράκῃ  
 κατῶκησαν. Ὁμοίως δὲ καὶ Θάσος ἐν Θράκῃ,  
 κτίσας πόλιν Θάσον, κατῶκησεν.

§ 2. Εὐρώπην δὲ γήμας Ἀσπερίων ὁ Κρητῶν  
 δυναστίης, τοὺς ἐκ ταύτης παῖδας ἔτρεφεν.  
 Οἱ δὲ, ὡς ἐτελειώθησαν, πρὸς ἀλλήλους ἐστά-  
 σιασαν· ἰσχυροὶ γὰρ ἔρωτα παιδὸς, ὃς ἐκαλεῖτο

apprivoiser par elle , il se jeta à la mer lorsqu'elle fut montée sur lui , et la conduisit dans l'île de Crète. Arrivé là , Jupiter coucha avec elle , et en eut trois fils , Minos , Sarpédon et Rhadamanthe. Sarpédon<sup>5</sup> étoit, suivant Homère , fils de Jupiter et de Laodamie , fille de Bellérophon. Europe ayant ainsi disparu , Agénor envoya ses fils à sa recherche , et leur défendit de revenir sans la ramener. Téléphasse leur mère<sup>6</sup> , et Thasus fils de Neptune , ou , suivant Phérécydes , de Cilix , partirent aussi pour la chercher. Ayant parcouru toute l'Europe , sans pouvoir la trouver , ils renoncèrent à retourner dans leur patrie , et s'établirent , savoir : Phœnix , dans le pays qui porte son nom ; Cilix , près de la Phœnicie , dans les environs du fleuve Pyrame , et il donna le nom de Cilicie à tout le pays qu'il avoit soumis. Cadmus et Téléphasse s'établirent dans la Thrace ; Thasus s'y établit aussi , et y fonda la ville de Thasos.

§ 2. Astérion<sup>7</sup> , roi de Crète , ayant épousé Europe , éleva les enfans qu'elle avoit eus de Jupiter. Ceux-ci étant parvenus à l'âge viril , se brouillèrent au sujet d'un jeune homme nommé Miletus<sup>8</sup> , fils d'Apollon et

Μίλητος Ἐπόλλωνος δὲ ἦν, καὶ Ἀρείας τῆς Κλεόχου. Τοῦ δὲ παιδὸς πρὸς Σαρπηδόνα μᾶλλον οἰκείως ἔχοντας, πολεμήσας Μίνως ἐπρωτέρησεν. Οἱ δὲ φεύγουσι, καὶ Μίλητος μὲν, Καρία προσχὼν, ἐκεῖ πόλιν ἀφ' ἑαυτοῦ ἔκτισε Μίλητον Ἐσάρπηδων δὲ, συμμαχήσας Κίλικι, πρὸς Λυκίους ἔχοντι πόλεμον, ἐπὶ μέρει τῆς χώρας, Λυκίας ἐβασίλευσε καὶ αὐτῷ δίδωσι Ζεὺς ἐπὶ τρεῖς γενεάς ζῆν. Ἐνιοὶ δὲ αὐτὸν ἐρασθῆναι λέγουσιν Ἀτυμνίου, τοῦ Διὸς καὶ Κασσιεπείας, καὶ διὰ τοῦτον σπασιάσαι. Ῥαδάμανθυς δὲ, τοῖς νησιώταις νομοθετῶν, αὔθις φυγὼν εἰς Βοιωτίαν, Ἀλκμήνην γαμεῖ. Καὶ μεταλλάξας, ἐν ἄδου μετὰ Μίνως δικάζει. Μίνως δὲ, Κρήτην κατοικῶν, ἔγραφε νόμους. Καὶ γήμας Πασιφάνη τὴν Ἥλιου καὶ Περσηίδος, ὡς δὲ Ἀσκληπιάδης φησὶ, Κρήτην τὴν Ἀσπερίου θυγατέρα, παῖδας μὲν ἐτέκνωσε, Κατρία, Δευκαλίωνα, Γλαῦκον, Ἀνδρόγεον. Θυγατέρας δὲ Ἀκάλλην, Ξενοδίκην, Ἀριάδην, Φαίδραν. Ἐκ Παρείας δὲ Νύμφης, Εὐρυμέδοντα, Νηφαλίωνα, Χρύσην, Φιλόλαον. ἔκ δὲ Δεξιγέας, Εὐξάνθιον.

§ 3. Ἀσπερίωνος δὲ ἀπαιδὸς ἀποθανόντος,

d'Arie, fille de Cléochus. Sarpédon étoit celui que le jeune homme préféroit ; Minos ayant pris les armes , les vainquit et les força à s'enfuir. Miletus se réfugia dans la Carie , où il fonda la ville qui porte son nom. Sarpédon ayant offert, moyennant une portion du pays, ses services à Cilix qui étoit en guerre avec les Lyciens, régna sur la Lycie , et Jupiter le fit vivre trois âges d'homme<sup>9</sup>. Quelques écrivains disent qu'il aimoit Atymnius, fils de Jupiter et de Cassiopée, et que ce fut cet amour qui le brouilla avec ses frères. Rhadamanthe ayant donné des lois aux habitans des îles<sup>10</sup>, fut obligé de nouveau de s'enfuir dans la Bœotie, où il épousa Alcmène. Après sa mort, il devint avec Minos l'un des juges des enfers. Minos régna sur la Crète et lui donna des lois ; ayant épousé Pasiphaé, fille du Soleil et de Perséis, ou, comme le dit Asclépiades, Crété fille d'Astérius, il en eut quatre fils, Catrée, Deucalion, Glaucus et Androgée, et quatre filles, Acallé<sup>11</sup>, Xénodice, Ariane et Phédre. Il eut de la Nymphé Paria, Eury-médon, Néphalion, Chrysès et Philolaüs ; et de Dêxithée, Euxanthius.

§ 3. Astérion étant mort sans enfans, on

Μίνως βασιλεύειν θέλων Κρήτης ἐκωλύετο. Φήσας δὲ παρὰ θεῶν τὴν βασιλείαν εἰληφέναι, χάριν τοῦ πιστευθῆναι, ἔφη, εἴτι ἂν εὕξηται, γενέσθαι. Καὶ Ποσειδῶνι θυῶν, ἠΰξατο ταῦρον ἀναφανῆναι ἐκ τῶν βυθῶν, ὑποσχόμενος καταθύσειν τὸν φανέντα. Τοῦ δὲ Ποσειδῶνος ταῦρον ἀνέντος αὐτῷ διαπρεπῆ, τὴν βασιλείαν παρέλαβε. Τὸν δὲ ταῦρον εἰς τὰ βουκόλια πέμψας, ἔθυσεν ἕτερον. Θαλασσοκρατήσας δὲ πρῶτος πασῶν τῶν νήσων σχεδὸν ὑπῆρξε.

§ 4. Ὅργισθεὶς δὲ αὐτῷ Ποσειδῶν ὅτι μὴ κατέθυσεν τὸν ταῦρον, τοῦτον μὲν ἐξηγρίωσε. Πασιφάνη δὲ ἔλθειν εἰς ἐπιθυμίαν αὐτοῦ παρασκεύασεν. Ἡ δὲ, ἐρασθεῖσα τοῦ ταύρου, σύνεργον λαμβάνει Δαίδαλον, ὃς ἦν ἀρχιτέκτων, πεφευγὼς ἐξ Ἀθηνῶν ἐπὶ φόνο. Οὗτος ξυλίνην βοῦν ἐπὶ τροχῶν κατασκευάσας, καὶ ταύτην λαβὼν καὶ κοιλάνας ἔσωθεν, ἐκδεύρας τε βοῦν, τὴν δορὰν περιέρραψε, καὶ θεὸς ἐν ᾧ περ εἴησις ὁ ταῦρος λειμῶνι βόσκεισθαι, τὴν Πασιφάνη ἐνεβίβασεν. Ἐλθὼν δὲ ὁ ταῦρος, ὡς ἀληθινῇ βοὴ συνῆλθεν. Ἡ δὲ Ἀστέριον ἐγέννησε τὸν κληθέντα Μινώταυρον. Οὗτος εἶχε ταύρου πρόσω-

voulut refuser à Minos le royaume de Crète. Il dit que les dieux le lui avoient donné, et pour le prouver, il ajouta qu'il obtiendrait d'eux ce qu'il leur demanderait. Faisant un sacrifice à Neptune, il le pria de faire sortir de la mer un taureau, promettant de le lui sacrifier. Neptune ayant envoyé un taureau d'une grande beauté, Minos obtint la couronne, mais il mit le taureau dans ses pâturages, et en sacrifia un autre. Il fut le premier qui eut l'empire de la mer, et qui eut presque toutes les îles sous sa domination.

§ 4. Neptune, irrité de ce qu'il ne le lui avoit pas sacrifié, rendit le taureau sauvage, et fit que Pasiphaé en devint amoureuse. Elle implora, pour satisfaire sa passion, le secours de Dædale, architecte qui avoit été exilé d'Athènes pour un meurtre qu'il y avoit commis. Dædale construisit une vache de bois, creuse en dedans, qu'il mit sur des roulettes; il y ajusta la peau d'une vache fraîchement écorchée, et l'ayant placée dans un endroit où le taureau avoit coutume de paître, il y fit entrer Pasiphaé. Le taureau étant venu, la couvrit comme si



πον, τὰ δὲ λοιπὰ ἀνδρός· Μίνως δὲ ἐν τῷ  
λαβυρίνθῳ κατὰ τινὰς χρησμούς κατακλείσας  
αὐτὸν ἐφύλαττεν. Ἦν δὲ ὁ λαβυρίνθος, ὃν  
Δαίδαλος κατεσκεύασεν, οἶκημα καμπωαῖς πο-  
λυπλόκοις πλανῶν τὴν ἐξοδον. Τὰ μὲν οὖν περὶ  
Μινωταύρου καὶ Ἀνδρόγεω καὶ Φαίδρας καὶ  
Ἀριάδνης ἐν τοῖς περὶ Θησέως ὕστερον ἐροῦμεν.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β΄.

§ Ι. Κατρέως δὲ τοῦ Μίνως Ἀερόπη καὶ  
Κλυμένη καὶ Ἀπημοσύνη, καὶ Ἀλθημένης υἱὸς,  
γίνονται. Χρωμένῳ δὲ Κατρεῖ περὶ καταστροφής  
τοῦ βίου, ὁ θεὸς ἔφη, ὑπὸ ἐνὸς τῶν παίδων  
τεθνήξεσθαι. Κατρεὺς μὲν οὖν ἀπεκρύβετο τοὺς  
χρησμούς. Ἀλθημένης δὲ, ἀκούσας, καὶ δείσας  
μὴ φονεὺς γένηται τοῦ πατρὸς, ἄρας ἐκ Κρήτης  
μετὰ τῆς ἀδελφῆς Ἀπημοσύνης, προσίσχει  
τινὶ τόπῳ τῆς Ῥόδου, καὶ κατασχὼν Κρη-  
τήνιαν ὠνόμασεν. Ἀναβὰς δὲ ἐπὶ τὸ Ἀταβύ-  
c'eut

c'eût été une vache véritable ; elle en eut Astérius , surnommé le Minotaure , qui avoit la tête d'un taureau , et le reste du corps d'un homme. D'après quelques oracles , Minos le garda enfermé dans le Labyrinthe. Ce Labyrinthe , que Dædale avoit construit , étoit un édifice qui avoit un très-grand nombre de détours , de façon qu'il étoit impossible d'en trouver l'issue. Nous verrons par la suite , à l'occasion de Thésée , ce qui a rapport au Minotaure , à Androgée , à Phédre et à Ariane.

## CHAPITRE II.

§ 1. Catrée , fils de Minos , eut trois filles , Aérope , Clymène et Apémosyne , et un fils , nommé Althemènes. Ayant consulté l'oracle sur la manière dont il finiroit ses jours , le dieu lui répondit qu'il mourroit de la main d'un de ses enfans. Catrée leur cacha soigneusement cette prédiction ; mais Althemènes l'ayant apprise , craignit de devenir le meurtrier de son père , quitta la Crète avec Apémosyne sa sœur , et aborda à un endroit de l'île de Rhodes dont il s'empara ,

ριον καλούμενον ὄρος, ἐθεάσατο τὰς περίξ νή-  
 σους. Κατιδὼν δὲ καὶ Κρήτην, καὶ τῶν πα-  
 τρῶν ὑπομνησθεὶς θεῶν, ἰδρύετο βωμὸν Ἀτα-  
 ρυρίου Διός. Μεί οὐ πολὺ δέ, τῆς ἀδελφῆς  
 αὐτόχειρ ἐγένετο. Ἑρμῆς γὰρ αὐτῆς ἐρασθεὶς,  
 ὥς φεύγουσαν αὐτὴν καταλαβεῖν οὐκ ἠδύνατο,  
 (περιῆν γὰρ αὐτοῦ τῷ τάχει τῶν ποδῶν)  
 κατὰ τῆς ὁδοῦ βύρσας ὑπέσπρωσε νεοδάρτους·  
 ἐφ' αἷς ὀλισθήσασα, [ ἡνίκα ἀπὸ τῆς Κρήτης  
 ἐπανηεῖ, ] φθείρεται, καὶ τῷ ἀδελφῷ μνηυεῖ τὸ  
 γεγονός. Ὁ δέ, σκῆψιν νομίσας εἶναι τὸν θεόν,  
 λαῖξ ἐνθροῶν ἀπέκτεινεν.

§ 2. Ἀερόπην δὲ καὶ Κλυμένην Κατρεὺς  
 Ναυπλίῳ δίδωσιν εἰς ἀλλοδαπὰς ἡπείρους  
 ἀπεμπολῆσαι. Τούτων Ἀερόπην μὲν ἔγημε  
 Πλεισθένης καὶ παῖδας Ἀγαμέμνονα καὶ Μι-  
 νέλαον ἔτεκεν. Κλυμένην δὲ γαμεῖ Ναύπλιος,  
 καὶ τέκνων πατὴρ γίνεται Ὀϊακος καὶ Πα-  
 λαμήδους.

Κατρεὺς δὲ ὑπὲρον γῆρα κατεχόμενος,  
 ἐπὶ τὴν βασιλείαν Ἀλθήμενι τῷ παιδί

et qu'il nomma Créténie. Etant monté sur le mont Atabyrius, il considéra toutes les îles circonvoisines ; apercevant celle de Crète , les dieux de son pays lui revinrent à la mémoire , et il éleva un autel à Jupiter-Atabyrien. Peu de temps après il tua sa sœur de sa propre main. Mercure, en effet, étant devenu amoureux d'elle, et ne pouvant la saisir, parce qu'elle couroit mieux que lui , étendit sur son passage des peaux fraîchement écorchées : le pied ayant glissé à la jeune fille en passant dessus<sup>1</sup>, elle tomba , et Mercure la viola. Elle dit à son frère ce qui s'étoit passé ; mais celui-ci croyant que le dieu n'étoit qu'un prétexte, lui donna un coup de pied et la tua.

§ 2. Catrée donna à Nauplius<sup>2</sup> ses deux autres filles , Clymène et Aérope , pour les aller vendre en pays étranger. Plisthènes épousa Aérope , et en eut Agamemnon et Ménélas<sup>3</sup> : Nauplius épousa Clymène , et fut père d'Œax et de Palamèdes.

Catrée étant devenu vieux , désiroit laisser ses états à Althemènes son fils , et il

παραδούναι· καὶ διὰ τοῦτο ἦλθεν εἰς Ῥόδον. Ἀποβάς δὲ τῆς νεῆς σὺν τοῖς ἥρωσι κατὰ τινα τῆς νήσου τόπον ἔρημον, ἤλαύνετο ὑπὸ τῶν βουκόλων, λησὶας ἐμβεβληκέναι δοκούντων. Καὶ μὴ δυναμένων ἀκούσαι λέγοντος αὐτοῦ τὴν ἀλήθειαν διὰ τὴν κραυγὴν τῶν κυνῶν, ἀλλὰ βάλλοντων καὶ κείνον, παραγεύμενος Ἀλθημένης, ἀκοντίσας ἀπέκτεινεν ἀγιοῦν Κατρέα. Μαθὼν δὲ ὕστερον τὸ γεγονός, εὐξάμενος, ὑπὸ χάσματος ἐκρύβη.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ΄.

§ Ι. Δευκαλίωνι δὲ ἐγένοντο Ἰδομενεὺς τε καὶ Κρήτη καὶ νόθος καὶ Μῶλος.

Γλαῦκος δὲ, ἔτι νήπιος ὑπάρχων, μύϊαν διώκων εἰς μέλιτος πίθον πεσὼν ἀπέθανεν. Ἀφανοῦς δὲ ὄντος αὐτοῦ, Μίνως πολλὰ ζήτησιν ποιησάμενος, περὶ τῆς εὐρήσεως ἐμαίτευετο. Κούρητες δὲ εἶπον αὐτῷ, τριχρώματον ἐν ταῖς ἀγέλαις ἔχειν βουῖν· τὸν δὲ τὴν ταύτης θείαν ἀρίστω εἰκάσαι δυνηθέντα, καὶ ζῶντα τὸν παῖδα ἀποδώσειν. Συγκληθέντων δὲ τῶν

alla pour cela à Rhodes ; ayant débarqué avec les héros qui le suivoient dans un endroit désert , il fut repoussé par les bergers , qui les prirent pour des corsaires. Les bergers ne pouvant entendre ce qu'il disoit , à cause du bruit que faisoient les chiens en aboyant , les poursuivoient toujours , lorsqu'Althemènes étant survenu , tua son père , sans le connoître , d'un trait qu'il lui lança. Apprenant ensuite ce qu'il avoit fait , il pria les dieux de le faire engloutir par la Terre , et son vœu fut exaucé.

### CHAPITRE III.

§ 1. Deucalion eut pour enfans Idoménée , Crété , et un fils naturel <sup>1</sup> , nommé Molus <sup>2</sup> .

Glaucus encore enfant poursuivant une mouche <sup>3</sup> , tomba dans un tonneau de miel et y mourut. Minos le fit chercher partout , et consulta enfin l'oracle <sup>4</sup> pour savoir ce qu'il étoit devenu. Les Curètes lui dirent qu'il avoit dans ses étables une vache de trois couleurs , et que celui qui trouveroit la comparaison la plus juste pour exprimer ce phénomène , lui rendroit son fils vivant. Les devins

μάντεων, Πολυΐδος, ὁ Κοιρανῶ, τὴν χρῶαν τῆς βοῆς εἶκασε βάτου καρπῶ· καὶ ζητεῖν τὸν παῖδα ἀναγκασθεὶς διὰ τινος μαντείας ἀνεῦρε. Λέγοντος δὲ Μίνως, ὅτι δεῖ καὶ ζῶντα ἀπολαβεῖν αὐτὸν, ἀπεκλείσθη σὺν τῷ νεκρῷ. Ἐν ἀμνηχανίᾳ δὲ πολλῇ τυγχάνων, εἶδε δράκοντα ἐπὶ τὸν νεκρὸν ἰόντα· τοῦτον βαλὼν λίθῳ ἀπέκτεινε, δείσας μὴ ἂν αὐτὸς τελευτήσῃ, εἰ τούτῳ συμπάθοι. Ἐρχεται δὲ ἕτερος δράκων· καὶ θεασάμενος νεκρὸν τὸν πρῶτον, ἀπεισιν· εἴτα ὑποσφίρει πόαν κομίζων, καὶ ταύτην ἐπιτίθῃσιν ἐπὶ πᾶν τὸ τοῦ ἐτέρου σῶμα· ἐπιτεθείσης δὲ τῆς πόας, ἀνέστη. Θεασάμενος δὲ Πολυΐδος καὶ θαυμάσας, τὴν αὐτὴν πόαν προσενεγκὼν τῷ τοῦ Γλαύκου σώματι, ἀνέστησεν.

§ 2. Ἀπολαβὼν δὲ Μίνως τὸν παῖδα, οὐδ' οὕτως εἰς Ἄργος ἀπέναι τὸν Πολυΐδον εἶα, πρὶν ἢ τὴν μαντείαν διδάξαι τὸν Γλαῦκον. Ἀναγκασθεὶς δὲ ὁ Πολυΐδος διδάσκει. Καὶ ἐπειδὴ ἀπέπλει, κελεύει τὸν Γλαῦκον εἰς τὸ σόμα ἐμπίψαι· καὶ τοῦτο ποιήσας Γλαῦκος τὴν μαντείαν ἐφελάθητο.

ayant été appelés, Polyïdus, fils de Cœranus<sup>5</sup>, compara la couleur de cette vache à celle du fruit de la ronce. Minos l'ayant forcé à chercher son fils, il le trouva par une pratique de son art<sup>6</sup>. Minos disant qu'il devoit le lui rendre vivant, l'enferma avec le cadavre<sup>7</sup>. Polyïdus étoit fort embarrassé, lorsqu'il vit un serpent qui venoit vers le cadavre. Craignant que ce serpent ne le fit périr, il le tua d'un coup de pierre<sup>8</sup>. Un autre serpent approcha, et voyant le premier mort, se retira et revint un instant après, apportant une certaine herbe dont il couvrit le corps de son compagnon, qui ressuscita par ce moyen. Polyïdus ayant remarqué cela avec admiration, mit cette même herbe sur le corps de Glaucus et le ressuscita ainsi.

§ 2. Minos ayant recouvré son fils, ne voulut pas laisser retourner Polyïdus à Argos, qu'il n'eût enseigné à Glaucus l'art de la divination, ce que Polyïdus fit malgré lui. Mais lorsqu'il fut prêt à partir, il dit à Glaucus de lui cracher dans la bouche<sup>9</sup>. Celui-ci l'ayant fait, oublia sur-le-champ tout ce qu'il avoit appris.



Τὰ μὲν οὖν περὶ τῶν τῆς Εὐρώπης ἀπογόνων μεχρὶ τοῦ δέ μοι λελέχθω.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

§ 1. Κάδμος δέ, ἀποθανοῦσαν θάψας Τηλέφασσαν, ὑπὸ Θρακῶν ξειισθεὶς, ἦλθεν εἰς Δελφούς περὶ τῆς Εὐρώπης πυνθανόμενος. Ὁ δὲ θεὸς εἶπε, περὶ μὲν Εὐρώπης μὴ πολυπραγμονεῖν, χρῆσθαι δὲ καθοδηγῶ βοὶ, καὶ πόλιν κτίζειν ἔνθα ἂν αὐτὴ πέσῃ καμουῖσα. Τοιοῦτον λαβὼν χρησμόν, διὰ Φωκέων ἐπορεύετο. Εἶτα βοὶ συντυχὼν ἐν τοῖς Πελάγοντος βουκολίοις, ταύτη κατόπισθεν εἶπετο. Ἡ δέ, διεξιούσα Βοιωτίαν, ἐκλίθη, πόλις ἔνθα νῦν εἰσὶ Θῆβαι. Βουλόμενος δὲ Ἀθηναῖ καταθῦσαι τὴν βοῦν, πέμπει τινὰ τῶν μεθ' ἑαυτοῦ λεγόμενον ἀπὸ τῆς Ἀρείας κρήνης ὕδωρ · φρουρῶν δὲ τὴν κρήνην δράκων, ὃν ἔξ' Ἀρεος εἶπον τινὲς γεγονέναι, τοὺς πλείονας τῶν πεμφθέντων διέφθειρεν. Ἀγανακτήσας δὲ Κάδμος, κτείνει τὸν δράκοντα · καὶ, τῆς Ἀθηναῖς ὑποθεμένης, τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ σπείρει. Τούτων δὲ σπαρέντων, ἀνέτειλαν ἐκ γῆς ἄνδρες ἑνοπλοι, οὓς ἐκά-

Επ

En voilà assez sur les descendans d'Europe.

## CHAPITRE IV.

§ 1. Téléphasse étant morte, Cadmus lui donna la sépulture, et après avoir reçu des Thraces l'hospitalité<sup>1</sup>, il se rendit à Delphes pour s'y informer de ce qu'Europe étoit devenue. Le dieu lui dit de ne plus s'inquiéter d'elle<sup>2</sup>, mais de prendre une vache pour guide, et de bâtir une ville à l'endroit où elle se laisseroit tomber de fatigue. D'après cet oracle, il prit sa route à travers la Phocide, et ayant rencontré une vache du troupeau de Pélagon, il la suivit. Cette vache en passant par la Bœotie, se coucha à l'endroit où est maintenant la ville de Thèbes. Dans le dessein de sacrifier cette vache à Minerve, il envoya un de ses compagnons puiser de l'eau à la fontaine de Mars. Un dragon dont, à ce qu'on disoit, Mars étoit le père<sup>3</sup>, tua la plupart de ceux qu'il y envoya. Cadmus irrité le tua, et sema ses dents par le conseil de Minerve<sup>4</sup>. Ces dents étant semées, on vit sortir de la terre des hommes armés, qu'on nomma Spartes. Ils se tuèrent aussitôt les uns les autres, en

T, I.

L I \*

λεσαν Σπαρτούς. Οὗτοι δὲ ἀπέκτειναν ἀλλήλους, οἱ μὲν, εἰς ἕριν ἀκούσιον ἐλθόντες, οἱ δὲ, ἀλλήλους ἀγνοοῦντες. Φερεκύδης δὲ φησιν, ὅτι Κάδμος, ἰδὼν ἐκ γῆς ἀναφυσμένους ἀνδρας ἐνόηλους, ἐπ' αὐτοὺς ἔβαλε λίθους. οἱ δὲ, ὑπ' ἀλλήλων νομίζοντες βάλλεσθαι, εἰς μάχην κατέσκησαν. Περιεσώθησαν δὲ πέντε. Ἐχίων, Οὐδαῖος, Χθόνιος, Ὑπερήνωρ, Πέλωρ.

§ 2. Κάδμος δὲ, ἀνθ' ὧν ἔκτεινεν, αἰδίων ἐνιαυτὸν ἐθήτευσεν Ἄρει. Ἦν δὲ ὁ ἐνιαυτὸς τότε ὀκτῶ ἔτη.

Μετὰ δὲ τὴν θητείαν Ἀθηναῖ αὐτῷ βασιλεία κατεσκεύασε. Ζεὺς δὲ ἔδωκεν αὐτῷ γυναῖκα Ἀρμονίαν, Ἀφροδίτης καὶ Ἄρεος θυγατέρα. Καὶ πάντες θεοὶ καταλιπόντες τὸν οὐρανόν, ἐν τῇ Καδμείᾳ τὸν γάμον εὐωχούμενοι ἀνύμνησαν. Ἐδωκε δὲ αὐτῇ Κάδμος πέπλον, καὶ τὸν Ἥφαιστοτευκτον ὄρμον, ὃν ὑπὸ Ἥφαιστου λέγουσιν τινες δοθῆναι Κάδμῳ, Φερεκύδης δὲ ὑπὸ Εὐρώπης. ὃν παρὰ Διὸς αὐτὴν λαβεῖν. Γίνονται δὲ Κάδμῳ θυγατέρες μὲν Αὐτονοή, Ἰνώ, Σεμέλη, Ἀγαυή, παῖς δὲ Πολύδωρος. Ἰνώ μὲν οὖν Ἀθάμας ἐγήμεν. Αὐτονοή δὲ Ἀρισταῖος. Ἀγαυὴν, Ἐχίων.

partie pour une querelle qui s'étoit élevée involontairement entre eux, en partie, faute de se connoître. Phérécydes dit que Cadmus voyant sortir de terre des hommes armés, leur jeta des pierres ; ils crurent se les être jetées mutuellement, et ce fut là la cause de leur combat : il n'en échappa que cinq, Echion, Oudæus, Chthonius, Hypérénor et Pélor.

§ 2. Cadmus fut obligé, en expiation de ce meurtre, de servir Mars pendant un an <sup>5</sup>. L'année d'alors en duroit huit des nôtres.

Le temps de son service expiré, Minerve lui construisit un palais <sup>6</sup>, et Jupiter lui donna en mariage Harmonie, fille de Mars et de Vénus <sup>7</sup>. Tous les Dieux quittèrent le ciel, se rendirent à Cadmée, assistèrent au festin qu'il donna pour ses noces, et y chantèrent <sup>8</sup>. Cadmus donna à son épouse un manteau, et un collier <sup>9</sup> ouvrage de Vulcain, que ce dieu lui avoit donné. Phérécydes dit qu'il avoit eu ce collier d'Europe, qui l'avoit reçu de Jupiter. Cadmus eut quatre filles, Atténoé, Ino, Sémélé et Agavé, et un fils nommé Polydore. Ino fut mariée à Athamas, Auténoé à Aristée <sup>10</sup>, et Agavé à Echion.

§ 3. Σεμέλης δὲ Ζεὺς ἐρασθεὶς Ἦρας κρύφα συνευνάζεται. Ἡ δὲ, ἐξαπατηθεῖσα ὑπὸ Ἦρας, κατανεύσαντος αὐτῇ Διὸς πᾶν τὸ αἰτηθὲν ποιήσειν, αἰτεῖται τοιοῦτον αὐτὸν ἐλθεῖν οἷος ἦλθε μνηστυόμενος Ἦραν. Ζεὺς δὲ, μὴ δυνάμενος ἀνανεῦσαι, παραγίνεται εἰς τὴν θάλαμον αὐτῆς ἐφ' ἄρματος, ἀσπαραγμοῖς ὁμοῦ καὶ βρονταῖς, καὶ κεραυνὸν ἵησιν. Σεμέλης δὲ διὰ τὸν φόβον ἐκλιπούσης, ἐξαμνηστὸν βρέφος ἐξαμβλωθὲν ἐκ τοῦ πυρὸς ἀρπάσας, ἐνεῖργαψε τῷ μηρῷ. Ἀποθανούσης δὲ Σεμέλης, αἱ λοιπαὶ Κάδμου θυγατέρες διήνεγκαν λόγον, συνευκῆσθαι θνητῷ τινι Σεμέλην, καὶ καταφύσασθαι Διὸς, καὶ διὰ τοῦτο ἐκεραυνώθη. Κατὰ δὲ τὸν χρόνον τὸν καθήκοντα, Διόνυσον γεννᾷ Ζεὺς, λύσας τὰ ῥάμματα· καὶ δίδωσιν Ἑρμῇ. Ὁ δὲ κομίζει πρὸς Ἰνὼ καὶ Ἀθάμαντα, καὶ πείθει τρέφειν ὡς κόρην.

Ἀγανακτήσασα δὲ Ἦρα, μαρίαν αὐτοῖς ἐπέβαλε. Καὶ Ἀθάμας μὲν, τὸν πρεσβύτερον παῖδα Λέαρχον ὡς ἔλαφον θηρεύσας ἀπέχτεινεν· Ἰνὼ δὲ, τὸν Μελικέρτην εἰς πεπυρωμένον λέβητα ῥίψασα, εἴτα βασίλῃσας, μετὰ

§ 3. Jupiter étant amoureux de Sémélé, alloit coucher avec elle, à l'insçu de Junon. Sémélé trompée par la déesse, demanda à Jupiter qu'il vint chez elle, tel qu'il étoit lorsqu'il alla demander Junon en mariage ; comme il s'étoit engagé à faire ce qu'elle lui demanderoit, et qu'il ne pouvoit révoquer sa promesse, il entra dans sa chambre sur un char, et accompagné de foudres, d'éclairs et de tonnerre ; la frayeur fit perdre connoissance à Sémélé, et, enceinte de six mois, elle accoucha d'un enfant, que Jupiter enleva sur-le-champ du milieu des flammes, et qu'il cousit dans sa cuisse. Les autres filles de Cadmus répandirent le bruit que Sémélé s'étoit laissée corrompre par un homme, et qu'elle avoit été foudroyée pour avoir mis cela sur le compte de Jupiter. Ce dieu ayant décousu sa cuisse, au bout des neuf mois, en tira Bacchus ", et le donna à Mercure, qui le porta à Ino et à Athamas, et les engagea à l'élever comme une fille.

Junon irritée les rendit furieux ; Athamas prenant Léarque, l'aîné de ses fils, pour un cerf, le poursuivit et le tua. Ino jeta Mécercé, son autre fils, dans une chaudière bouillante ; elle prit ensuite son cadavre dans ses bras, et

νεκροῦ τοῦ παιδὸς ἤλατο κατὰ βυθῶν· καὶ  
Λευκοθέα μὲν αὕτῃ καλεῖται, Παλαίμων δέ,  
ὁ παῖς, οὕτως ὀνομασθέντες ὑπὸ τῶν πλεόντων·  
τοῖς χειμαζομένοις γὰρ βοηθοῦσιν. Ἐτέθη δέ  
ἐπὶ Μελικέρτῃ ἀγῶν τῶν Ἰσθμίων, Σισύφου  
θέντος.

Διόνυσον δὲ Ζεὺς εἰς ἑρίφον ἀλλάξας, τὸν  
Ἦρας θυμὸν ἔκλεψε· καὶ λαβὼν αὐτὸν Ἑρμῆς,  
πρὸς Νύμφας ἐκόμισεν ἐν Νύσῃ τῆς Ἀσίας  
κατοικούσας, ἀς ὕστερον Ζεὺς κατασπέρσας  
ὠνόμασεν Ὑάδας.

§ 4. Αὐτονομίης δὲ καὶ Ἀριστοίου παῖς  
Ἀκταίων ἐγένετο, ὃς τραφεὶς παρὰ Χείρωνι  
κυνηγὸς ἐδιδάχθη, καὶ ὕστερον κατεβρώθη  
ἐν τῷ Κιθαιρῶνι ὑπὸ τῶν ἰδίων κυνῶν. Καὶ  
τοῦτον ἐτελεύτησε τὸν τρόπον, ὡς μὲν οὖν  
Ἀκουσίλαος λέγει, μνηστάντος τοῦ Διὸς, ὅτι  
ἐμνηστεύσατο Σεμέλῃ· ὡς δὲ οἱ πλείονες, ὅτι  
τὴν Ἀρτέμιν λουομένην εἶδε. Καὶ φασὶ τὴν θεὸν  
παραχρῆμα αὐτοῦ τὴν μορφήν εἰς ἔλαφον ἀλ-  
λάξαι, καὶ τοῖς ἐπομένοις αὐτῷ πεντήκοντα  
κυσὶν ἐμβαλεῖν λύσσαι, ὑφ' ὧν κατὰ ἀγνοίαν  
ἐβρώθη. Ἀπολομένου δὲ Ἀκταίωνος, οἱ κύνες  
ἐπιζητοῦντες τὸν δεσπότην, κατὰρύνοντα, καὶ

se précipita avec dans la mer. Les navigateurs lui donnent le nom de Leucothée, et à son fils celui de Palæmon; ils les invoquent dans les tempêtes. Sisyphe institua les jeux Isthmiques en l'honneur de Mélicertes.

Jupiter changea Bacchus en chevreau, pour le soustraire à la colère de Junon, et Mercure le porta aux Nymphes qui habitoient le mont Nysa en Asie<sup>12</sup>; Jupiter les changea par la suite en astres, et les nomma les Hyades.

§ 4. Antonoé eut d'Aristée un fils nommé Actæon; il fut élevé par Chiron, qui l'instruisit dans l'art de la chasse. Il fut dévoré sur le mont Cithæron, par ses propres chiens. Acusilas dit que Jupiter le fit périr ainsi pour le punir de ce qu'il avoit osé demander Sémélé en mariage; mais suivant le plus grand nombre d'auteurs, ce fut pour avoir vu Diane au bain<sup>13</sup>. On dit que la déesse le changea sur-le-champ en cerf, qu'elle rendit enragés les cinquante chiens qui le suivoient, et qu'ils le déchirèrent sans le connoître. Ils se mirent ensuite à le chercher en hurlant, et vinrent ainsi jusqu'à la caverne de Chiron,



ζήτησιν ποιούμενοι, παρεγένοντο ἐπὶ τοῦ Χείρωνος ἄντρον • ὃς εἰδῶλον κατεσκευάσεν Ἀκταίωνος, ὃ καὶ τὴν λύπην αὐτῶν ἔπαυσε.

[Τὰ ὀνόματα τῶν Ἀκταίωνος κυῶν • ἐξ ὧν οὗτοι \*\*\*  
Δήνυ καλὸν σῶμα περισπαδόν, ἥτε θῆρες,  
Τοῦδε δάσαντο κύνες κρατεροί. Πέλας Ἀρκυα πρώτη.  
— Μετὰ ταύτην, ἄλκιμα τέκνα •  
Λυγκεύς καὶ Βάνος πόδας ἀνέτος, ἥδ' Ἀμάρυνθος.  
Καὶ τοὺς ὀνομαστὶ διήγεικεν, ὡς κατέλιξε.  
Καὶ τότε Ἀκταίων ἔθανεν Διὸς ἐννεσίησι·  
Πρῶτοι γὰρ μέλαν αἶμα πῖον σφετέροιο ἄνακτος  
Σπάρτος Ἴων Ἀργός τε, Βορῆς Ἴαιψηροκέλευθος.  
Τοῦ δ' Ἀκταίωνος πρῶτοι φάγον, αἶμα Ἴέλκυσαν.  
Τοὺς δὲ μετ' ἄλλοι πάντες ἐπέσσυθον ἐμμεμαῶτες.  
Ἀργαλέον ὀδυνῶν ἄκος ἔμμεναι ἀνθρώποισι].

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄

§ Ι. Διόνυσος δὲ εὐρετὴς ἀμώελου γενόμενος, Ἦρας μανίαν αὐτῷ ἐμβαλούσης, περιωλανᾶται Αἴγυπλόν τε καὶ Συρίαν. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον Πρωτεύς αὐτὸν ὑποδέχεται βασιλεὺς Αἴγυπλίων. Αὐτὸς δὲ εἰς Κύβελα τῆς Φρυγίας ἀφικνεῖται • καὶ κεῖ καθαρθεὶς ὑπὸ

qmi

qui ayant fait une image d'Actæon, appaisa leur rage.

[ Voici les noms des chiens , qui , tels que des bêtes féroces , déchirèrent le beau corps d'Actæon.

Harpye fut la première ; ensuite ses vaillants enfans , Lyncée , Balie et Amarynthus.

Un autre poëte dit : Alors mourut Actæon par la volonté de Jupiter.

Les premiers qui goûtèrent le sang de leur maître , furent Spartus , Argus et Borès qui étoit aussi léger à la course que le vent <sup>14</sup> \*\*\* ].

## CHAPITRE V.

§ 1. Bacchus ayant découvert la vigne , Junon le rendit furieux , et il parcourut dans cet état l'Egypte et la Syrie. Il fut d'abord reçu par Protée , roi d'Egypte. Il se rendit ensuite à Cybèles dans la Phrygie ; il y fut purifié par Rhéa , qui lui enseigna la célébration des mystères. Il reçut d'elle la robe longue , et prit son chemin par la Thrace

ῥέας, καὶ τὰς τελετὰς ἐκμαθὼν, καὶ λαβὼν παρ' ἐκείνης τὴν σίολὴν, ἐπὶ Ἰνδούς διὰ τῆς Θράκης ἠπείγετο. Λυκούργος δέ, παῖς Δρύαντος, Ἡδωνῶν βασιλεύων, Σίρυμόνα ποταμὸν οἱ παροικοῦσι, πρῶτος ὕβριςας ἐξέβαλεν αὐτόν. Καὶ Διόνυσος μὲν εἰς θάλασσαν πρὸς Θέτιν τῇ Νηρέως κατέφυγε· Βάκχαι δέ ἐγένοντο αἰχμαλώτοι καὶ τὸ συνεπόμενον Σατύρων πλήθος αὐτῷ. Αὐτῆς δέ αἱ Βάκχαι ἐλύθησαν ἐξαίφνης· Λυκούργῳ γὰρ μανίαν ἐνεποίησε Διόνυσος. Ὁ δέ, μεμηνώς, Δρύαντα τὸν παῖδα, ἀμπελίου νομίζων κλῆμα κόπτειν, πελέκει πλήξας ἀπέκτεινε, καὶ ἀκρωτηριάσας αὐτόν, ἐσωφρόνησε. Τῆς δέ γῆς ἀκάρπου μενούσης, ἔχρησεν ὁ θεός, καρποφορήσειν αὐτήν, ἀν' θανατωθῇ Λυκούργος. Ἡδωνοὶ δέ ἀκούσαντες, εἰς τὸ Παγγαῖον αὐτὸν ἀπαγαγόντες ὄρος, ἔδησαν· καὶ κεῖ κατὰ Διονύσου βούλησιν ὑπὸ ἵππων διαφθαρεῖς ἀπέθανε.

Διελθὼν δέ Θράκην, καὶ τὴν Ἰνδικὴν ἀπασαν, σιήλας ἐκεῖ σιήσας, ἦκεν εἰς Θήβας. καὶ τὰς γυναῖκας ἠνάγκασε καταλιπούσας τὰς οἰκίας βακχεύειν ἐν τῷ Κιθαιρῶνι.

pour aller dans l'Inde <sup>1</sup>. Lycurgue, fils de Dryas, et roi des Edones, qui habitent près le fleuve Strymon, fut le premier qui le chassa de son pays après l'avoir outragé. Bacchus se réfugia dans la mer, auprès de Thétis, fille de Nérée; les Bacchantes et les Satyres qui marchaient à sa suite furent faits prisonniers. Les Bacchantes furent bientôt délivrées d'une manière soudaine, parce que Bacchus rendit Lycurgue furieux; celui-ci, dans sa fureur, tua Dryas son fils d'un coup de cognée <sup>2</sup>, croyant couper un cep de vigne. Lui ayant ensuite coupé les extrémités des pieds et des mains <sup>3</sup>, il recouvra son bon sens. Mais la terre restant sans produire, le dieu prédit qu'elle ne reprendroit sa fertilité, que lorsqu'on auroit mis Lycurgue à mort. Les Edones apprenant cela, le lièrent, le conduisirent vers le Mont Pangée, et le firent écarteler par des chevaux, conformément aux ordres de Bacchus.

Il parcourut ensuite la Thrace et l'Inde <sup>4</sup>, et ayant posé des colonnes dans ce dernier pays, il se rendit à Thèbes, et força les femmes de cette ville à abandonner leurs maisons, pour aller courir en Bacchantes sur le Mont Cithæron.

§ 2. Πενθεὺς δέ, γεννηθεὶς ἐξ Ἀγαυῆς Ἐχίονι, παρὰ Κάδμου εἰληφώς τὴν βασιλείαν, διεκάλυε ταῦτα γίνεσθαι· καὶ παραγενόμενος εἰς Κιθαιρῶνα τῶν Βακχῶν κατάσκοπος, ὑπὸ τῆς μητρὸς Ἀγαυῆς κατὰ μανίαν ἐμελείσθην· ἐνόμισε γὰρ αὐτὸν θηρίον εἶναι· Δείξας δὲ Θηβαίοις ὅτι θεὸς ἐστίν, ἤκεν εἰς Ἄργος· καὶ κεῖ πάλιν οὐ τιμώντων αὐτὸν, ἐξέμηνε τὰς γυναῖκας· αἱ δὲ, ἐν τοῖς ὄρεσι τοὺς ἐπιμασλιδίους ἔχουσαι παῖδας, τὰς σάρκας αὐτῶν ἐσιτούντο.

§ 3. Βουλόμενος δὲ ἀπὸ τῆς Ἰκαρίας εἰς Νάξον διακομισθῆναι, Τυρρηνῶν ληστρικὴν ἐμισθώσατο τριήρη. Οἱ δὲ, αὐτὸν ἐνθέμενοι, Νάξον μὲν παρέωλεον, ἠπειγόντο δὲ εἰς τὴν Ἀσίαν ἀπεμπαλῆσοντες. Ὁ δὲ τὸν μὲν ἰσλὸν καὶ τὰς κώπας ἐποίησεν ὄφεις, τὸ δὲ σκάφος ἔπλησε κισσοῦ καὶ βοῆς αὐλῶν· οἱ δὲ, ἐμμανεῖς γενόμενοι, κατὰ τῆς θαλάττης ἔφυγον καὶ ἐγένοντο δελφῖνες. Ὡς δὲ, μαθόντες αὐτὸν θεόν, ἄνθρωποι ἐτίμων· ὁ δὲ, ἀναγαγὼν ἐξ ἄδου τὴν μητέρα, καὶ προσαγορεύσας Θυώην, μετ' αὐτῆς εἰς οὐρανὸν ἀνῆλθεν.

§ 2. Penthée, fils d'Echion et d'Agavé, qui avoit succédé à Cadmus sur le trône, voulut les retenir, et alla lui-même sur le Mont Cithæron, pour voir ce qu'elles y faisoient ; il y fut mis en pièces par Agavé sa mère, qui le prit pour une bête féroce <sup>5</sup>. Bacchus ayant ainsi fait connoître sa divinité aux Thébains, alla à Argos, et comme les Argiens lui refusoient les honneurs divins, il rendit toutes leurs femmes furieuses <sup>6</sup>, de manière qu'ensuyant dans les montagnes, avec leurs enfans à la mamelle, elles les dévoroient elles-mêmes.

§ 3. Voulant ensuite passer d'Icarie à Naxos, il loua une trirème appartenant à des corsaires Tyrrhéniens. Ceux-ci l'ayant embarqué, laissèrent Naxos de côté, et dirigèrent leur route vers l'Asie, dans l'intention de l'y vendre. S'étant aperçu de leur projet, il changea le mât et les rames en serpens, remplit le vaisseau de lierre, et y fit entendre le son des flûtes. Les corsaires devenus furieux se précipitèrent dans la mer, où ils furent changés en dauphins <sup>7</sup>. Sa divinité étant démontrée par tous ces prodiges, les hommes lui rendirent les honneurs divins. Il ramena ensuite sa mère des enfers <sup>8</sup>, lui donna le nom de Thyoné, et monta au ciel avec elle <sup>9</sup>.

§ 4. Ὁ δὲ Κάδμος μετὰ Ἀρμονίας Θήβας ἐκλιπὼν, πρὸς Εὐχέλεας παραγίνεται. Τούτοις δὲ ὑπὸ Ἰλλυριῶν πολεμουμένοις ὁ θεὸς ἔχρησεν, Ἰλλυριῶν κρατήσῃν, εἰάν ἡγεμόνα Κάδμον καὶ Ἀρμονίαν ἔχωσιν. Οἱ δὲ, πεισθέντες, ποιοῦνται κατὰ Ἰλλυριῶν ἡγεμόνας τούτους, καὶ κρατοῦσι. Καὶ βασιλεύει Κάδμος Ἰλλυριῶν, καὶ παῖς Ἰλλύριος αὐτῷ γίνεται. Αὐτοῖς δὲ μετὰ Ἀρμονίας εἰς δράκοντα μεταβαλὼν, εἰς Ἡλύσιον πεδίον ὑπὸ Διὸς ἐξεπείμθησαν.

§ 5. Πολύδωρος δὲ, Θηβῶν βασιλεὺς γεόμενος, Νυκτηΐδα γαμεῖ, Νυκτέως τοῦ Χθονίου θυγατέρα, καὶ γεννᾷ Λάβδακον. Οὗτος ἀπώλετο μετὰ Πενθέα, ἐκείνῳ φρονῶν παραπλήσια. Καταλιπὼντος δὲ Λαβδάκου παῖδα ἐνιαυσιαῖον Λαῖον, τὴν ἀρχὴν ἀφείλετο Λύκος, ἕως αὐτὸς ἦν παῖς, ἀδελφὸς ὢν Νυκτέως. Ἀμφότεροι δὲ ἀπὸ Εὐβοίας φυγόντες, ἐπὶ Φλεγύαν ἀπέκτειναν τὸν Ἄρεος καὶ Δωτίδος τῆς Βοιωτίδος, Ὑρίαν κατὰκουν, καὶ διὰ τὴν πρὸς Πενθέα οἰκειότητα, ἐγεγονέισαν πολλῖται. Αἰρεθεὶς οὖν Λύκος πολέμαρχος ὑπὸ Θηβαίων, ἐπετίθητο τῇ δυναστείᾳ, καὶ βα-

§ 4. Cadmus et Harmonie ayant abandonné Thèbes, se retirèrent chez les Enchéléens, qui étoient alors en guerre avec les Illyriens ; l'Oracle leur ayant prédit la victoire, s'ils prenoient Cadmus et Harmonie pour leurs chefs, ils suivirent ce conseil, leur donnèrent le commandement de leur armée, et vainquirent les Illyriens. Cadmus régna sur ces derniers <sup>10</sup>, et eut un fils qu'il nomma Illyrius. Ils furent ensuite, lui et sa femme Harmonie, changés en serpens <sup>11</sup>, et les dieux les placèrent aux Champs Elysées.

§ 5. Polydore étant devenu roi de Thèbes, épousa Nyctéis fille de Nyctée, fils de Chthonius <sup>12</sup> ; il en eut un fils nommé Labdacus, qui périt après Penthée, et qui pensoit à peu près comme lui <sup>13</sup>. Labdacus ayant laissé un fils d'un an, nommé Laius, Lycus frère de Nyctée, s'empara du trône, tandis qu'il étoit encore enfant <sup>14</sup>. Ces deux frères ayant été exilés de l'Eubée <sup>15</sup>, pour avoir tué Phlégyas, fils de Mars et de Dôtis la Béotienne <sup>16</sup>, s'étoient retirés à Hyrie <sup>17</sup>, et avoient été reçus citoyens de Thèbes à cause de leurs liaisons avec Penthée. Lycus ayant été nommé Polémarque par les Thébains, s'empara du trône, et après avoir régné vingt ans, fut tué par Amphion



σιλεύσας ἔτη εἴκοσι, φονευθεὶς ὑπὸ Ζήθου καὶ Ἀμφίονος θνήσκει δι' αἰτίαν τήνδε· Ἀντιόπη θυγάτηρ ἦν Νυκτέως· ταύτη Ζεὺς συνῆλθεν. Ἡ δὲ, ὡς ἔγκυος ἐγένετο, τοῦ πατρὸς ἀπειλουῖτος, εἰς Σικυῶνα ἀποδιδράσκει πρὸς Ἑωπία, καὶ τούτῳ γαμεῖται. Νυκτεὺς δὲ ἀθυμήσας ἑαυτὸν φονεῖ, δούς ἐντολὴν Λύκῳ παρὰ Ἑωπίας καὶ παρὰ Ἀντιόπης λαβεῖν δίκας. Ὁ δὲ, σφραγεύσμενος Σικυῶνα χειροῦται. καὶ τὸν μὲν Ἑωπία κτείνει, τὴν δὲ Ἀντιόπην ἡγαγεν αἰχμάλωτον. Ἡ δὲ, ἀγομένη δύο γεννᾷ παῖδας ἐν Ἐλευθεραῖς τῆς Βοιωτίας, οὓς ἐκκειμένους εὐρὼν βουκόλος ἀνατρέφει, καὶ τὸν μὲν καλεῖ Ζῆτον, τὸν δὲ Ἀμφίονα. Ζῆτος μὲν οὖν ἐπεμελεῖτο βουφορβίων, Ἀμφίων δὲ κιθαρῳδίαν ἥσκει, δόντος αὐτῷ λύραν Ἑρμοῦ. Ἀντιόπην δὲ ἠκίζετο Λύκος καθεύδων, καὶ ἡ τούτου γυνὴ Δίρκη. Λαθοῦσα δὲ ποτε, τῶν δεσμῶν αὐτομάτως λυθέντων, ἦκεν ἐπὶ τῇ τῶν παίδων ἑστυρίᾳ, δεχθῆναι πρὸς αὐτῶν θέλουσα. Οἱ δὲ, ἀναγνωρισάμενοι τὴν μητέρα, τὸν μὲν Λύκον κτείνουσι· τὴν δὲ Δίρκην θρίξι δῆσαντες ἐκ ταύρου θανοῦσαν ῥίπτουσιν εἰς κρήνην, τὴν ἂν ἐκείνης καλουμένην Δίρκην. Παρα-

et Zéthus : voici quelle fut la cause de sa mort. Nyctée avoit une fille nommée Antiope, avec qui Jupiter avoit eu commerce. Devenue enceinte, et effrayée par les menaces de son père, elle s'enfuit à Sicyone, vers Epopée, qui l'épousa. Nyctée se tua de chagrin, et recommanda en mourant à Lycus de tirer vengeance d'Epopée et d'Antiope. Lycus ayant marché contre Sicyone, s'en empara, tua Epopée, et emmena Antiope captive. Elle accoucha en route, à Eleuthères en Bœotie, de deux enfans; un bouvier les ayant trouvés, les éleva, en nomma un Zéthus, et l'autre Amphion <sup>18</sup>. Zéthus prenoit soin des troupeaux de bœufs, et Amphion ayant reçu une lyre de Mercure, se livroit à la musique. Lycus et sa femme Dircé, faisoient éprouver toutes sortes de mauvais traitemens à Antiope qu'ils tenoient enfermée. Ses chaînes étant tombées spontanément, elle s'enfuit sans qu'on s'en aperçût, se rendit à l'étable où étoient ses fils, et les pria de la recevoir. Ceux-ci l'ayant reconnue pour leur mère, tuèrent Lycus <sup>19</sup>, attachèrent Dircé par les cheveux à la queue d'un taureau <sup>20</sup>, et la jetèrent lorsqu'elle fut morte dans une fontaine, qui prit son nom. Ils s'emparèrent ensuite de

λαβόντες δὲ τὴν δυναστείαν, τὴν μὲν πόλιν ἐτείχισαν, ἐπακολουθησάντων τῇ Ἀμφίονος λύρα τῶν λίθων· Λαΐον δὲ ἐξέβαλον. Ὁ δὲ, ἐν Πελοποννήσῳ διατελῶν, ἐπιξενοῦται Πέλωσι, καὶ τούτου παῖδα Χρῦσιωπον, ἀρματοδραμεῖν διδάσκων, ἐρασθεὶς ἀναπαύζει.

§ 6. Γαμεῖ δὲ Ζῆθος μὲν Θήβην, ἀφ' ἧς ἡ πόλις Θῆβαι· Ἀμφίων δὲ Νιόβην τὴν Ταντάλου, ἡ γενναῖα παῖδας μὲν ἑπτά, Σίψυλον, Μίνυτον, Ἴσμηνον, Δαμασίχθονα, Ἀγήνορα, Φαίδιμον, Τάνταλον· θυγατέρας δὲ τὰς ἴσας, Ἐθοδαΐαν, ἡ, ὡς τινες, Νέαιραν, Κλεοδόξην, Ἀστυόχην, Φθίαν, Πελοπίαν, Ἀστυκράτειαν, Ὠγυγίαν. Ἡσίοδος δὲ δέκα μὲν υἱούς, δέκα δὲ θυγατέρας· Ἡρόδοτος δὲ δύο μὲν ἄρρενας, τρεῖς δὲ θηλείας· Ὅμηρος δὲ ἕξ μὲν υἱούς, ἕξ δὲ θυγατέρας φησὶ γενέσθαι. Εὐτεκνος δὲ οὕσα Νιόβη, τῆς Λητοῦς εὐτεκνωτέρα εἶπεν ὑπάρχειν. Λητώ δὲ ἀγανακτήσασα, τὴν τε Ἀρτεμιν καὶ τὸν Ἀπόλλωνα κατ' αὐτῶν παρώξυνε, καὶ τὰς μὲν θηλείας ἐπὶ τῆς οἰκίας κατετάξουσιν Ἀρτεμις· τοὺς δὲ ἄρρενας κοινῇ πάντας ἐν Κρ

l'empire , et entourèrent la ville de murs <sup>22</sup>, les pierres venant d'elles-mêmes se mettre à leur place aux sons de la lyre d'Amphion. Ils chassèrent Laius, qui alla demeurer dans le Péloponnèse ; il y reçut l'hospitalité de Pélops, ce qui ne l'empêcha pas d'enlever Chrysippe son fils , dont il étoit devenu amoureux , en lui apprenant à conduire un char <sup>23</sup>.

§ 6. Zéthus épousa Thèbe <sup>24</sup>, et donna son nom à la ville. Amphion épousa Niobé fille de Tantale, dont il eut sept fils ; Sipylus, Minytus, Isménus, Damasichton, Agénor, Phædimus et Tantale ; et autant de filles, Ethodæa, que d'autres nomment Neæra ; Cléodoxe, Astioché, Phthie, Pélopie, Asty-cratie et Ogygie. Il eut, suivant Hésiode, dix fils et dix filles ; suivant Hérodote, deux fils et trois filles ; et suivant Homère, six fils et six filles. Fière d'une aussi belle famille, Niobé se vanta d'être plus féconde que Latone. La déesse indignée, anima ses enfans contre elle : Diane tua à coups de flèche toutes ses filles dans leur propre maison ; et Apollon tua les fils lorsqu'ils étoient à la chasse sur le Mont Cithæron <sup>25</sup>. Il ne resta de tous les garçons qu'Amphion, et de toutes les filles que Chloris,

θαιρῶνι Ἀπόλλων κυνηγετοῦντας ἀπέκτεινεν. Ἐσώθη δὲ τῶν μὲν ἀρρένων Ἀμφίων· τῶν δὲ θηλειῶν Χλωρίς ἡ πρεσβυτέρα, ἣ Νηλεὺς συνώκησε. Κατὰ δὲ Τελέσιλλαν, ἐσώθησαν Ἀμύκλα καὶ Μελίβοια· ἐταξεύθη δὲ ὑπὸ αὐτῶν καὶ Ζῆθος καὶ Ἀμφίων. Αὕτη δὲ Νιόβη Θύβας ἀπαλιποῦσα πρὸς τὸν πατέρα Τάνταλον ἦκεν εἰς Σίσυλον· καὶ κεῖ Διὶ εὐξαμένη, τὴν μορφήν εἰς λίθον μετέβαλε· καὶ χεῖται δάκρυα νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν τοῦ λίθου.

§ 7. Μετὰ δὲ τὴν Ἀμφίονος τελευτὴν, Λαΐος τὴν βασιλείαν παρέλαβε· καὶ γήμας θυγατέρα Μενοιτιάδας, ἣν ἔτιοι μὲν Ἰοκάστην, ἔτιοι δὲ Ἐπικάστην λέγουσι, χρήσαντος τοῦ θεοῦ μὴ γενναῖν (τὸν γεννηθέντα γὰρ πατροκτόνον ἔσεσθαι), ὃ δὲ, οἰνωθεὶς, συνῆλθε τῇ γυναικί· καὶ τὸ γεννηθὲν ἐκθεῖναι δίδωσι νομεῖ, περόναις διατρήσας τὰ σφυρά. Ἀλλ' οὗτος μὲν ἐξέθηκεν εἰς Κιθαιρῶνα. Πολύβου δὲ Βουκόλοι τοῦ Κορινθίων βασιλέως, τὸ βρέφος εὐρόντες, πρὸς τὴν αὐτοῦ γυναῖκα Περίβοιαν ἤνεγκαν. Ἡ δὲ ἀνελοῦσα ὑποβάλλεται· καὶ θεραπεύσασα τὰ σφυρά, Οἰδίπουν καλεῖ, τοῦτο θεμένη τὸ ὄνομα διὰ τὸ τοὺς πόδας ἀνοιδῆσαι. Τε-

l'aînée de toutes, que Nélée épousa<sup>25</sup>. Cependant, suivant Télésille, Amycla et Mélibée furent épargnées, mais Apollon et Diane tuèrent à coups de flèche Amphion et Zéthus<sup>26</sup>. Niobé abandonna Thèbes, et se retira à Sipyle auprès de Tantale son père; Jupiter, à sa prière, la changea en pierre, et cette pierre verse des larmes nuit et jour.

§ 7. Laius monta sur le trône après la mort d'Amphion, et épousa la fille de Ménécée, nommée par les uns Jocaste<sup>27</sup>, et Epicaste par d'autres. Apollon lui avoit conseillé de ne point avoir d'enfans, parce que s'il en avoit un, il seroit tué par lui<sup>28</sup>. Mais Laius s'étant enivré coucha avec sa femme; un enfant en étant provenu, il lui perça les pieds avec des aiguilles, et le donna à un berger pour l'exposer. Le berger l'exposa sur le Mont Cithæron. Les bouviers de Polybe, roi de Corinthe<sup>29</sup>, ayant trouvé cet enfant, le portèrent à Péribée sa femme<sup>30</sup>; elle le fit passer pour le sien, lui guérit les pieds, et le nomma Œdipe, parce qu'il avoit les pieds enflés lorsqu'on le lui avoit apporté. Lors-

λειωθείς δὲ ὁ παῖς, καὶ διαφέρων τῶν ἡλίκων ἐν ῥώμῃ, διὰ φθόνον ὠνειδίζετο ὑπόβλητος. ὁ δὲ, πυνθανόμενος παρὰ τῆς Περιβοίας, μαθεῖν οὐκ ἐδύνατο· ἀφικόμενος δὲ εἰς Δελφοὺς περὶ τῶν ἰδίων ἐπυνθάνετο γονέων. Ὁ δὲ θεὸς εἴπει αὐτῷ, εἰς τὴν πατρίδα μὴ πορεύεσθαι· τὸν μὲν γὰρ πατέρα φονεύσειν, τῇ δὲ μητρὶ μιγῆσθαι. Τοῦτο ἀκούσας, καὶ νομίζων ἐξ ὧν ἐλέγετο γεγενῆσθαι, Κόρινθον μὲν ἀπέλιπεν. Ἐφ' ἄρματος δὲ διὰ τῆς Φωκίδος φερόμενος, συντυγχάνει κατὰ τινα σίηνὴν ὁδὸν ἐφ' ἄρματος ὀχουμένῳ Λαίῳ καὶ Πολυφόντῃ· κήρυξ δὲ οὗτος ἦν Λαίου· καὶ κελεύσαντος ἐκχωρεῖν, καὶ δι' ἀπείθειαν καὶ ἀναβολὴν κτείναντος τῶν ἱσπῶν τὸν ἕτερον, ἀγανακτήσας Οἰδίπους καὶ Πολυφόντην καὶ Λαῖον ἀπέκτεινε, καὶ παρεγένετο εἰς Θήβας.

§ 8. Λαῖον μὲν οὖν θάπτει βασιλεὺς Πλαταίων Δαμασίστρατος. Τὴν δὲ βασιλείαν Κρέων ὁ Μενοιτιάδης παραλαμβάνει. Τούτου δὲ βασιλεύοντος οὐ μικρὰ συμφορὰ κατέσχε Θήβας. Ἐπεμψε γὰρ Ἡρα Σφίγγα, ἥ μὲν πρὸς μὲν Ἐχίδνης ἦν, πατὴρ δὲ Τυφῶνος· εἶχε δὲ πρόσωπον μὲν γυναικὸς· σῆθος δὲ

qu'il fut grand, sa force le faisoit distinguer parmi tous ses égaux, qui par jalousie l'appeloient bâtard. Œdipe ayant questionné Périclès, et n'ayant rien pu savoir d'elle, alla à Delphes pour apprendre de l'oracle le nom de ses parens. Le dieu lui dit de ne point aller dans sa patrie, qu'il y tueroit son père, et qu'il coucheroit avec sa mère<sup>31</sup>. D'après cet oracle, il s'éloigna de Corinthe, se croyant fils de ceux qui le reconnoissoient pour tel. Passant sur son char à travers la Phocide, il rencontra dans un chemin étroit <sup>32</sup> un char sur lequel étoient Laïus, et Polyphonte son héraut. Laïus lui ayant ordonné de lui céder le passage, et sur son refus et sa lenteur à se retirer, ayant tué un de ses chevaux, Œdipe indigné le tua ainsi que Polyphonte, et se rendit à Thèbes.

§ 8. Damasistrate, roi des Plataëns, donna la sépulture à Laïus <sup>33</sup>, et Créon fils de Ménéécée, monta sur le trône de Thèbes. Cette ville fut affligée sous son règne d'une grande calamité; Junon leur envoya le Sphinx <sup>34</sup>, monstre né de Typhon et de l'Échidne, qui avoit le visage d'une femme, le reste du corps d'un lion, et des ailes d'oiseau.



καὶ βάσιν καὶ οὐρανὸν λέοντος, καὶ πτέρυγας  
 ὄρνιθος· μαθοῦσα δὲ αἴνιγμα παρὰ Μουσαῶν,  
 ἐπὶ τὸ Φίχειον ὄρος ἐκαθέζετο, καὶ τοῦτο προὔ-  
 τεινε Ὀηθαίοις. Ἦν δὲ τὸ αἴνιγμα, τί ἐστίν,  
 ὃ μίαν ἔχον φωνήν, τετράπων καὶ δίπων  
 καὶ τρίπων γίνεται; χρησμοῦ δὲ Ὀηθαίοις  
 ὑπάρχοντος, τηνικαῦτα ἀπαλλαγῆσεσθαι τῆς  
 Σφιγγός, ἥνίκα αὖ τὸ αἴνιγμα λύσωσι, καὶ  
 συνιόντες εἰς αὐτὸ πολλάκις, ἐξήτει τί τὸ λε-  
 γόμενόν ἐστιν. Ἐπὶ δὲ μὴ εὗρισκον, ἀρπά-  
 σασα ἓνα, κατεβίβρωσκε. Πολλῶν δὲ ἀπολλυ-  
 μένων, καὶ τὸ τελευταῖον Αἴμονος τοῦ Κρέοντος,  
 κηρύσσει Κρέων τῷ τὸ αἴνιγμα λύσοντι καὶ  
 τὴν βασιλείαν καὶ τὴν Λαΐου δώσειν γυναῖκα.  
 Οἰδίδεους δὲ ἀκούσας ἔλυσεν, εἰπὼν τὸ αἴ-  
 νιγμα, τὸ ὑπὸ τῆς Σφιγγός λεγόμενον, ἄν-  
 θρωπον εἶναι. Γενναῖσθαι γὰρ τετράπων βρέφος  
 τοῖς τέτλαρσιν ὀχούμενον κώλοισι· τελειούμεναι  
 δὲ τὸν ἄνθρωπον δίπων· γηρῶντα δὲ τρίτη  
 προσλαμβάνειν βάσιν τὸ βάκτρον. Ἡ μὲν οὖν  
 Σφίγξ ἀπὸ τῆς ἀκροπόλεως ἑαυτὴν ἔρριψεν.  
 Οἰδίδεους δὲ καὶ τὴν βασιλείαν παρέλαβε, καὶ  
 τὴν μητέρα ἔγημεν ἀγνοῶν· καὶ παῖδας ἐτέκ-  
 νωσεν ἐξ αὐτῆς Πολυνείκη καὶ Ἑτεοκλέα, θυ-

Il se posa sur le Mont Phicée, et là, il proposoit aux Thébains une énigme qu'il avoit apprise des Muses, et qui consistoit à savoir, quel est l'animal qui n'a qu'une voix, et qui d'abord quadrupède, devient successivement bipède et tripède ? L'oracle ayant prédit aux Thébains qu'ils ne seroient délivrés du Sphinx, que lorsqu'on auroit deviné l'énigme, ils se rassemblèrent plusieurs fois pour en chercher l'explication; et comme ils ne la trouvoient pas<sup>35</sup>, le Sphinx en enlevoit à chaque fois un, et le dévoroit; il en avoit déjà fait périr plusieurs, et en dernier lieu Hæmon fils de Créon<sup>36</sup>. Alors Créon fit publier qu'il donneroit le royaume et la veuve de Laïus à celui qui devineroit l'énigme. Œdipe se présenta et l'expliqua, en disant que l'animal dont parloit le Sphinx, étoit l'homme, qui est quadrupède en naissant, puisqu'il se traîne sur ses pieds et sur ses mains; parvenu à l'âge viril, il est bipède; il est enfin tripède, lorsque devenu vieux, il est obligé de prendre un bâton pour se soutenir. Le Sphinx se précipita alors du haut de la citadelle; Œdipe monta sur le trône, et épousa sa mère sans la connoître. Il eut d'elle deux fils, Polynice et Étéocles, et deux filles, Ismène et Antigone. D'autres

γατέρας δὲ Ἰσμήνην καὶ Ἀντιγόνην. Εἰσὶ δέ, οἱ γεννηθῆναι τὰ τέκνα φασὶν ἐξ Εὐρυγανείας τῆς Ὑπέρφαντος.

§ 9. Φανέντων δὲ ὕστερον τῶν λανθανόντων, Ἰσκάστῃ μὲν ἐξ ἀγχόνης ἑαυτὴν ἀνῆρτησεν. Οἰδίπους δὲ τὰς ὄψεις τυφλώσας ἐκ Θηβῶν ἤλαυνετο, ἀρὰς τοῖς παισὶ θέμενος, οἱ, τῆς πόλεως αὐτὸν ἐμβαλλόμενον θεωροῦντες, οὐκ ἐπῆμυναν. Παραγεγόμενος δὲ σὺν Ἀντιγόνῃ τῆς Ἀττικῆς εἰς Κολωνόν, ἐνθα τὸ τῶν Εὐμενίδων ἐσθὶ τέμενος, καθίζει ἱκέτης, προσδεχθεὶς ὑπὸ Θησέως· καὶ μετ' οὐ πολὺν χρόνον ἀπέθανεν.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄.

§ 1. Ἐτεοκλῆς δὲ καὶ Πολυνείκης περὶ τῆς βασιλείας συντίθενται πρὸς ἀλλήλους, καὶ αὐτοῖς δοκεῖ τὸν ἕτερον παρ' ἐνιαυτὸν ἀρχειν. Τινὲς μὲν οὖν λέγουσι, πρῶτον ἀρξάντος Πολυνείκου, παραδούναι μετ' ἐνιαυτὸν τὴν βασιλείαν Ἐτεοκλεῖ· τινὲς δὲ, πρῶτον Ἐτεοκλέους ἀρξάντος, μὴ βούλεσθαι παραδούναι τὴν βασιλείαν. Φυγαδευθεὶς οὖν Πολυνείκης ἐκ Θηβῶν ἦκεν εἰς Ἄργος, τότε ὄρμον καὶ τὸν πένον ἔχων.

disent qu'il avoit eu ces enfans d'Euryganie fille d'Hyperphas<sup>37</sup>.

§ 9. Ce qui étoit caché ayant été découvert par la suite<sup>38</sup>, Jocaste se pendit de désespoir ; Œdipe s'étant arraché les yeux , fut chassé de Thèbes<sup>39</sup>, dont il sortit en donnant sa malédiction à ses fils , qui le voyoient chasser ainsi sans prendre sa défense<sup>40</sup>. Arrivé avec Antigone à Colone , bourg de l'Attique , où est l'enceinte consacrée aux Euménides , il s'y assit comme suppliant , y fut accueilli par Thésée , et mourut bientôt après<sup>41</sup>.

## CHAPITRE VI.

§ 1. Étéocles et Polynice convinrent de jouer alternativement du trône , chacun une année<sup>1</sup>. Quelques - uns disent que Polynice régna le premier , et qu'au bout de l'année il remit la couronne à son frère. Suivant d'autres , ce fut Étéocles qui eut le premier la couronne , et qui ne voulut plus s'en dessaisir. Polynice ayant été exilé de Thèbes , se réfugia à Argos , emportant avec lui le manteau et le collier d'Harmonie. Adraste ,

Ἐβασίλευε δὲ Ἄργους Ἀδραστος ὁ Ταλαοῦ· καὶ τοῖς τούτου βασιλείοις νύκτωρ προσπελάζει, καὶ συνάπει μάχην Τυδεΐ τῷ Οἰνέως φεύγοντι Καλυδῶνα. Γενομένης δὲ ἐξαίφνης βοῆς, ἐπιφανεῖς Ἀδραστος διέλυσεν αὐτούς· καὶ μάντεως τινὸς ὑπομνησθεὶς λέγοντος αὐτῷ, κάτρω καὶ λέοντι συζευῖναι τὰς θυγατέρας, ἀμφοτέρους εἴλετο νυμφίους· εἶχον γὰρ ἐπὶ τῶν ἀσπίδων ὁ μὲν κάτρου προτομήν, ὁ δὲ λέοντος. Γαμεῖ δὲ Διήπυλιν μὲν Τυδεὺς, Ἀργεῖην δὲ Πολυνείκης· καὶ αὐτούς Ἀδραστος ἀμφοτέρους εἰς τὰς πατρίδας ὑπέσχετο κατὰξιν. Καὶ πρῶτον ἐπὶ Θήβας ἔσπευδε σιρατεύεσθαι, καὶ τοὺς ἀριστέας συνήθροισεν.

§ 2. Ἀμφιάραος δὲ ὁ Οἰκλέους, μάντις ὢν, καὶ προειδώς, ὅτι δεῖ πάντας τοὺς σιρατευσαμένους χωρὶς Ἀδράστου τελευτῆσαι, αὐτὸς τε ὥκνει σιρατεύεσθαι, καὶ τοὺς λοιποὺς ἀπέτρεψε. Πολυνείκης δὲ ἀφικόμενος πρὸς Ἴφιν τὸν Ἀλέκτορος, ἡξίου μαθεῖν, πῶς ἂν Ἀμφιάραος ἀναγκασθεῖν σιρατεύεσθαι· ὁ δὲ εἶπεν, εἰ λάβοι τὸν ὄρμον Ἐριφύλη. Ἀμφιάραος μὲν οὖν ἀπεῖπεν Ἐριφύλῃ παρὰ Πολυνείκους δῶρα λαμβάνειν. Πολυνείκης δὲ δούς

fils de Talaüs, régnoit alors à Argos ; il étoit déjà nuit lorsque Polynice arriva à son palais , et il engagea un combat avec Tydée fils d'Œnée, qui avoit été exilé de Calydon<sup>1</sup>. Un grand bruit s'étant fait entendre tout à coup, Adraste survint et les sépara ; se rappelant alors de ce que lui avoit dit un devin, qu'il marieroit ses deux filles à un sanglier et à un lion , et voyant qu'ils avoient sur leurs boucliers, l'un le devant du corps d'un sanglier, et l'autre celui d'un lion , il leur donna ses filles. Tydée épousa Déipyle , et Polynice épousa Argie. Adraste leur promit de les ramener chacun dans leur patrie ; et voulant d'abord marcher contre Thèbes, il rassembla à cet effet les plus vaillans des Grecs.

§ 2. Amphiaräus, fils d'Oïclée et célèbre devin , ayant vu dans l'avenir que tous ceux qui iroient à cette guerre y périroient , excepté le seul Adraste , refusoit d'y aller , et cherchoit même à en détourner les autres. Polynice étant allé vers Iphis, fils d'Alector, lui demanda comment il pourroit déterminer Amphiaräus à prendre part à cette expédition. Iphis lui conseilla de donner son collier à Eriphyle, femme d'Amphiaräus, et quoique celui-ci lui eut expressément défendu de

αὐτῇ τὸν ὄρμον, ἡξίου τὸν Ἀμφιάραον πείσαι  
στρατεύειν· ἦν γὰρ ἐπὶ ταύτῃ. Γενομένης γὰρ  
αὐτῆς πρὸς Ἀδρασίου, διαλυσάμενος, ὤμοσε,  
περὶ ὧν Ἀδρασίος διαφέρειται, διακρίνειν Ἐρι-  
φύλην συγχωρῆσαι. Ὅτε οὖν ἐπὶ Θήβας ἔδει  
στρατεύειν, Ἀδράσιου μὲν παρακαλοῦντος,  
Ἀμφιαράου δὲ ἀποτρέποντος, Ἐριφύλη τὸν  
ὄρμον λαβοῦσα, ἔπεισε τὸν Ἀδρασίον στρα-  
τεύειν. Ἀμφιάραος δὲ, ἀνάγκην ἔχων στρα-  
τεύεσθαι, τοῖς παισὶν ἐντολὰς ἔδωκε τελειω-  
θεῖσι τὴν τε μητέρα κτείνειν, καὶ ἐπὶ Θήβας  
στρατεύειν.

§ 3. Ἀδρασίος δὲ συναθροίσας, σὺν ἡγε-  
μόσιν ἐπὶ πολεμῆν ἐσπευδε Θήβας. Οἱ δὲ  
ἡγεμόνες ἦσαν οἵδε· Ἀδρασίος Ταλαοῦ, Ἀμ-  
φιάραος Οἰκλέους, Καπανεύς Ἰωπινόου, Ἰπ-  
πομέδων Ἀριστομάχου· οἱ δὲ λέγουσι, Τα-  
λαοῦ. Οὗτοι μὲν ἐξ Ἀργεῶν. Πολυνείκης Οἰδί-  
ποδος ἐκ Θηβῶν· Τυδεὺς Οἰνέως, Αἰτωλός·  
Παρθενοπαῖος Μειλάνωγος, Ἀρκάς. Τινὲς δὲ  
Τυδεά μὲν καὶ Πολυνείκην οὐ καταριθμοῦσι·

recevoir aucun présent de Polynice, elle accepta le collier, et Polynice, en le lui donnant, la pria de faire en sorte que son mari vint à la guerre avec eux. Cela dépendoit d'elle, car Amphiaraüs en faisant un accommodement à la suite d'un différend qu'il avoit eu avec Adraste, avoit juré que sur toutes les discussions qui s'éleveroient entre eux, il s'en rapportoit à Eriphyle<sup>3</sup>. Lors donc qu'on fut sur le point de partir, Adraste renouvela ses instances, Amphiaraüs persistoit dans son refus; mais Eriphyle, gagnée par le don du collier, le décida à partir<sup>4</sup>. Amphiaraüs s'y voyant forcé, ordonna à ses fils, lorsqu'ils seroient devenus grands, de tuer leur mère, et de faire une expédition contre Thèbes.

§ 3. Adraste ayant rassemblé son armée sous la conduite de sept chefs, se hâta de marcher contre Thèbes. Voici quels étoient les noms de ces chefs : Adraste, fils de Talaüs; Amphiaraüs, fils d'Oïclée; Capanée<sup>5</sup>, fils d'Hipponoüs; Hippomédon<sup>6</sup>, fils d'Aristomaque, ou suivant d'autres, de Talaüs: tous ceux-là étoient d'Argos. Polynice, fils d'Œdipe, de Thèbes; Tydée, fils d'Enée, de l'Ætolie; et Parthénopée, fils de Milanion<sup>7</sup>, de l'Arcadie. Quelques écrivains ne comptent



συγκαταλέγουσι δὲ τοῖς ἐπὶ Ἄ' Εἰτέοκλον Ἴφιους,  
καὶ Μηκισίεα.

§ 4. Παραγενόμενοι δὲ εἰς Νεμέαν, ἥς ἐβασίλευε Λυκούργος, ἐζήτουν ὕδωρ· καὶ αὐτοῖς ἠγήσατο τῆς ἐπὶ κρήνην ὁδοῦ Ὑψιπύλη [ ἥτις ], νήπιον παῖδα ὄντα Ὀφέλτην ἀπολιποῦσα, ὃν ἔτρεφεν, Εὐρυδίκης ὄντα καὶ Λυκούργου. (Αἰσθόμεναι γὰρ αἱ Λήμνιαι ὕστερον Θόαντα σεσωσμένον, ἐκεῖνον μὲν ἔκτειναν, τὴν δὲ Ὑψιπύλην ἀπεμώλησαν· διὸ πραθεῖσα ἐλάτρευε παρὰ Λυκούργῳ.) Δεικνύουσης δὲ τὴν κρήνην, ὃ παῖς ἀπολειφθεὶς ὑπὸ δράκοντος διαφθείρεται. Τὸν μὲν οὖν δράκοντα ἐπιφανέντες οἱ μετὰ Ἀδράσίου κτείνουσι, τὸν δὲ παῖδα θάπτουσι. Ἀμφιάραος δὲ εἶπεν, ἐκείνοις τὸ σημεῖον τοῦτο τὰ μέλλοντα προμαντεύεσθαι. Τὸν δὲ παῖδα, Ἀρχέμοροι ἐκάλεσαν. Οἱ δὲ ἔθρεσαν ἐπ' αὐτῷ τὸν τῶν Νεμέων ἀγῶνα. Καὶ ἴστω μὲν ἐνίκησεν Ἀδράσιος· σπιδίῳ δὲ Εἰτέοκλος· πυγμῇ Τυδεύς· ἄλματι καὶ δίσκῳ Ἀμφιάραος· ἀκοντίῳ Λαόδοκος· πάλῃ Πολυνείκης· τόξῳ Παρθενόπωϊος.

§ 5. Ὡς δὲ ἦλθον εἰς τὸν Κιθαίρων, πέμ-  
ni

ni Tydée ni Polynice au nombre des chefs, et mettent à leur place Etéoclus, fils d'Iphis, et Mécistée<sup>8</sup>.

§ 4. Arrivés à Némée, où régnoit Lycurgue<sup>9</sup>, ils cherchoient de l'eau; Hypsipyle ayant posé à terre Opheltes, fils de Lycurgue et d'Eurydice, qu'elle nourrissoit, les conduisit à une fontaine. (Car lorsque les femmes de Lemnos surent qu'elle avoit sauvé la vie à Thoas son père, elles le tuèrent, la vendirent elle-même hors du pays, et elle fut achetée par Lycurgue). Tandis qu'elle leur montrait la fontaine, l'enfant qu'elle avoit laissé, fut tué par un serpent. Adraste et ses compagnons étant survenus tuèrent le serpent, et donnèrent la sépulture à l'enfant. Amphiaräus leur dit que cet accident étoit le présage de ce qui devoit leur arriver. Ils donnèrent à l'enfant le nom d'Archémore, et instituèrent en son honneur les jeux Néméens, où Adraste remporta le prix de la course à cheval, Etéoclus celui de la course à pied; Tydée fut vainqueur au pugilat, Amphiaräus au saut et au disque<sup>10</sup>, Laodocus au dard, Polynice à la lutte, et Parthénopée à l'arc.

§ 5. Arrivés au Mont Cithæron, ils en-

T. I.

P p \*

πουσι Τυδεία προερούντα Ἐτεοκλεῖ, τὴν βασιλείαν παραχωρεῖν Πολυνείκει, καθὰ συνέθεντο· μὴ προσέχοντος δὲ Ἐτεοκλέους, διάπειραν τῶν Θηβαίων Τυδεὺς ποιούμενος, καθ' ἓνα προκαλούμενος, πάντων περιεγένετο, οἱ δὲ, πεντήκοντα ἄνδρας ὀπλίσαντες, ἀπείκοντα ἐνὶ δρευσαν αὐτόν. Πάντας δὲ αὐτοὺς χαρὶς Μαίονος ἀπέκτεινε. Καὶ οὕτως ἐπὶ τὸ σῆμα τὸ πρὸς τὸν ἦλθεν.

§ 6. Ἀργεῖοι δὲ καθ' ὅσοντες προσήσαν τοῖς τείχεσι. Καὶ πυλῶν ἐπὶ αὐτῶν, Ἄδραστος μὲν ἐπὶ τὰς Ὀμολοΐδας πύλας ἔστη· Καπανεὺς δὲ παρὰ τὰς Ὠγυγίας· Ἀμφιάρεος δὲ παρὰ τὰς Προιτίδας· Ἰωπομέδων δὲ παρὰ τὰς Ὀγκαΐδας· Πολυνείκης δὲ παρὰ τὰς Ὑψίστας· Παρθενωαῖος δὲ παρὰ τὰς Ἠλέκτρας· Τυδεὺς δὲ παρὰ τὰς Κρηίδας. Καθ' ὅσοντες δὲ καὶ Ἐτεοκλῆς Θηβαίους, καὶ κατασκήσας ἡγεμόνας ἴσους ἴσοις ἔταξε, καὶ, πῶς ἂν περιγένοιτο τῶν πολεμίων, ἐμαντεύετο.

§ 7. Ἦν δὲ παρὰ Θηβαίοις μάντις Τειρεσίας Εὐήρους καὶ Χαρίκλοῦς Νύμφης, ἀπὸ γένους Οὐδαίου τοῦ Σπαρτοῦ, γενόμενος τυφλὸς τὰς ὁράσεις. Οὗ περὶ τῆς πυρώσεως καὶ μα-

voyèrent Tydée sommer Étéocles de céder le trône à Polynice, suivant leurs conventions. Étéocles l'ayant refusé, Tydée, voulant éprouver les Thébains, les défia un à un, et les vainquit tous. Ceux-ci ayant armé cinquante hommes, lui dressèrent une embuscade à son retour; il tua tous ceux qui la composoient, à l'exception de Mæon, et retourna à son camp <sup>11</sup>.

§ 6. Les Argiens alors prirent les armes, s'approchèrent de la ville, et comme elle avoit sept portes, ils se les distribuèrent ainsi: Adraste attaqua les portes Omoloïdes; Capanée, les portes Ogygiennes; Amphiaraüs, les Prætides; Hippomédon, les Oncaïdes; Polynice, les Hysistes; Parthénopée, les portes d'Electre; et Tydée, les Crénides <sup>12</sup>. Étéocles de son côté arma les Thébains, et après avoir nommé autant de chefs qu'en avoient les ennemis, il consulta les devins sur les moyens qui pourroient lui procurer la victoire.

§ 7. Il y avoit alors à Thèbes un célèbre devin nommé Tirésias, fils d'Évérus et de la nymphe Chariclo, descendant d'Oudæus l'un des Spartiates. Il avoit perdu la vue; il y

τικῆς λέγονται λόγοι διάφοροι. Ἄλλοι μὲν γὰρ αὐτὸν ὑπὸ θεῶν φασὶ τυφλωθῆναι, ὅτι τοῖς ἀνθρώποις, ἃ κρύπτειν ἤθελον, ἐμήνυε. Φερεκύδης δὲ, ὑπὸ Ἀθηναῖς αὐτὸν τυφλωθῆναι. Οὕσαν γὰρ τὴν Χαρικλῶ προσφιλῇ τῇ Ἀθηναῖ\*\*\* γυμνὴν ἐπὶ πάντα ἰδεῖν· τὴν δὲ, ταῖς χερσὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ καταλαβομένην, πηροὶ ποιῆσαι· Χαρικλοῦς δὲ δεομένης ἀποκατασλῆσαι πάλιν τὰς ὁράσεις, μὴ δυναμένην τοῦτο ποιῆσαι, τὰς ἀκοὰς διακαθάρασαν πᾶσαν ὀρνίθων φωνὴν ποιῆσαι συνιέναι, καὶ σκῆπτρον αὐτῷ δωρήσασθαι κράνειον, ὃ φέρων, ὁμοίως τοῖς βλέπουσιν ἐβάδιζεν. Ἡσίοδος δὲ φησιν, ὅτι θεασάμενος περὶ Κυλλήνην ὄφεις συνουσιάζοντας, καὶ τούτους τρώσας, ἐγένετο ἐξ αἰδρὸς γυνή· πάλιν δὲ τοὺς αὐτοὺς ὄφεις παρτηρήσας συνουσιάζοντας, ἐγένετο ἀνὴρ. Διόπερ Ἦρα καὶ Ζεὺς ἀμφισβητοῦντες, πότερον τὰς γυναῖκας ἢ τοὺς ἀνδρας ἥδεσθαι μᾶλλον ἐν ταῖς συνουσίαις συμβαίνοι, τοῦτον ἀνέχρινον. Ὁ δὲ ἔφη, δεκαεννέα μοιρῶν περὶ τὰς συνουσίας οὐσῶν, τὰς μὲν ἐννέα, ἀνδρας ἥδεσθαι, τὰς δὲ δέκα, γυναῖκας. Ὅθεν Ἦρα μὲν αὐτὸν ἐτύφλωσε, Ζεὺς δὲ τὴν μαγικὴν αὐτῷ ἔδωκε.

a différentes traditions sur la manière dont il la perdit, et sur celle dont il acquit l'art de la divination. Les uns disent que les dieux le privèrent de la vue, parce qu'il dévoiloit aux hommes ce qu'ils vouloient leur cacher. Suivant Phérécides, ce fut Minerve qui l'en priva, et voici comment : cette déesse aimoit beaucoup Chariclo : Tirésias étant survenu, [ comme elles étoient au bain ensemble ] vit la déesse absolument nue <sup>13</sup>. Minerve alors lui mit les mains sur les yeux <sup>14</sup>, et le rendit aveugle sur-le-champ. Chariclo la pria de lui rendre la vue ; mais la déesse ne le pouvant pas, lui nettoya l'ouïe de manière à ce qu'il entendit le langage des oiseaux, et elle lui donna un bâton de cormier <sup>15</sup>, avec lequel il se conduisoit aussi sûrement que ceux qui voyoient. Suivant Hésiode, Tirésias ayant trouvé à Cylène deux serpens accouplés, et les ayant blessés, il devint femme. Ayant retrouvé, quelque temps après, ces mêmes serpens accouplés, et les ayant encore frappés, il redevint homme. C'est pourquoi Jupiter et Junon, disputant un jour sur la question de savoir qui de l'homme ou de la femme avoit le plus de plaisir en amour, le prirent pour arbitre. Tirésias répondit que de dix-neuf parties qui compo-

[Τὸ ὑπὸ Τειρεσίου λεχθὲν πρὸς Δία καὶ Ἥραν·  
Οἶην μὲν μοῖρην δέχα μοιρῶν τέρπεται ἀνὴρ.  
Τὰς δὲ δέκ' ἐμπίμπλησι γυνὴ τέρπουσα  
νόημα.]

Ἐγένετο δὲ καὶ πολυχρόνιος. Οὗτος οὖν Θηβαίοις μαντευόμενος εἶπε νικήσειν, εἰ Μεινοικεὺς ὁ Κρέοντος ἄρει σφάγιον αὐτὸν ἐπιδιδῶ. Τοῦτο ἀκούσας Μεινοικεὺς ὁ Κρέοντος, ἑαυτὸν πρὸ τῶν πυλῶν ἐσφαξε. Μάχης δὲ γενομένης, οἱ Καδμεῖοι μέχρι τῶν τειχῶν συνεδιώχθησαν. Καὶ Καπανεὺς ἀρπάσας κλίμακα, ἐπὶ τὰ τείχη δι' αὐτῆς ἀνήει· καὶ Ζεὺς αὐτὸν κεραυνοῖ.

§ 8. Τούτου δὲ γενομένου, τροπὴ τῶν Ἀργείων γίνεται. Ὡς δὲ ἀπώλλυντο πολλοί, δόξαν ἑκατέροις τοῖς σφρατεύμασι, Ἐτεοκλῆς καὶ Πολυνείκης περὶ τῆς βασιλείας μονομαχοῦσι, καὶ κτείνουσιν ἀλλήλους. Καρτερᾶς δὲ πάλιν γενομένης μάχης, οἱ Ἀσίου παῖδες ἠρίσλευσαν. Ἰσμαρος μὲν γὰρ Ἴωπομέδοντα ἀπέκτεινε· Λεάδης δὲ, Ἐτέοκλον· Ἀμφίδικος δὲ Παρθενοπαῖον. Ὡς δὲ Εὐριπίδης φησί,

soient le plaisir amoureux, la femme en éprouvoit dix, et l'homme seulement neuf<sup>16</sup>. Junon irritée de cette sentence le priva de la vue, mais Jupiter le doua de l'art de la divination. Il vécut jusqu'à un âge fort avancé. [Voici ce que Tirésias dit à Jupiter et à Junon : des dix parties dont se compose la jouissance, l'homme n'en éprouve qu'une ; mais la femme les éprouve toutes les dix].

Tirésias donc, annonça aux Thébains qu'ils auroient la victoire, si Ménœcée, fils de Créon, se devoit en sacrifice à Mars. Ménœcée ayant appris cela, s'égorgea lui-même devant les portes. Le combat s'étant engagé<sup>17</sup>, les Cadméens furent repoussés jusque dans leurs murs, et Capanée s'étant saisi d'une échelle, y montoit déjà, lorsque Jupiter le foudroya.

§ 8. A la suite de cet événement, la déroute se mit parmi les Argiens<sup>18</sup> ; cependant, comme il périssoit beaucoup de monde de part et d'autre, les deux armées convinrent qu'Etéocles et Polynice décideroient par un combat singulier, à qui appartiendrait la couronne, et ils se tuèrent tous les deux. Un combat sanglant s'étant livré ensuite, les fils d'As-tacus<sup>19</sup> firent des prodiges de valeur, car Ismarus tua Hippomédon ; Léadès tua Etéocles,



Παρθενοπαΐων ὁ Ποσειδῶνος παῖς Περικλύμενος  
 ἀπέκτεινε. Μελάνιππος δέ, ὁ λοιπὸς τῶν Ἀσλα-  
 κοῦ παίδων, εἰς τὴν γαστέρα Τυδέα τιτρώσκει.  
 Ἡμιθνήτος δὲ αὐτοῦ κειμένου, παρὰ Διὸς αἰ-  
 τησαμένη Ἀθηνᾶ φάρμακον ἤνεγκε, δι' οὗ ποιεῖν  
 ἔμελλεν ἀθάνατον αὐτόν. Ἀμφιάραος δὲ αἰσ-  
 θόμενος τοῦτο, μισῶν Τυδέα, ὅτι παρὰ τὴν  
 ἐκείνου γνώμην εἰς Θήβας ἔπεισε τοὺς Ἀργεῖους  
 στρατεύεσθαι, τὴν Μελανίππου κεφαλὴν ἀπο-  
 τεμὼν ἔδωκεν αὐτῷ. (τιτρωσκόμενος γὰρ Τυδεὺς  
 ἔκτεινεν αὐτόν). Ὁ δὲ Διελὼν, τὸν ἐγκέφαλον  
 ἐξερρόφησεν [αὐτόν]. Ὡς δὲ εἶδεν Ἀθηνᾶ, μυσα-  
 χθεῖσα, τὴν εὐεργεσίαν ἐπέσχε τε καὶ ἐφθό-  
 νησεν. Ἀμφιαράῳ δὲ φεύγοντι παρὰ ποταμὸν  
 Ἴσμηνόν, πρὶν ὑπὸ Περικλυμένου τὰ ῥῶτα  
 τραβῆ, Ζεὺς κεραυνὸν βαλὼν τὴν γῆν διέσπλη-  
 σεν. Ὁ δὲ σὺν τῷ ἄρματι καὶ τῷ ἡνιόχῳ  
 Βάτωνι, ὡς δὲ ἔνιοι, Ἐλατῖωνῳ, ἐκρύφθη, καὶ  
 Ζεὺς ἀθάνατον αὐτόν ἐποίησεν. Ἀδραστον δὲ  
 μόνον Ἴωπος διέσωσεν Ἀρίων. Τοῦτον ἐκ Πο-  
 σειδῶνος ἐγέννησε Δημήτηρ εἰκασθεῖσα Ἐρινυῖ  
 κατὰ τὴν συνουσίαν.

et Amphidicus tua Parthénopée : Euripides, cependant, dit que ce dernier fut tué par Périclymènes, fils de Neptune. Mélanippus, le dernier des fils d'Astacus, blessa Tydée au ventre ; ce héros étant resté à demi mort <sup>22</sup>, Minerve apporta un breuvage qu'elle avoit demandé à Jupiter pour le rendre immortel ; mais Amphiaraüs qui lui en vouloit de ce qu'il avoit engagé malgré lui les Argiens dans cette guerre, voyant ce que Minerve vouloit faire, coupa la tête de Mélanippus que Tydée, quoique déjà blessé, avoit tué <sup>23</sup>, et la lui apporta. Tydée l'ayant ouverte, en dévora la cervelle ; la déesse voyant cette action, en eût horreur, perdit toute son affection pour lui, et se désista du bien qu'elle vouloit lui faire. Amphiaraüs s'enfuit vers le fleuve Ismène, et Périclymènes <sup>24</sup> étoit prêt à lui percer le dos, lorsque Jupiter ouvrant la terre d'un coup de tonnerre, l'engloutit tout vivant avec son char, ainsi que Baton, son écuyer ( que quelques auteurs nomment Elatton ), et le rendit immortel. Adraste fut le seul qui échappa, grâce à la vitesse de son cheval Arion, que Cérès transformée en furie avoit conçu de Neptune <sup>25</sup>.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ΄.

§ 1. Κρέων δὲ, τὴν Θηβαίων βασιλείαν παραλαβὼν, τοὺς τῶν Ἀργείων νεκροὺς ἔρριψεν ἀτάφους, καὶ κηρύξας μηδένα θάπτειν, φύλακας κατέστησεν. Ἀντιγόνη δὲ, μία τῶν Οἰδίποδος θυγατέρων, κρύφα τὸ Πολυνείκους σῶμα κλέψασα ἔθαψε· καὶ φωραθεῖσα ὑπὸ Κρέοντος, αὐτὴν τῷ τάφῳ ζῶσαν ἐνεκρύφατο. Ἀδραστος δὲ εἰς Ἀθήνας ἀφικόμενος, ἐπὶ τὸν Ἑλέου βωμὸν κατέφυγε, καὶ ἱκετηρίαν θεῖς, ἡξίου θάπτειν τοὺς νεκροὺς. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι μετὰ Θησέως στρατεύσαντες, αἰροῦσι Θήβας· καὶ τοὺς νεκροὺς τοῖς οἰκείοις δίδόασι θάψαι. Τῆς δὲ Καπανέως καιομένης πυρᾶς, Εὐάδην ἢ Καπανέως μὲν γυνή, θυγάτηρ δὲ Ἴφιος, ἑαυτὴν βαλοῦσα συγκατεκαίετο.

§ 2. Μετὰ δὲ ἔτη δέκα, οἱ τῶν ἀπολομένων παῖδες, κληθέντες Ἐπίγονοι, στρατεύειν ἐπὶ Θήβας προηροῦντο, τὸν τῶν πατέρων θάνατον τιμωρήσασθαι βουλόμενοι. Καὶ μαντευομένοις αὐτοῖς ὁ θεὸς ἐθέσπισε νίκην Ἀλκμαίωνος ἡγουμένου. Ὁ μὲν οὖν Ἀλκμαίων ἡγεῖσθαι τῆς

## CHAPITRE VII.

§ 1. Créon étant monté sur le trône de Thèbes, laissa les corps des Argiens sans sépulture, défendit qu'on en enterrât aucun, et mit des gardes auprès pour qu'on n'enfreignît point sa défense. Antigone, l'une des filles d'Œdipe, ayant dérobé le corps de Polynice, l'enterra en secret. Créon l'ayant surprise, la fit enfermer vivante dans le même tombeau. Adraste s'étant rendu à Athènes, se réfugia auprès de l'autel de la pitié, et là, en posture de suppliant, il demanda qu'on fit donner la sépulture aux morts; les Athéniens marchèrent contre Thèbes, sous la conduite de Thésée, la prirent, et rendirent les corps aux parens. Evadné, fille d'Iphis et femme de Capanée, se jeta sur le bûcher de son mari, et fut brûlée avec lui.

§ 2. Les fils de ceux qui avoient péri, et à qui on donna le nom d'Epigones, entreprirent dix ans après une nouvelle expédition contre Thèbes, pour venger la mort de leurs pères. Ayant consulté l'oracle, le dieu leur répondit qu'ils auroient la victoire, s'ils prenoient Alcæon pour chef. Ce dernier ne

στρατείας οὐ βουλόμενος, πρὶν τίσασθαι τὴν μητέρα, ὅμως στρατεύεται. Λαβοῦσα γὰρ Ἐριφύλη παρὰ Θερσάνδρου τοῦ Πολυνείκου τὸν πέπλον, συνέπεισε καὶ τοὺς παῖδας στρατεύεσθαι. Οἱ δὲ ἡγεμόνα Ἀλκμαίωνα ἐλόμενοι, Θήβας ἐπολέμουν. Ἦσαν δὲ οἱ στρατευόμενοι οἷδε· Ἀλκμαίων καὶ Ἀμφίλοχος Ἀμφιαράου· Αἰγιάλεὺς Ἀδράστου· Διομήδης Τυδέως· Πρόμαχος Παρθενωπαίου· Σθένελος Καπανέως· Θέρσανδρος Πολυνείκου· Εὐρύαλος Μηκισίεως.

§ 3. Οὗτοι πρῶτον μὲν πορθοῦσι τὰς περὶ Χώμας, ἔπειτα, τῶν Θηβαίων ἐπελθόντων Λαοδάμαντος τοῦ Ἐτεοκλέους ἡγουμένου, γενναίως μάχονται. Καὶ Λαοδάμας μὲν Αἰγιάλεα κτείνει· Λαοδάμαντα δὲ Ἀλκμαίων. Καὶ μετὰ τὸν τούτου θάνατον, Θηβαῖοι συμφεύγουσιν εἰς τὰ τείχη. Τειρεσίου δὲ εἰσπύοντος αὐτοῖς πρὸς μὲν Ἀργείους κήρυκα περὶ διαλύσεως ἀποστέλλειν, αὐτοὺς δὲ φεύγειν, πρὸς μὲν τοὺς πολεμίους κήρυκα πέμπουσιν, αὐτοὶ δὲ, ἀναβιβάσαντες ἐπὶ τὰς ἀπὸ τῆς πόλεως γυναικας, ἐκ τῆς πόλεως ἐφευγον. Νύκτωρ δὲ ἐπὶ τὴν λεγομένην Τιλφουῶσαν κρήνην

vouloit point prendre le commandement qu'il ne se fut vengé de sa mère ; mais celle-ci ayant reçu de Thersandre le manteau d'Harmonie, que Polynice avoit emporté, engagea ses fils à prendre part à cette expédition <sup>2</sup>. Les Epigones ayant donc pris Alcmaëon pour chef, mirent le siège devant Thèbes. Ces guerriers étoient Alcmaëon et Amphiloclus, fils d'Amphiaraüs ; Ægialée, fils d'Adraste ; Diomèdes, fils de Tydée ; Promachus, fils de Parthénopée ; Sthénélus, fils de Capanée ; Thersandre, fils de Polynice ; et Euryale, fils de Mécistée <sup>3</sup>.

§ 3. Ils ravagèrent d'abord les bourgs qui environnoient la ville. Les Thébains étant ensuite venus à leur rencontre sous les ordres de Laodamas, fils d'Étéocles ; il y eut un combat sanglant, dans lequel Laodamas tua Ægialée, et fut tué ensuite par Alcmaëon <sup>4</sup>. Les Thébains ayant perdu leur chef, se réfugièrent dans leurs murs. Ensuite, d'après le conseil de Tirésias, ils envoyèrent des ambassadeurs à leurs ennemis pour leur demander la paix, et tandis qu'on traitoit, ils mirent leurs femmes et leurs enfans sur des chariots, et abandonnèrent la ville <sup>5</sup>. Ils arrivèrent de nuit à la fontaine Tilphussa :

παραγεγομένων αὐτῶν, Τειρεσίας, ἀπὸ ταύτης  
 πτωτῶν, αὐτοῦ τὸν βίον κατέστρεψε. Θηβαῖοι δὲ  
 ἐπὶ πολὺ διελθόντες, πόλιν Ἑσθιαίαν κτί-  
 σαντες κατῴκησαν.

§ 4. Ἀργεῖοι δὲ ὕστερον τὸν δρασμὸν τῶν  
 Θηβαίων μαθόντες, εἰσίσιν εἰς τὴν πόλιν,  
 καὶ συναθροίζουσι τὴν λείαν, καὶ καθαιροῦσι  
 τὰ τείχη. Τῆς δὲ λείας μέρος εἰς Δελφούς  
 πέμπουσιν Ἀπόλλωνι καὶ τὴν Τειρεσίου θυ-  
 γατέρα Μαντώ. Ἡυξάντο γὰρ αὐτῷ, Θή-  
 βας ἐλόντες τὸ κάλλιστον τῶν λαφύρων ἀνα-  
 γήσειν.

§ 5. Μετὰ δὲ τὴν Θηβαίων ἄλωσιν αἰσ-  
 θόμενος Ἀλκμαίων καὶ ἐπ' αὐτὸν δῶρα  
 εἰληφυῖαν Ἐριφύλην τὴν μητέρα, μᾶλλον  
 ἠγανάκτησε καὶ, χρήσαντος Ἀπόλλωνος  
 αὐτῷ, τὴν μητέρα ἀπέκτεινεν. Ἕνιοι μὲν λέ-  
 γουσι σὺν Ἀμφιλόχῳ τῷ ἀδελφῷ κτεῖ-  
 ναι τὴν Ἐριφύλην, ἔνιοι δὲ, ὅτι μόνος. Ἀλ-  
 κμαίωνα δὲ μετήλθεν Ἐριννὺς τοῦ μητρώου  
 φόνου. Καὶ μεμνηὺς, πρῶτον μὲν εἰς Ἀρχα-  
 δίαν πρὸς Οἰκλέα παραγίνεται, ἐκεῖθεν δὲ  
 εἰς Ψωφίδα πρὸς Φηγέα. Καθαρθείς δὲ ὑπὸ  
 αὐτῷ, Ἀρσινόη χαμεῖ τὴν τοῦτον θυγατέρα.

Tirésias y finit ses jours , après avoir bu de l'eau de cette fontaine <sup>6</sup> ; les Thébains ayant été plus loin , fondèrent une ville nommée Hestiaëa , et s'y établirent.

§ 4. Les Argiens apprenant la fuite des Thébains , entrèrent dans la ville , la pillèrent et en abattirent les murs. Ils envoyèrent ensuite à Apollon , à Delphes , une portion du butin , avec Manto <sup>7</sup> , fille de Tirésias ; car ils avoient promis , s'ils prenoient Thèbes , de lui envoyer ce qu'il y auroit de plus précieux.

§ 5. Thèbes étant prise , Alcmaëon apprit qu'Eriphyle sa mère avoit aussi reçu des présens pour le faire aller à la guerre ; cela l'irrita encore plus , et d'après le conseil d'Apollon , il la tua. Quelques-uns disent qu'il fit ce meurtre avec son frère Amphiloclus ; suivant d'autres , il le fit tout seul. Les Furies s'étant emparées de lui , pour le punir de ce meurtre , il alla d'abord dans l'Arcadie , vers Oiclée <sup>8</sup> , et delà dans la Psophide , vers Phégée. Ayant été purifié par ce dernier , il épousa Arsinoë sa fille <sup>9</sup> , et lui donna le collier et le manteau d'Harmonie. La terre ayant par la suite cessé de donner des fruits



καὶ τότε ὄρμον καὶ τὸν πέπλον ἔδωκε ταύτῃ. Γενομένης δὲ ὕστερον τῆς γῆς δι' αὐτὸν ἀφόρου, χρῆσαντος αὐτῷ τοῦ θεοῦ πρὸς Ἀχελῶν ἀπιέναι, καὶ παρ' ἐκείνου πόλιν διαλαμβάνειν, τὸ μὲν πρῶτον πρὸς Οἰνέα παραγίνεται εἰς Καλυδῶνα καὶ ξενίζεται παρ' αὐτοῦ. Ἐπειτα ἀφικόμενος εἰς Θεσπρωτοὺς, τῆς χώρας ἀπελαύνεται. Τελευταῖον δὲ ἐπὶ τὰς Ἀχελώου πηγὰς παραγενόμενος, καθαίρεται τε ὑπ' αὐτοῦ, καὶ τὴν ἐκείνου θυγατέρα Καλλιρρόην λαμβάνει, καὶ ὃν Ἀχελῶος προσέχωσε τόπον κτίσας κατώκησε.

Καλλιρρόης δὲ ὕστερον τὸν τε ὄρμον καὶ τὸν πέπλον ἐπιθυμούσης λαβεῖν, καὶ λεγούσης οὐ συνοικήσειν αὐτῷ, εἰ μὴ λάβοι ταῦτα, [διὸ] παραγενόμενος εἰς Ψωφίδα Ἀλκμαίων, Φηγεὶ λέγει τεθεσπίσθαι τῆς μανίας ἀπαλλαγὴν ἑαυτοῦ, ὅταν τὸν ὄρμον εἰς Δελφοὺς κομίσας ἀναθῇ καὶ τὸν πέπλον. Ὁ δὲ, πιστεύσας, δίδωσι. Μηνύσαντος δὲ θεράποντος, ὅτι Καλλιρρόη ταῦτα λαβὼν ἐκόμιζεν, ἐνεδρευθεὶς ὑπὸ τῶν Φηγέως παίδων, ἐπιτάξαντος τοῦ Φηγέως, ἀναιρεῖται. Ἀρσινόην δὲ μεμφομένην οἱ τοῦ Φηγέως παῖδες ἐμβιβάσαντες

à cause de lui, l'oracle lui dit d'aller vers le fleuve Achéloüs, et de recevoir de lui une ville <sup>10</sup>. Il alla d'abord à Calydon, vers Œnée, qui lui donna l'hospitalité; il se rendit ensuite dans la Thesprotie, d'où il fut chassé; il alla enfin vers les sources de l'Achéloüs, et s'étant fait purifier par lui, il épousa Callirrhoe sa fille, et fonda une ville sur un atterrissement que ce fleuve forma.

Callirrhoe par la suite, ayant eu envie du collier et du manteau, dit à Alcmaeon qu'elle ne coucheroit plus avec lui qu'il ne les lui eût donnés. Alcmaeon étant retourné dans la Psophide, dit à Phégée que l'oracle lui avoit prédit qu'il recouvreroit son bon sens, lorsqu'il auroit consacré à Delphes le collier et le manteau. Phégée l'ayant cru, les lui rendit; mais ayant appris d'un esclave qu'il les avoit pris pour les porter à Callirrhoe, il mit ses fils en embuscade, et ils tuèrent Alcmaeon. Arsinoé leur ayant reproché ce meurtre, ils l'enfermèrent dans un coffre, et l'ayant portée à Tégée, ils la donnèrent à Agapénor,

T. I.

R r

εἰς λάρνακα κομίζουσιν εἰς Τεγέαν, καὶ διδύοσιν Ἀγαπήνορι, καταφεισάμενοι τὸν Ἀλκμαίωνος αὐτῆς φόνον.

§ 6. Καλλιρρόη δὲ τὴν Ἀλκμαίωνος ἀπώλειαν μαθοῦσα, πλησιάζοντας αὐτῇ τοῦ Διὸς, αἰτεῖται τοὺς γεγεννημένους παῖδας ἐξ Ἀλκμαίωνος αὐτῇ γενέσθαι τελείους, ἵνα τὸν τοῦ πατρὸς τίσωνται φόνον. Γενόμενοι δὲ ἐξαίφνης οἱ παῖδες τέλειοι, ἐπὶ τὴν ἐκδικίαν τοῦ πατρὸς ἐξήεσαν. Κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ καιρὸν, οὔτε Φηγέως παῖδες Πρόνοος καὶ Ἀγήνωρ, εἰς Δελφούς κομίζοντες ἀναθεῖναι τὸν ὄρμον καὶ τὸν πέπλον, καταλύουσι πρὸς Ἀγαπήνορα, καὶ οἱ τοῦ Ἀλκμαίωνος παῖδες, Ἀμφοτέρους τε καὶ Ἀχαρνάν· καὶ ἀνελόντες τοὺς τοῦ πατρὸς φονέας, παραγενόμενοί τε εἰς Ψωφίδα καὶ παρελθόντες εἰς τὰ βασίλεια, τὸν τε Φηγέα καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ κτείνουσι. Διωχθέντες δὲ ἄχρι Τεγέας, ἐπιβοηθησάντων Τεγεατῶν καὶ τινῶν Ἀργείων, ἐσώθησαν, εἰς φυγὴν τῶν Ψωφιδίων τραπέντων.

§ 7. Δηλώσαντες δὲ τῇ μητρὶ ταῦτα, τὸν τε ὄρμον καὶ τὸν πέπλον ἐλθόντες εἰς Δελφούς ἀνέθεντο κατὰ πρόσλαξιν Ἀχελώου. Πο-

à qui ils firent croire que c'étoit elle qui avoit tué Alcmaëon.

§ 6. Callirrhoé ayant appris ce meurtre, demanda à Jupiter, qui étoit couché avec elle, que les enfans qu'elle avoit eus d'Alcmaëon, devinssent tout de suite assez grands pour venger la mort de leur père. Cela lui fut accordé, et ils partirent pour exécuter cette vengeance. Pronoüs et Agénor, fils de Phégée, étant partis à la même époque pour aller à Delphes y déposer le collier et le manteau, s'arrêtèrent chez Agapénor, ainsi qu'Amphotérus et Acarnan, fils d'Alcmaëon. Ceux-ci tuèrent d'abord les meurtriers de leur père; étant ensuite allés dans la Psophide, ils pénétrèrent dans le palais de Phégée, et l'y tuèrent ainsi que sa femme. Ils furent poursuivis jusqu'à Tégée, mais les Tégéates et quelques Argiens étant venus à leur secours, ils mirent les Psophidiens en fuite, et échappèrent au danger.

§ 7. Après avoir raconté tout cela à leur mère, ils allèrent, suivant le conseil d'Achéloüs, déposer dans le temple de Delphes le collier et le manteau ". Ils se rendirent delà

ρευθέντες δὲ εἰς τὴν Ἥπειρον, συναθροίζουσιν οἰκήτορας, καὶ κτίζουσιν Ἀκαρνανίαν.

Εὐριπίδης δὲ φησιν, Ἀλκμαίωνα, κατὰ τὸν τῆς μανίας χρόνον, ἐκ Μαντοῦς Τειρεσίου παῖδας δύο γεννῆσαι, Ἀμφίλοχον καὶ θυγατέρα Τισιφόνην· κομίσαντα δὲ εἰς Κόρινθον τὰ βρέφη δοῦναι τρέφειν Κορινθίων βασιλεῖ Κρέοντι. Καὶ τὴν μὲν Τισιφόνην, διενεγκοῦσαν εὐμορφίᾳ, ὑπὸ τῆς Κρέοντος γυναικὸς ἀπεμπωληθῆναι, δεδοικυίας, μὴ Κρέων αὐτὴν γαμετὴν ποιῆσθαι· τὸν δὲ Ἀλκμαίωνα ἀγοράσαντα ταύτην ἔχειν, οὐκ εἰδότα τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα, θεράπωνιαν· παραγενόμενον δὲ εἰς Κόρινθον ἐπὶ τὴν τῶν τέκνων ἀπαίτησιν, καὶ τὸν υἱὸν κομίσασθαι. Καὶ Ἀμφίλοχος, κατὰ χρησμούς Ἀπόλλωνος, Ἀμφιλοχικὸν Ἄργος ᾤκησεν.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η΄.

§ 1. Ἐπανάγωμεν δὲ νῦν πάλιν ἐπὶ τὸν Πελασγόν· ὃν Ἀκουσίλαος μὲν Διὸς, λέγει καὶ Νιόβης, καθάπερ ὑπέθεμεν, Ἡσίοδος δὲ αὐτόχθονα. Τούτου καὶ τῆς Ὠκείαν θυγατρὸς Μελιβοίας, ἧ, καθάπερ ἄλλοι λέγουσι, νυμ-

dans l'Épire, où ils rassemblèrent des habitans, et peuplèrent un pays à qui ils donnèrent le nom d'Acarnanie.

Euripides dit qu'Alcmæon, avant d'avoir recouvré sa raison, avoit eu de Manto, fille de Tirésias, deux enfans, Amphiloclus et Tisiphone; et que, les ayant portés à Corinthe, il les avoit donnés à élever à Créon qui en étoit roi. Tisiphone étant devenue remarquable par sa beauté, la femme de Créon craignit que son mari ne voulut l'épouser, et la vendit hors du pays. Alcmæon l'ayant achetée, la garda quelque temps comme esclave, sans savoir qu'elle fut sa fille. Etant enfin revenu à Corinthe pour demander ses enfans, il retrouva son fils et reconnut sa fille. Quant à Amphiloclus, d'après un oracle d'Apollon, il fonda Argos nommé l'Amphilochien<sup>1</sup>.

## CHAPITRE VIII.

§ 1. Nous allons maintenant revenir à Pélasge, qui, suivant Acusilas, étoit fils de Jupiter et de Niobé<sup>1</sup>, comme nous l'avons déjà remarqué. Suivant Hésiode, il étoit Autochthone. Il eut de Mélibée, fille de l'Océan<sup>2</sup>, ou,

φης Κυλλήνης, παῖς Λυκάων ἐγένετο· ὃς βασιλεύων Ἀρκαδῶν, ἐκ πολλῶν γυναικῶν πεπτήκοντα παῖδας ἐγέννησε· Μαίναλον, Θεσπρωτὸν, Ἑλικά, Νύκτιμον, Πευκέτιον, Καύκωνα, Μηκιστέα, Ὀπλέα, Μακαρέα, Μάκεδνον, Ὀρον, Πόλιχον, Ἀκόντην, Εὐαίμονα, Ἀγκύρα, Ἀρχεβιάτην, Καρτέρωνα, Αἰγαίωνα, Πάλλαντα, Εὐμόνα, Κάκηθον, Πρόθοον, Δίνον, Κορέθοντα, Μαίναλον, Τηλεβόαν, Φύσιον, Φάσσον, Φθίον, Λύκιον, Ἀλίφρον, Γενέτορα, Βουκολίωνα, Σωκλέα, Φινέα, Εὐμήτην, Ἀρπαλέα, Πορθέα, Πλάτωνα, Αἴμονα, Κύναιθον, Λέοντα, Ἀρπάλυκον, Ἡραϊέα, Τιτάναν, Μαντίνουν, Κλείτορα, Στύμφαλον, Ὀρχόμενον. Οὗτοι πάντας ἀνθρώπους ὑπερέβαλον ὑπερηφανείᾳ καὶ ἀσεβείᾳ· Ζεὺς δὲ αὐτῶν βουλόμενος τὴν ἀσεβειαν περᾶσαι, εἰκασθεὶς ἀνδρὶ χερνήτῃ παραγίνεται· οἱ δὲ αὐτὸν ἐπὶ ξενίᾳ καλέσαντες, σφάζαντες ἓνα τῶν ἐπιχωρίων παῖδα, τοῖς ἱεροῖς τὰ τούτου σπλάγχχνα συναναμίζαντες, παρέθεσαν, συμβουλευσάντος τοῦ πρεσβυτέρου ἀδελφοῦ Μαινάλλου. Ζεὺς δὲ τὴν μὲν τράπεζαν ἀνέτρεψεν, ἔνθα νῦν Τρα-

suivant d'autres , de la nymphe Cyllène<sup>3</sup>, un fils nommé Lycaon qui régna sur l'Arcadie. Lycaon eut de plusieurs femmes <sup>4</sup> cinquante fils , savoir : Mænalus , Thesprotus , Helix , Nyctimus , Peucétius , Caucon , Mécistée , Hoplée , Macarée , Macédnus , Horus , Polichus , Acontes , Evæmon , Ancyor , Archébatès , Cartéron , Ægëon , Pallas , Eumon , Canéthus , Prothoüs , Linus , Coréthon , Mænalus , Téléboas , Physius , Phàssus , Phthius , Lycius , Aliphérus , Génétor , Bucolion , Soclée , Phinée , Eumètes , Arpalée , Porthée , Platon , Hæmon , Cynæthus , Léon , Harpalycus , Héræus , Titanas , Mantinoüs , Clétor , Stymphalus et Orchoménius. Ils étoient d'une insolence et d'une impiété que rien ne pouvoit égaler. Jupiter voulant s'en assurer par lui-même , vint à eux sous la forme d'un manouvrier. Ils lui offrirent l'hospitalité<sup>5</sup>, et ayant tué un des enfans du pays<sup>6</sup>, ils mêlèrent ses entrailles avec celles des victimes, et les lui offrirent à manger , par le conseil de Mænalus l'un d'eux. Jupiter indigné , renversa la table dans l'endroit qui porte maintenant le nom de Trapézonte , et foudroya Lycaon et ses enfans , à l'exception de Nyctimus , le plus jeune de tous , à l'égard duquel la Terre fléchit la



πέζους καλεῖται ὁ τόπος· Λυκάονα δὲ καὶ τοὺς  
τούτου παῖδας ἐκεραύνωσε, χωρὶς τοῦ νεωτάτου  
Νυκτίμου· ἀνασχοῦσα γὰρ ἡ Γῆ τὰς χεῖρας,  
καὶ τῆς δεξιᾶς τοῦ Διὸς ἐφαφαμένη, τὴν ὀρ-  
γὴν κατέπαυσε.

§ 2. Νυκτίμου δὲ τὴν βασιλείαν παραλα-  
βόντος, ὁ ἐπὶ Δευκαλίωνος κατακλυσμὸς ἐγένε-  
το. Τοῦτον ἔνιοί φασι διὰ τὴν τῶν Λυκάονος  
παίδων δυσσέβειαν γεγενῆσθαι. Εὐμηλος δὲ  
καὶ τινες ἕτεροι λέγουσι Λυκάονι καὶ θυγα-  
τέρα Καλλισίῳ γενέσθαι. Ἡσίοδος μὲν γὰρ  
αὐτὴν μίαν εἶναι τῶν Νυμφῶν λέγει· Ἄσιος  
δὲ Νυκτέως, Φερεκύδης δὲ Κητέως. Αὕτη  
σύνθηρος Ἀρτέμιδος οὔσα, τὴν αὐτὴν ἐκείτῃ  
σπολὴν φοροῦσα, ὤμοσεν αἰεὶ μεῖναι παρθένος.  
Ζεὺς δὲ, ἐρασθεὶς, ἀκούσῃ συνευνάζεται, εἰ-  
κασθεὶς, ὥς μὲν ἔνιοι λέγουσιν, Ἀρτέμιδι· ὥς  
δὲ ἔνιοι, Ἀπολλωνι. Βουλόμενος δὲ Ἥραν λα-  
θεῖν, εἰς ἄρκτον μετεμόρφωσεν αὐτήν. Ἥρα δὲ  
ἔπεισεν Ἀρτεμιν, ὥς ἄγριον θηρίον κατατο-  
ξεῦσαι. Εἰσὶ δὲ οἱ λέγοντες, ὥς Ἀρτεμις αὐ-  
τὴν κατετόξευσεν, ὅτι τὴν παρθενίαν οὐκ ἐφύ-  
λαξεν. Ἀπολομένης δὲ Καλλισίου Ζεὺς τὸ  
βρέφος ἀρπάσας, ἐν Ἀρκαδίᾳ δίδωσιν ἀνα-  
colère

colère de Jupiter , en lui tendant les bras ,  
et en lui prenant la main.

§ 2. Nyctimus monta sur le trône , et ce fut sous son règne qu'arriva le déluge de Deucalion <sup>7</sup> ; quelques-uns disent que l'impiété des fils de Lycaon en fut la cause. Suivant Eumélus et quelques autres auteurs , Lycaon avoit eu aussi une fille nommée Callisto. Hésiode dit qu'elle étoit une des Nymphes <sup>8</sup> ; suivant Asius , elle étoit fille de Nyctée , et , suivant Phérécydes , fille de Cétée. Elle étoit compagne de chasse de Diane , portoit les mêmes vêtemens qu'elle , et avoit juré de rester toujours vierge <sup>9</sup>. Jupiter en étant devenu amoureux , la viola , ayant pris à cet effet la ressemblance de Diane , suivant les uns , ou d'Apollon , suivant les autres. Il la changea en ourse pour la cacher à Junon ; mais cette déesse la fit tuer par Diane à coups de flèches comme une bête sauvage. D'autres disent que Diane la tua , parce qu'elle n'avoit pas conservé sa virginité. Callisto étant morte , Jupiter enleva son enfant , et l'ayant porté dans l'Arcadie , le donna à Maia pour l'élever ,

τρέφειν Μαίᾱ, προσαγορεύσας Ἀρχάδα· τὴν δὲ Καλλιστῶ κατασπέρσας ἐκάλεσεν Ἀρχτον.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

§ 1. Ἀρχάδος δὲ καὶ Λεανείρας τῆς Ἀμύκλου, ἡ Μεγανείρας τῆς Κρόκωνος, ὡς δὲ Εὐμηλος λέγει, νύμφης Χρυσοπτελείας, ἐγένοντο παῖδες Ἐλατος καὶ Ἀφείδας. Οὗτοι τὴν γῆν ἐμερίσαντο, τὸ δὲ πᾶν κράτος εἶχεν Ἐλατος· ὃς ἐκ Λαοδίκης τῆς Κινύρου Σίλυμφαλον καὶ Περέα τεκνοῖ, Ἀφείδας δὲ Ἄλεον καὶ Σθενέβοιαν, ἣν γαμῆ Προῖτος.

Ἄλεου δὲ καὶ Νεαίρας τῆς Περέως, θυγάτηρ μὲν Αὖγη, υἱοὶ δὲ Κηφεὺς καὶ Λυκούργος. Αὕτῃ μὲν οὖν ὑφ' Ἡρακλέους φθαρεῖσα, κατέκρυψε τὸ βρέφος ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηνᾶς, ἧς εἶχε τὴν ἱερωσύνην. Ἀκάρῳ δὲ τῆς γῆς μενούσης, καὶ μνηυόντων τῶν χρησμῶν εἶναι τι ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηνᾶς δυσσέβημα, φωραθεῖσα ὑπὸ τοῦ πατρὸς, παρεδόθη Ναυπλίῳ ἐπὶ θανάτῳ· παρ' οὗ Τεύθρας ὁ Μυσῶν δυναστεύων παραλαβὼν αὐτὴν ἔφθειρε. Τὸ δὲ βρέφος ἐκτεθὲν ἐν ὄρει Παρθενίῳ, θηλὴν ὑποσ-

et lui donna le nom d'Arcas<sup>10</sup> ; il changea ensuite Callisto en constellation , et c'est celle qu'on nomme l'Ourse.

## CHAPITRE IX.

§ 1. Arcas eut de Léanire, fille d'Amyclas, ou de Méganire, fille de Crocon, ou, suivant Eumélus, de la nymphe Chrysopélie<sup>1</sup>, deux fils, Elatus et Aphidas. Ils se partagèrent le pays, mais toute l'autorité resta à Elatus. Il eut de Laodicé, fille de Cinyre, Stymphale et Pérée. Aphidas eut pour enfans Aléus et Sthénébée, que Prætus épousa.

Aléus eut de Néæra fille de Pérée, une fille nommée Augé, et deux fils, Céphée et Lycurgue. Augé ayant été séduite par Hercules, en eut un fils qu'elle cacha dans l'enceinte consacrée à Minerve dont elle étoit prêtresse. La terre étant devenue stérile, et l'oracle ayant dit que c'étoit parce qu'il y avoit quelque chose d'impur dans l'enceinte sacrée, son père découvrit ce qui s'étoit passé, et la donna, pour la faire mourir, à Nauplius ; celui-ci la livra à Teuthras, roi de Mysie, qui en fit sa concubine<sup>2</sup>. Quant à l'enfant, on l'exposa sur le mont Parthénus,

χούσης ἐλάφου, Τήλεφος ἐκλήθη. Καὶ τραφεὶς ὑπὸ τῶν Κορύθου βουκόλων, καὶ ζητήσας τοὺς γονέας, ἦκεν εἰς Δελφούς. Καὶ μαθὼν παρὰ τοῦ Θεοῦ, παραγενόμενος εἰς Μυσίαν, Θετὸς παῖς Τεύθραντος γίνεται, καὶ τελευτῶντος αὐτοῦ διάδοχος τῆς δυναστείας γίνεται.

§ 2. Λυκούργου δὲ καὶ Κλεοφίλης, ἡ Εὐρυνόμης, Ἀγκαῖος καὶ Ἐποχος καὶ Ἀμφιδάμας καὶ Ἰάσος. Ἀμφιδάμαντος δὲ Μειλανίων καὶ θυγάτηρ Ἀντιμάχη, ἣν Εὐρύσθεὺς ἐγήμεν. Ἰάσου δὲ καὶ Κλυμένης τῆς Μινύου Ἀταλάντη ἐγένετο. Ταύτης ὁ πατήρ, ἀρρένων παίδων ἐπιθυμῶν, ἐξέθηκεν αὐτήν· ἄρκτος δὲ φοιτῶσα πολλάκις θηλὴν ἐδίδου, μέχρῃς οὗ εὐρόντες κυνηγοὶ παρ' ἑαυτοῖς ἀνέτρεφον. Τελεία δὲ Ἀταλάντη γενομένη, παρθένον ἑαυτὴν ἐφύλαττε, καὶ θηρεύουσα ἐν ἐρημίᾳ καθωπλισμένη διετέλει. Βιάζεσθαι δὲ αὐτὴν ἐπιχειροῦντες Κένταυροι Ῥοϊκὸς καὶ Ὑλαῖος, κατατοξευθέντες ὑπ' αὐτῆς ἀπέθανον. Παρεγένετο δὲ μετὰ τῶν ἀριστέων καὶ ἐπὶ τὸν Καλυδώνιον κάπρον. Καὶ ἐν τῷ ἐπὶ Πελία τεθέντι ἀγῶνι ἐπάλαισε Πηλεΐ, καὶ ἐνίκησεν.

où une biche lui donna la mamelle , ce qui le fit nommer Télèphe. Ayant été élevé par les bouviers de Corythus, il alla , lorsqu'il fut grand , consulter l'oracle de Delphes , pour savoir qui étoient ses parens ; l'oracle le lui ayant appris, il se rendit dans la Mysie ; Teuthras l'adopta , et lui laissa ses Etats en mourant <sup>3</sup>.

§ 2. De Lycurgue et de Cléophile, ou d'Eurynome <sup>4</sup>, naquirent Ancée, Epochus, Amphidamas et Iasus. Amphidamas eut un fils nommé Milanion , et une fille nommée Antimaque, qu'Eurysthée épousa : Iasus eut de Clymène, fille de Minyas, une fille nommée Atalante <sup>5</sup>. Le père, qui désiroit des fils, l'exposa, et une ourse venoit lui donner à teter, jusqu'à ce que des chasseurs l'ayant trouvée, la prirent et l'élevèrent parmi eux. Etant parvenue à l'âge de puberté, elle voulut demeurer vierge , et elle passoit sa vie dans les forêts et toujours armée <sup>6</sup>. Les Centaures Rhœcus et Hylæus ayant voulu la violer , elle les tua à coups de flèches. Elle se trouva avec les autres Héros à la chasse du sanglier de Calydon, et vainquit Pélée à la lutte, aux jeux qui furent célébrés pour les funérailles de Pélidas <sup>7</sup>. Elle retrouva ses parens quelque temps après,

Ἀνευροῦσα δὲ ὕψιρον τοὺς γονέας, ὡς ὁ πατὴρ  
γαμειν αὐτὴν ἔπειθεν, ἀπιοῦσα εἰς σλαδίαϊον  
τόπον, καὶ πήξασα μέσον σκόλοπα τρίπη-  
χυν, ἐντεῦθεν τῶν μνηστειομένων τοὺς δρόμους  
προϊέισα, ἐτρόχαζε καθωπλισμένη· καὶ κα-  
ταληφθέντι μὲν, αὐτῷ θάνατος ὠφείλετο·  
μὴ καταληφθέντι δέ, γάμος· Ἡδὲ δὲ πολ-  
λῶν ἀπολλυμένων, Μειλανίων αὐτῆς ἐρασθεῖς  
ἦκεν ἐπὶ τὸν δρόμον, χρύσεια μῆλα κομίζων  
παρὰ Ἀφροδίτης, καὶ διωκόμενος ταῦτα ἔρ-  
ρίπων. Ἡ δέ, ἀναιρουμένη τὰ ῥιπλούμενα,  
τὸν δρόμον ἐνίκηθη. Ἐγήμεν οὖν αὐτὴν Μειλα-  
νίων. Καὶ ποτε λέγεται συνθηρεύοντας αὐτοὺς  
εἰσελθεῖν εἰς τὸ τέμενος Διὸς, καὶ κεῖ συνουσιά-  
ζοντας, εἰς λέοντας ἀλλαγῆναι. Ἡσίοδος δὲ  
καὶ τινες ἕτεροι τὴν Ἀταλάντην οὐκ Ἰάσου  
ἀλλὰ Σχοινέως εἶπον· Εὐριπίδης δὲ Μαινά-  
λου· καὶ τὸν γήμαντα αὐτὴν οὐ Μειλανίωνα,  
ἀλλὰ Ἰωπομένην. Ἐγέννησε δὲ ἐκ Μειλανίωνος  
Ἀταλάντη, ἢ Ἀρεος, Παρθενοπαῖον, ὃς ἐπὶ  
Θήβας ἐσβρατεύσατο.

et comme son père vouloit qu'elle se mariât, elle se rendit à un endroit destiné à la course, où ayant fiché au milieu un pieu de trois coudées, elle disoit à ceux qui la demandoient en mariage de courir devant<sup>8</sup>, et elle les poursuivoit toute armée ; la mort étoit le partage de celui qui se laissoit atteindre, et sa main devoit être la récompense de celui qui seroit vainqueur. Beaucoup de prétendants y avoient déjà laissé la vie, lorsque Milanion devint amoureux d'elle<sup>9</sup>, et se présenta à la course. Vénus lui avoit donné des pommes d'or<sup>10</sup>, qu'il lui jetoit lorsqu'elle étoit prête à l'atteindre : Atalante s'étant dérangée de sa course pour les ramasser, fut vaincue, et Milanion l'épousa. On dit qu'étant un jour à la chasse, ils entrèrent dans l'enceinte consacrée à Jupiter, et s'y livrèrent aux plaisirs de l'amour ; le dieu irrité, les changea en lions<sup>11</sup>. Suivant Hésiode et quelques autres, Atalante n'étoit pas fille d'Iasus, mais de Schœnée. Euripide dit qu'elle étoit fille de Mænale, et que celui qui l'épousa se nommoit Hippomènes<sup>12</sup>. Elle eut de Milanion, ou de Mars, Parthénopée, qui se trouva à la guerre de Thèbes<sup>13</sup>.



## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι΄.

§ 1. Ἀτλαντος δὲ καὶ τῆς Ὠκεανοῦ Πληϊόνης ἐγένοντο θυγατέρες ἑπτά ἐν Κυλλήνῃ τῆς Ἀρκαδίας, αἱ Πληϊάδες προσαγορευθεῖσαι, Ἀλκυόνη, Μερόπη, Κελαινώ· Ἠλέκτρα, Σιέρωπη, Ταῦγέτη, Μαῖα.

Τούτων Σιέρωπην μὲν, Οἰνόμαος ἔγημε· Σίσυφος Μερόπην. Δυσὶ δὲ ἐμίχθη Ποσειδῶν· πρώτη μὲν Κελαινοῖ, ἐξ ἧς Λύκος ἐγένετο, ὃν Ποσειδῶν ἐν μακάρων ὤκισε νήσοις· Δευτέρα δὲ Ἀλκυόνη, ἣ θυγατέρα μὲν ἐτέκνωσεν Αἴθρυσαν, τὴν Ἀπόλλωνι Ἐλευθῆρα τεκοῦσαν, [καλλίστην,] υἱοὺς δὲ Ὑριέα καὶ Ὑπερήνορα. Ὑριέως μὲν οὖν καὶ Κλονίης νύμφης Νυκτέως καὶ Λύκος· Νυκτέως δὲ καὶ Πολυξοῦς, Ἀντιόπη. Ἀντιόπης δὲ καὶ Διὸς, Ζῆθος καὶ Ἀμφίων. Ταῖς δὲ λοιπαῖς Ἀτλαντίσι Ζεὺς συνουσιάζει.

§ 2. Μαῖα μὲν οὖν ἡ πρεσβυτάτη Διὶ συνελθοῦσα, ἐν ἀντρῷ τῆς Κυλλήνης Ἑρμῇ τίχτει. Οὗτος ἐν πρώτοις ἐπὶ τοῦ λίκου κείμενος, ἐκδύς, εἰς Πιερίαν παραγίνεται,

CHAPITRE

## CHAPITRE X.

§ 1. D'Atlas et de Pléïone, fille de l'Océan, naquirent à Cyllène en Arcadie, sept filles qu'on nomme les Pléiades ; leurs noms étoient, Alcyone, Mérope, Celæno, Electre, Stérope, Taygète et Maïa <sup>1</sup>.

Œnomaüs épousa Stérope <sup>2</sup>, et Sisyphe épousa Mérope. Neptune coucha avec deux d'entre elles ; d'abord avec Celæno, dont il eut Lycus, qu'il plaça dans les Iles Fortunées <sup>3</sup> ; ensuite avec Alcyone, dont il eut une fille nommée Æthuse, et deux fils, Hyriée <sup>4</sup> et Hypérénor. Æthuse étoit très-belle, et elle eut d'Apollon un fils nommé Eleuther <sup>5</sup>. D'Hyriée et de la nymphe Clonie, naquirent Nyctée et Lycus ; de Nyctée et de Polyxo, naquit Antiope, qui eut de Jupiter Zéthus et Amphion. Jupiter eut des enfans de toutes les autres filles d'Atlas.

§ 2. Il coucha d'abord avec Maïa, l'aînée de toutes, et il en eut Mercure <sup>6</sup>, dont elle accoucha à Cyllène dans une grotte. A peine au berceau, Mercure en sortit, et alla dans la Piérie, où il vola les bœufs que gardoit

T. I.

T t

καὶ κλέπτει βόας ἀς ἔνεμεν Ἀπόλλων. Ἴνα δὲ μὴ φωραθῇ ὑπὸ τῶν ἰχθῶν, ὑποδήματα τοῖς ποσὶ περιέθηκε, καὶ κομίσας εἰς Πύλον, τὰς μὲν λοιπὰς εἰς σπήλαιον ἀπέκρυψε, δύο δὲ καταθύσας, τὰς μὲν βύρσας πέτραις καθήλωσε, τῶν δὲ κρεῶν τὰ μὲν κατηνάλωσεν ἐφίσας, τὰ δὲ κατέκαυσε. Καὶ ταχέως εἰς Κυλλήνην ὤχετο. Καὶ εὕρισκει πρὸ τοῦ ἀντρου νεμομένην χελώνην. Ταύτην ἐκκαθάρας, εἰς τὸ κῦτος χορδὰς ἐντείνας ἐξ ὧν ἔθυσσε βοῶν, καὶ ἐργασάμενος λύραν εὔρε καὶ πληκτρον. Ἀπόλλων δὲ τὰς βόας ζητῶν, εἰς Πύλον ἀφικνεῖται. Καὶ τοὺς κατοικοῦντας ἀνέκρινεν. Οἱ δὲ ἰδεῖν μὲν παῖδα ἐλαύνοντα ἔφασκον· οὐκ ἔχει δὲ εἰπεῖν ποῦ ποτε ἡλάρησαν, διὰ τὸ μὴ εὐρεῖν ἶχνος θύνασθαι. Μαθὼν δὲ ἐκ τῆς μαιτικῆς τὸν κεκλοφότα, πρὸς Μαῖαν εἰς Κυλλήνην παραγίνεται. Καὶ τὸν Ἑρμῆν ἠτιᾶτο. Ἡ δὲ ἐπέδειξεν αὐτὸν ἐν τοῖς σπαργάνοις. Ἀπόλλων δὲ αὐτὸν πρὸς Δία κομίσας, τὰς βόας ἀπῆτει. Διὸς δὲ κελεύοντος ἀποδοῦναι, ἠρνεῖτο. Μὴ πείθων δὲ, ἄγει τὸν Ἀπόλλωνα εἰς Πύλον καὶ τὰς βόας ἀποδίδωσιν. Ἀκούσας δὲ τῆς λύρας ὁ Ἀπόλλων ἀντιδίδωσι

Apollon<sup>7</sup>, et pour que leurs traces ne le fissent pas découvrir, il leur mit aux pieds des espèces de chaussures, et les emmena à Pylos : arrivé là, il en sacrifia deux et cacha les autres dans une caverne ; il fit bouillir une partie de la chair de ceux qu'il avoit sacrifiés, et la mangea<sup>8</sup> ; il brûla l'autre partie, et cloua leurs peaux sur les rochers. Il retourna promptement à Cyllène, et ayant trouvé devant la porte de la grotte une tortue qui paissoit, il la vida, tendit sur son écaille des cordes qu'il fit avec les boyaux des bœufs qu'il venoit de tuer, et ayant ainsi fait une lyre, il inventa aussi le plectrum. Apollon s'étant mis à la recherche de ses bœufs, vint à Pylos, et en questionna les habitans, qui lui dirent qu'ils avoient vu un enfant qui chassoit des bœufs devant lui, mais qu'ils ne pouvoient dire où il les avoit menés, parce qu'ils n'apercevoient aucun vestige. Apollon ayant appris, par l'art de la divination, qui étoit le voleur, alla trouver Maïa à Cyllène, et accusa Mercure de ce vol. Elle le lui montra dans ses langes ; et Apollon l'ayant emporté vers Jupiter, lui demanda ses bœufs. Jupiter lui ordonna de les rendre ; mais Mercure ne convenoit pas du vol. Cependant

τὰς βόας. Ἑρμῆς δὲ ταύτας νέμων, σύριγγα  
 πάλιν πηξάμενος ἐσύριζεν. Ἀπόλλων δὲ καὶ  
 ταύτην βουλόμενος λαβεῖν, τὴν χρυσοῦν ῥάβδον  
 ἐδίδου, ἣν ἐκέκτητο βουκολῶν. Ὁ δὲ καὶ ταύτην  
 λαβεῖν ἀντὶ τῆς σύριγγος ἤθελεν, καὶ τὴν μαντι-  
 κὴν ἐπέλθεῖν· καὶ δούς διδάσκεται τὴν δια-  
 τῶν ψήφων μαντικὴν. Ζεὺς δὲ αὐτὸν κήρυκα  
 ἑαυτοῦ καὶ θεῶν ὑποχθονίων τίθησι.

§ 3. Ταῦτέτι δὲ ἐκ Διὸς, Λακεδαίμο-  
 να· ἀφ' οὗ καὶ Λακεδαίμων ἡ χώρα καλεῖ-  
 ται. Λακεδαίμονος δὲ καὶ Σπάρτης τῆς Εὐ-  
 ρώτα, ὅς ἦν ἀπὸ Λέλεγος αὐτόχθονος καὶ  
 νύμφης Νηίδος Κλεοχαρείας, Ἀμύκλας καὶ  
 Εὐρυδίκη, ἣν ἔγημεν Ἀκρίσιος. Ἀμύκλα δὲ  
 καὶ Διομήδης τῆς Λαπίθου, Κυνόρτης καὶ  
 Ὑάκινθος. Τοῦτον εἶναι Ἀπόλλωνος ἐρώμενον  
 λέγουσιν· ὃν δίσκῳ βαλὼν, ἄκων ἀπέκτεινε.  
 Κυνόρτου δὲ Περιήρης, ὅς γαμειῖ Γοργοφόντη  
 τὴν Περσέως, καθάπερ Σπησίχορος φησι· καὶ  
 τίττει Τυνδάρεων, Ἰκάριον, Ἀφαρέα, Λεύκιπ-  
 πον. Ἀφαρέως μὲν οὖν καὶ Ἀρήνης, τῆς Οἰ-

voyant qu'on ne le croyoit pas, il conduisit Apollon à Pylos, et lui rendit ses bœufs. Apollon ayant entendu le son de la lyre, les lui donna en échange de cet instrument. Mercure, en les menant paître, fit un chalumeau et se mit à en jouer; Apollon voulant aussi l'avoir, lui donna la baguette d'or qu'il avoit étant berger. Mercure prit la baguette, mais il voulut de plus qu'il lui enseigna l'art de prédire, et Apollon lui apprit la divination par le moyen des dés \*. Jupiter l'établit messager entre les dieux infernaux et lui.

§ 3. Taygète eut de Jupiter Lacédæmon, qui donna son nom au pays. De Lacédæmon <sup>10</sup> et de Sparte, fille d'Eurotas, qui étoit lui-même fils de Lelex autochthone et de la naïade Gléocharie, naquirent Amyclas et Eurydice, qu'Acrisius épousa. D'Amyclas et de Diomède, fille de Lapithus, naquirent Cynortès et Hyacinthe; ce dernier fut aimé par Apollon, qui le tua involontairement d'un coup de disque. De Cynortès naquit Périères qui, suivant Stésichore, épousa Gorgophone, fille de Persée, et en eut Tyndare, Icarius, Apharée et Leucippe. Apharée eut d'Arène, fille d'Æbalus, Lyncée, Idas et Pisis. Beaucoup d'autres disent qu'Idas étoit

βάλου, Λυγχεύς τε καὶ Ἴδας καὶ Πεῖσος. Κατὰ πολλοὺς δὲ, Ἴδας ἐκ Ποσειδῶνος λέγεται. Οἰζυδερκία δὲ Λυγχεύς διήνεγκεν, ὡς καὶ τὰ ὑπὸ γῆν θεωρεῖν. Λευκίωπου δὲ καὶ Φιλοδίκης τῆς Ἰνάχου, θυγατέρες ἐγένοντο Ἰλάειρα καὶ Φοίβη. Ταύτας ἀρπάσαντες, ἔγνησαν Διόσκουροι. Πρὸς δὲ ταύταις, Ἀρσινόην ἐγέννησε. Ταύτῃ μίγνυται Ἀπόλλων ἢ δὲ Ἀσκληπιὸν γενεᾷ. Τινὲς δὲ Ἀσκληπιὸν οὐκ ἐξ Ἀρσινόης τῆς Λευκίωπου λέγουσιν, ἀλλ' ἐκ Κορωνίδος τῆς Φλεγύου ἐν Θεσσαλίᾳ· καὶ φασὶν ἐρασθῆναι ταύτης Ἀπόλλωνα, καὶ εὐθέως συνελθεῖν. Τοῦ δὲ, παρὰ τὴν τοῦ πατρὸς γνάμην ἐρωμένου, Ἰσχυρί τῳ Καινέως ἀδελφῷ συκοικεῖ. Ἀπόλλων δὲ τὸν μὲν ἀπαγαγαίαντα κόρακα καταρᾶται· ὃν τέως λευκὸν εἶντα ἐποίησε μέλανα. Αὐτὴν δὲ ἀπέκτεινε. Καιομένης δὲ αὐτῆς ἀρπάσας τὸ βρέφος ἐκ τῆς πυρᾶς, πρὸς Χείρωνα τὸν Κένταυρον ἤνεγκε· παρ' ᾧ καὶ τὴν ἰατρικὴν καὶ τὴν κυνηγετικὴν τρεφόμενος ἐδιδάχθη. Καὶ γινόμενος χειρουργικὸς, καὶ τὴν τέχνην ἀσκήσας ἐπὶ πολὺ, οὐ μόνον ἐκώλυε τινὰς ἀποθνήσκειν, ἀλλ' ἀνήγειρε καὶ τοὺς ἀποθανόντας.

fils de Neptune. Lyncée avoit la vue si perçante, qu'il voyoit dans l'intérieur de la terre. De Leucippe et de Philodice, fille d'Inachus, naquirent deux filles, Hilaïre et Phœbé. Les Dioscures les ayant enlevées, les épousèrent : Leucippe eut une autre fille nommée Arsinoé; Apollon coucha avec elle, et en eut Esculape <sup>11</sup>. D'autres disent qu'Esculape n'étoit point fils d'Arsinoé, fille de Leucippe, mais de Coronis, fille de Phlégyas qui habitoit la Thessalie. On dit qu'Apollon en étant devenu amoureux, obtint facilement ses faveurs; mais comme elle l'aimoit malgré son père, elle épousa Ischys, frère de Cænée <sup>12</sup>. Apollon maudit le corbeau qui lui apporta la nouvelle de ce mariage, le rendit noir de blanc qu'il étoit, et tua Coronis <sup>13</sup>. Lorsqu'elle fut sur le bûcher, il enleva l'enfant dont elle étoit enceinte, et le porta à Chiron le Centaure, qui l'éleva et lui enseigna la médecine et l'art de la chasse. Esculape étant devenu habile dans la chirurgie, à laquelle il s'étoit long-temps exercé, empêchoit non-seulement beaucoup de gens de mourir, mais en ressuscitoit même qui étoient déjà morts. Ayant reçu de Minerve le sang qui avoit coulé des veines de la Gorgone, il se ser-



Παρά γάρ Ἀθηναῖς λαβὼν τὸ ἐκ τῶν φλεβῶν  
τῆς Γοργόνης ῥυέν αἷμα, τῷ μὲν ἐκ τῶν ἀρισ-  
τερῶν ῥυέντι πρὸς φθοράν ἀνθρώπων ἐχρήτο, τῷ  
δὲ ἐκ τῶν δεξιῶν, πρὸς σωτηρίαν· καὶ διὰ  
τούτου τοὺς τέθνηκότες ἀνήγειρεν. Εὖρον δὲ  
τινας λεγομένους ἀνασῆναι ὑπ' αὐτοῦ· Καπα-  
νέα καὶ Λυκούργον, ὡς Σησίχορος φησιν ἐν  
Ἐριφύλῃ· Ἰσπόλυτον, ὡς ὁ τὰ Ναυπακτικὰ  
συγγράφας λέγει· Τυνδάρεων, ὡς φησι Πα-  
νύασις· Ὑμέναιον, ὡς οἱ Ὀρφικοὶ λέγουσι·  
Γλαῦκον τὸν Μίνως, ὡς Μησαγόρας λέγει.

§ 4. Ζεὺς δὲ φοβηθεὶς, μὴ, λαβόντες ἀν-  
θρώποι θεραπείαν παρ' αὐτοῦ, βοηθῶσιν ἀλ-  
λήλοις, ἐκεραύνωσεν αὐτόν· καὶ διὰ τοῦτο  
ὀργισθεὶς Ἀπόλλων, κτείνει Κύκλωπας,  
τοὺς τὸν κεραυνὸν Διὶ κατασκευάσαντας. Ζεὺς  
δὲ ἐμέλλησε ῥίπτειν αὐτόν εἰς Τάρταρον· δεη-  
θείσης δὲ Λητοῦς, ἐκέλευσεν αὐτόν ἐνιαυτοὶ  
ἀνδρὶ θητεῦσαι. Ὁ δὲ παραγενόμενος εἰς Φεράς  
πρὸς Ἀδμητον τὸν Φέρητος, τούτῳ λατρεύων  
ἐποίμαινε. Καὶ τὰς θηλείας βόας πάσας δι-  
δυματοκόους ἐποίησεν.

Εἰσὶ δὲ οἱ λέγοντες Ἀφαρέα μὲν καὶ Λευ-  
κιωπον ἐκ Περιήρους γενέσθαι τοῦ Αἰόλου·

voit

voit de celui des veines du côté gauche pour faire périr les hommes, et de celui du côté droit pour les guérir <sup>14</sup>; ce fut par ce moyen qu'il ressuscita des morts! Ceux que je trouve cités comme ayant été rendus à la vie par lui, sont : Capanée et Lycurgue, comme le dit Stésichore dans Eriphyle <sup>15</sup>; Hippolyte, suivant l'auteur des Naupactiques; Tyndare, suivant Panyasis; Hyménée, suivant les Orphiques; et Glaucus, fils de Minos, suivant Mnésagoras.

§ 4. Jupiter craignant que les hommes apprenant d'Esculape l'art de guérir, ne se secourussent mutuellement sans avoir recours aux Dieux <sup>16</sup>, le foudroya; et Apollon, irrité de la perte de son fils, tua les Cyclopes qui avoient forgé la foudre. Jupiter alloit le précipiter dans le Tartare; mais s'étant laissé fléchir par les prières de Latone, il lui ordonna de rester pendant un an au service d'un mortel. Apollon alla à Phères, se mit au service d'Admète fils de Phérès, dont il garda les troupeaux pendant un an; et il fit faire à toutes ses vaches deux veaux à chaque portée.

D'autres disent qu'Apharée et Leucippe étoient fils de Périérès, fils d'Æole <sup>17</sup>, et que

Κυνόρτου δὲ Περιήρην · τοῦ δὲ, Οἶβαλον · Οἶβαλου δὲ καὶ Νηίδος νύμφης Βατείας, Τυνδάρεων, Ἰωποκόωντα, Ἰκαρίωνα.

§ 5. Ἰωποκόωντος μὲν οὖν ἐγένοντο παῖδες Δορυκλεὺς, Σκαῖος, Ἐναραφόρος, Εὐτύχης, Βουκόλος, Λύκων, Τέβρος, Ἰωπόθοος, Εὐρύτος, Ἰωποκορυσίης, Ἀλκίνοος, Ἄλκων. Τούτους Ἰωποκόων ἔχων παῖδας, Ἰκαρίωνα καὶ Τυνδάρεων ἐξέβαλε Λακεδαίμονος. Οἱ δὲ φεύγουσι πρὸς Θεσίλιον, καὶ συμμαχοῦσιν αὐτῷ πρὸς τοὺς ὁμόρους πόλεμοι ἔχοντι. Καὶ γαμῆ Τυνδάρεως Θεσίου θυγατέρα Λήδαν. Αὐτῇ δὲ ὅτε Ἡρακλῆς Ἰωποκόωντα καὶ τοὺς τούτου παῖδας ἀπέχετεινε, κατέρχονται. Καὶ παραλαμβάνει Τυνδάρεως τὴν βασιλείαν.

§ 6. Ἰκαρίου μὲν οὖν καὶ Περιβοίας νύμφης Νηίδος Θόας, Δαμάσιππος, Ἱμεύσιμος, Ἀλήτης, Περίλεως, καὶ θυγάτηρ Πηνελόπη, ἣν ἔγημεν Ὀδυσσεύς.

Τυνδάρεω καὶ Λήδας, Τιμάνδρα, ἣν ἔχεμος ἔγημε · καὶ Κλυταιμνήστρα, ἣν ἔγημε Ἀγαμέμνων · ἔτι τε Φιλονόη, ἣν Ἄρτεμις ἀθάνατον ἐποίησε.

Périérès, dont nous parlons ici, étoit fils de Cynortas et père d'Œbalus, qui eut de Batie, nymphe Naiade, Tyndare, Hippocoon et Icarus.

§ 5. Hippocoon eut pour fils, Doryclée, Scæus, Enaraphorus, Eutychès, Bucolus, Lycon, Tébrus, Hippothoüs, Eurytus, Hippocorystès, Alcinus et Alcon. Hippocoon assisté de ses fils, chassa Tyndare et Icarus de Lacédémone. Ils se réfugièrent chez Thes-tius, à qui ils prêtèrent leur secours dans une guerre qu'il eut contre ses voisins, et Tyndare épousa Léda sa fille; ils retournèrent à Lacédémone, lorsqu'Hercules eut tué Hippocoon et ses fils, et Tyndare y monta sur le trône.

§ 6. Icarus <sup>18</sup> eut de Péribée, nymphe Naiade, cinq fils, Thoas, Damasippus, Imeusinus, Alètès et Périléus, et une fille nommée Pénélope, qu'Ulysse épousa.

Tyndare eut de Léda, Timandre, qu'E-chémus épousa; Clytemnestre, qui fut mariée à Agamemnon, et Philonoé, que Diane rendit immortelle.

§ 7. Διὸς δὲ Λήδα συνελθόντος ὁμοιωθέντος κύκνω, καὶ κατὰ τὴν αὐτὴν νύκτα Τυνδάρω, ἐκ Διὸς μὲν ἐγεννήθη Πολυδεύκης καὶ Ἑλένη· Τυνδάρω δὲ Κάσιωρ. Λέγουσι δὲ ἔνιοι Νεμέσεως Ἑλένην εἶναι καὶ Διὸς. Ταύτην γάρ, τὴν Διὸς φεύγουσαν συνουσίαν, εἰς χῆνα τὴν μορφήν μεταβαλεῖν· ὁμοιωθέντα δὲ καὶ Δία τῷ κύκνω, συνελθεῖν· τὴν δὲ ὦν ἐκ τῆς συνουσίας ἀποτεκεῖν. Τοῦτο δὲ ἐν τοῖς ἄλσεσιν εὐρόντα τινὰ ποιμένα, Λήδα κομίσαντα δοῦναι. Τὴν δὲ, καταθεμένην εἰς λάρνακα, φυλάσσειν· καὶ χρόνῳ καθήκοντι γεννηθεῖσαν Ἑλένην, ὡς ἐξ αὐτῆς θυγατέρα, τρέφειν.

Γενομένην δὲ αὐτὴν κάλλει διαπρεπῇ Θησεὺς ἀρπάσας, εἰς Ἀθήνας ἐκόμισε. Πολυδεύκης δὲ καὶ Κάσιωρ εἰς Ἀθήνας ἐπιστρατεύσαντες, ἐν Ἄδου Θησέως ὄντος, αἰροῦσι τὴν πόλιν, καὶ τὴν Ἑλένην λαμβάνουσι, καὶ τὴν Θησέως μητέρα Αἴθραν ἄγουσιν αἰχμάλωτον.

§ 8. Παρεγένοντο δὲ εἰς Σπάρτην ἐπὶ τὸν Ἑλένης γάμον οἱ βασιλεύοντες Ἑλλάδος. Ἦσαν δὲ οἱ μνηστειόμενοι οἷδε· Ὀδυσσεὺς Λαέρτου, Διομήδης Τυδείας, Ἀντίλοχος Νέστορος, Ἀγαπήνωρ Ἀγκαίου, Σθένελος Καπwanέως,

§ 7. Jupiter, sous la forme d'un cygne, ayant joui de Lédà, et Tyndare ayant eu commerce avec elle la même nuit, elle eut de Jupiter, Pollux et Hélène, et de Tyndare, Castor. Quelques écrivains disent qu'Hélène étoit fille de Jupiter et de Némésis <sup>19</sup>, qui ayant pris toutes sortes de formes, pour se soustraire aux poursuites de Jupiter, se changea enfin en oie; Jupiter alors prit la forme d'un cygne, jouit d'elle, et elle accoucha d'un œuf <sup>20</sup>. Un berger ayant trouvé cet œuf dans les bois, le porta à Lédà, qui l'enferma dans une armoire; le terme étant arrivé, Hélène en sortit, et Lédà l'éleva comme sa propre fille.

Hélène étant devenue célèbre par sa beauté, Thésée l'enleva <sup>21</sup>, et la conduisit à Athènes; Castor et Pollux ayant attaqué cette ville, tandis que Thésée étoit aux enfers, s'en emparèrent, reprirent Hélène, et emmenèrent captive Æthra, mère de Thésée.

§ 8. Les souverains de la Grèce se rendirent tous à Sparte, pour disputer sa main. Les prétendants étoient: Ulysse, fils de Laërte; Diomède, fils de Tydée; Antilochus, fils de Nestor; Agapénor, fils d'Ancée; Sthénélus, fils de Capanée; Amphimachus, fils de Ctéatus;

Ἀμφίμαχος Κτεάτου, Θάλπιος Εὐρύτου, Μήγης Φυλέως, Ἀμφίλοχος Ἀμφιαράου, Μενεσθεὺς Πετιῶ, Σχέδιος Ἐπισήροφου, Πολύξενος Ἀγασθένους, Πηνέλεως Ληΐτου, Αἴας Ὀϊλέως, Ἀσκάλαφος καὶ Ἰάλμενος Ἄρεος, Ἐλεφήνωρ Χαλκώδοντος, Εὐμήλος Ἀδμήτου, Πολυποίτης Πειρίθου, Λεοντεὺς Κορώνου, Ποδαλείριος καὶ Μαχάων Ἀσκληπιοῦ, Φιλοκτήτης Ποίαντος, Εὐρύπυλος Εὐαίμονος, Πρωτεσίλαος Ἰφίχλου, Μενέλαος Ἀτρείως, Αἴας καὶ Τεύκρος Τελαμῶνος, Πάτροκλος Μενoitίου.

§ 9. Τούτων ὁρῶν τὸ πλῆθος Τυνδάρεως, ἐδεδοίκει, μὴ, κριθέντος ἐνός, σλασιάσωσιν οἱ λοιποί. Ὑποσχομένου δὲ τοῦ Ὀδυσσεως, εἰ συλλάβηται πρὸς τὸν Πηνελόπης αὐτῷ γάμον, ὑποθήσεσθαι τρόπον τινὰ, δι' οὗ μηδεμία γενήσεται σλιάσις, ὥς ὑπέσχετο αὐτῷ συλλήψεσθαι ὁ Τυνδάρεως, πάντας εἶπεν ἐξορκίσαι τοὺς μνηστήρας βοηθήσειν, εἰ ὁ προκριθεὶς νυμφίος ὑπὸ ἄλλου τινὸς ἀδικῆται περὶ τὸν γάμον. Ἀκούσας δὲ τοῦτο Τυνδάρεως τοὺς μνηστήρας ἐξορκίζει· καὶ Μενέλαον μὲν αὐτὸς αἰρεῖται νυμφίον, Ὀδυσσεὺς δὲ παρὰ Ἰκαρίου μνηστεύεται Πηνελόπην.

**Thalpius**, fils d'Eurytus; **Mégès**, fils de Phylée; **Amphilochus**, fils d'Amphiaraiüs; **Menesthée**, fils de Pétée; **Schédius**, fils d'Epistrophus<sup>22</sup>; **Polyxénus**, fils d'Agasthènes; **Pénélee**, fils de Léïtus<sup>23</sup>; **Ajax**, fils d'Oïlée; **Ascalaphus** et **Ial-ménus**, fils de Mars; **Eléphénor**, fils de Chalcodon; **Eumélus**, fils d'Admète; **Polypœtès**, fils de Pirithoüs; **Léontée**, fils de Coronus; **Podalire** et **Machaon**, fils d'Esculape; **Philoctète**, fils de Pœas; **Eurypyle**, fils d'Evaïmon; **Protésilas**, fils d'Iphiclus; **Ménélas**, fils d'Atrée; **Ajax** et **Teucer**, fils de Télémon; **Patrocles**, fils de Ménœtius.

§ 9. Tyndare voyant cette foule de prétendans, craignoit, s'il en choisiroit un, que tous les autres ne se soulevassent contre lui; Ulysse lui dit que s'il vouloit lui faire obtenir Pénélope en mariage, il lui donneroit un moyen qui préviendrait toute dissention. Tyndare ayant promis de l'aider, Ulysse lui conseilla de faire prêter à tous les prétendans le serment de défendre celui qui seroit choisi<sup>24</sup>, contre tous ceux qui l'offenseroient au sujet de son mariage. Tyndare ayant fait prêter ce serment, choisit Ménélas pour l'époux de sa fille, et obtint d'Icarius Pénélope en mariage pour Ulysse<sup>25</sup>.



## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'Α΄.

§ 1. Μενέλαος μὲν οὖν ἐξ Ἑλένης Ἑρμιόνην ἐγέννησε, καὶ, κατὰ τινας, Νικόστρατον· ἐκ δούλης Πιερίδος, γένος Αἰτωλίδος, ἥ, καθάπερ Ἀκουσίλαός φησι, Τηριδάης, Μεγαπένθη· ἐκ Κνωσσίας δὲ νύμφης, κατὰ Εὐμηλον, Ξενοδάμον.

§ 2. Τῶν δὲ ἐκ Λήδας γενομένων παίδων, Κάστωρ μὲν ἦσκει τὰ κατὰ πόλεμον, Πολυδεύκης δὲ πυγμὴν· καὶ διὰ τὴν ἀνδρείαν ἐκλήθησαν ἀμφότεροι Διόσκουροι. Βουλόμενοι δὲ γῆμαι τὰς Λευκίππου θυγατέρας, ἐκ Μεσσηνίας ἀρπάσαντες, ἔγημαι. Καὶ γίνεται μὲν Πολυδεύκους καὶ Φοίβης, Μνησίλεως· Κάστωρος δὲ καὶ Ἰλαείρας, Ἀνώγων. Ἐλάσαντες δὲ ἐκ τῆς Ἀρκαδίας βοῶν λείαν μετὰ τῶν Ἀφάρεως παίδων Ἴδα καὶ Λυγκέως, ἐπιτρέπουσιν Ἴδα διελεῖν· ὁ δὲ, τεμῶν βουῖ εἰς μέρη τέσσαρα, τοῦ πρώτου καταφαγόντος εἶπε τῆς λείας τὸ ἥμισυ ἔσεσθαι, καὶ τοῦ δευτέρου τὸ λοιπὸν. Καὶ φθάσας κατηνάλασε τὸ μέρος τὸ ἴδιον πρῶτον Ἴδας, καὶ τὸ τοῦ

CHAPITRE

## CHAPITRE XI.

§ 1. Ménélas eut d'Hélène Hermione<sup>1</sup>, et, suivant quelques auteurs, un fils nommé Nicostrate. Il eut, outre cela, de Piéride, esclave et Ætolienne d'origine, ou, suivant Acusilas, de Téridaé, une autre fils nommé Mégapénthès<sup>2</sup>; enfin, suivant Eumélus, il eut Xénodamus de la nymphe Gnessia.

§ 2. Quant aux fils de Lédà, Castor se livroit aux exercices militaires, et Pollux à celui du pugilat. On les surnomma les Dioscures à cause de leur bravoure. Ils enlevèrent de Messène les filles de Leucippe, et les épousèrent. Pollux eut de Phœbé un fils, nommé Mnésiléus; de Castor et d'Hilaïre, naquit Anogon<sup>3</sup>. Ils enlevèrent ensuite des bœufs dans l'Arcadie<sup>4</sup> avec Idas et Lyncée, fils d'Apharée, et chargèrent Idas d'en faire le partage. Celui-ci ayant divisé un bœuf en quatre parties égales, dit que la moitié du butin seroit à celui qui le premier auroit mangé sa portion, et l'autre moitié à celui qui l'auroit mangée ensuite. A peine eut-il dit cela, qu'il avala sa part, et ensuite celle de son frère; ils emmenèrent ainsi tout le

ἀδελφοῦ· καὶ μετ' ἐκείνου τὴν λείαν εἰς Μεσσήνην ἤλασε. Στρατεύσαντες δὲ ἐπὶ Μεσσήνῃ οἱ Διόσκουροι, τὴν τε λείαν ἐκείνην καὶ πολλὴν ἄλλην συνελαύνουσι. Καὶ τὸν Ἴδαν ὑπὸ δρυὶ ἐλόχων, καὶ τὸν Λυγκέα. Λυγκεὺς δὲ Ἰδῶν Κάστωρα ἐμήνυσεν Ἴδα· κακὴν αὐτὸν κτείνει. Πολυδεύκης δὲ ἐδίαξεν αὐτοὺς, καὶ τὸν μὲν Λυγκέα κτείνει τὸ δόρυ προέμενος· τὸν δὲ Ἴδαν διώκων, βληθεὶς ὑπ' ἐκείνου πέτρα κατὰ τῆς κεφαλῆς, πίπτει σκοτωθεὶς. Καὶ Ζεὺς Ἴδαν κεραυνοῖ, Πολυδεύκην δὲ εἰς οὐρανὸν ἀνάγει. Μὴ δεχομένου δὲ Πολυδεύκους τὴν ἀθανασίαν, ὄντος νεκροῦ Κάστωρος, Ζεὺς ἀμφοτέροις, παρ' ἡμέραν καὶ ἐν θεοῖς εἶναι καὶ ἐν θνητοῖς, ἔδωκε.

Μετασλάντων δὲ εἰς θεοὺς τῶν Διοσκούρων, Τυνδάρεως μεταπεμφάμενος Μενέλαον εἰς Σπάρτην, τούτῳ τὴν βασιλείαν παρέδωκεν.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ'.

§ Ι. Ἡλέκτρας δὲ τῆς Ἀτλαντᾶς καὶ Διὸς Ἰασιῶν καὶ Δάρδανος ἐγένοντο. Ἰασιῶν μὲν οὖν, ἑρασθεὶς Δῆμτρος, καὶ θύλων κατ-

butin à Messène. Alors, les Dioscures entrèrent dans la Messénie, reprirent ce butin, et beaucoup d'autres choses avec, et se postèrent en embuscade sous un chêne, pour attendre Idas et Lyncée au passage. Lyncée ayant aperçu Castor, le montra à Idas, qui le tua; Pollux s'étant mis à leur poursuite, tua d'abord Lyncée en lui dardant sa lance; il poursuivit ensuite Idas, qui lui jeta une pierre à la tête, et le renversa sans connoissance. Jupiter alors foudroya Idas, et enleva Pollux au ciel. Pollux ne voulant point de l'immortalité, s'il ne la partageoit avec Castor son frère, Jupiter leur permit d'être alternativement un jour dans le ciel, et un jour dans les enfers.

Les Dioscures étant ainsi parmi les dieux, Tyndare fit venir Ménélas à Sparte, et lui donna ses états.

## CHAPITRE XII.

§ 1. D'Electre, fille d'Atlas et de Jupiter, naquirent Jasion et Dardanus. Jasion étant devenu amoureux de Cérès, et voulant la violer, fut tué par la foudre. Dardanus,

αισχύναι τὴν θεὸν, κεραυνοῦται. Δάρδανος δὲ ἐπὶ τῷ θανάτῳ τοῦ ἀδελφοῦ λυπούμενος, Σαμοθράκην ἀπολιπὼν, εἰς τὴν ἀντίπερα ἡπειρον ἦλθε. Ταύτης δὲ ἐβασίλευε Τεῦκρος ποταμοῦ Σκαμάνδρου καὶ Νύμφης Ἰδαίας· ἀφ' οὗ καὶ οἱ τὴν χώραν νεμόμενοι Τεῦκροι προσηγορεῖοντο. Ὑποδεχθεῖς δὲ ὑπὸ τοῦ βασιλέως καὶ λαβὼν μέρος τῆς γῆς, καὶ τὴν ἐκείνου θυγατέρα Βατείαν, Δάρδανον ἔκτισε πόλιν.

§ 2. Τελευτήσαντος δὲ Τεῦκρου, τὴν χώραν ἀΰασαν Δαρδανίαν ἐκάλεσε. Γενομένων δὲ αὐτῷ παίδων Ἴλου καὶ Ἐριχθονίου, Ἴλος μὲν οὖν ἀΰαις ἀπέθανεν· Ἐριχθόνιος δὲ διαδεξάμενος τὴν βασιλείαν, γήμας Ἀστυόχην τὴν Σιμόεντος, τεκνοῖ Τρῶα. Οὗτος παραλαβὼν τὴν βασιλείαν, τὴν μὲν χώραν ἀφ' ἑαυτοῦ Τροίαν ἐκάλεσε· καὶ γήμας Καλλιρρόην τὴν Σκαμάνδρου, γεννᾷ θυγατέρα μὲν Κλεοπάτραν, παῖδας δὲ, Ἴλον καὶ Ἀσσάρακον καὶ Γανυμήδην. Τοῦτον μὲν οὖν διὰ κάλλος ἀναρπάσας Ζεὺς δι' αἵτου, θεῶν οἶνοχόον ἐν οὐρανῷ κατέσκησεν. Ἀσσάρκου δὲ καὶ Ἱερωνήμης τῆς Σιμόεντος, Κάπυς· τοῦ δὲ, καὶ Θέμιδος τῆς Ἴλου, Ἀγ-

affligé de la mort de son frère, abandonna Samothrace, et se retira sur le continent opposé<sup>1</sup>. Teucer, fils du fleuve Scamandre et de la nymphe Idée, y régnoit alors, et avoit donné son nom à ceux qui habitoient le pays<sup>3</sup>. Il accueillit Dardanus, lui donna Batie sa fille<sup>4</sup> en mariage, et lui céda une portion de son territoire, sur laquelle il bâtit une ville qu'il nomma Dardanus.

§ 2. Teucer étant mort, tout le pays prit le nom de Dardanie. Dardanus eut deux fils, Ilus et Ericthonius; Ilus mourut sans enfans, et Ericthonius étant monté sur le trône, épousa Astyoché, fille du fleuve Simois, dont il eut un fils nommé Tros; celui-ci ayant pris la couronne, donna à tout le pays le nom de Troie : il épousa Callirrhoé, fille du fleuve Scamandre, et en eut une fille nommée Cléopatre, et trois fils, Ilus, Assaracus et Ganymèdes. Jupiter fit enlever ce dernier par un aigle à cause de sa beauté, et le fit dans le ciel l'échanson des dieux<sup>5</sup>. D'Assaracus et d'Hiéromnémé, fille du Simois, naquit Capys, qui eut de Thémis, fille d'Ilus, Anchise dont

Χίσης· ᾧ δὲ ἐρωτικὴν ἐπιθυμίαν Ἀφροδίτῃ  
 συνελθοῦσα, Αἰνείαν ἐγέννησε καὶ Λύρον, ὃς  
 ἅπαις ἀπέθανε.

§ 3. Ἴλος δὲ εἰς Φρυγίαν ἀφικόμενος, καὶ  
 καταλαβὼν ὑπὸ τοῦ βασιλέως αὐτόφθι τεθει-  
 μένον ἀγῶνα, νικᾷ πάλιν· καὶ λαβὼν ἄθλον  
 πεντήκοντα κούρους καὶ κόρας τὰς ἴσας, δόν-  
 τος αὐτῷ τοῦ βασιλέως κατὰ χρησμόν καὶ  
 βοῦν ποικίλιν, καὶ φράσαντος, ἐν ᾧ ὥστερ ἂν  
 αὐτὴ κλιθῇ τόπῳ, πόλιν κτίζειν, εἵπτο  
 τῇ βοί. Ἡ δέ, ἀφικομένη ἐπὶ τὸν λεγόμενον  
 τῆς Φρυγίας Ἀτῆς λόφον, κλίνεται· ἐνθα πό-  
 λιν κτίσας Ἴλος, ταύτην μὲν Ἴλιον ἐκάλεσε.  
 Τῷ δὲ Διὶ σημεῖον εὐξάμενος αὐτῷ τι φανῆ-  
 ναι, μεθ' ἡμέραν τὸ διῖπτερές Παλλάδιον πρὸ  
 τῆς σκηνῆς κείμενον ἐθεάσατο. Ἦν δὲ τῷ με-  
 γέθει τρίων χυ, τοῖς δὲ ποσὶ συμβεβηκός,  
 καὶ τῇ μὲν δεξιᾷ δόρυ διηρμένον ἔχον, τῇ  
 δὲ ἐτέρᾳ ἡλακάτην καὶ ἄτρακτον.

Ἱστορία δὲ ἡ περὶ τοῦ Παλλάδιου τοιήδε  
 φέρεται. Φασὶ γεννηθεῖσαν τὴν Ἀθηναῖν παρὰ  
 Τρίτωνι τρέφεσθαι, ᾧ θυγάτηρ ἦν Παλλὰς·  
 ἀμφοτέρας δὲ, ἀσκούσας τὰ κατὰ πόλεμον,  
 εἰς Φιλονεικίαν ποτὲ προελθεῖν. Μελλούσης δὲ

Vénus devint amoureuse <sup>6</sup>; elle eut de lui, Ænée, et Lyrus qui mourut sans enfans.

§ 3. Ilus étant allé dans la Phrygie, s'y trouva à des jeux que le roi faisoit célébrer, et y fut vainqueur à la lutte. Il reçut pour prix cinquante jeunes garçons et cinquante jeunes filles. Le roi lui donna aussi, d'après un oracle, une vache de diverses couleurs, et lui dit de bâtir une ville dans l'endroit où elle se coucheroit. Cette vache le conduisit vers un endroit de la Phrygie, nommé la colline d'Até, et s'y coucha; Ilus y bâtit une ville, et la nomma Ilion. Ayant prié Jupiter de lui donner quelque signe de sa protection, il trouva le lendemain le Palladium, qui étoit tombé du ciel devant sa tente <sup>7</sup>. C'étoit une statue de trois coudées de haut; elle avoit les pieds joints <sup>8</sup>, tenoit de la main droite une pique élevée, une quenouille et un fuseau de la main gauche.

Voici ce qu'on raconte sur l'origine de ce Palladium : Minerve après sa naissance, étoit élevée chez Triton, qui avoit une fille nommée Pallas : elles se livroient toutes deux aux exercices militaires; elles prirent un jour dispute,



πλήττειν τῆς Παλλάδος, τὸν Δία, φοβή-  
 θέντα, τὴν αἰγίδα προτείναι. Τὴν δὲ εὐλα-  
 βηθεῖσαν, ἀναβλέψαι πρὸς τὴν αἰγίδα, καὶ οὕ-  
 τως ὑπὸ τῆς Ἀθηναῖς τρωθεῖσαν πεσεῖν. Ἀθηναῖ  
 δὲ, περίλυπον ἔω' αὐτῇ γενομένην, ξόανον  
 ἐκείνης ὅμοιον κατασκευάσασαν, περιθεῖναι  
 τοῖς σιέρνοις ἣν ἔδεισεν αἰγίδα, καὶ τιμᾶν  
 ἰδρυσάμενην παρὰ τῷ Διί. Ὑστέρων δὲ Ἠλέκ-  
 τρας κατὰ τὴν φθορὰν τούτῳ προσφυγούσης,  
 διαρρίψαι μετ' αὐτῆς καὶ τὸ Παλλάδιον εἰς  
 τὴν Ἰλιάδα χώραν. Ἴλον δὲ τούτου ναὸν  
 κατασκευάσαντα τιμᾶν. Καὶ περὶ μὲν Παλ-  
 λαδίου ταῦτα λέγεται.

Ἴλος δὲ γήμας Εὐρυδίκην τὴν Ἀδράστου,  
 Λαομέδοντα ἐγέννησεν · ὃς γαμεῖ Σίρυμω τὴν  
 Σκαμάνδρου · κατὰ δέ τινας, Πλακίαν τὴν  
 Ἀτρέως, καὶ ἐνίους δὲ, Λευκίππου · καὶ  
 τεκνοῖ παῖδας μὲν Τιθωνόν, Λάμπωνα, Κλυ-  
 τιον, Ἰκετάονα, Ποδάρκην · θυγατέρας δὲ,  
 Ἥσιόνην καὶ Κίλλαν καὶ Ἀστυόχην · ἐκ δὲ  
 νύμφης Καλύβης Βουκολίωνα.

§ 4. Τιθωνὸν μὲν οὖν Ἥως ἀρπάσασα δι'  
 ἔρωτα, εἰς Αἰθιοπίαν κομίζει · καὶ κεῖ συνελ-

et

et Pallas étoit prête à frapper Minerve , lorsque Jupiter craignant pour sa fille , mit au-devant d'elle l'Ægide. Pallas effrayée fixa sa vue dessus , et Minerve l'ayant frappée en cet instant , la fit tomber morte. Minerve au désespoir de cet événement , fit une statue en bois exactement semblable à Pallas , lui mit sur la poitrine l'Ægide qui l'avoit effrayé , et la plaça , pour honorer sa mémoire , auprès de Jupiter. Par la suite , Electre après avoir été séduite , s'étant réfugiée auprès de cette statue , le Palladium fut précipité avec elle dans le pays d'Ilium <sup>9</sup> , où Ilus lui fit bâtir un temple , et lui rendit les honneurs divins. Telle est , à ce qu'on dit , l'origine du Palladium.

Ilus ayant épousé Eurydice , fille d'Adraste , en eut Laomédon , qui épousa Strymo , fille du Scamandre , ou , suivant quelques auteurs , Placie , fille d'Atrée <sup>10</sup> , ou de Leucippus <sup>11</sup> , suivant d'autres. Il en eut quatre fils , Tithon , Lampon , Clytius , Hicétaon et Podarque ; et trois filles , Hésione , Cilla et Astyoché. Il eut aussi de la nymphe Calybé un fils , nommé Bucolion.

§ 4. L'Aurore éprise d'amour pour Tithon , l'enleva et le transporta dans l'Ethiopie <sup>12</sup> ,

θοῦσα γεννᾷ παῖδας Ἡμαθίωνα καὶ Μέμνονα.

§ 5. Μετὰ δὲ τὸ αἰρεθῆναι Ἴλιον ὑπὸ Ἡρακλέους, ὡς μικρὸν πρόσθεν ἡμῖν λέλεκται, ἐβασίλευσε Ποδάρκης ὁ κληθεὶς Πρίαμος· καὶ γαμῆι πρώτην Ἀρίσβην τὴν Μέρωπος· ἐξ ἧς αὐτῷ παῖς Αἴσακος γίνεται, ὃς ἐγγίμει Ἀσπερόπην τὴν Κεβρήνος θυγατέρα, ἣν πενθῶν ἀποθανοῦσαν ἀπαρνεώθη. Πρίαμος δὲ Ἀρίσβην ἐκδούς Ὑρτάκῳ, δευτέραν ἐγγίμει Ἐκάβην τὴν Δύμαντος, ἥ ὡς τινες φασί, Κισσέως· ἢ ὡς ἕτεροι λέγουσιν, Σαγγαρίου ποταμοῦ καὶ Μετώπης. Γεννᾶται δὲ αὐτῇ πρῶτος μὲν Ἑκτωρ· δευτέρου δὲ γεννᾶσθαι μέλλοντος βρέφους, ἔδοξεν Ἐκάβῃ καθ' ὕπαρ δαλὸν τεκεῖν διάπυρον· τοῦτον δὲ πᾶσαν ἐπινέμεσθαι τὴν πόλιν καὶ καίειν. Μαθὼν δὲ Πρίαμος παρ' Ἐκάβης τὸν ὄνειρον, Αἴσακον τὸν υἱὸν μετεπέμψατο· ἦν γὰρ ὄνειροκρίτης παρὰ τοῦ μητροπάτορος Μέρωπος διδάχθεις. Οὗτος εἰπὼν τῆς πατρίδος γενέσθαι τὸν παῖδα ἀλώλειαν, ἐκθεῖναι τὸ βρέφος ἐκέλευσε. Πρίαμος δὲ, ὡς ἐγεννήθη τὸ βρέφος, δίδωσιν ἐκθεῖναι οἰκέτῃ κομίσοντι εἰς Ἴδην. Ὁ δὲ οἰκέτης Ἀγέ-

où elle eut de lui deux fils, Emathion et Memnon <sup>13</sup>.

§ 5. Ilion ayant été pris par Hercules, comme nous l'avons déjà raconté, Podarque, nommé Priam, monta sur le trône, et épousa d'abord Arisbé, fille de Mériops <sup>14</sup>, dont il eut un fils nommé Æsaque, qui ayant épousé Astéropé fille de Cébren, fut si chagrin de l'avoir perdue, qu'il fut changé en oiseau. Priam ayant donné Arisbé à Hyrtacus, épousa Hécube fille de Dymas <sup>15</sup>, ou de Cissée, suivant quelques auteurs; ou, suivant d'autres, du fleuve Sangarius et de Métope. Il en eut d'abord un fils nommé Hector. Hécube étant prête à accoucher du second, rêva qu'elle accouchoit d'un tison enflammé qui embrasoit toute la ville <sup>16</sup>. Priam instruit par elle de ce songe, envoya chercher son fils Æsaque, qui avoit appris de Mériops, son grand-père maternel, l'art d'interpréter les songes; Æsaque ayant dit que cet enfant causeroit la ruine de son pays, et qu'il falloit le faire exposer, Priam le donna, aussitôt qu'il fut né, à un de ses esclaves nommé Agélaüs, pour le porter sur le Mont Ida. Cet enfant ayant été ainsi exposé, fut nourri par une ourse pendant cinq jours, au bout des-

λαος ὠνομάζετο· τὸ δὲ ἐκτεθὲν ὑπὸ τούτου βρέφος, πένθ' ἡμέρας ὑπὸ ἄρκτου ἐτράφη. Ὁ δὲ σωζόμενον εὐρὼν, ἀναιρεῖται· καὶ κομίσας, ἐπὶ τῶν χωρίων ὡς ἴδιον παῖδα ἐτρέφει, ὀνομάσας Πάριν. Γενόμενος δὲ νεανίσκος, καὶ πολλῶν διαφέρων κάλλει τε καὶ ῥώμῃ, αὖθις Ἀλέξανδρος προσωνομάσθη λησιᾶς ἀμυνόμενος, καὶ τοῖς ποιμνίοις ἀλεξήσας, ὅπερ ἐστὶ βοηθήσας. Καὶ μετ' οὐ πολὺ τοὺς γονέας ἀνεῦρε.

Μετὰ τοῦτον ἐγέννησεν Ἐκάβη θυγατέρας μὲν Κρέουσαν, Λαοδίκην, Πολυξένην, Κασσάνδραν· ἥ συνελθεῖν βουλόμενος Ἀπόλλων, τὴν μαντικὴν ὑπέσχετο διδάξειν. Ἡ δὲ μαθούσα οὐ συνῆλθεν. Ὅθεν Ἀπόλλων ἀφείλετο τῆς μαντικῆς αὐτοῦ τὸ πείθειν. Αὖθις δὲ παῖδας ἐγέννησε Διήφορον, Ἑλενον, Πάμμονα, Πολίτην, Ἀντιφον, Ἰωπόνοον, Πολύδωρον, Τρώϊλον· τοῦτον ἐξ Ἀπόλλωνος λέγεται γεγεννηκέναι.

Ἐκ δὲ ἄλλων γυναικῶν Πριάμῳ παῖδες γίνονται, Μελάνιππος, Γοργυθίων, Φιλαίμων, Ἰωπόθοος, Γλαῦκος, Ἀγάθων, Χερσιδάμας, Εὐαγόρας, Ἰωποδάμας, Μήσιωρ, Ἄτας, Δόρυκλος, Λυκάων, Δρύοψ, Βίας,

quels Agélaüs l'ayant retrouvé vivant l'emporta, l'éleva dans les champs comme son propre fils, et le nomma Pâris. Parvenu à l'adolescence, Pâris l'emportoit de beaucoup sur la plupart des autres jeunes gens, pour la force et pour la beauté, et on le surnomma Alexandre, parce qu'il repoussoit les voleurs, et défendoit les troupeaux : il retrouva ses parens peu de temps après.

Hécube eut ensuite plusieurs filles, savoir : Créüse <sup>17</sup>, Laodicé, Polyxène et Cassandre. Apollon voulant jouir de cette dernière, lui promit de lui enseigner l'art de la divination. Lorsqu'elle l'eut appris, elle refusa de se rendre à ses désirs, et Apollon, pour se venger, lui ôta le don de persuader. Hécube eut encore d'autres fils, qui furent : Déiphobe, Hélénus, Pammon, Politès, Antiphus, Hipponoüs, Polydore et Troïle ; ce dernier étoit, à ce qu'on dit, fils d'Apollon.

Priam eut des fils de plusieurs autres femmes <sup>18</sup>, savoir : Mélanippus, Gorgythion, Philæmon, Hippothoüs, Glaucus, Agathon, Chersidas, Evagoras, Hippodamas, Mestor, Atas, Doryclus, Lycaon, Dryops, Bias, Chromius, Astygonus, Téléstas, Evandre,

Χρόμιος, Ἀσλὺγονος, Τελέσιος, Εὐάνδρος, Κε-  
 ρριόνης, Μήλιος, Ἀρχέμαχος, Λαοδόκος,  
 Ἐχέφρων, Ἰδομενεὺς, Ὑπερίων, Ἀσκάnios, Δη-  
 μοκόων, Ἀρῆτος, Δηϊόπῃς, Κλόνιος, Ἐχέμων,  
 Ὑπείροχος, Αἰγεωνεὺς, Λυσίθοος, Πολυμέ-  
 δων. Θυγατέρες δὲ, Μέδουσα, Μηδεσικασίη,  
 Λυσιμάχη, Ἀριστοδήμη.

§ 6. Ἐκτὼρ μὲν οὖν Ἀνδρομάχην τὴν Ἡε-  
 τίωνος γαμέϊ. Ἀλέξανδρος δὲ Οἰνώνην τὴν  
 Κεβρήνος τοῦ ποταμοῦ θυγατέρα. Αὕτη παρὰ  
 Ῥέας τὴν μαντικὴν μαθοῦσα, προὔλεγεν Ἀλε-  
 ξάνδρῳ μὴ πλεῖν ἐπὶ Ἑλένῃ· μὴ πείθουσα  
 δὲ, εἶπεν, εἰάν τρωθῇ, παραγενέσθαι πρὸς αὐ-  
 τὴν· μόνην γὰρ θεραπεῦσαι δύνασθαι. Τὸν δὲ  
 Ἑλένην ἐκ Σπάρτης ἀρπάσσει. Πολεμουμένης  
 δὲ Τροίας, τοξευθέντα ὑπὸ Φιλοκτήτου τό-  
 ξοις Ἡρακλείοις, πρὸς Οἰνώνην ἐπανελθεῖν εἰς  
 Ἰδην· ἡ δὲ, μνησικακοῦσα, θεραπεῦσαι οὐκ  
 ἔφη. Ἀλέξανδρος μὲν οὖν εἰς Τροίαν κομιζό-  
 μενος ἐτελεύτα· Οἰνώνη δὲ, μετανοήσασα, τὰ  
 πρὸς θεραπείαν φάρμακα ἔφερε· καὶ καταλα-  
 βούσα αὐτὸν νεκρὸν ἑαυτὴν ἀνήρτησεν.

§ 7. Ὁ δὲ Ἀσωπὸς ποταμὸς, Ὠκεαιοῦ

Cébriones, Mélius, Archémaque, Laodocus, Echéphron, Idoménée, Hypérion, Ascanius, Démocoon, Arrétus, Déioptès, Clonius, Echémon, Hypérochus, Ægéonée, Lysithoüs et Polymédon; et quatre filles, Méduse, Médésicaste, Lysimaque et Aristodème.

§ 6. Hector épousa Andromaque, fille d'Eétion; Alexandre épousa CEnone, fille du fleuve Cébren. Elle avoit appris de Rhéa l'art de la divination; elle prédit à Alexandre ce qui lui arriveroit, s'il s'embarquoit pour aller vers Hélène. N'ayant pu le dissuader d'entreprendre ce voyage, elle lui dit, que s'il étoit blessé il reviendrait vers elle, parce qu'elle étoit la seule qui pût le guérir. Alexandre alla donc à Sparte, et enleva Hélène. Troyes étant assiégée, il fut blessé par Philoctète d'une des flèches d'Hercules; il alla alors sur le Mont Ida chercher CEnone, qui, étant encore fâchée contre lui, dit qu'elle ne vouloit pas le guérir. Il se fit alors rapporter à Troyes, où il mourut<sup>19</sup>. CEnone s'étant repentie de sa colère, le suivit, portant avec elle les remèdes propres à sa guérison; mais elle le trouva mort, et elle se pendit de désespoir.

§ 7. Le fleuve Asope étoit fils de l'Océan et



καὶ Τηθύος· ὥς δὲ Ἀκουσίλαος λέγει, Πηροῦς καὶ Ποσειδῶνος· ὥς δέ τινες, Διὸς καὶ Εὐρύνομης. Οὗτος Μετώπην γημᾶμενος· (Λάδωνος δὲ τοῦ ποταμοῦ θυγάτηρ αὕτη), δύο μὲν παῖδας ἐγέννησεν, Ἴσμηνὸν καὶ Πελάγοντα, εἴκοσι δὲ θυγατέρας· ὧν μὲν μίαν Αἶγιναν ἤρπασε Ζεὺς. Ταύτην Ἀσωπὸς ζητῶν, ἤκεν εἰς Κόρινθον, καὶ μανθάνει παρὰ Σισύφου τὸν ἥρωακότα εἶναι Δία. Ζεὺς δὲ Ἀσωπὸν μὲν κεραυνώσας διώκοντα, πάλιν ἐπὶ τὰ οἰκεία ἀπέπεμψε ρεῖθρα. Διὰ τοῦτο, μέχρι καὶ νῦν, ἐκ τῶν τούτου ρεῖθρων ἄνθρακες φέρονται.

Αἶγιναν δὲ εἰσκομίσας εἰς τὴν τότε Οἰνώνην λεγομένην νῆσον, νῦν δὲ Αἶγιναν ἀπ' ἐκείνης κληθεῖσαν, μίγνυται, καὶ τεκνοῖ παῖδα ἐξ αὐτῆς Αἰακόν. Τούτῳ Ζεὺς ὄντι μόνῳ ἐν τῇ νήσῳ τοὺς μύρμηκας ἀνθρώπους ἐποίησε.

§ 8. Γαμεῖ δὲ Αἰακὸς Ἐνδμήδα, τὴν Σκίρωνος, ἐξ ἧς αὐτῷ παῖδες ἐγένοντο, Πηλεύς τε καὶ Τελαμών. Φερεκύδης δὲ φησι Τελαμῶνα φίλον, οὐκ ἀδελφὸν Πηλέως εἶναι, ἀλλὰ Ἀχταίου παῖδα καὶ Γλαύκης τῆς Κυχρέως. Μίγνυται δὲ αὖθις Αἰακὸς Ψαμάθῃ τῇ  
de

de Téthys ; ou, suivant Acusilas, de Péro et de Neptune ; ou enfin, suivant d'autres, de Jupiter et d'Eurynome. Ayant épousé Métope, fille du fleuve Ladon, il en eut deux fils, Ismènus et Pélagon, et vingt filles <sup>20</sup>, dont l'une, nommée Ægine, fut enlevée par Jupiter <sup>21</sup>. Asope vint en la cherchant jusqu'à Corinthe, où Sisyphe lui apprit que c'étoit Jupiter qui l'avoit enlevée. Asope l'ayant poursuivi, Jupiter le foudroya, et le renvoya dans son lit ; c'est pourquoi il roule encore maintenant des charbons.

Jupiter ayant emporté Ægine dans l'île qui portoit alors le nom d'Œnone, et qui prit d'elle celui d'Ægine, coucha avec elle, et en eut un fils nommé Æaque. Comme il étoit seul dans cette île, Jupiter changea les fourmis en hommes <sup>22</sup>.

§ 8. Æaque épousa Endéide, fille de Sciron <sup>23</sup>, et en eut deux fils, Pélée et Télamon. Phérécydes dit que Télamon étoit l'ami de Pélée, et non son frère, et qu'il étoit fils d'Actæus <sup>24</sup> et de Glaucé, fille de Cychrée. Æaque eut aussi les faveurs de Psamathé fille de Nérée, qui s'étoit changée

Νηρέως εἰς Φώκην ἡλλαγμένη διὰ τὸ μὴ βού-  
λεσθαι συνελθεῖν, καὶ τεκνοῖ παῖδα Φῶκον.

Ἦν δὲ εὐσεβέστατος ἀπάντων Αἰακός. Διὸ  
καὶ, τὴν Ἑλλάδα κατεχούσης ἀφορίας διὰ  
Πέλοπα, ὅτι Στυμφάλῳ τῷ βασιλεῖ τῷ Ἀρ-  
κάδων πολεμῶν, τὴν Ἀρκαδίαν ἐλεῖν μὴ δυ-  
νάμενος, προσποιησάμενος φιλίαν, ἐκτείνειν αὐ-  
τὸν καὶ δῖεσθαι μελείσας, χρησμοὶ θεῶν  
ἔλεγον, ἀπαλλαγῆσθαι τῶν ἐνεστώτων κα-  
κῶν τὴν Ἑλλάδα, εἰὰν Αἰακὸς ὑπὲρ αὐτῆς εὐ-  
χὰς ποιήσεται. Ποιησαμένου δὲ εὐχὰς Αἰα-  
κοῦ, τῆς ἀκαρπίας ἡ Ἑλλὰς ἀπαλλάττεται.  
Τιμᾶται δὲ καὶ παρὰ Πλούτωνι τελευτήσας  
Αἰακός, καὶ τὰς κλεῖς τοῦ Ἄδου φυλάττει.

Διαφέροντος δὲ ἐν τοῖς ἀγῶσι Φώκου, τοὺς  
ἀδελφούς Πηλέα καὶ Τελαμῶνα ἐπιβουλευ-  
σαι καὶ λαχὼν κλήρῳ Τελαμῶν συγγυμα-  
ζόμενον αὐτόν, βαλὼν δίσκῳ κατὰ τῆς κεφαλῆς,  
κτείνει, καὶ κομίσας μετὰ Πηλέως κρύπτει  
κατὰ τινος ὕλης. Φωραθέντος δὲ τοῦ φόνου,  
φυγάδες ἀπὸ Αἰγίνης ὑπὸ Αἰακοῦ ἐλαύνονται.

Καὶ Τελαμῶν μὲν εἰς Σαλαμῖνα παραγί-  
νεται πρὸς Κυχρεά τὸν Ποσειδῶνος καὶ Σαλα-  
μῖνος τῆς Ἀσωποῦ. Κτείνας δὲ ὅφιν οὗτος

en phoque <sup>25</sup> pour se soustraire à ses désirs, et il en eut un fils nommé Phocus.

Æaque étoit le plus pieux de tous les mortels; c'est pourquoi la Grèce étant affligée de stérilité, à cause du crime de Pélops, qui étant en guerre avec Stymphale roi d'Arcadie, et voyant qu'il ne pouvoit pas s'emparer de ses Etats à force ouverte, avoit fait semblant de devenir son ami, et ensuite l'avoit tué, et avoit coupé son corps en morceaux qu'il avoit dispersés; les oracles annoncèrent que la Grèce seroit délivrée des maux qui l'affligeoient, si Æaque faisoit des prières pour elle; et elle cessa effectivement, lorsqu'il eut fait ces prières <sup>26</sup>. Pluton voulant l'honorer après sa mort, lui a confié les clefs des Enfers.

Comme Phocus se distinguoit par son adresse dans tous les exercices, Pélée et Télamon, ses frères, formèrent le projet de le tuer. Le sort tomba sur Télamon qui, en s'exerçant avec lui, lui jeta son disque à la tête <sup>27</sup>, et le tua; il l'emporta ensuite avec Pélée, et le cacha dans un bois. Æaque ayant découvert leur crime les chassa d'Ægine.

Télamon se retira à Salamine, vers Cychrée fils de Neptune et de Salamine, fille

ἀδικοῦντα τὴν νῆσον, αὐτῆς ἐβασίλευε, καὶ τελευτῶν ἄπαις, τὴν βασιλείαν παραδίδωσι Τελαμῶνι. Ὁ δὲ γαμεῖ Περίβοιαν τὴν Ἀλκάθου τοῦ Πέλοπος. Καὶ ποιησαμένου εὐχὰς Ἡρακλέους, ἵνα αὐτῷ παῖς ἄρρην γένηται, φανέντος δὲ μετὰ τὰς εὐχὰς αἰτοῦ, τὸν γεννηθέντα ἐκάλεσεν Αἴαντα. Καὶ σῆρατευσάμενος ἐπὶ Τροίαν σὺν Ἡρακλεῖ, λαμβάνει γέρας Ἡσιόνην τὴν Λαομέδοντος θυγατέρα, ἐξ ἧς αὐτῷ γίνεται Τεῦκρος.

### Κ Ε Φ Α Λ Α Ι Ο Ν Ι Γ'.

§ 1. Πηλεὺς δὲ εἰς Φθίαν φυγὼν πρὸς Εὐρυτίωνα τὸν Ἀκτορος, ὑπ' αὐτοῦ καθαίρεται· καὶ λαμβάνει παρ' αὐτοῦ τὴν θυγατέρα Ἀντιγόνην, καὶ τῆς χώρας τὴν τρίτην μοῖραν. Καὶ γίνεται θυγάτηρ αὐτῷ Πολυδώρα, ἣν ἐγγημε Βῶρος ὁ Περιήρους.

§ 2. Ἐντεῦθεν ἐπὶ τὴν Θήραν τοῦ Καλυδωνίου κάπρου μέγ' Εὐρυτίωνος ἐλθὼν, προέμενος ἐπὶ τὸν σὺν ἀκόντιον, Εὐρυτίωνος τυγχάνει, καὶ κτείνει τοῦτον ἄκων.

Πάλιν μὲν οὖν ἐκ Φθίας φυγὼν εἰς Ἰωλκὸν

d'Asope. Cychrée étoit devenu roi de cette île, après avoir tué un serpent qui la ravageoit <sup>18</sup>. Se voyant sans enfans, il laissa en mourant son royaume à Télamon, qui épousa Péribée fille d'Alcathus, fils de Pélops. Hercules ayant prié les dieux de donner un fils à Télamon, un aigle apparut aussitôt, ce qui fit qu'il nomma ce fils Ajax <sup>19</sup>; il alla ensuite au siège de Troyes avec Hercules, qui lui donna pour prix de sa valeur Hésione, fille de Laomédon, dont il eut un autre fils nommé Teucer.

## CHAPITRE XIII.

§ 1. Pélée s'enfuit à Phthie, auprès d'Eurytion <sup>1</sup> fils d'Actor, qui le purifia, et lui donna en mariage sa fille Antigone <sup>2</sup> avec le tiers de ses Etats. Il en eut une fille, nommée Polydore, qui fut mariée à Borus, fils de Périérés.

§ 2. Delà, il se rendit avec Eurytion à la chasse du sanglier de Calydon, où croyant lancer un trait contre le sanglier, il frappa Eurytion et le tua sans le vouloir.

Obligé de quitter Phthie, à cause de ce

πρὸς Ἀκασίον ἀφικνέεται, καὶ ὑπ' αὐτοῦ κα-  
θαίρεται.

§ 3. Ἀγωνίζεται δὲ καὶ τὸν ἐπὶ Πελία  
ἀγῶνα, πρὸς Ἀταλάντην διαπαλαίσας. Καὶ  
Ἀστυδάμεια, Ἀκάσλου γυνή, Πηλέως ἐρασ-  
θεῖσα, περὶ συνουσίας προσέπεμψεν αὐτῷ λό-  
γους. Μὴ δυναμένη δὲ πείσαι, πρὸς τὴν  
γυναῖκα αὐτοῦ πέμψασα, ἔφη μέλλειν Πη-  
λέα γαμεῖν Στερόπην τὴν Ἀκάσλου θυγα-  
τέρα. Καὶ τοῦτο ἐκείνη ἀκούσασα, ἀγχόνην  
ἀνάσσει. Πηλέως δὲ πρὸς Ἀκασίον καταφεύ-  
δεται, λέγουσα, ὑπ' αὐτοῦ περὶ συνουσίας  
πεπειραῖσθαι. Ἀκάσιος ἀκούσας, κτεῖναι μὲν  
ὃν ἐκάθηρεν οὐκ ἠβουλήθη· ἄγει δὲ αὐτὸν ἐπὶ  
θῆραν εἰς τὸ Πήλιον. Ἐνθεν ἀμίλλης περὶ  
θήρας γενομένης, Πηλεὺς μὲν, ὧν ἐχειροῦτο  
θηρίων, τὰς γλώσσας τούτων ἐκτέμνων εἰς  
πήραν ἐτίθει· οἱ δὲ μετὰ Ἀκάσλου ταῦτα  
χειροῦμενοι κατεγέλων ὥς μηδὲν τεθηρευκότες  
τοῦ Πηλέως. Ὁ δὲ τὰς γλώσσας παρασχό-  
μενος, ὅσας εἶχεν, ἐκείνοις, τοσαῦτα ἔφη τε-  
θηρευκέναι. Ἀποκοιμηθέντος αὐτοῦ ἐν τῷ Πη-  
λίῳ, ἀπολιπὼν Ἀκάσιος, καὶ τὴν μάχαιραν  
ἐν τῇ τῶν βοῶν κόπρῳ κρύψας, ἐπανέρχεται.

meurtre , il se retira à Iolchos vers Acaste , qui le purifia.

§ 3. Il lutta avec Atalante dans les jeux qui furent célébrés aux funérailles de Pélidas. Astydamie <sup>3</sup> femme d'Acaste, étant devenue amoureuse de lui , lui fit des propositions ; ne pouvant le faire condescendre à ses désirs , elle envoya dire à sa femme qu'il alloit épouser Stérope , fille d'Acaste ; sa femme l'ayant cru , se pendit. Astydamie dit ensuite à Acaste que Pélée avoit cherché à la séduire. Acaste ne voulant pas tuer un homme qu'il avoit purifié , le mena avec lui à la chasse sur le Mont Pélion. Arrivés là , ils se défièrent au sujet de la chasse : ce défi étant accepté , Pélée se contentoit de couper les langues des bêtes qu'il prenoit , et les mettoit dans son havresac ; Acaste et ses compagnons ayant pris ensuite ces bêtes , se moquoient de lui , disant qu'il n'avoit rien tué ; alors , il tira de son havresac les langues qu'il y avoit mises , et leur dit qu'il avoit tué autant de bêtes qu'il y avoit de langues. Il s'endormit ensuite sur le mont Pélion , où Acaste le laissa après avoir caché son épée dans du fumier de bœuf <sup>4</sup>. Pélée s'étant réveillé , et cherchant son épée , tomba entre



Ὁ δὲ ἐξαναστὰς καὶ ζητῶν τὴν μάχαιραν, ὑπὸ τῶν Κενταύρων καταληφθεὶς ἐμελλεν ἀπόλλυσθαι. Σώζεται δὲ ὑπὸ Χείρωνος. Οὗτος καὶ τὴν μάχαιραν αὐτοῦ ἐκζητήσας δίδωσι.

§ 4. Γαμεῖ δὲ Πολυδάραν τὴν Πηλέως Βῶρος ὁ Περιήρους, ἐξ ἧς αὐτῷ γίνεται Μεγέσθιος ἐπίκλην, ὁ Σπερχειοῦ τοῦ ποταμοῦ.

§ 5. Αὖθις δὲ Πηλεὺς γαμεῖ Θέτιν τὴν Νηρέως, περὶ ἧς τοῦ γάμου Ζεὺς καὶ Ποσειδῶν ἤρισαν. Θέμιδος δὲ θεσπιωδούσης ἔσεσθαι τὸν ἐκ ταύτης γεννηθέντα κρείττονα τοῦ πατρὸς, ἀπέσχοντο. Ἐνιοὶ δὲ φασὶ, Διὸς ὀρμῶντος ἐπὶ τὴν ταύτης συνουσίαν, εἰρηκέναι Προμηθεά, τὸν ἐκ ταύτης αὐτῷ γεννηθέντα οὐρανοῦ δυναστεύσειν. Τινὲς δὲ λέγουσι, μὴ βουληθῆναι Θέτιν Διὶ συνελθεῖν ὑπὸ Ἑρας τραφεῖσαι, Δία δὲ ὀργισθέντα, θνητῷ ἐθέλειν αὐτὴν συνοικῆσαι. Χείρωνος οὖν ὑποθμεμένου Πηλεΐ, συλλαβεῖν καὶ κατέχειν αὐτὴν μεταμορφουμένην, ἐπιτηρήσας συναρπάζει. Γινομένην δὲ ὅτε μὲν πῦρ, ὅτε δὲ ὕδωρ, ὅτε δὲ θηρίον, οὐ πρότερον αἰῆκε πρὶν ἢ τὴν ἀρχαίαν μορ-

les

les mains des Centaures qui vouloient le tuer ; mais il fut sauvé par Chiron , qui chercha aussi son épée , et la lui rendit.

§ 4. Borus , fils de Périérès , épousa Polydore fille de Pélée <sup>5</sup> , il en eut Ménesthius , qui passoit pour son fils , mais qui étoit fils du fleuve Sperchius.

§ 5. Pélée épousa ensuite Thétis fille de Nérée , dont Jupiter et Neptune s'étoient disputé la main ; mais Thémis ayant prédit <sup>6</sup> que celui qui naîtroit d'elle seroit plus puissant que son père , ils abandonnèrent leur poursuite. D'autres disent que Jupiter allant coucher avec elle , Prométhée lui prédit que le fils qui en proviendrait seroit le souverain du ciel. Suivant d'autres enfin , Thétis , par reconnoissance pour les soins de Junon qui l'avoit élevée , se refusa aux desirs de Jupiter , qui , irrité de sa résistance , voulut qu'elle fût mariée à un mortel. Chiron ayant conseillé à Pélée de la saisir , et de ne la point laisser aller , quelque forme qu'elle prît , Pélée l'épia , et quoiqu'elle se changeât en eau , en feu et en bête féroce , il la retint jus-

A a a

φὴν εἶδεν ἀπολαβοῦσαν. Γαμῆ δὲ ἐν τῷ Πηλῖω· καὶ κεῖ θεοὶ τὸν γάμον εὐωχούμενοι καθύμνησαν. Καὶ δίδωσι Χείρων Πηλεΐ δόρυ μείλινον, Ποσειδῶν δὲ, ἵππους Βάλιον τε καὶ Ζάνθον· Ἀθάνατοι δὲ ἦσαν οὗτοι.

§ 6. Ὡς δὲ ἐγέννησε Θέτις ἐκ Πηλέως βρέφος, ἀθάνατον θέλουσα ποιῆσαι τοῦτο, κρύφα Πηλέως εἰς τὸ πῦρ ἐγκρυβοῦσα τῆς νυκτός, ἐφθειρεν ὃ ἦν αὐτῷ θνητὸν πατρῶον· μεθ' ἡμέραν δὲ ἔχριεν ἀμβροσίᾳ. Πηλεὺς δὲ ἐπιτηρήσας, καὶ ἀσπαίροντα τὸν παῖδα ἰδὼν ἐπὶ τοῦ πυρός, ἐβόησε· καὶ Θέτις κωλυθεῖσα τὴν προαίρεσιν τελειῶσαι, νήπιον τὸν παῖδα ἀπολιποῦσα, πρὸς Νηρείδας ὤχετο. Κομίζει δὲ τὸν παῖδα πρὸς Χείρωνα Πηλεὺς. Ὁ δὲ λαβὼν αὐτὸν ἔτρεφε σπλάγχνοις λεόντων καὶ συῶν ἀγρίων, καὶ ἄρκτων μυελοῖς· καὶ ὠνόμασεν Ἀχιλλέα (πρότερον μὲν ἦν ὄνομα αὐτῷ Λιγύρων)· ὅτι τὰ χεῖλη μαστοῖς οὐ προσήνεγκε.

§ 7. Πηλεὺς δὲ μετὰ ταῦτα σὺν Ἰάσωνι καὶ Διοσκουροῖς ἐπόρθησεν Ἰωλκόν· καὶ Ἀστυδάμειαν τὴν Ἀκάστου γυναῖκα φονεῖ,

qu'à ce qu'elle eût repris sa première forme ?  
 Il l'épousa sur le Mont Pélion; et tous les dieux célébrèrent ses noces par des chants et des festins. Chiron lui donna une lance de frêne, et Neptune lui fit présent des deux chevaux Balus et Xanthus, qui étoient immortels<sup>9</sup>.

§ 6. Thétis ayant eu un enfant de Pélée, vouloit le rendre immortel; elle le mettoit toutes les nuits dans le feu, à l'insçu de Pélée, pour consumer ce qu'il tenoit de mortel de son père, et le frottoit d'ambrosie pendant le jour<sup>9</sup>. Pélée l'ayant épiée, et ayant vu son enfant qui palpitoit dans le feu, jeta un cri; Thétis se voyant contrariée dans son projet, abandonna l'enfant, et se retira vers les Néréides. Pélée porta l'enfant à Chiron, qui le nourrit d'entrailles de lions et de sangliers, et de moelle d'ours<sup>10</sup>, et le nomma Achilles, parce que ses lèvres n'avoient touché les mamelles d'aucune femme, car il se nommoit auparavant Ligyron.

§ 7. Pélée ravagea ensuite Iolchos avec Jason et les Dioscures<sup>11</sup>, et ayant tué Astydanie femme d'Acaste, il la mit en quartiers<sup>12</sup>,

καὶ διελὼν μεληδὸν, διήγαγε δι' αὐτῆς τὸν  
στρατὸν εἰς τὴν πόλιν.

§ 8. Ὡς δὲ ἐγένετο ἐνναετὴς Ἀχιλλεύς,  
Καλχάντος λέγοντος οὐ δύνασθαι χωρὶς αὐ-  
τοῦ Τροίαν αἰρεθῆναι, Θέτις προειδυῖα, ὅτι  
δεῖ στρατευόμενον αὐτὸν ἀπολέσθαι, κρύ-  
ψατα ἐσθῆτι γυναικεία, [Λυκομήδει] ὡς παρθέ-  
νον παρέδωκε. Κάχεϊ τρεφόμενος, τῇ Λυκομήδους  
θυγατρὶ Διδάμεια μύγνυται· καὶ χίνεται  
παῖς Πύρρος αὐτῷ, ὃ ἐληθεῖς Νεοπτόλεμος αὐ-  
τοῖς. Ὀδυσσεὺς δὲ μνησθέντα παρὰ Λυκομήδει  
ζητῶν Ἀχιλλέα, σάλπιγγι χρυσάμενος, εὔρε.  
Καὶ τούτον τὸν τρόπον εἰς Τροίαν ἦλθε.

Συνείπνετο δὲ αὐτῷ Φοῖνιξ ὁ Ἀμύντορος.  
Οὗτος ὑπὸ τοῦ πατρὸς ἐτυφλώθη, κατα-  
ψυγσαμένης φθαρὰν Κλυτίης τῆς τοῦ πατρὸς  
παλιδαιίδος. Πηλεὺς δὲ αὐτὸν πρὸς Χείρωνα  
κομίσας, ὑπὸ ἐκείνου θρασυευθέντα τὰς  
ὄψεις, βασιλέα κατέστησε Δολόπων.

Συνείπνετο δὲ καὶ Πάτροκλος ὁ Μενoitίου  
καὶ Σθενέλης τῆς Ἀκάσλου, ἢ Περιάπιδος  
τῆς Φέρητος, ἢ, καθάπερ φησὶ Φιλοκράτης,  
Πολυμήλης τῆς Πηλέως. Οὗτος ἐν Ὀωοῦντι  
διεγεχθεὶς ἐν παιδίᾳ περὶ ἀστραγάλων παί-

et fit passer son armée à travers ses membres séparés , pour entrer dans la ville.

§ 8. Lorsqu'Achilles eut atteint l'âge de neuf ans , Calchas annonça que Troyes ne pouvoit pas être prise sans lui. Thétis prévoyant qu'il devoit périr à ce siège , le déguisa en fille , et le plaça chez Lycomèdes <sup>13</sup>. Elevé chez ce prince , Achilles coucha avec Déidamie sa fille , et il en eut Pyrrhus , qu'on nomma par la suite Néoptolème. Ulysse ayant appris qu'Achilles étoit chez Lycomèdes , le découvrit en faisant sonner de la trompette devant lui ; et il alla ainsi au siège de Troyes.

Il y fut suivi par Phœnix , fils d'Amyntor , que son père avoit privé de la vue <sup>14</sup> , sur une fausse accusation de Phthie , sa concubine , qui dit qu'il avoit cherché à la séduire. Pélée le conduisit à Chiron , qui lui rendit la vue , et Pélée le fit roi des Dolopes.

Il emmena aussi avec lui Patrocles fils de Ménœtius et de Sthénéle , fille d'Acaste , ou de Périapis fille de Phérès ; ou , comme le dit Philocrates , de Polymèle fille de Pélée. Jouant aux osselets à Opunte avec Clysonyme ,

ζων παῖδα Κλυσώνυμον τὸν Ἀμφιδάμαντος ἀπέκτεινε. Καὶ φυγὼν μετὰ τοῦ πατρὸς, παρὰ Πηλεΐ κατῴκει καὶ Ἀχιλλέως ἐρώμενος γίνεται \* \* \* \* \*

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΔ'.

§ 1. Κέρκροψ αὐτόχθων, συμφυὲς ἔχων σῶμα ἀνδρὸς καὶ δράκοντος, τῆς Ἀττικῆς ἐβασίλευσε πρῶτος· καὶ τὴν γῆν, πρότερον λεγομένην Ἀκτιν, ἀφ' ἑαυτοῦ Κεκροπίαν ὠνόμασεν. Ἐπὶ τούτου, φασὶν, ἔδοξε τοῖς θεοῖς πόλεις καταλαβέσθαι, ἐν αἷς ἐμελλον ἔχειν τιμὰς ἰδίας ἑκάστος. Ἦκεν οὖν πρῶτος Ποσειδῶν ἐπὶ τὴν Ἀττικὴν, καὶ πλήξας τῇ τριαίνῃ, κατὰ μέσσην τὴν ἀκρόπολιν ἀνέφηγε θάλασσαν, ἣν νῦν Ἐρεχθίδαι καλοῦσι. Μετὰ δὲ τοῦτον ἦκεν Ἀθηναῖα καὶ ποιησαμένη τῆς καταλήψεως Κέρκροψα μάρτυρα, ἐφύτευσεν ἐλαίαν, ἣ νῦν ἐν τῷ Πανδροσίῳ δείκνυται. Γενομένης δὲ ἐρίδος ἀμφοῖν περὶ τῆς χώρας, Ἀθηναῖα καὶ Ποσειδῶνα διαλύσας Ζεὺς, κριτὰς ἔδωκεν· οὐχ', ὡς εἶπον τινές, Κέρκροψα καὶ Κραναόν, οὐδὲ Ἐρεχθεά· θεοὺς δὲ τοὺς δώ-

filz d'Amphidamas, Patrocles prit dispute avec lui, et le tua. S'étant enfui avec son père, il se réfugia chez Pélée, et fut l'ami d'Achilles <sup>15</sup>.

## CHAPITRE XIV.

§ 1. Cécrops Autochthone, et qui étoit moitié homme et moitié serpent, régna le premier sur l'Attique <sup>1</sup>, et donna le nom de Cécropie à ce pays, qui portoit auparavant celui d'Acté. Les dieux résolurent, sous son règne, de s'approprier certaines villes dans lesquelles on leur rendroit, à chacun, des honneurs particuliers. Neptune vint le premier dans l'Attique, et ayant frappé la terre de son trident, dans le milieu de la citadelle, il y fit paroître une mer qu'on nomme maintenant Erechthéide. Minerve vint ensuite, et prenant à témoin Cécrops de sa prise de possession, y planta un olivier, qu'on montre encore maintenant dans le Pandrosion. Une dispute s'étant élevée entre eux, sur la question de savoir à qui appartiendroit le pays, Jupiter leur donna des juges <sup>2</sup>, qui furent, non Cécrops et Cranaüs, ni Erechtee, comme le disent quelques auteurs, mais les douze



δεκα. Καὶ τούτων δικαζόντων ἡ χώρα τῆς Ἀθηνᾶς ἐκρίθη, Κέκροπος μαρτυρήσαντος, ὅτι πρῶτον τὴν ἐλαίαν ἐφύτευσεν. Ἀθηνᾶ μὲν οὖν ἀφ' ἐαυτῆς τὴν πόλιν ἐκάλεσεν Ἀθήνας. Ποσειδῶν δὲ, θυμῷ ὀργισθεὶς, τὸ Θριάσιον πεδῖον ἐπέκλυσε καὶ τὴν Ἀττικήν ὕφαλον ἐποίησεν.

§ 2. Κέκροψ δὲ γήμας τὴν Ἀκταίου κόρην Ἀγραυλον, παῖδα μὲν ἔσχεν Ἐρυσίχθονα, ὃς ἄτεκνος μετήλλαξε. θυγατέρας δὲ Ἀγραυλον, Ἐρσην, Πάνδροσον. Ἀγραύλου μὲν οὖν καὶ Ἄρεος Ἀλκίωπη γίνεται. Ταύτην βιαζόμενος Ἀλκίρρόθιος, ὁ Ποσειδῶνος καὶ νύμφης Εὐρύτης, ὑπὸ Ἄρεος φωραθεὶς κτείνεται. Ποσειδῶν δὲ ἐν Ἀρείῳ πάγῳ κρίνεται, δικαζόντων τῶν δώδεκα θεῶν, Ἄρει· καὶ ἀπολύεται.

§ 3. Ἐρσης δὲ καὶ Ἑρμοῦ Κέφαλος, οὗ ἐρασθεῖσα Ἥως ἥρπασε καὶ μιγεῖσα ἐν Συρίᾳ παῖδα ἐγέννησε Τιθωνόν· οὗ παῖς ἐγένετο Φαέθων. Τούτου δὲ Ἀσλύνουος· τοῦ δὲ, Σάνδακος· ὃς ἐκ Συρίας ἐλθὼν εἰς Κιλικίαν, πόλιν ἐκτίσε Κελένδεριν, καὶ, γήμας Φαρνάκην τὴν Μεγεσσάρου, Κινύραν τὸν Ἀσσυ-  
dieux;

dieux ; et ils adjudèrent le pays à Minerve, d'après le témoignage de Cécrops, qu'elle y avoit la première planté un olivier. Elle donna son nom à la ville. Neptune irrité, inonda les champs Thriasiens, et submergea toute l'Attique.

§ 2. Cécrops ayant épousé Agraule, fille d'Actæus, en eut un fils nommé Erysichthon, qui mourut sans enfans, et trois filles, Agraule, Hersé et Pandrose. D'Agraule et de Mars, naquit Alcippe ; Halirrothius, fils de Neptune et de la nymphe Euryté, voulant la violer, Mars le surprit et le tua ; Neptune le cita à cause de ce meurtre <sup>3</sup>, devant l'Aréopage où siégeoient alors les douze dieux, qui le renvoyèrent absous.

§ 3. De Hersé et de Mercure, naquit Céphale <sup>4</sup> : l'Aurore en étant devenue amoureuse l'enleva, et lui accorda ses faveurs dans la Syrie ; elle eut de lui un fils nommé Tithon <sup>5</sup>, qui fut père de Phaéthon : Astynoüs naquit de ce dernier, et fut père de Sandacus, qui quitta la Syrie pour aller s'établir dans la Cilicie, où il fonda une ville nommée Célendéris ; il y épousa Pharnace fille de Mé-

ρίων βασιλέα ἐγέννησε. Κινύρας οὗτος ἐν Κύ-  
πρῳ, παραγενόμενος σὺν λαῷ, ἔκτισε Πάφον.  
Γήμας δὲ ἐκεῖ Μεθάρμην, κόρην Πυγμαλίωνος  
Κυπρίων βασιλέως, Ὁξύωρον ἐγέννησε, καὶ  
Ἄδωνιν· πρὸς δὲ τούτοις θυγατέρας Ὀρσε-  
δίκην, Λαογόρην καὶ Βραισίαν. Αὗται δὲ  
διὰ μῆνιν Ἀφροδίτης ἀλλοτρίοις ἀνδράσι συν-  
ευαζόμεναι, τὸν βίον ἐν Αἰγύπτῳ μετήλ-  
λαξαν.

§ 4. Ἄδωνις δὲ, ἔτι παῖς ὢν, Ἀρτέμιδος  
χόλῳ πληγεὶς ἐν θήρᾳ ὑπὸ σὺς ἀπέθανεν.  
Ἡσίοδος δὲ αὐτὸν Φοῖνικος καὶ Ἀλφειβοίας  
λέγει. Πανύασις δὲ φησι Θεϊάντος βασιλέως  
Ἀσσυρίων, ὃς ἔσχε θυγατέρα Σμύρναν· αὕτη,  
κατὰ μῆνιν Ἀφροδίτης (οὐ γὰρ αὐτὴν ἐτίμα)  
ἴσχει τοῦ πατρὸς ἔρωτα· καὶ συνεργὸν λα-  
βοῦσα τὴν τροφὴν, ἀγνοοῦντι τῷ πατρὶ νύκ-  
τας δώδεκα συνευιάσθη. Ὁ δὲ, ὡς ἤσθετο,  
σπασάμενος ξίφος, ἐδίωκεν αὐτήν· Ἡ δὲ,  
περικαταλαμβανομένη, θεοῖς ἠύξατο ἀφανὲς  
γενέσθαι. Θεοὶ δὲ, κατοικτεῖραντες αὐτήν, εἰς  
δένδρον μετήλλαξαν, ὃ καλοῦσι σμύρναν. Δε-  
καμηνιαίῳ δὲ ὕστερον χρόνῳ, τοῦ δένδρου  
ραγέντος, γεννηθῆναι τὸν λεγόμενον Ἄδωνιν.

gessare, et il en eut un fils nommé Cinyre <sup>6</sup>, qui régna sur la Syrie. Cinyre amena des habitants dans l'île de Chypre, et y fonda Paphos. Il y épousa Métharmé, fille de Pygmalion, roi de Chypre, et il en eut deux fils, Oxyporus et Adonis <sup>7</sup>, et trois filles, Orsédice, Laogora et Bræsia. Ces filles, par l'effet de la colère de Vénus, se prostituèrent à des étrangers, et moururent en Egypte. •

§ 4. Adonis étant encore jeune, fut tué à la chasse par un sanglier; ce qui fut l'effet de la colère de Diane. Hésiode dit qu'il étoit fils de Phœnix et d'Alphésibée. Suivant Panyasis, Théias roi des Assyriens avoit une fille nommée Smyrne <sup>8</sup>, que Vénus irritée de ce qu'elle ne lui rendoit aucun culte <sup>9</sup>, rendit amoureuse de son père; elle parvint par le moyen de sa nourrice à coucher douze nuits avec lui; mais il s'en aperçut, et la poursuivit l'épée à la main pour la tuer. Se voyant sur le point d'être prise, elle pria les dieux de la faire disparaître, et par compassion, ils la changèrent en un arbre qu'on appelle Smyrne. Le dixième mois après, l'arbre s'entr'ouvrit, et celui qu'on nomme Adonis en sortit. Vénus voyant sa beauté, le mit encore enfant dans

ὃν Ἀφροδίτῃ διὰ κάλλος ἔτι νήπιον, κρύφα  
θεῶν, εἰς λάρνακα κρύψασα, Περσεφόνῃ πα-  
ρίσλατο. Ἐκείνη δέ, ὡς ἑθεάσατο, οὐκ ἀπε-  
δίδου. Κρίσεως δέ ἐπὶ Διὸς γενομένης, εἰς  
[τρεῖς] μοῖρας διηρέθη ὁ ἐνιαυτός· καὶ μίαν μὲν  
παρ' ἑαυτῷ μένειν τὸν Ἀδωνιν, μίαν δὲ παρὰ  
Περσεφόνῃ προσέταξε, τὴν δὲ ἑτέραν παρὰ  
Ἀφροδίτῃ. Ὁ δὲ Ἀδωνις ταύτῃ προσένειμε  
καὶ τὴν ἰδίαν μοῖραν. Ὑσπερον δὲ θηρεύων  
Ἀδωνις ὑπὸ σὺς πληγείς ἀπέθανε.

§ 5. Κέκροπος δὲ ἀποθανόντος, Κραναὸς  
αὐτόχθων ὢν [ἐβασίλευσεν], ἐφ' οὗ τὸν ἐπὶ  
Δευκαλίωνος λέγεται κατακλυσμὸν γενέσθαι,  
οὗτος, γήμας ἐκ Λακεδαιμόνος Πεδιάδα τὴν  
Μήνυτος, ἐγέννησε Κραναὴν, καὶ Κραναίχμην,  
καὶ Ἀτθίδα· ἧς ἀποθανουσης ἔτι παρθένου,  
τὴν χάραν Κραναὸς Ἀτθίδα προσηγόρευσε.

§ 6. Κραναὸν δὲ ἐκβαλὼν Ἀμφικτύων ἐβασί-  
λευσε. Τοῦτον ἔνιοι μὲν Δευκαλίωνος, ἔνιοι δὲ  
αὐτόχθονα λέγουσι.

Βασιλεύσαντα δὲ αὐτὸν ἔτη δώδεκα Ἐριχ-  
θόνιος ἐκβάλλει. Τοῦτον οἱ μὲν Ἡφαίστου καὶ  
τῆς Κραναοῦ θυγατρὸς Ἀτθίδος εἶναι λέγου-

un coffre pour le cacher aux autres dieux, et le confia à Proserpine<sup>10</sup>. Celle-ci lorsqu'elle l'eut vu ne voulut plus le rendre : l'affaire ayant été portée devant Jupiter, il divisa l'année en trois parties, dont l'une seroit à la disposition d'Adonis; il devoit passer l'autre avec Proserpine, et la troisième avec Vénus. Mais Adonis donna à cette déesse la portion de l'année qui étoit à sa disposition. Il fut tué dans la suite à la chasse par un sanglier.

§ 5. Cécrops étant mort, Cranaüs Autochthone<sup>11</sup> lui succéda, et ce fut sous son règne qu'arriva le déluge de Deucalion. Il épousa Pédiade Lacédémonienne, et fille de Ménytus; il en eut trois filles, Cranaé, Cranaëchmé et Atthis; cette dernière étant morte fille, Cranaüs donna au pays le nom d'Attique.

§ 6. Amphictyon, qui étoit fils de Deucalion, suivant quelques auteurs, et Autochthone suivant d'autres, ayant chassé Cranaüs, régna à sa place.

Après un règne de douze ans il fut détrôné par Erichthonius<sup>12</sup>, qui, suivant quelques auteurs, étoit fils de Vulcain et d'Atthis, fille de

σιν· οἱ δὲ, Ἡφαίστου καὶ Ἀθηνᾶς, οὕτως· Ἀθηνᾶ παρεγένετο πρὸς Ἡφαίστον, ὅπλα κατασκευάσαι θέλουσα. Ὁ δὲ, ἐγκαταλειμμένος ὑπὸ Ἀφροδίτης, εἰς ἐπιθυμίαν ὤλισθε τῆς Ἀθηνᾶς, καὶ διώκειν αὐτὴν ἤρξατο· ἡ δὲ ἔφευγεν. Ὡς δὲ ἐγγὺς αὐτῆς ἐγένετο, πολλῇ ἀνάγκῃ, ἣν γὰρ χωλός, ἐπειράτο συνελθεῖν. Ἡ δὲ, ὡς σῶφρων καὶ παρθένος οὔσα, οὐκ ἠνέσχετο. Ὁ δὲ ἀπειρήμενος εἰς τὸ σκέλος τῆς θεᾶς. Ἐκείνη δὲ μυσαχθεῖσα, ἐρίῳ ἀπομάξασα τὸν γόνον εἰς γῆν ἔρριψε. Φευγούσης δὲ αὐτῆς, καὶ τῆς γονῆς εἰς γῆν πεσούσης, Ἐριχθόνιος γίνεται. Τοῦτον Ἀθηνᾶ κρύφα τῶν ἄλλων θεῶν ἔτρεφεν, ἀθάνατον θέλουσα ποιῆσαι· καὶ καταθεῖσα αὐτὸν εἰς κίστην, Πανδρόσῳ τῇ Κέκροπος παρακατέθετο, ἀπειπώουσα τὴν κίστην ἀνοίγειν. Αἱ δὲ ἀδελφαὶ τῆς Πανδρόσου ἀνοίγουσιν ὑπὸ περιεργίας, καὶ θεῶνται τῷ βρέφει περιεσπειραμένον δράκοντα· καὶ, ὡς μὲν ἔνιοι λέγουσιν, ὑπ' αὐτοῦ διεφθάρησαν τοῦ δράκοντος. Ὡς δὲ ἔνιοι, δι' ὀργὴν Ἀθηνᾶς, ἱμμανεῖς γενόμεναι, κατὰ τῆς ἀκροπόλεως αὐτὰς ἔρριψαν. Ἐν δὲ τῷ τεμένει τραφεῖς

Cranaüs; d'autres disent qu'il étoit fils de Vulcain et de Minerve, et voici comment on raconte la chose. Minerve étant venue prier Vulcain de lui faire une armure, ce dieu, que Vénus avoit abandonné, devint amoureux de Minerve, et se mit à la poursuivre; elle prit la fuite : il parvint cependant à la joindre, quoiqu'avec beaucoup de peine (car il étoit boiteux), et chercha à la violer; mais Minerve, qui étoit vierge et très-sage, se défendit si bien qu'il ne put parvenir à son but, et il laissa des marques de sa passion sur la jambe de la déesse, qui en ayant horreur, les essuya avec un morceau de laine qu'elle jeta à terre. Elle s'enfuit, et Erichthonius naquit de ce qu'elle avoit jeté à terre. Minerve l'éleva à l'insçu des autres dieux, et vouloit le rendre immortel : elle le mit dans une ciste, qu'elle confia à Pandrose, fille de Cécrops, en lui défendant de l'ouvrir. Les sœurs de Pandrose poussées par la curiosité, l'ouvrirent, et trouvèrent un serpent entortillé autour de l'enfant <sup>13</sup>. Les uns disent qu'elles furent tuées sur-le-champ par le serpent; suivant d'autres, Minerve les rendit furieuses, et elles se précipitèrent du haut de la citadelle <sup>14</sup>. Erichthonius ayant été élevé dans l'enceinte du



Ἐριχθόνιος ὑπ' αὐτῆς Ἀθηνᾶς, ἐκβαλὼν Ἀμφικτύονα, ἐβασίλευσεν Ἀθηνῶν· καὶ τὸ ἐν ἀκροπόλει ξόανον τῆς Ἀθηνᾶς ἰδρύσατο, καὶ τῶν Παναθηναίων τὴν ἐορτὴν συνεστήσατο· καὶ Πασιθέαν Νηΐδα νύμφην ἐγήμεν, ἐξ ἧς παῖς Πανδίων ἐγεννήθη.

§ 7. Ἐριχθονίου δὲ ἀποθανόντος καὶ ταφέντος ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηνᾶς, Πανδίων ἐβασίλευσεν· ἐφ' οὗ Δημήτηρ καὶ Διόνυσος εἰς τὴν Ἀττικὴν ἦλθον. Ἀλλὰ Δήμητρα μὲν Κελεὸς εἰς τὴν Ἐλευσίνα ὑπεδέξατο· Διόνυσον δὲ Ἰκάριος, καὶ λαμβάνει παρ' αὐτοῦ κλῆμα ἀμπέλου. Καὶ τὰ περὶ τὴν οἰνοποιίαν μανθάνων, καὶ τὰς τοῦ θεοῦ δωρήσασθαι θέλων χάριτας ἀνθρώποις, ἀφανεῖται πρὸς τινὰς ποιμένας, οἱ γευσάμενοι τοῦ ποτοῦ, καὶ χωρὶς ὕδατος δι' ἡδονὴν ἀφιδῶς ἐλκύσαντες, πεφαρμάχθαι νομίζοντες, ἀπέκτειναν αὐτόν. Μεθ' ἡμέραν δὲ νοήσαντες, εἶδαν αὐτόν. Ἐριγόνη δὲ τῇ θυγατρὶ, τὸν πατέρα μαστεύουσα, κύων συνήτης ὄνομα Μαιρα, ἣ τῷ Ἰκαρίῳ συνείπετο, τὸν νεκρὸν ἐμίτυσε· καὶ κείνη κατοδυρομένη τὸν πατέρα, εἰς τὴν ἀνήρτησε.

temple

temple par Minerve elle-même<sup>15</sup>, chassa Amphictyon, et se fit roi à sa place. Il érigea à Minerve la statue en bois qui est dans la citadelle, institua la fête des Panathénées, et ayant épousé la Naiade Pasithée, il en eut un fils nommé Pandion.

§ 7. Erichthonius étant mort, on l'enterra dans l'enceinte du temple de Minerve; il eut pour successeur Pandion, sous le règne duquel Cérès et Bacchus vinrent dans l'Attique. Céléus reçut Cérès à Eleusine, et Bacchus fut reçu par Icarius, à qui il donna un plant de vigne<sup>16</sup>; et il lui enseigna l'art de faire le vin. Icаре voulant communiquer aux hommes le présent qu'il avoit reçu de ce dieu, alla vers quelques bergers, à qui il fit goûter cette boisson; ceux-ci la trouvant agréable, en burent avec excès et sans eau, et se croyant empoisonnés, ils le tuèrent. Le lendemain, revenus dans leur bon sens, ils lui donnèrent la sépulture. Erigone sa fille s'étant mise à le chercher, une chienne nommée Mæra, qui avoit coutume de suivre Icarius, lui fit trouver son corps; et après l'avoir pleuré, Erigone se pendit.

T. I.

C c c

§ 8. Πανδίων δὲ γήμας Ζευξίωπην τῆς μητρὸς τὴν ἀδελφὴν, θυγατέρας μὲν ἐτέκνωσε Πρόκνην καὶ Φιλομήλαν· παῖδας δὲ διδύμους Ἐρεχθῆα καὶ Βούτην. Πολέμου δὲ ἐξανασιάντος πρὸς Λάβδακον περὶ γῆς ὄρων, ἐπεκαλέσατο βοηθὸν ἐκ Θράκης Τηρέα τὸν Ἄρεος· καὶ τὸν πόλεμον σὺν αὐτῷ κατορθώσας, ἔδωκε Τηρεῖ πρὸς γάμον τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα Πρόκνην. Ὁ δὲ, ἐκ ταύτης γενησας παῖδα Ἴτυν, καὶ Φιλομήλας ἐρασθεὶς, ἐφθειρε καὶ ταύτην, εἰπὼν τεθναίνει Πρόκνην, κρύπτων ἐπὶ τῶν χωρίων. Αὐθις δὲ γήμας Φιλομήλαν, συνηυνάζετο, καὶ τὴν γλῶσσαν ἐξέτεμεν αὐτῆς. Ἡ δὲ ὑφίνασα ἐν πέπλῳ γράμματα, διὰ τούτων ἐμήνυσε Πρόκνῃ τὰς ἰδίας συμφοράς. Ἡ δὲ, ἀναζητήσασα τὴν ἀδελφὴν, κτείνει τὸν παῖδα Ἴτυν, καὶ κατεψήσασα, Τηρεῖ δεῖπνον ἀγνοοῦντι προτίθησι· καὶ μετὰ τῆς ἀδελφῆς διαταχέως ἐφυγέ. Τηρεὺς δὲ αἰσθόμενος, ἀρπάζσας πέλεκυν, ἐδίωκεν. Αἱ δὲ, ἐν Δαυλία τῆς Φωκίδος γινόμεναι περικατάληπτοι, θεοῖς εὐχονται ἀπορνεωθῆναι. Καὶ Πρόκνη μὲν γίνεται ἀηδὼν· Φιλομήλα δὲ

§ 8. Pandion ayant épousé Zeuxippe sœur de sa mère, en eut deux filles, Progné et Philomèle, et deux fils jumeaux, Erechthée et Butès. Etant en guerre avec Labdacus, au sujet des limites de ses Etats, il appela de la Thrace à son aide Térée fils de Mars <sup>17</sup>. Ayant, par son secours, terminé la guerre à son gré, il lui donna en mariage sa fille Progné. Térée ayant eu d'elle un fils nommé Itys, devint amoureux de Philomèle, et la séduisit, en lui faisant croire que Progné, qu'il avoit cachée à la campagne, étoit morte. L'ayant ensuite épousée pour en jouir à son aise, il lui coupa la langue; Philomèle alors ayant tissu des lettres sur un manteau, y décrivit ses malheurs, et les fit connoître par ce moyen à Progné, qui étant venue chercher sa sœur, tua son propre fils Itys, et l'ayant fait cuire, le fit manger à Térée, sans qu'il s'en doutât; puis elles s'enfuirent toutes deux promptement <sup>18</sup>. Térée prit une hache, et se mit à leur poursuite. Etant arrivées à Daulia, ville de la Phocide, et se voyant sur le point d'être prises, elles prièrent les dieux de les transformer en oiseaux: Progné fut changée en rossignol, Philomèle en hirondelle <sup>19</sup>; Térée fut aussi mé-

χειλιδών. Ἀπορροεῦνται δὲ καὶ Τηρεὺς, καὶ γίνεται ἕωψ.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΕ΄.

§ Ι. Πανδίωνος δὲ ἀποθανόντος, οἱ παῖδες τὰ πατρῶα ἐμερίσαντο. Καὶ τὴν βασιλείαν Ἐρεχθεὺς λαμβάνει. Τὴν δὲ ἱερωσύνην τῆς Ἀθηναῖς καὶ τοῦ Ποσειδῶνος τοῦ Ἐριχθονίου Βούτης. Γήμας δὲ Ἐρεχθεὺς Πραξιθέαν τὴν Φρασίμου καὶ Διογενείας τῆς Κηφισοῦ, ἔσχε παῖδας Κέκροπα, Πάνδωρον, Μητίονα. θυγατέρας δὲ, Πρόκριν, Κρέουσαν, Χθονίαν, Ὠρεΐθυιαν, ἣν ἤρπασε Βορέας.

Χθονίαν μὲν οὖν ἐγήμε Βούτης. Κρέουσαν δὲ Ξούθος. Πρόκριν δὲ Κέφαλος ὁ Δηϊόνος. Ἡ δὲ, λαβοῦσα χρυσοῦν στέφανον, Πηλεόντι συνευνάζεται. καὶ φωραθεῖσα ὑπὸ Κεφάλου, πρὸς Μίνωα φεύγει. Ὁ δὲ αὐτῆς ἐρᾷ, καὶ πείθει συνελθεῖν. Εἰ δέ γε συνέλθοι γυνὴ Μίνωι, ἀδύνατον ἦν αὐτὴν σωθῆναι. Πασιφάη γάρ, ἐπειδὴ πολλαῖς Μίνως συνηνάζετο γυναῖξιν, ἐφαρμάκευσεν αὐτόν. Καί, ὁπότε ἄλλη συνηνάζετο, εἰς τὰ ἄρθρα

tamorphosé , et il fut changé en hupe.

## CHAPITRE XV.

§ 1. Pandion étant mort, ses fils partagèrent sa succession ; Erechthée eut la couronne pour sa part , et Butès <sup>1</sup> fut grand-prêtre de Minerve et de Neptune Erichthonius. Erechthée ayant épousé Praxithée , fille de Phrasimus et de Diogénie , fille de Céphise , eut trois fils ; Cécrops , Pandorus et Métion ; et quatre filles , savoir : Procris , Creüse , Chthonie et Orithye que Borée enleva.

Butès épousa Chthonie , Xuthus épousa Creüse <sup>2</sup> , et Procris fut mariée à Céphale , fils de Déion. Cette dernière ayant reçu de Ptéléon une couronne d'or , consentit à lui accorder ses faveurs. Céphale l'ayant surprise <sup>3</sup> , elle s'enfuit vers Minos , qui en devint amoureux <sup>4</sup> , et chercha à la séduire : mais Minos faisoit périr toutes les femmes avec qui il couchoit , parce que Pasiphaé voyant qu'il lui faisoit souvent des infidélités , lui avoit fait prendre un breuvage dont l'ef-

ἐφίει θηρία, καὶ οὕτως ἀπώλλοντο. Ἐχοντος οὖν αὐτοῦ κύνα ταχύν, ἀκόντιόν τε ἰθυόλον, ἐπὶ τούτοις Πρόκρις, δοῦσα τὴν Κιρκαίαν πιεῖν ῥίζαν, πρὸς τὸ μηδὲν βλάψαι, συνευιάζεται. Δείσασα δὲ αὖθις τὴν Μίνωός γυναῖκα, ἦκεν εἰς Ἀθήνας· καὶ διαλλαγεῖσα Κεφάλῳ, μετὰ τούτου παραγίνεται ἐπὶ θήραν· ἦν γὰρ θηρευτική. Διώκουσαν γὰρ αὐτὴν ἐν τῇ λόχμῃ ἀγνοήσας Κέφαλος ἀκοντίζει, καὶ τυχὼν ἀποκτείνει Πρόκριν. Καὶ κριθεὶς ἐν Ἀρείῳ πάγῳ φυγὴν αἰδίου καταδικάζεται.

§ 2. Ὠρεΐθυιαν δὲ παίζουσιν ἐπὶ Ἰλισσοῦ ποταμοῦ ἀρπάσας Βορέας συνῆλθεν· ἡ δὲ γεννᾷ θυγατέρας μὲν Κλεοπάτραν καὶ Χιόνην· υἱοὺς δὲ Ζήτην καὶ Κάλαιν πλερωτούς. Οἱ, πλέοντες σὺν Ἰάσονι, καὶ τὰς Ἀρπυίας διάκοντες, ἀπέθανον. Ὡς δὲ Ἀκουσίλαος λέγει, περὶ Τῆνον ὑφ' Ἡρακλέους ἀπώλοντο.

§ 3. Κλεοπάτραν δὲ ἔγημε Φινεύς· ᾧ

fet étoit tel, que lorsqu'il voyoit une autre femme, il lançoit dans son sein des bêtes venimeuses qui la faisoient périr. Minos avoit un chien très-léger à la course, et un javelot qui ne manquoit jamais son coup. Procris consentit à le satisfaire, pourvu qu'il lui donnât ce chien et ce javelot <sup>5</sup>; et après lui avoir fait prendre en boisson de la racine Circéa, pour qu'il ne lui fit point de mal, elle coucha avec lui. Bientôt après, craignant la colère de Pasiphaé, elle retourna à Athènes; et s'étant raccommodée avec Céphale <sup>6</sup>, elle alloit avec lui à la chasse, car il aimoit beaucoup cet exercice. Un jour qu'elle poursuivoit une bête dans un taillis, Céphale lui tira dessus, sans la connoître, et la tua. Il fut, à cause de ce meurtre, condamné par l'Aréopage à un exil perpétuel.

§ 2. Orithye étant à jouer sur les bords du fleuve Ilissus, fut enlevée par Borée; elle en eut deux filles, Cléopatre et Chioné; et deux fils, Zéthus et Calais, qui étoient ailés. Ils se trouvèrent à l'expédition des Argonautes, et moururent, suivant quelques auteurs, en poursuivant les Harpyes; Acusilas dit qu'ils furent tués par Hercules vers Ténos <sup>7</sup>.

§ 3. Cléopatre fut mariée à Phinée, qui



γίνονται παῖδες ἐξ αὐτῆς Πλήξιππος καὶ Πανδίων· ἔχων δὲ τούτους ἐκ Κλεοπάτρας παῖδας, Ἰδαίαν ἐγάμησε τὴν Δαρδάνου. Κακείνη τῶν προγόνων πρὸς Φινέα φθορὰν καταφεύδεται· καὶ πιστεύσας Φινεύς, ἀμφοτέρους τυφλοῖ. Παραπλέοντες δὲ οἱ Ἀργοναῦται σὺν Βορεάδαις κολάζονται αὐτόν.

§ 4. Χιόνη δὲ Ποσειδῶνι μίγνυται. Ἡ δὲ κρύφα τοῦ πατρὸς Εὐμόλπον τεκούσα, ἵνα μὴ γένηται καταφανής, εἰς τὸν βυθὸν ῥίπτει τὸ παιδίον. Ποσειδῶν δὲ ἀνελόμενος, εἰς Αἰθιοπίαν κομίζει· καὶ δίδωσι Βενθεσικύμῃ τρέφειν αὐτοῦ θυγατρὶ καὶ Ἀμφιτρίτης. Ὡς δὲ ἐτελειώθη, [ἐνδον] ὁ Βενθεσικύμης ἀνὴρ τὴν ἑτέραν αὐτῷ τῶν θυγατέρων δίδωσιν. Ὁ δὲ καὶ τὴν ἀδελφὴν τῆς γαμηθείσης ἐπεχείρησε βιάζεσθαι· καὶ διὰ τοῦτο φυγαδευθεὶς, μετὰ Ἰσμάρου τοῦ παιδὸς πρὸς Τεγύριον ἦκε, Θρακῶν βασιλέα· ὃς αὐτοῦ τῷ παιδί τὴν θυγατέρα συνώχισεν. Ἐπιβουλεύων δὲ ὑψίτερον Τεγυρίῳ καταφανὴς γίνεται, καὶ πρὸς Ἐλευσινίους φεύγει, καὶ φιλίαν ποιεῖται πρὸς αὐτούς. Αὐτὸς δὲ Ἰσμάρου τελευτήσαντος, μεταπεμφθεὶς ὑπὸ

en eut deux fils , Plexippe et Pandion. Il épousa ensuite Idée , fille de Dardanus , qui voulant faire périr les fils de son époux , les accusa d'avoir voulu la corrompre. Phinée la crut et les priva tous deux de la vue. Les Argonautes ayant abordé dans son pays , avec les fils de Borée , le punirent de ce forfait.

§ 4. Chioné ayant couché avec Neptune , à l'insçu de son père , accoucha d'un fils nommé Eumolpe , qu'elle jeta dans la mer pour que personne ne s'en aperçût. Neptune l'ayant pris , le porta dans l'Éthiopie , et le donna à Benthésicyme , l'une des filles qu'il avoit eues d'Amphitrite<sup>8</sup>. Lorsqu'il fut devenu grand , le mari de Benthésicyme lui donna une de ses deux filles en mariage<sup>9</sup> ; Eumolpe ayant cherché à violer l'autre , fut exilé , et il se retira avec Ismarus son fils<sup>10</sup>, vers Tégryrius , roi de Thrace , qui donna sa fille en mariage à Ismarus ; Eumolpe ayant ensuite conspiré contre Tégryrius , et son crime ayant été découvert , il s'enfuit chez les Eleusiniens , avec qui il contracta amitié. Ismarus étant mort quelque temps après , Tégryrius rappela Eumolpe , se réconcilia avec lui<sup>11</sup>, et lui donna ses Etats. Une guerre s'étant élevée entre les

Τεγυρίου παραγίνεται, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν μάχην διαλυσάμενος, τὴν βασιλείαν παρέλαβε. Καὶ πολέμου ἐνστάντος πρὸς Ἀθηναίους τοῖς Ἐλευσινίοις, ἐπικληθεὶς ὑπὸ Ἐλευσινίων, μετὰ πολλῆς συνεμάχει Θρακῶν δυνάμεως. Ἐρχεῖ δὲ ὑπὲρ Ἀθηναίων ἱκνῶν χρωμένῳ, ἔχρησεν ὁ Θεὸς κατορθώσκειν τὸν πόλεμον ἐὰν μίαν τῶν θυγατέρων σφάξῃ. Καὶ σφάζαντος αὐτοῦ τὴν νεωτάτην, καὶ αἱ λοιπαὶ ἑαυτὰς κατέσφαξαν· ἐπεποίηντο γάρ, ὡς ἔφασάν τινες, συνωμοσίαν ἀλλήλαις συναπολέσθαι. Γενομένης δὲ μετὰ σφαγῇ τῆς μάχης, Ἐρχθεὺς μὲν ἀνείλεν Εὐμόλπον.

§ 5. Ποσειδῶνος δὲ καὶ τὸν Ἐρχθέα καὶ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ καταλύσαντος, Κέρκροψ ὁ πρεσβύτατος τῶν Ἐρχθέως παίδων ἐβασίλευσεν. Ὁς, γημᾶς Μητιάδουσαν τὴν Εὐπαλάμου παῖδα, ἐτέκνωσε Πανδίονα.

Οὗτος μετὰ Κέρκροπα βασιλεύων, ὑπὸ τῶν Μητίωνος υἱῶν κατὰ σῆσιν ἐξεβλήθη. Καὶ παραγενόμενος εἰς Μέγαρον πρὸς Πύλαν, τὴν ἐκείνου θυγατέρα Πελίαν γαμεῖ. Αὐθις καὶ τῆς πόλεως βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ καθ-

Eleusiniens et les Athéniens, les Eleusiniens l'appelèrent à leur secours, et il y alla avec une nombreuse armée de Thraces. Erechthée ayant consulté l'Oracle sur les moyens de faire obtenir la victoire aux Athéniens, le dieu la lui promit, s'il sacrifioit une de ses filles <sup>12</sup>. Il sacrifia la plus jeune, et les autres se tuèrent, car on prétend qu'elles avoient pris la résolution de mourir toutes ensemble. La bataille se livra ensuite, et Erechthée tua Eumolpe <sup>13</sup>.

§ 5. Neptune ayant fait périr Erechthée, et détruit son palais, Cécrops, l'aîné de ses fils, lui succéda <sup>14</sup>; il épousa Métiaduse, fille d'Eupalamus, et en eut un fils nommé Pandion.

Pandion étant monté sur le trône après la mort de Cécrops, les fils de Métion excitèrent une sédition, et le chassèrent <sup>15</sup>. Il se retira à Mégare, auprès de Pylas, et épousa Pélia sa fille. Pylas le fit ensuite roi de cette ville, en tuant Bias frère de son père; il

ίσταται. Κτεινὰς γὰρ Πύλας τὸν τοῦ πατρὸς ἀδελφὸν Βίαντα, τὴν βασιλείαν δίδωσι Πανδίωνι, αὐτὸς δὲ εἰς Πελοπόννησον σὺν λαῷ παραγενόμενος, κτίζει πόλιν Πύλον.

Πανδίωνι δὲ ἐν Μεγάροις ὄντι παῖδες ἐγένοντο, Αἰγέυς, Πάλλας, Νῆσος, Λύκος. Ἐνιοὶ δὲ Αἰγέα Σκυρίου εἶναι λέγουσιν· ὑποβληθῆναι δὲ ὑπὸ Πανδρίονος.

§ 6. Μετὰ δὲ τὴν Πανδρίονος τελευτὴν, αἱ παῖδες αὐτοῦ στρατεύσαντες ἐπ' Ἀθήνας, ἐξέβαλον τοὺς Μετιονίδας, καὶ τὴν ἀρχὴν τετραχῇ διείλον· εἶχε δὲ τὸ πᾶν κράτος Αἰγέυς. Γαμεῖ δὲ πρῶτον μὲν Μῆταν τὴν Ὀσλήτος· δευτέραν δὲ Χαλκιδίωσιν τὴν Ῥηξήνορος. Ὡς δὲ οὐκ ἐγένετο παῖς αὐτῷ, δεδοικώς τοὺς ἀδελφούς, εἰς Πυθίαν ἦλθε, καὶ περὶ παίδων γονῆς ἐμαντεύετο. Ὁ δὲ θεὸς ἔχρησεν αὐτῷ·

Ἄσχοῦ τὸν προὔχοντα ποδάονα, φέρτατε λαῶν,  
Μὴ λύσης, πρὶν εἰς ἄκρον Ἀθηναίων ἀφίκηαι.

§ 7. Ἀπορῶν δὲ τὸν χρησμὸν, ἀνῆλθ' ἄλλοτε εἰς Ἀθήνας. Καὶ Τροϊζῆνα Διοδευῶν, ἐπιξενούται Πιτθεῖ τῷ Πέλοπος· ὃς τὰν

se retira lui-même dans le Péloponnèse, avec une partie du peuple, et y fonda une ville nommée Pylos.

Pandion resté à Mégare eut plusieurs fils, savoir: *Ægée*, *Pallas*, *Nisus* et *Lycus*. Quelques écrivains disent qu'*Ægée* étoit fils de *Scyrius* <sup>16</sup>, et que Pandion le faisoit passer pour son fils.

§ 6. Après la mort de Pandion, ses fils entreprirent une expédition contre Athènes, en chassèrent les Métionides, et partagèrent le royaume entre eux quatre <sup>17</sup>. *Ægée* eut cependant la principale partie de l'autorité. Il épousa d'abord Méta fille d'Oplès, et ensuite Chalciope fille de Rhéxénor. N'ayant point d'enfans, et ses frères lui donnant de l'ombrage, il alla consulter l'oracle sur les moyens d'en avoir. Le dieu lui répondit en ces termes :

« Chef du peuple, ne délie point le pied  
» de l'ontre, que tu ne sois arrivé au som-  
» met d'Athènes. »

§ 7. *Ægée* ne comprenant rien à cet oracle, retourna à Athènes, et en passant par Trœsène, il y fut reçu par Pitthée fils de Pélops,

χρησμόν συνείς, μεθύσας αὐτόν, τῇ θυγατρὶ συγκατέκλινεν Αἴθρα. Τῇ δὲ αὐτῇ νυκτὶ καὶ Ποσειδῶν ἐπλησίασεν αὐτῇ. Αἰγεὺς δὲ ἐντειλάμενος Αἴθρα, ἐὰν ἄρρενα γεννήσῃ, τρέφειν, καὶ, τίνος ἐστὶ, μὴ λέγειν, ἀπέλιπεν ὑπὸ τινι πέτρᾳ μάχαιραν καὶ πέδιλα, εἰπὼν, ὅταν ὁ παῖς δύνῃται τὴν πέτραν ἀποκυλίσας ἀνελέσθαι ταῦτα, τότε μετ' αὐτῶν αὐτόν ἀποσπένειν.

Αὐτὸς δὲ ἦκεν εἰς Ἀθήνας, καὶ τοῖς τῶν Παναθηναίων ἀγῶνα ἐπετέλει, ἐν ᾧ ὁ Μίνως παῖς Ἀνδρόγεως ἐνίκησε πάντας. Τοῦτον Αἰγεὺς ἐπὶ τὸν Μαραθῶνιον ἔπαμψε ταῦρον, ὑφ' οὗ διεφθαρῆ. Ἕνιοι δὲ αὐτοὶ λέγουσι πορευόμενον εἰς Θήβας ἐπὶ τὸν Λαίου ἀγῶνα, πρὸς τῶν ἀγωνιστῶν ἐνεδρευθέντα διαφθόνον, ἀπολέσθαι.

Μίνως δὲ, ἐπαγγελθέντος αὐτῷ τοῦ θανάτου, θύων ἐν Πάρῳ ταῖς Χάρισι, τὸν μὲν στέφανον ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἔρριψε, καὶ τοῦ αὐλὸν κατέσχε, καὶ τὴν θυσίαν οὐδὲν ἤτιστα ἐπετέλεσεν. Ὅθεν ἔτι καὶ δεῦρο χωρὶς αὐλῶν καὶ στεφάνων ἐν Πάρῳ θύουσι ταῖς Χάρισι.

qui ayant saisi le sens de l'oracle, l'enivra, et mit sa fille *Æthra* à coucher avec lui. Neptune eut dans la même nuit commerce avec elle. *Ægée* ordonna à *Æthra*, si elle faisoit un garçon, de l'élever sans lui dire qui étoit son père. Il mit ensuite sous une pierre des souliers et une épée, et lui dit de le lui envoyer avec ces effets, lorsqu'il seroit en état de lever cette pierre pour les prendre.

Il se rendit delà à Athènes, où il célébra les jeux des Panathénées, dans lesquels *Androgée* fils de *Minos*, vainquit tous les concurrens. *Ægée* l'envoya ensuite contre le taureau de Marathon, qui le fit périr. D'autres disent, qu'allant à Thèbes aux jeux funèbres de *Laius* il fut tué dans une embuscade que lui dressèrent, par envie, ceux qui devoient combattre à ces jeux.

*Minos*, lorsqu'on lui apprit la mort de son fils, offroit dans l'île de *Paros* un sacrifice aux Grâces; il ôta aussitôt la couronne qu'il avoit sur la tête, fit taire les instrumens, et continua cependant le sacrifice. C'est pourquoi, depuis cette époque, on sacrifie aux Grâces sans couronnes et sans instrumens, dans l'île de *Paros*.



§ 8. Μετ' οὐ πολὺ δὲ, θαλασσοκρατῶν, ἐπολέμησε σιόλω τὰς Ἀθήνας, καὶ Μέγαρα εἶλε, Νίσου βασιλεύοντος τοῦ Πανδίοτος· καὶ Μεγαρέα τὸν Ἰππομένοιο ἐξ Ὀρχησίου Νίσῳ βοηθὸν ἐλθόντα ἀπέκτεινεν. Ἀπέθανε δὲ καὶ Νίσος διὰ θυγατρὸς προδοσίαν. Ἐχοντι γὰρ αὐτῷ πορφυρέαν ἐν μέσῃ τῇ κεφαλῇ τρίχα, ταύτης ἀφαιρεθείσης τελευτᾷ. Ἡ γὰρ θυγάτηρ αὐτοῦ Σκύλλα, ἐρασθεῖσα Μίνως, ἐξεῖλε τὴν τρίχα. Μίνως δὲ Μεγάρῳ κρατήσας, καὶ τὴν κόρην τῆς πρύμνης τῶν ποδῶν ἐκδήσας, ὑποβρύχιον ἐποίησε.

Χρονοζομένου δὲ τοῦ πολέμου, μὴ δυνάμενος ἐλεῖν Ἀθήνας, εὐχεται Διὶ, παρ' Ἀθηναίων λαβεῖν δίκας. Γενομένου δὲ τῇ πόλει λιμοῦ τε καὶ λοιμοῦ, τὸ μὲν πρῶτον, κατὰ λόγιον Ἀθηναῖοι παλαιὸν τὰς Ὑανίνθου κόρας, Ἀνθηίδα, Αἰγληίδα, Λυταίαν, Ὀρθαίαν, ἐπὶ τὸν Γεραῖσίου τοῦ Κύκλωπος τάφον κατέσφαξαν. Τούτων δὲ ὁ πατὴρ Ὑάκινθος ἐλθὼν ἐκ Λακεδαιμόνος Ἀθήνας κατῴκει. Ὁ δὲ οὐδὲν ὄφελος ἦν τοῦτο, ἐχρῶντο περὶ ἀπαλλαγῆς. Ὁ δὲ θεὸς ἀνέϊπεν αὐτοῖς, Μίνωϊ δίδόναι δίκας ἅς αὐτὸς αἰρήται.

§ 8.

§ 8. Peu de temps après, étant maître de la mer, il vint avec une flotte assiéger Athènes, prit Mégare, où régnoit Nisus fils de Pandion, et tua Mégarée, fils d'Hippomènes, qui étoit venu d'Oncheste au secours de Nisus. Nisus perdit aussi la vie, par la trahison de sa fille; il avoit au milieu de la tête un cheveu couleur de pourpre, à la conservation duquel sa vie étoit attachée; Scylla sa fille, étant devenue amoureuse de Minos, lui arracha ce cheveu, et il mourut. Minos ayant pris Mégare, attacha Scylla par les pieds à la proue d'un vaisseau, et la plongea dans la mer.

Comme la guerre traînoit en longueur, Minos n'espérant pas prendre Athènes par la force, pria Jupiter de le venger des Athéniens. La ville ayant été affligée de la peste et de la famine, les Athéniens, d'après un ancien oracle, sacrifièrent d'abord sur le tombeau du Cyclope Géraëus, Anthéide, Ægléide, Lytæa et Orthæa, filles d'Hyacinthe<sup>18</sup>. Leur père étoit venu de Lacédémone s'établir à Athènes. Ce sacrifice ne leur ayant procuré aucun soulagement, ils consultèrent l'oracle sur les moyens de remédier à leurs maux. Le dieu leur dit de donner à Minos

Πέμψαντες οὖν πρὸς Μίνωα, ἐπέτρεπον αἰ-  
τεῖν Δίκας. Μίνως δὲ ἐκέλευσεν αὐτοῖς κούρους  
ἐπ' αἰ, καὶ κόρας τὰς ἴσας, χωρὶς ὅσων  
πέμπειν τῷ Μινωταύρῳ βοράν.

Ἦν δὲ οὗτος ἐν Λαβυρίνθῳ καθειργμένος·  
εἰ γὰρ τὸν εἰσελθόντα ἀδύνατον ἦν ἐξιέναι·  
πολυπλόκοις γὰρ καμπαῖς τὴν ἀγνοουμένην  
ἐξοδὸν ἀπέκλειε. Κατέσκευάκει δὲ αὐτὸν  
Δαίδαλος, ὁ Εὐπαλάμου παῖς τοῦ Μη-  
τίονος καὶ Ἀλκίωπης. Οὗτος ἦν ἀρχιτέκτων  
ἀριστος, καὶ πρῶτος ἀγαλμάτων εὐρέτης.

§ 9. Οὗτος ἐξ Ἀθηνῶν ἔφυγεν, ἀπὸ τῆς  
ἄκροπολεως βαλὼν τὸν τῆς ἀδελφῆς Πέρδικος  
υἱὸν Τάλῳ, μαθητὴν ὄντα, δείσας μὴ δια-  
τὴν εὐφυΐαν αὐτὸν ὑπερβάλῃ· σιαγὼνα γὰρ  
ὄφειε εὐρίαν, ξύλον λεωτέρῳ ἐπείρεισε. Φωραθέντος  
δὲ τοῦ νεκροῦ, κριθεὶς ἐν Ἀρείῳ πάγῳ, κα-  
ταδικασθεὶς, πρὸς Μίνωα ἔφυγε. Καί κεῖ,  
Πασιφάης ἐρασθείσης τοῦ Ποσειδῶνος ταύρου,  
συνήργησε τεχνισάμενος ξυλίνην βοῦν· καὶ τὸν  
Λαβυρίνθον κατέσκευασεν, εἰς ὃν κατὰ ἔτος

la satisfaction qu'il exigeroit. Ils envoyèrent donc vers lui pour lui demander ce qu'il vouloit ; Minos exigea qu'ils lui envoyassent [chaque année] sept garçons et sept filles , sans armes , pour servir de pâture au Minotaure.

Ce Minotaure étoit renfermé dans le Labyrinthe , d'où il étoit impossible de sortir une fois qu'on y étoit entré , tant il y avoit de détours et de circuits qui empêchoient d'en trouver l'issue : il étoit l'ouvrage de Dædale " fils d'Eupalamus , fils de Métion et d'Alcippe. Dædale étoit un excellent architecte , et il fut le premier qui trouva l'art de faire des statues.

§ 9. Il avoit été exilé d'Athènes , pour avoir précipité du haut de la citadelle Talus , fils de Perdix sa sœur , et son élève , craignant qu'il ne le surpassât dans son art. Talus , en effet , ayant trouvé la mâchoire d'un serpent , s'en étoit servi pour scier du bois , ce qui l'avoit conduit à l'invention de la scie. Le corps de ce jeune homme ayant été retrouvé , Dædale fut jugé et condamné à l'exil par l'Aréopage. Il se rendit auprès de Minos , où il fabriqua une vache de bois pour satisfaire la passion de Pasiphaé qui étoit devenue

Ἀθηναῖοι κούρους ἐπ' ἅ καὶ κόρας τὰς ἴσας,  
τῷ Μινωταύρῳ βορὰν, ἔπειμνον.

## Κ Ε Φ Α Λ Α Ι Ο Ν Ι Σ Τ'.

§ 1. Θησεὺς δέ, γεννηθεὶς ἐξ Αἴθρας Αἰγέϊ παῖς, ὡς ἐγενήθη τέλειος, ἀπώσάμενος τὴν πέτραν, τὰ πέδιλα καὶ τὴν μάχαιραν ἀναιρεῖται· καὶ πεζὸς ἠπειγέτο εἰς τὰς Ἀθήνας. Φρουρουμένης δέ ὑπὸ ἀνδρῶν κακούργων τῆς ὁδοῦ, ἡμέρωσε. Πρῶτον μὲν οὖν Περιφίτην τὸν Ἡφαίστου καὶ Ἀντικλείας, ὃς ἀπὸ τῆς κορύνης, ἣν ἐφόρει, Κορυνήτης ἐπεκαλεῖτο; ἐκτείνειν ἐν Ἐπιδαύρῳ. Πόδας δέ ἀσθενεῖς ἔχων οὗτος ἐφόρει κορύνην σιδηρᾶν, δι' ἧς τοὺς παριόντας ἐκτείνει. Ταύτην ἀφελόμενος Θησεὺς ἐφόρει.

§ 2. Δεύτερον δέ κτείνει Σίνιν τὸν Πολυμήμονος καὶ Συλέας τῆς Κορίνθου. Οὗτος Πιτυοκάμπης ἐπεκαλεῖτο. Οἰκῶν γὰρ τὸν Κορινθίων ἰσθμὸν, ἠνάγκάζε τοὺς παριόντας πίτυς

amoureuse du taureau de Neptune. Il y construisit aussi le Labyrinthe, dans lequel les Athéniens étoient obligés d'envoyer chaque année sept jeunes garçons et autant de filles pour servir de nourriture au Minotaure.

## CHAPITRE XVI.

§ 1. Thésée fils d'Æthra et d'Ægée, étant devenu grand, souleva la pierre, et ayant pris les souliers et l'épée, se mit à pied en route pour Athènes. Cette route étoit infestée de brigands; il la rendit praticable. Il tua d'abord à Epidaure, Périphètes fils de Vulcain et d'Anticlée, qu'on surnommoit le *Corynète* ou porteur de massue. Comme il avoit les pieds foibles, il portoit une massue de fer, avec laquelle il assommoit les passans. Thésée prit sa massue, et la porta par la suite.

§ 2. Il tua ensuite Sinis fils de Polypémon et de Sylée, fille de Corinthus. On le nommoit le Pityocampète (ou courbeur de pins); il habitoit l'isthme de Corinthe, et forçoit les passans à tenir les pins qu'il

κάμπτων ἀνέχεσθαι· οἱ δὲ, διὰ τὴν ἀσθένειαν οὐκ ἠδύναντο, καὶ ὑπὸ τῶν δένδρων ἀναρριθιούμενοι παναλέθρως ἀπώλλυντο. Τούτῳ τῷ τρόπῳ Ὡσεὺς Σίνιν ἀπέκτεινεν.

Λείπει πολλά.

ΤΕΛΟΣ.

avoit courbés ; l'arbre en se redressant , malgré leurs efforts , les jetoit au loin , et les faisoit périr malheureusement '. Thésée le fit périr lui-même de la même manière.

*Le reste manque.*

FIN.



8. EH











